

MANUEL DE COURS

# LA CHAÎNE DES PROPHÈTES

(Enseignements tirés de l'histoire des prophètes)

1

Osman Nuri Topbaş

عليه السلام

 ÉDITIONS  
ERKAM





© Éditions Erkam - Istanbul: 2017 / 1438 H

# La Chaîne des Prophètes

## -1-

Osman Nuri Topbaş

**Titre original:** Nebiler Silsilesi 1 (Ders Kitabı)  
**Auteur:** Osman Nuri Topbaş  
**Traducteur:** Musa Belfort  
**Rédacteur:** Mohamed Roussel  
**Mise en page par:** Ahmet Taha Bilgin  
**ISBN:** 978-9944-83-761-3  
**Address:** Ikitelli Organize Sanayi Bölgesi Mah.  
Atatürk Bulvarı, Haseyad  
1. Kısım No: 60/3-C  
Başakşehir, Istanbul, Turquie  
**Tel:** (+90-212) 671-0700 pbx  
**Fax:** (+90-212) 671-0748  
**E-mail:** info@islamicpublishing.org  
**Web site:** www.islamicpublishing.org  
**Édité par:** Éditions Erkam  
**Imprimé par:** Éditions Erkam  
**Language:** French



# La Chaîne des Prophètes -1

(Enseignements tirés de l'histoire des prophètes)

Osman Nuri Topbaş

 ÉDITIONS  
ERKAM



## PRÉFACE

Allah le Très-Haut, avec Sa volonté de guider Ses serviteurs, a suscité parmi eux des hommes exceptionnellement pieux et dotés de qualités éminentes. Ces hommes pieux sont les prophètes porteurs d'une Révélation divine. Ces envoyés bénis qui constituent des exemples pour les croyants ont été investis de trois fonctions principales :

1. L'annonce des versets d'Allah et leur propagation,
2. La purification de la *nafs*<sup>1</sup>,
3. L'enseignement du Livre et de la sagesse.

Cet apport unique débuta avec le prophète Adam (عليه السلام – *sur lui la paix*) de sorte que toute l'humanité a pu en bénéficier. Adam a été à la fois le premier homme et le premier prophète.

Ce chemin béni trouva sa force et son accomplissement grâce à l'apport des cent vingt-quatre mille prophètes (عليههم السلام – *sur eux la paix*) qui ont sillonné l'histoire de l'humanité, parvenant à sa maturité avec l'avènement du Prophète Muhammad (ﷺ) qui reçut, par voie de révélation, le Coran guide infail- lible jusqu'au Jour de la Résurrection, don pour toute l'humanité, surprenant les croyants et rabaisant les incrédules par son contenu.

Le Coran fut révélé aux hommes afin de leur faire vivre le bonheur, aussi bien ici-bas que dans l'au-delà. Pour atteindre cet objectif, le Coran met en exergue quelques thèmes majeurs tels que des faits se rapportant à l'histoire des communautés antérieures. À travers ces histoires, le Noble Coran, œuvre de sagesse, encourage les hommes à se soumettre à Allah le Très-Haut et les met en garde contre la per- version. C'est pourquoi y sont détaillés les comportements délictueux et les manifestations de la justice divine qui en résultent, mais aussi les œuvres méritoires et les gratifications prestigieuses qui en sont la contrepartie.

Par conséquent, le Coran permet non seulement l'abstention de fautes en vertu des enseignements qu'il délivre, mais aussi l'encouragement en parallèle aux bonnes œuvres qui mènent au bonheur.

Le Coran accorde une grande importance à ces récits tirés de la vie des communautés humaines antérieures. L'importance qu'il accorde à ce sujet est d'autant plus forte du fait le tiers de son contenu est constitué d'histoires et de récits.



Au regard de l'importance de ces récits et de leur portée, Mawlânâ Rûmî (k.s.)<sup>2</sup> a dit :

1. Al-nafs, le moi intérieur, est la plus petite dimension de l'existence intérieure de l'homme. C'est la nature animale et satani- que de l'être humain qui l'incline vers le mal.
2. Abréviation de Kaddes Allahu Sirruhu – qu'Allah sanctifie son secret.

« Le Coran constitue l'état et les caractéristiques des prophètes (رضي الله عنه). Si tu lis le Coran avec vénération et le met en pratique, sache que tu es en mesure de converser avec les prophètes et les saints. En lisant les histoires des prophètes, la cage corporelle commence à resserrer l'oiseau de l'âme ! »

« C'est uniquement par ce moyen que nous avons été libérés de cette cage corporelle. Ce chemin, c'est-à-dire le *Tawhid*<sup>3</sup>, l'unique moyen pour se libérer de cette cage !... »

« N'avez-vous pas vu ce que les vents violents ont fait au peuple de 'Ad ? N'avez-vous également entendu ce que les eaux ont causé lors de la Grande Inondation ? »

« Comment cette Mer Rouge a anéanti Pharaon et comment Coré (Qarun) a été plongé dans les profondeurs de la terre ... »

« Ce que les oiseaux d'Abâbil ont fait subir à l'armée des éléphants et comment un minuscule insecte a-t-il pu anéantir Nemrod... »

« Comment les pierres pleuvaient sur le peuple immoral de Lût et comment ils furent ensevelis dans un lac obscur et malpropre... »

« Si je devais parler longuement sur la façon dont les objets en apparence inanimés ont prêté assistance aux prophètes comme s'ils étaient des êtres intelligents... alors ce Mathnawî serait devenu si volumineux que quarante chameaux ne suffiraient pas pour supporter sa charge... »



Afin de renforcer la croyance de l'unicité divine dans les cœurs, les messages véhiculés par les prophètes et les réponses que leurs peuples ont formulées seront examinés.

La sagesse se dégageant de ces histoires peut être résumée comme suit, conformément à l'objectif du Coran :

- Prouver l'Apostolat prophétique du Prophète Muhammad (ﷺ);
  - Démontrer que tous les prophètes (عَلَيْهِمُ السَّلَام) ont diffusé le message de l'unicité divine ;
  - S'assurer que les bénéficiaires du message sont capables d'apprendre facilement leurs leçons ;
  - Éveiller les cœurs en encourageant chacun à admirer les justes et à se détourner des pécheurs.
- Le résultat est que les serviteurs d'Allah doivent tenir compte des difficultés et autres tribulations qu'ont rencontrées les prophètes, faire preuve de patience et apprendre à être reconnaissants pour les bienfaits obtenus.

Ce livre, pur produit de la faveur divine, que nous avons humblement tenté d'écrire contient la sagesse et les enseignements tirés de la vie des prophètes dont les noms sont cités dans le Coran, de la première feuille du calendrier prophétique jusqu'à la dernière. Nous avons tenté de transmettre ces perles de sagesse qui éclairent l'humanité et permettent de comprendre les bouleversements de l'esprit de l'homme moderne et ses douleurs inhérentes en rapportant les événements qui eurent lieu dans la vie des prophètes et de leurs peuples.

En particulier nous parlerons des prophètes (عَلَيْهِمُ السَّلَام) :

- ✓ **Adam** (عليه السلام) devant qui les anges reçurent l'ordre de se prosterner.

3. At-tawhid est un terme arabe qui indique l'unité et l'unicité d'Allah.

- ✓ **Idris** (عليه السلام) qui porta les mystérieuses merveilles du ciel.
- ✓ **Nûh** (عليه السلام) qui, par le Déluge, nettoya la terre de l'incrédulité.
- ✓ **Hûd**, (عليه السلام) des 'Ad dont les terres de l'incrédulité furent déracinées par les tempêtes.
- ✓ **Sâlih**, (عليه السلام) des Thamûd, peuple dont la rébellion fut sanctionnée par un tremblement de terre qui secoua les fondations de ses demeures.
- ✓ **Ibrâhîm** (عليه السلام) pour qui le feu de Nemrod se métamorphosa en un jardin de roses, en vertu de sa pleine soumission à Allah.
- ✓ **Ismâ'il** (عليه السلام) qui personnifia la sincérité, la loyauté, la confiance en Allah et la soumission à Lui.
- ✓ **Ishâq** (عليه السلام) de qui tous les prophètes d'Israël sont issus.
- ✓ **Lût** (عليه السلام), l'attristé, issu du peuple de Sodome et Gomorrhe, qui continua d'appeler son peuple sauvage et indécent à la guidée et ce jusqu'au dernier moment.
- ✓ **Dhu'l Qarnayn** (عليه السلام) qui porta la bannière du tawhîd d'Est en Ouest.
- ✓ **Ya'qûb** (عليه السلام) qui, brûlant d'amour et de désir, devint un modèle de patience.
- ✓ **Yûsuf** (عليه السلام) qui devint en Egypte le Roi des Cœurs après avoir passé sa vie dans l'esclavage et la prison, dans la douleur et le tourment.

Nous avons également tenté de montrer comment ces signes avant-coureurs de bonnes nouvelles, apparus les uns après les autres, avaient pour tâche de préparer l'humanité à l'arrivée du Prophète Muhammad (ﷺ) qui, telle une flamme bénie sur la voie de la guidée, fut envoyé comme une miséricorde pour tous les univers, lumière de l'existence, pinacle de perfection dans la chaîne des prophètes et secret de la création.

Mon livre précédent, la « Chaîne des Prophètes », ayant connu un grand succès, cela m'a encouragé à préparer un « livre d'étude » pour qu'il soit utilisé à des fins d'enseignement dans les différentes écoles islamiques.

Ce livre a été condensé afin d'augmenter l'efficacité des élèves et de le rendre plus aisé en termes de bénéfice, certaines parties y ont été ajoutées lorsque cela s'avérait nécessaire afin que certaines questions soient mieux comprises.

Le livre a été enrichi de photos et de cartes, certains versets coraniques jugés nécessaires, ont été orthographiés dans leur texte original afin de faciliter leur mémorisation.

Le livre a été simplifié au maximum et parce qu'il est essentiel que notre riche culture islamique soit transmise aux générations suivantes j'ai pris soin de préserver certains mots, la terminologie et les expressions qui font partie de la culture islamique.

Les versets du Coran et les hadiths du Prophète Muhammad (ﷺ) ont fait l'objet d'une révision et ont été réorganisés en fonction de l'importance des récits évoqués.

Des questions à réponses courtes sont proposées à chaque fin de section, les rubriques « Complétez les espaces vides... », « Cochez les bonnes réponses » requièrent à la fois des explications, de l'interprétation, de la comparaison, de la connaissance et de l'attention. Un tableau indiquant les réponses est aussi inclus à la fin du livre.

En choisissant et en préparant ces questions, nous avons pris en considération ces objectifs:

- ✓ accroître la connaissance des élèves,
- ✓ les motiver en fonction de leurs émotions, pensées et comportement, afin de les encourager à réfléchir sur la sagesse présentée dans chaque cas évoqué
- ✓ les aider à établir une connexion avec leur monde d'aujourd'hui en tenant compte des événements survenus dans la vie des prophètes.

Je suis particulièrement reconnaissant aux membres du comité ainsi qu'à mes frères académiciens qui ont contribué à la révision de cet ouvrage. Je prie le Seigneur que ce livre soit pour nous tous une *sadaqa jariya* venant d'Allah.

Je demande à Allah le Très-Haut de pardonner et d'oublier les erreurs qui ont pu survenir en raison de ma propre faiblesse, cherchant refuge dans Sa miséricorde infinie. Le succès appartient à Allah seul.

**Osman Nuri Topbaş**

22.04.2004

Üsküdar

## INTRODUCTION

Louange à Allah le Très-Haut, le Saint, qui nous a comblés, nous Ses serviteurs impuissants, de la joie et de la paix que procure la foi.

Que la paix et les bénédictions soient sur le Maître de cet Univers, le Prophète Muhammad (ﷺ), qui a guidé l'humanité des ténèbres à la lumière.

Dans le Saint Coran, Allah le Très-Haut nous parlent des vérités inhérentes à la sagesse divine, nous donne des leçons et diffuse Son message en relatant la vie des communautés antérieures.

Il les présente sous forme de récits pour assurer à la fois la facilité et la simplicité de compréhension pour tout esprit humain. Ce bien-fondé est ainsi exprimé dans le Coran :

*« Nous te racontons le meilleur récit, grâce à la révélation que Nous te faisons dans le Coran même si tu étais auparavant du nombre des inattentifs (à ces récits). »* (Yûsuf, 12/7)

### La particularité des récits coraniques

Le Saint Coran veut attirer notre attention sur l'essence des événements sans accorder une trop grande importance au facteur temps, lieux et personnages. En effet, entrer dans des détails qui névoquent pas l'idéal des messages relayés par les hadiths les étouffe et ne rend pas aisé la compréhension de ces récits.

Si pour une raison ou une autre le Coran communique un récit, il ne prend finalement en compte que la partie qui fait l'objet du sujet central. Puisque le texte coranique véhicule préalablement l'importance du récit dans une perspective religieuse, il relate le hadith dès son commencement, le développe puis le conclut sans tenir compte de sa logique historique. Il ne laisse pas son allocataire plonger dans les contenus des faits liés aux récits et repartir ; il alimente au contraire un climat d'affection et expose la délivrance en matière religieuse, la sagesse spirituelle ainsi que les messages pédagogiques.

Les récits coraniques commencent en général par une introduction. Les événements qui s'y trouvent ne sont pas présentés comme des faits austères. Bien au contraire, par des descriptions pleines de perspicacité et de dynamisme, une disposition concrète et évidente s'est installée. Les expressions sont en majorité spécifiques, les scènes importantes sont présentées explicitement, mais nombre de détails que comporte le récit sont laissés d'une part à la réflexion de l'allocataire et d'autre part au monde de la pensée.

Par exemple, le songe que Yusuf (عليه السلام) fit et relata vivement à son père Ya'qûb (عليه السلام) est narré avec allégorie dans la sourate Yûsuf:

*« Quand Joseph dit à son père: « Ô mon père, j'ai vu [en songe], onze étoiles, et aussi le soleil et la lune; je les ai vus prosternés devant moi ». Ô mon fils, dit-il, ne raconte pas ta vision à tes frères car*

*ils monteraient un complot contre toi ; le Diable est certainement pour l'homme un ennemi déclaré. »*  
(Yûsuf, 12/4,5)



Une des plus importantes sensibilités exprimées par les récits coraniques se trouve également dans ses répétitions textuelles. Dans le Coran, on remarque effectivement une répétition abondante des récits plus que dans tout autre thème. En réalité, cette répétition n'est pas faite à l'identique partout mais constitue des reprises qui focalisent à chaque fois des détails sur un sujet précis. Ainsi, chacune de ces reprises qui occasionnent l'acquisition de divers enseignements ouvre des milliers de fenêtres spirituelles qui partent du cœur et qui parviennent jusqu'au sein même du monde obscur. Par exemple, dans tous les passages concernant le refus d'Iblis (Satan) de se prosterner devant Adam (عليه السلام), on y trouve à chaque fois différentes raisons justificatives.

Un autre exemple se trouve au verset 74 de la sourate Sa'd. On y apprend que ce refus d'Iblis est justifié par son orgueil et son arrogance. Cela traduit à quel point l'orgueil est une maladie qui peut conduire l'homme à la négation si elle n'est pas soignée. Les versets 11 et 12 de la sourate al-A'raf détaillent les faits comme suit : Iblis qui évoluait parmi les anges et bénéficiait de la grâce divine, au lieu de remercier le Divin Créateur lui désobéit, montra ainsi son ingratitude et subit le châtement consécutif à cette désobéissance.

Dans la sourate 31, al-Hijr, Satan, aveuglé par la l'orgueil et la prétention, ne prêta aucune attention à l'aspect spirituel d'Adam (عليه السلام) qui reçut en lui le souffle de l'Esprit du Seigneur, mais uniquement à son aspect corporel, matériel, lorsqu'il fut créé d'argile.

En fait, la répétition est la présentation du sujet évoqué mais en utilisant différents styles. C'est pourquoi d'ordinaire les mêmes événements ne se répètent pas. C'est le cas par exemple pour la naissance, la jeunesse et le mariage de Mûsâ (عليه السلام). En revanche, de nombreuses questions importantes concernant le but de sa mission prophétique sont répétées plusieurs fois, comme la rencontre de Mûsâ (عليه السلام) avec Pharaon, sa concurrence avec les magiciens et la disposition des Israélites rebelles.

Dans les récits en général, la répétition des sens sont l'objet d'interpellations dont le but principal est d'acheminer vers le cœur et l'esprit les modèles divins et sublimes. L'homme, en effet, comprend mieux toutes les problématiques qui lui sont soumises par l'influence répétitive des différentes formulations et tournures. Cela traduit à quel point la répétition des faits est une formule active pour adapter la psychologie de l'homme à une éducation spirituelle aisée. Dans ces répétitions de sens, on y trouve parfois des détails et parfois des résumés ; le Coran se réserve cette particularité pour pouvoir s'adresser aux différents niveaux de conscience des hommes parce qu'il parle à toutes les catégories sociales de l'humanité, de la plus dépréciée à la plus noble. De cette manière, chaque catégorie peut bénéficier de la Parole divine en proportion de ses besoins les plus fondamentaux.

Parfois les détails sont répétés et parfois la signification du sens est répétée. Et dans la répétition des significations on y trouve un résumé et parfois un ou plusieurs détails.

La répétition des mots et phrases dans le Coran servent à renforcer le sens et à assurer la qualité d'une bonne rhétorique pour susciter chez l'homme l'effroi et l'étonnement.

Par exemple, dans la sourate al-Qari'a, le mot « qari'a » (le « fracas soudain ») est répété trois fois, la finalité étant de présenter la scène terrifiante du Jour du Jugement de sorte qu'elle puisse être ressentie profondément.

Dans la sourate ar-Rahman, après que les bienfaits conférés aux hommes et aux djinns<sup>4</sup> eussent été énumérés les uns après les autres, le verset « **lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?** » est réitéré trente et une fois, soulevant ainsi le voile de l'ignorance chez l'homme, lui faisant admettre les bienfaits divins dont il est l'objet et lui rappelant qu'il est de son devoir de rendre grâce pour eux.

Plus qu'un livre prodiguant des conseils, le Saint Coran est aussi un livre de prières et de souvenir d'Allah.

C'est ainsi que le but de la prière et du souvenir d'Allah est d'autant plus évident par la répétition. Dans les récits coraniques, les prophètes sont présentés à l'humanité comme des hommes parfaits à tous égards



Les prophètes (عَلَيْهِمُ السَّلَام), décrits dans le Coran comme étant les personnages les plus sages de l'humanité, ne furent pas investis de cette qualité singulière, comme récompense à des efforts personnels, mais reçurent leur mission directement d'Allah, comme le confirme ce verset : « (...) **Nous les avons choisis et guidés (tous les prophètes) vers un chemin droit** » (Al-An'am 6/87)

Mais bien qu'ils aient été ainsi choisis ils furent personnellement chargés d'une grande et lourde responsabilité. En effet, le Seigneur nous révèle que les prophètes seront jugés au même titre que n'importe quel humain, même s'ils bénéficièrent tous personnellement de l'assurance de leur qualité d'envoyé, comme ce verset le notifie : « **Nous interrogerons ceux vers qui furent envoyés des messagers et Nous interrogerons aussi les Envoyés** » (Coran, al-A'raf, 7/6).

Il est aussi nécessaire de souligner qu'en dehors de Muhammad (ﷺ), Prophète de tous les univers, toutes les autres fonctions de notification des autres prophètes n'eurent lieu qu'en leur temps et lieu impartis, c'est-à-dire le temps nécessaire pour remplir leur mission respective. En revanche, l'avènement de notre Prophète (ﷺ) et son message prophétique s'adresse à l'humanité entière, indépendamment du temps et du lieu, et cela jusqu'au Jour de la Résurrection. Ses paroles et ses œuvres ont été fidèlement transmises de génération en génération, sans aucune altération, et il en sera ainsi jusqu'au Jour de la Résurrection car il restera jusqu'à la fin le plus excellent modèle (*uswa al-hasana*).

La moralité du Prophète (ﷺ) était celle du Coran. Le Livre divin, depuis sa révélation jusqu'à aujourd'hui, constitue une source de guidance et de délivrance pour toute l'humanité, source ayant trait notamment aux sujets liés à la vie sur terre et à la perspective de l'éternité. De ce fait, le Coran réalisa la plus grande réforme de l'humanité en influençant le monde affectif<sup>5</sup> et en réorganisant un modèle de vie contraire aux sociétés perverses et corrompues par les ténèbres. Le Coran a poursuivi, poursuit présentement et poursuivra cette mission aussi longtemps que l'homme sera sur terre.



Le Seigneur, voulant montrer à quel point il est impossible d'apporter au noble Coran une œuvre qui lui soit similaire, mit en tout temps et sans exception toute l'humanité sous son contrôle. Cette supériorité demeure encore ainsi de nos jours. Un verset coranique exprima parfaitement cette vérité :

- 
4. Les djinns sont des créatures créées de feu susceptibles d'apparaître dans des formes humaines et animales et d'influencer le monde des humains en termes de bien et de mal.
  5. Le mot gönül, que l'auteur utilise dans la version originale en langue turque et que nous avons traduit par « le monde affectif », est quasi intraductible en Français car il peut aussi bien signifier le cœur, le sentiment, le désir, l'âme, le sein et la fierté. (Note du Traducteur).

**Dis :** « *Même si les hommes et les djinns s'unissaient pour produire quelque chose de semblable à ce Coran, ils ne sauraient produire rien de semblable, même s'ils se soutenaient les uns les autres.* » (al-Isra, 17/88).

Bien que le Très-Haut ait restreint cette supériorité jusqu'à dix sourates, les hommes demeurent incapables de produire quelque chose de semblable. C'est ainsi exprimé :

**« Ou bien ils disent: ‹ Il l'a forgé [le Coran] › - Dis: ‹ Apportez donc dix Sourates semblables à ceci, forgées (par vous). Et appelez qui vous pourrez (pour vous aider), hormis Allah, si vous êtes véridiques ›. »** (Hûd, 11/13).

Allah le Très-Haut réduisit jusqu'à une sourate près la limite de la supériorité du Coran afin que l'homme ait conscience de son impuissance et de la réalité du message divin. Le verset coranique suivant confirme cette vérité :

**« Si vous avez un doute sur ce que Nous avons révélé à Notre Serviteur, tâchez donc de produire une sourate semblable et appelez vos témoins, (les idoles) que vous adorez en dehors d'Allah, si vous êtes véridiques.**

**Si vous n'y parvenez pas et, à coup sûr, vous n'y parviendrez jamais, parez-vous donc contre le feu qu'alimenteront les hommes et les pierres, lequel est réservé aux infidèles. »** (al-Baqara, 2/23-24).



Pour comprendre, maîtriser, et saisir le Coran dans tous les sens et le vouer dans tous ses mystères, il est indispensable d'avoir un cœur car le Coran s'ouvre au mystère en fonction de l'état du cœur. Allah le Très-Haut dit :

**« Ne méditent-ils pas sur le Coran? Ou y a-t-il des cadenas sur leurs cœurs ? »** (Muhammad, 47/24).

Les cœurs noircis ne tireront rien du Coran car les non croyants, bien qu'ayant un savoir au reste convaincant, ne peuvent aucunement bénéficier de ses mystères parce que tout simplement leurs cœurs sont privés de vie.

Allah le Très-Haut dit :

**« (...) Même s'ils voyaient tous les miracles, ils n'y croiraient pas. Et s'ils voient le bon sentier, ils ne le prennent pas comme sentier. Mais s'ils voient le sentier de l'erreur, ils le prennent comme sentier. C'est qu'en vérité ils traitent de mensonges Nos preuves et ils ne leur accordaient aucune attention. »** (Al-Araf, 7/146).

D'après le contenu de ce verset coranique, étant donné que le Prophète (ﷺ) est le plus grand commentateur du Coran, tous les hadiths sont formulés conformément aux commentaires du Noble Coran. Après le Prophète (ﷺ), les plus grands commentateurs sont les amis (ou rapprochés) d'Allah qui se sont inspirés de son exemple.



Mawlânâ Djalal-ud-Dîn Rumî (k.s.), par rapport à la vocation de ce mystère, exprime par de belles paroles la sagesse et les enseignements que l'homme peut bénéficier si le Coran est récité avec un cœur pur et limpide :

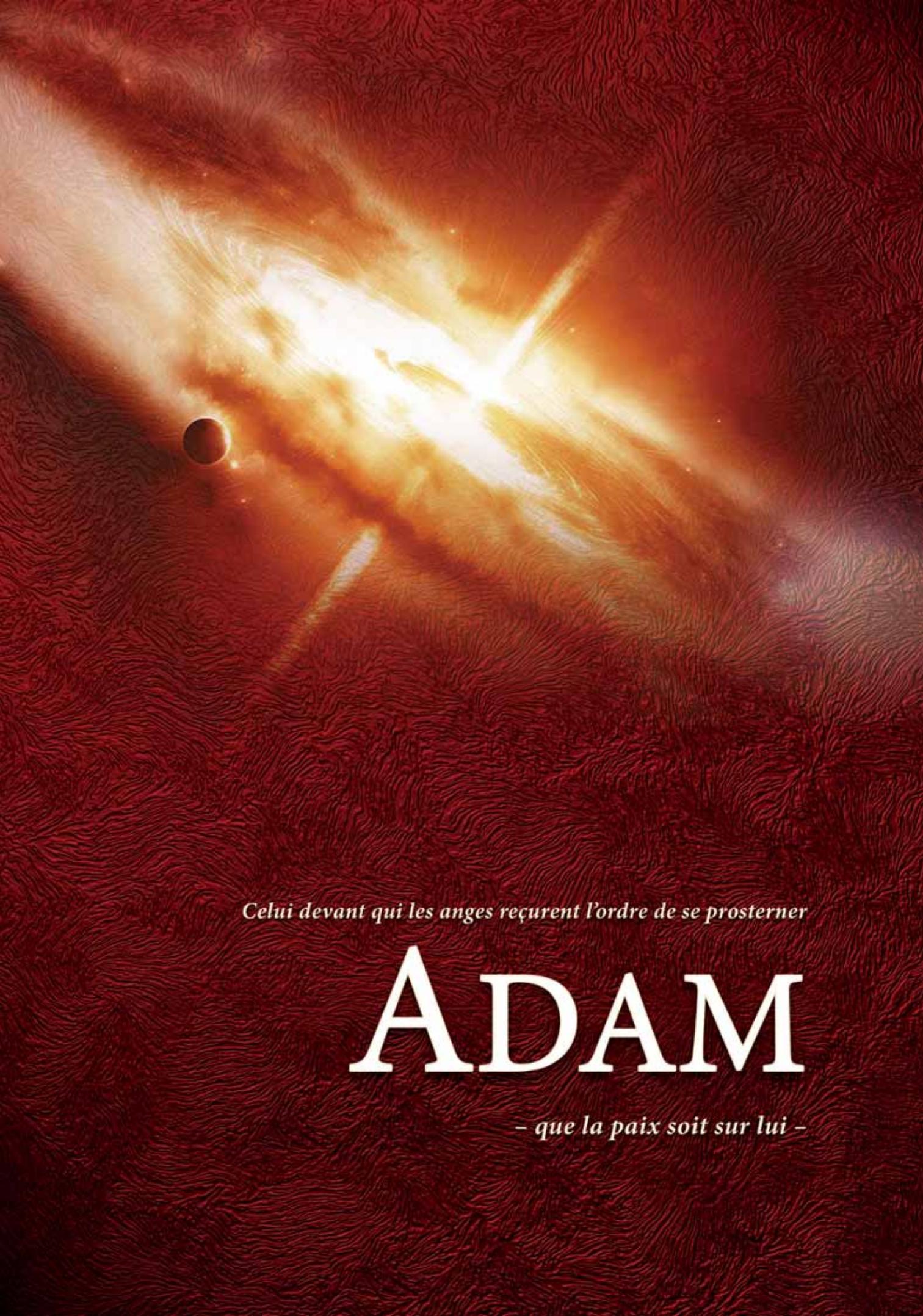
*« Avant de réciter les versets du Coran et de lire les hadiths du Prophète, accommode-toi au préalable ! Si tu ne sens pas la bonne odeur présente dans le jardin de roses, cherche-la dans ta propre affection et dans tes narines et non dans le jardin d'imperfection ! »*

Veuille Allah nous accorder un modèle de vie reflétant une véritable soumission. Veuille Allah nous offrir la capacité de pouvoir appréhender les enseignements tirés de l'histoire des prophètes à travers les plus belles particularités telles que la charité, la miséricorde, la patience et la résignation... particularités, au demeurant, qui nous reflètent.

Amin !







*Celui devant qui les anges reçurent l'ordre de se prosterner*

# ADAM

*- que la paix soit sur lui -*



## Adam

-عليه السلام- *-que la paix soit sur lui-*

### Sa création

Alors qu'il était seul de toute éternité, Allah le Très-Haut (Exalté et Magnifié soit-Il) désira se faire connaître. En conséquence, Il créa l'univers comme un lieu où ses attributs deviendraient manifestes (*asmâ' ilâhiyya*).

Il existe une infinité d'attributs divins que nous percevons et qui nous échappent. Parmi ceux-ci, trois points se répercutent sur Sa beauté et Sa grandeur dans tous les sens purs de Ses attributs :

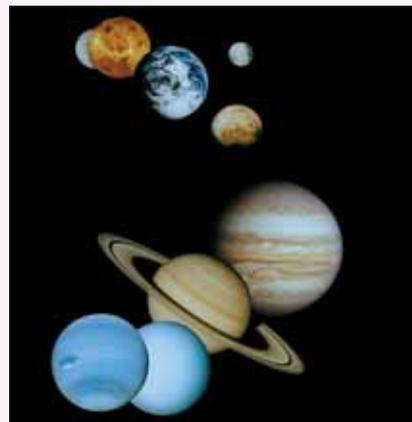
- a. L'Univers
- b. Le Noble Coran
- c. L'Homme.

L'univers est la manifestation active de tous les attributs divins, et le Saint Coran en est une expression verbale.

Le Saint Coran peut être considéré comme l'univers sous forme écrite.

L'Homme est l'essence même de cet univers car il est la seule créature à bénéficier de tous les attributs d'Allah.

Au delà des plus importants attributs que sont *al-Mudill*<sup>6</sup> et *al-Mutaqabbir*<sup>7</sup> qui lui sont inhérents, ceux d'*al-Hâdî*<sup>8</sup>, *ar-Rahmân*<sup>9</sup> et *ar-Rahîm*<sup>10</sup> figurent parmi les plus admirables.



*Oh Homme ! Tu es l'essence de toute créature*

6. Celui qui avilit.
7. Le Superbe, qui ne voit l'orgueil que pour Lui-même.
8. Celui qui guide.
9. Celui qui manifeste Sa miséricorde à toutes les créatures sur terre.
10. Celui qui, dans l'au-delà, manifestera Sa miséricorde aux seuls croyants.

L'Homme, en fait, est « *jâmi'ul azdâd* », c'est-à-dire qu'il a en lui tous les attributs positifs et négatifs et de ce fait, depuis sa création, il oscille entre le bien et le mal et ne peut s'orienter vers son côté spirituel qu'en purifiant, son cœur, des attributs néfastes et en se maîtrisant face aux manifestations néfastes de son ego. Il peut alors bénéficier du statut d'« Homme Parfait », dimension qui n'est possible qu'avec le recours des prophètes et des saints.

L'homme est sur le chemin d'Allah – *wâsil ill allâh* – un être qui possède la capacité de surpasser les anges. De facto, il se situe entre le plus bas degré de la dépravation, au niveau de l'animal, et le plus haut degré de la félicité, au niveau angélique.

L'homme, lorsqu'il est capable de se défendre contre son ego est semblable à une merveilleuse œuvre d'art qui reflète la sagesse divine. En un mot, il est le mystère de la *Fatiha* et de la création parce qu'à l'intérieur de ce corps physique composé de chair et d'os se trouve une action spirituelle dans laquelle sont cachés de nombreux mystères, mais aussi des lumières et des vérités attachées aux attributs divins.

De même que le grain de blé porte en lui toutes les caractéristiques relatives au blé, la graine de chaque espèce contient également toutes les caractéristiques qui lui sont appropriées. L'Homme, aussi, est un être exceptionnel qui contient la véracité de toute chose existant dans l'univers. L'Homme est comme une graine au sein de l'univers, ou sa semence. Shaykh Ghâlib (*k.s.*) colore cette réalité dans les vers suivants :

*Ô Homme ! Regarde-toi à travers l'œil de ton cœur, car tu es l'essence de toutes les créatures.*

*Tu es un être humain, le trésor de l'univers.*

Autrement dit : « Ô homme ! Observe toi avec ton monde affectif (*gönül*) ! Tu es l'essence de toute créature ! Tu es le bien-aimé de tout l'univers ! »



Allah le Très-Haut a créé de nombreux univers (mondes ou domaines) différents. Des chiffres annoncent de 18 000 à 360 000. Chacun de ces univers présente une histoire différente. D'une façon générale, ces univers sont divisés en deux catégories, à savoir « l'univers de la création » et « l'univers de l'ordre et de la disposition », la création de l'être humain étant considérée comme appartenant aux deux domaines à la fois.

Le verset coranique suivant en donne la signification suivante :

**« Votre Seigneur, c'est Allah, qui a créé les cieux et la terre en six jours, puis S'est établi – *istawa* – sur le Trône. Il couvre le jour de la nuit qui poursuit celui-ci sans arrêt. (Il a créé) le soleil, la lune et les étoiles, soumis à Son commandement. La création et le commandement n'appartiennent qu'à lui. Toute gloire à Allah, Seigneur de l'Univers ! »** (Al-A'raf, 7/54).

Ce monde dans lequel nous vivons, qu'Allah le Très-Haut décrit dans le Saint Coran comme étant « *khalaqa* » (créé), est tangible et visible. Il a une taille et des dimensions et est appelé « la sphère de la création ». C'est une sphère peuplée de créatures limitées par l'espace et le temps. On l'appelle aussi la sphère de la domination et sphère du témoignage. Ces choses que nous percevons avec nos cinq sens appartiennent à cette sphère. Les éléments de ce monde que nous voyons et sentons, la terre, l'eau, l'atmosphère, le feu... appartiennent à la « sphère de la création ».

D'autre part, les sphères qui ont vu le jour consécutivement à l'ordre d'Allah (*kun*) et qui ne sont pas liées par l'espace et le temps appartiennent à la « sphère du commandement » tout comme les

choses relevant de la métaphysique, du spirituel et des choses relatives à l'au-delà, telles que mentionnées dans le Saint-Coran : « **Dis**: *l'âme relève de l'Ordre de mon Seigneur*... » (Isra 17/85).

### Les raisons et les mystères relatifs à notre création initiale

1. L'Homme a été créé pour être soumis à Allah et pour Le connaître (*mari'fat Allah*), tel est l'objectif de sa création comme le confirme le verset coranique suivant:

وَمَا خَلَقْتُ الْجِنَّ وَالْإِنْسَ إِلَّا لِيَعْبُدُونِ

« **Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent.** » (Al-Dariyat, 51/56).

Dans ce verset coranique, le but de la création de l'Homme pleinement défini n'est d'autre que la soumission à Allah en toute chose. Cette dimension fondamentale est également évoquée dans la « *kalimat achahada* » ou « la parole de témoignage ». Dans ce passage il ressort que le Prophète Muhammad (ﷺ) fut avant tout « serviteur » et ensuite « messenger (*rasul*) ». Quant à la prophétie, elle est incluse dans le cercle de la soumission à Allah.

Le Prophète Muhammad (ﷺ) s'adressait ainsi à ceux qui lui vouaient une trop haute dévotion : « *Ô vous les gens! Ne mêlez pas au-dessus de mon rang, car certes Allah m'a pris comme serviteur avant qu'il ne me prenne comme prophète.* » (Haythamî, IX, 21).

Un verset coranique vient corroborer cette affirmation :

قُلْ مَا يَعْزُبُ عَنْكُمْ رَبِّي لَوْلَا دُعَاؤُكُمْ فَقَدْ كَذَّبْتُمْ

**Dis**: « *Mon Seigneur ne se souciera pas de vous sans votre prière; mais vous avez démenti (le Prophète)...* » (al-Furqane, 25/77).

L'une des significations majeures du sens de « soumission » est « *mari'fat Allah* », terme signifiant en substance « connaissance et acceptation d'Allah ».

La création de l'homme est en fait dirigée vers l'objectif du « devoir de soumission » et de « connaissance » d'Allah étant donné que la raison est évoquée dans cette expression *إِلَّا لِيَعْبُدُونِ* « *que pour m'adorer* » (al-Dariyat: 56) ce que certains commentateurs traduisent par *لِيَعْرِفُونَ* « *me connaître (Allah)* ». (Ibn Kathîr, Tafsîr, IV, 255).

2. Une autre raison majeure liée à la création de l'homme, « c'est l'aspiration à la connaissance d'Allah », c'est-à-dire à « Sa volonté de se faire connaître ».

En témoigne le hadith suivant :

كُنْتُ كَنْزاً مَخْفِيًّا فَأَحْبَبْتُ أَنْ أُعْرَفَ فَخَلَقْتُ الْخَلْقَ لِأُعْرَفَ

« *J'étais un trésor caché, J'ai voulu être connu, J'ai alors créé le monde afin d'être connu par lui.* »<sup>11</sup>

11. Voir al-Jilunî, Kashf al-Khafa, II, 173. Les savants du Hadith ont critiqué son isnad (chaîne de transmission) mais, toutefois, 'Ali al-Qarî a dit à propos de sa narration : « le sens qu'il donne est bon. »

Comme ce hadith le montre, il y a un lien spécial d'amour entre Allah le Très-Haut et Ses serviteurs. Allah aime Ses serviteurs et leur offre de ce fait une infinité de grâces qu'ils ne pourront jamais compter mais en contrepartie desquelles Il demande de Lui être soumis sincèrement (en toute obéissance) et de ne pas partager avec d'autres créatures les faveurs divines reçues.

3. Un autre objectifs divins de la création de l'Homme était qu'il soie témoin de la forme qu'il avait revêtue et de l'œuvre créative et miséricordieuse d'Allah le Très-Haut à son encontre, car il est somme toute une créature sublime et exceptionnelle parmi toutes les autres créatures. Comme ces versets de la sourate al-Dariyat le soulignent :

وَفِي الْأَرْضِ آيَاتٌ لِلْمُوقِنِينَ. وَفِي أَنْفُسِكُمْ أَفَلَا تُبْصِرُونَ

« *Il y a sur terre des preuves pour ceux qui croient avec certitude; ainsi qu'en vous-mêmes. N'observez-vous donc pas ?* » (al-Dariyat, 51/20-21).

Après avoir exposé les étapes de la création de l'Homme, le projet s'inscrivant dans la volonté d'Allah le Très-Haut de le présenter comme le pinacle de Sa création a servi de preuve à manifester Sa grandeur :

فَتَبَارَكَ اللَّهُ أَحْسَنُ الْخَالِقِينَ

« *Gloire à Allah le Meilleur des créateurs !*<sup>12</sup> » (al-Mu'minin, 23/14).

4. En outre, un autre verset, après avoir indiqué les étapes de la création de l'Homme, Allah le Très-Haut exprime Sa grandeur comme suit:

وَإِذْ قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلَائِكَةِ إِنِّي جَاعِلٌ فِي الْأَرْضِ خَلِيفَةً

« (...) *Lorsque Ton Seigneur confia aux Anges: «Je vais établir sur la terre un vicaire (Khalifa).»* (al-Baqara, 2/30).

Ici le mot *khalifa* prend la signification suivante : « Par Ma propre volonté, Mon pouvoir et Ma qualité, J'octroierai à l'homme quelques compétences:

Il aura quelques pouvoirs sur Ma création en tant que délégué, interprétera toute décision en Mon Nom, ne sera pas à l'origine de cette fonction, mais (il sera) seulement Mon représentant. À travers sa conscience, il sera un administrateur qui réalisera Ma volonté, accomplira Mes ordres et obéira à Mes lois.

Et ceux qui viendront à la suite auront la tâche d'exécuter les mêmes devoirs et « *C'est Lui (Allah) qui a fait de vous les successeurs sur terre.* » (Al-An'am, 6/165). (Elmalılı, Hak Dîni, I, 299, 300).

Enfin, une autre raison majeure vient s'ajouter dans le cadre de la création de l'Homme, il s'agit pour lui d'exprimer au plus haut niveau les Noms Divins (*Asma Ilahiyya*).

12. Du fait que le mot « khalk » en arabe, « créer » signifie porter quelque chose à l'existence, il peut être appliqué à d'autres créatures. Cependant, quand il est dit « le Meilleur des créateurs », cela ne signifie pas qu'il n'y ait d'autres créateurs en dehors d'Allah. Par exemple, « 'Aliyyun ahsan al tullab » signifie « 'Ali est le meilleur des élèves ». Cela ne signifie pas qu'il n'y ait pas d'autres bons élèves dans la classe en dehors de 'Ali. Même si 'Ali est le seul bon élève de la classe, cette expression peut être employée et elle signifie « 'Ali est un très bon élève ».

Le hadith : « Adoptez pour vous-mêmes le caractère d'Allah » (Munâwî, at-Taârif, p. 564) vient en renfort pour exprimer ce fait puisque les Noms Divins se manifestent particulièrement chez l'Homme dans ses plus belles expressions.

Puisque les Noms d'*al-kibriya* et d'*al-mudhill* ne sont pas manifestes chez les anges, l'ego ne trouve pas d'obstacle et de ce fait ils ne commettent pas de péchés. C'est la raison pour laquelle l'Homme doit surmonter les obstacles de l'ego afin d'être *wâsil ill allâh*<sup>13</sup> et un *khalîfatullah*, deux prédispositions qui ne furent octroyées qu'à lui seul. Par conséquent, l'Homme doit tirer de ces prédispositions et des attributs d'Allah la sensibilité qui lui est nécessaire et parvenir à la sagesse d'Allah en œuvrant conformément à Ses Noms.



### L'apparition d'Adam (عليه السلام)

Pour la reconnaissance de Sa propre existence, Allah le Très-Haut, le Créateur et le Propriétaire de l'univers, créa l'Homme, la plus honorée des créatures, pour ce que dernier lui soit attaché (litt. soumis) et qu'il bénéficie de la gestion de la terre (*khalifa*).

Allah exprima ainsi Sa volonté aux anges (عَلَيْهِمُ السَّلَام), qu'Il avait créés au préalable et qui n'étaient chargés que de L'adorer :

« Lorsque Ton Seigneur confia aux Anges: *« Je vais établir sur la terre un vicaire « Khalifa ». Ils dirent: « Vas-Tu y désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang, quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier ? » - Il dit: « En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas ! »* » (al-Baqara, 2/30).

Les anges (عَلَيْهِمُ السَّلَام) se soumirent aux recommandations divines et dirent :

« Ils dirent: *« Gloire à Toi ! Nous n'avons de savoir que ce que Tu nous as appris. Certes c'est Toi l'Omniscient<sup>14</sup>, le Sage<sup>15</sup> »* » (al-Baqara, 2/32).

Quand les anges (عَلَيْهِمُ السَّلَام) demandèrent à Allah la raison du *khalifa*, ce n'était ni pour protester ni pour se révolter, mais plutôt pour apprendre la sagesse attachée à la création de l'homme.

### LA CRÉATION DE L'HOMME

Dans le Saint Coran, les diverses phases de la création d'Adam (عليه السلام) sont décrites comme suit:

#### 1. La phase poussière

إِنَّ مَثَلَ عِيسَىٰ عِنْدَ اللَّهِ كَمَثَلِ آدَمَ خَلَقَهُ مِنْ تُرَابٍ ثُمَّ قَالَ لَهُ كُنْ فَيَكُونُ

13. Wâsil ill allâh :Rappel: sur le chemin d'Allah.

14. Al-Alim : L'Omniscient, Celui qui sait, par Sa connaissance prééternelle, tout ce qui a été et qui sera.

15. Al-Hakîm : L'Infiniment Sage dans toutes ses actions.



« C'est d'elle (la terre) que Nous vous avons créés, et en elle Nous vous retournerons, et d'elle Nous vous ferons sortir une fois encore. » (Tâ-Hâ, 20/55).

« Pour Allah, Jésus est comme Adam qu'Il créa de poussière, puis Il lui dit « Sois » : et il fut. » (al-Imran, 3/59).

مِنْهَا خَلَقْنَاكُمْ وَفِيهَا نُعِيدُكُمْ وَمِنْهَا نُخْرِجُكُمْ تَارَةً أُخْرَى

« C'est d'elle (la terre) que Nous vous avons créés, et en elle Nous vous retournerons, et d'elle Nous vous ferons sortir une fois encore. » (al-Imran, 3/59).

2. La phase argile

الَّذِي أَحْسَنَ كُلَّ شَيْءٍ خَلَقَهُ وَبَدَأَ خَلْقَ الْإِنْسَانِ مِنْ طِينٍ

« (...) qui a bien fait tout ce qu'Il a créé. Et Il a commencé la création de l'homme à partir de l'argile (...) » (as-Sajda, 32/7).

3. La phase boue collante

إِنَّا خَلَقْنَاهُمْ مِنْ طِينٍ لَازِبٍ

« (...) Car Nous (Adam et sa descendance) les avons créés de boue collante ! » (as-Saffât, 37/11).

L'humain revit avec l'inspiration et la miséricorde divine comme la terre revit avec les pluies du printemps.

4. La phase argile crissante

Tout comme la terre se revivifie grâce à la pluie du printemps, de même l'homme se revivifie grâce à ses pratiques charitables et empreintes de miséricorde

وَلَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ مِنْ صَلْصَالٍ مِنْ حَمَإٍ مَسْنُونٍ

« Nous créâmes l'homme d'une argile crissante, extraite d'une boue malléable. » (al-Hijr, 15/26).

5. La phase argile cuite par le feu

خَلَقَ الْإِنْسَانَ مِنْ صَلْصَالٍ كَالْفَخَّارِ

« Il a créé l'homme d'argile sonnante comme la poterie. » (ar-Rahmân, 55/14)



Tout comme la terre retrouve la vie avec les pluies du printemps, l'humain avec l'inspiration et la miséricorde divine trouve la vie

Puis, après Adam (عليه السلام), la création des hommes du début à la fin est résumée dans ce verset coranique:

وَلَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ مِنْ سُلَالَةٍ مِنْ طِينٍ ثُمَّ جَعَلْنَاهُ نُطْفَةً فِي قَرَارٍ مَكِينٍ  
ثُمَّ خَلَقْنَا النُّطْفَةَ عَلَقَةً فَخَلَقْنَا الْعَلَقَةَ مُضْغَةً فَخَلَقْنَا الْمُضْغَةَ عِظَامًا فَكَسَوْنَا الْعِظَامَ لَحْمًا  
ثُمَّ أَنْشَأْنَاهُ خَلْقًا آخَرَ فَتَبَارَكَ اللَّهُ أَحْسَنُ الْخَالِقِينَ

« Ensuite, Nous avons fait du sperme une adhérence; et de l'adhérence Nous avons créé un embryon<sup>16</sup> ; puis, de cet embryon Nous avons créé des os et Nous avons revêtu les os de chair. Ensuite, Nous l'avons transformé en une tout autre création. Gloire à Allah le Meilleur des créateurs ! » (al-Mu'minun, 23/14).

Ce n'est qu'à une date très récente que la médecine a pu parvenir à ces informations. Pourtant, il y a quatorze siècles de cela, Allah le Très-Haut avait déjà détaillé dans le Saint Coran les différentes phases de la création de l'homme.

Allah le Très-Haut parle des phases de la création qui ont tant à nous apprendre. L'argile, la première de ces phases (ou étapes), c'est-à-dire la phase de la création d'Adam (عليه السلام) à partir de la terre, est, en surface, une substance sans finesse à proprement parler. Les phases suivantes sont tout aussi viles : un fluide éjecté, un caillot de sang collant et gelé, une substance répulsive qui ressemble à une matière qui aurait été mâchée dans la bouche, sans aucun attrait finalement... Mais il s'agit ici de la formation d'un être humain, une merveille artistique, une scène de grâce et de magnificence ordonnée par la puissance divine.

16. Un embryon ou un morceau de chair : cette expression que l'on trouve dans ce verset est un miracle du Coran qui n'a été découvert que très récemment. La phase dite de la mughda, qui est la troisième étape dans la création de l'homme, a l'apparence d'un morceau de chair mâchée sur lequel des marques de dents sont manifestes. (Cf. Osman Nuri Topbaş, Rahmet Esintileri, p.178).

Et suite à cela la force et la vitalité de la matière (corps) et de l'esprit, après un certain temps, évoluent dans le sens contraire du processus de départ pour se retrouver finalement au point de départ – c'est-à-dire à la terre – où le corps finira par disparaître en se décomposant.

Tout le corps de l'homme disparaîtra hormis les os du coccyx (de l'extrémité inférieure de la colonne vertébrale) à partir desquels il reparaitra comme un germe<sup>17</sup>.

Allah le Très-Haut invite l'homme à méditer sur son voyage à travers la pluralité en énonçant ces versets:

**« A quiconque Nous accordons une longue vie, Nous faisons baisser sa forme. Ne comprendront-ils donc pas? »** (Yâ-Sîn, 36/68).

**« Allah, c'est Lui qui vous a créés faibles; puis après la faiblesse, Il vous donne la force; puis après la force, Il vous réduit à la faiblesse et à la vieillesse: Il crée ce qu'Il veut et c'est Lui l'Omniscient, l'Omnipotent. »** (Ar-Rûm, 30/54).

**« C'est d'elle (la terre) que Nous vous avons créés, et en elle Nous vous retournerons, et d'elle Nous vous ferons sortir une fois encore. »** (Tâ-Hâ, 20/55).

Ces versets montrent que l'homme, dans ses différentes phases, est confronté au changement permanent. Étant donné que la vie de l'homme est temporaire, tout ce qu'il possède en termes de force, de pouvoir et de compétence n'est donc pas éternel.

L'être humain possède les caractéristiques de la terre parce qu'il en est issu. Il arrive à moment où la terre se dessèche et brûle sous l'action de la chaleur et de son besoin en eau. Durant toute une saison, elle résiste à l'assaut de l'hiver et ne se renouvelle qu'avec les pluies abondantes du printemps. Elle expose alors l'écho de la puissance divine à travers des milliers de beautés, de couleurs, de senteurs et de mélodies.

L'homme a un destin similaire à la terre. Face aux agitations de la passion, la vie flotte et s'arrête comme une tempête de sable dans le désert. Sous la domination de l'égo, il s'enfonce lui-même dans l'amertume. Seule une victoire contre son égo le conduirait à atteindre la maturité spirituelle ; les sentiments de charité et de miséricorde trouveraient le discernement à l'instar de la terre qui se renouvelle par les pluies du printemps. Ainsi, à travers les grâces qui lui parviennent, il sera une bénédiction pour son entourage, comme une terre fertile, pour la satisfaction d'Allah le Très-Haut.



Le corps de l'homme, éphémère, se nourrit grâce aux produits de la terre et y retourne parce qu'il est fait de terre. Autrement dit, il retourne là d'où il vient, à sa source originelle. Tous les éléments qui constituent la terre, de plus infime au plus grandiose, se trouvent dans l'organisme de l'homme. En définitive, force est d'affirmer que le corps de l'homme est en réalité un aspect d'une partie de la terre. En effet, Adam (عليه السلام), étant originaire de la terre, fut appelé « Adam »<sup>18</sup> et toute la génération issue d'Adam fut également issue de la terre. De même que la terre est différente par son aspect, similairement l'homme possède des caractéristiques différentes sur le plan physique et caractériel.

Le Prophète (ﷺ), à ce propos, a confirmé cette réalité dans le hadith suivant :

17. Germe (ajb adh-dhub) est le nom donné à l'essence de l'être humain à partir de laquelle il sera ressuscité. Il est éternel et est semblable à une goutte de mercure qui ne se dégrade pas dans le corps en décomposition.

18. Le mot Adam vient de la racine hébraïque « edem » qui porte le sens de terre, boue, boue....

« Allah a créé Adam d'une poignée tirée de toutes les parties de la Terre. C'est pourquoi les enfants d'Adam sont à l'image de la matière terrestre dont ils furent créés ; on trouve parmi eux le blanc, le noir, le rouge et ceux qui ont un teint métissé. On trouve aussi parmi eux le mauvais, le bon, le doux, le dur, et ceux qui ont des qualités intermédiaires. » (Abû Dâwûd, *Sunna*, 16).

Comme nous le savons, la terre est composée d'éléments comme le fer, l'aluminium, le phosphore, le calcium, le cuivre... la nature et la qualité de la terre sont déterminées en fonction de la proportion de la densité des éléments et des minéraux qui s'y trouvent. La terre tire quelques-unes de ses particularités telles que la solidité, la malléabilité et la variété de couleurs en fonction des propriétés de ces éléments et de ces minéraux. Comme ces derniers sont présents dans des proportions différentes chez l'homme, cette créature vivante issue de la terre, il existe des rapports de propriétés entre l'homme et la terre. En effet, la couleur de la peau des hommes est également déterminée en fonction de la couleur de la terre créée. Ainsi donc, par analogie, les hommes peuvent être âpres, doux ou pleins de vivacité, tout comme la terre ; elle est fertile pour certains et demeure infertile pour d'autres, quel que soit le labeur qu'ils déploient à son égard.

### Le souffle vital

Après avoir créé l'homme à partir de terre, Allah le Très-Haut lui insuffla la vie en lui accordant la primauté sur toutes les autres créatures. La vie chez l'homme ne débuta qu'avec le souffle de l'esprit. À cet égard, ce souffle insufflé avant toute chose est une valeur octroyée au serviteur d'Allah, constituant aussi le point de départ de son existence.

Allah le Très-Haut confirme ainsi qu'Il insuffla à l'homme Son souffle vital :

« *et dès que Je l'aurais harmonieusement formé (Adam) et lui aurait insufflé Mon souffle de vie, jetez-vous alors, prosternés devant lui.* » (Al-Hijr, 15/29).

Le souffle vital qu'Allah le Très-Haut insuffla à Adam (عليه السلام) est employé dans un sens métaphorique. Cela signifie qu'Allah le Très-Haut lui a remis certaines de Ses qualités.

C'est grâce à l'action de ce souffle divin que l'homme parvient à reconnaître son Seigneur, à Le servir, à se consacrer de toutes ses forces à magnifier Sa grandeur et Son mystère. Ici, le cœur ne représente pas un organe physique, mais plutôt l'emplacement d'une lumière spirituelle qui est le centre des sentiments. Selon la pensée mystique de l'islam (*tasawwûf*), il existe chez l'homme deux centres essentiels : l'un à tendance positive et l'autre à tendance négative.

Ces deux centres sont en rapport avec l'esprit de l'homme et sont appelés « *rûhu sultânî* » et « *rûhu hayvânî* ».

1. ***Rûhu sultânî*** : c'est le souffle qu'Allah le Très-Haut insuffle à l'homme et qui constitue en même temps le critère important qui le sépare des autres créatures. Ce souffle qui provient de l'ordre divin incite à agir positivement de concert avec le corps. L'homme parvient à la soumission et à l'obéissance grâce à l'action de ce souffle divin qui lui a été insufflé et qui l'oriente vers les agissements adéquats. Ce souffle ne subit guère d'influence quand le corps se décompose (après la mort). À la mort, seules les fonctions organiques prennent fin.

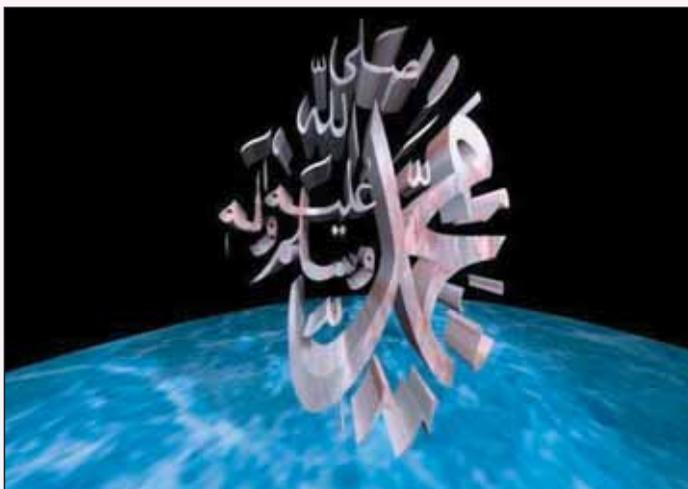
2. ***Rûhu hayvânî*** : c'est une puissante force qui apporte la vie à l'homme et arbitre sa structure biologique ; cette force que l'on nomme « âme » ou « *nafs* » provient du domaine de la création. Cet esprit préserve le corps en vie et lui procure les désirs charnels qui lui sont appropriés. Sa base de souveraineté est le sang et le cerveau est son poste de contrôle. C'est aussi un souffle qui représente la

conscience essentielle, un souffle qui constitue le point de départ de tout comportement et de toute pratique et peut avoir une influence négative sur une personne si elle n'a pas été correctement formée.

Les actes de l'homme naissent alors selon les caractéristiques associées du *rûhu sultânî* et du *rûhu hayvânî*.

Le *rûhu sultânî* est semblable à un cavalier, quant au *rûhu hayvânî*, il est semblable à sa monture. Le cavalier doit nécessairement dominer sa monture. En reconnaissant sa monture et en la maîtrisant, le *rûhu sultânî* prend en conséquence une position victorieuse.

Le *rûhu sultânî* garantit la force et l'autorité nécessaires à l'homme pour qu'il accomplisse ces trois devoirs essentiels



1. La compréhension du soi et de sa réalité, c'est-à-dire la connaissance de son *nafs* (ou âme instigatrice).

2. La connaissance de son Créateur et Seigneur (*ma'rifatullah*).

3. La conscience de son extrême pauvreté de l'homme vis-à-vis d'Allah le Très-Haut, c'est-à-dire la conscience de son propre néant en Sa présence.

En effet il est dit que: « celui qui se connaît connaît son Seigneur ». (Ajlûnî, *Kashf al-khafâ*, II, 344).

Mawlânâ Djalal-ud-Dîn Rumî (*k.s.*) a dit à ce propos :

« Donne à ton corps peu de choses grasses ou sucrées car celui qui nourrit sa peau ainsi devient dépendant de ses désirs charnels et finit dans le déshonneur. »

« Donne à ton âme des aliments spirituels. Soumets-lui une réflexion mûre, une compréhension pertinente et substantiellement spirituelle pour qu'elle puisse cheminer avec force et puissance là où elle ira. »



La première chose à avoir été créée fut « *Nûr Muhammadi* » (la Lumière Mouhamadienne), c'est-à-dire la Lumière du Prophète Muhammad (ﷺ). Et le premier esprit à avoir été créé fut son esprit. Les autres esprits sont comme des écrans enveloppés dans son noble esprit, de sorte que sa valeur soit suffisamment reconnue.

C'est pourquoi le Prophète Muhammad (ﷺ) a été surnommé « *Abû' al-Arwah* », c'est-à-dire le « Père des Esprits ».

Abû Hurayra (رضي الله عنه) raconte : Les Compagnons demandèrent au Prophète (ﷺ) : « (Dis-nous), à quel moment la prophétie te fut-elle accordée ? »

Le Prophète (ﷺ) leur répondit : « *Alors qu'Adam était encore entre l'esprit et le corps.* » (Tirmidhî, *Manâqib*, I).

Considérant cet élément, il se trouve être par conséquent le précurseur du principe prophétique. Le mystère lié à sa position prééminente quant à ce principe sera développé dans le chapitre portant sur la prosternation des anges (*soujoud*) devant Adam. (عليه السلام)

### Les cinq phases de l'âme

1. La phase de l'absence

« *S'est-il écoulé pour l'homme un laps de temps durant lequel il n'était même pas une chose mentionnable ?* » (Al-Insan, 76/1).

2. La phase de l'existence du monde des âmes

« *De leurs corps J'ai créé leurs âmes il y a deux mille ans de cela.* » (Daylâmî, Musnad, II, 187-188).

3. La phase de l'envoi de l'âme créée dans le corps

« *Et dès que Je l'aurais harmonieusement formé et lui aurait insufflé Mon souffle de vie, jetez-vous alors, prosternés devant lui.* » (Al-Hijr, 15/29).

4. La phase de la séparation de l'âme du corps

« *Toute âme goûtera la mort.* » (Al-Imran, 3/185).

5. La phase du retour de l'âme dans le corps

**Dis:** « *Celui qui les a créés une première fois, leur redonnera la vie. Il Se connaît parfaitement à toute création.* » (Ya-Sin, 36/79).

Et Allah d'ajouter dans ce sens : « *et les âmes accouplées.* » (At-Takwir, 81/7).

Quant à la nature réelle de l'esprit, notre connaissance limitée ne nous permet pas de la définir convenablement. Allah le Très-Haut dit dans le Coran :

« (...) **Dis:** *l'âme relève de l'Ordre de mon Seigneur. Et on ne vous a donné que peu de connaissance.* » (al-Isra, 17/85).



Allah le Très-Haut dit :

« *Et Il apprit à Adam tous les noms (de toutes choses), puis Il les présenta aux Anges et dit: « Informez-Moi des noms de ceux-là, si vous êtes véridiques ! » (Dans votre prétention que vous êtes plus méritants qu'Adam).* » (Coran, al-Baqara, 2/31).

Les anges s'aperçurent de leur erreur, se repentirent et louèrent Allah qui leur dit :

**Il dit :** « *Ô Adam, informe-les de ces noms.* » Puis quand celui-ci les eut informés de ces noms, Allah dit: « *Ne vous ai-je pas dit que Je connais les mystères des cieux et de la terre, et que Je sais ce que vous divulguez et ce que vous cachez ?* » (al-Baqara, 2/33).

L'intention voulue derrière l'apprentissage de ces noms était de faire connaître toutes choses sur terre. Nous ne pouvons pas de nous-même connaître comme il se doit la nature de l'art divin, ou la réalité des choses, les secrets de la création ni la sagesse qui en découle. La vérité et le mystère de toutes les choses peuvent devenir apparents dans la mesure où le cœur est capable de percevoir. Par consé-

quent, la capacité de connaître Allah le Très-Haut n'est seulement possible qu'en jouissant d'une vie où le cœur est dans un état de conscience sensible.

On ne parvient à l'absolue vérité qu'avec le cœur parce que la raison et les cinq organes sensoriels sont la limite même de la sensation. Des facultés telles que la vue et l'ouïe sont des limitations définies par la raison. De cela, le voyage ne peut que se poursuivre qu'avec un cœur ayant la capacité de percevoir la lumière des attributs d'Allah ainsi que le mystère et la sagesse de la création.

Allah le Très-Haut dit à ce sujet : « J'accorderai à l'homme une âme qui lui permettra de percevoir le nom des choses, les mystères, la sagesse pertinente, la beauté et mon œuvre créatrice... »

De prime abord, ce sont les prophètes qui ont été en mesure de saisir cette vérité et ses secrets, puis les amis d'Allah qui ont suivi leurs traces.

### La prosternation (soujoud) des anges devant Adam (عليه السلام)

Après avoir créé Adam (عليه السلام), Allah le Très-Haut ordonna aux anges (عَلَيْهِمُ السَّلَام) et aux djinns de se prosterner devant lui. Mais à cet ordre, seul un djinn, Azâzil, réputé pour sa tendance à se vouer entièrement au service adoratif d'Allah, refusa d'obéir, devenant ainsi Satan (l'adversaire) ou Iblis :

*« Et lorsque Nous demandâmes aux Anges de se prosterner devant Adam, ils se prosternèrent à l'exception d'Iblis qui refusa, s'enfla d'orgueil et fut parmi les infidèles. »* (Al-Baqara, 2/34).

*« [Allah] dit : « Qu'est-ce qui t'empêche de te prosterner quand Je te l'ai commandé? » Il répondit: « Je suis meilleur que lui: Tu m'as créé de feu, alors que Tu l'as créé d'argile. »* (Al- Araf, 7/12).

Ce commandement ne signifie nullement que les anges devaient « obéissance » à Adam (عليه السلام) en se prosternant devant lui. Portant en lui la lumière de Muhammad (*Nur Muhammadi*), il était à même d'exalter cette lumière muhammadienne en tant que première âme créée.

Dans un autre commentaire, à l'injonction « accomplissez l'ordre d'Allah », cette prosternation bien qu'effectuée au nom d'Adam (عليه السلام) est en vérité un acte d'obéissance envers Allah ; en d'autres termes un acte de pure adoration. Au cours de cette prosternation, Adam (عليه السلام) était lui-même en position de qibla et en direction de la Ka'ba car faire une prosternation en direction de la Ka'ba n'est pas nécessairement synonyme d'acte d'adoration effectué devant la Ka'ba. La Ka'ba est le signe symbolique qui rend les adorateurs d'Allah disciplinés et charitables.



Plusieurs passages du Coran narrent le refus d'Iblis de se prosterner devant Adam (عليه السلام) mais dans chacun d'eux la justification du refus est différente et fait un lien à toutes ses ruses.

Dans les versets 11 et 12 de la sourate Al-Araf, Satan, qui était parmi les anges (عَلَيْهِمُ السَّلَام) et jouissait de la grâce divine désobéit par ingratitude à l'ordre de se prosterner devant Adam. (عليه السلام)

Au verset 116 de la sourate Ta-Ha, Adam (عليه السلام) et Ève désobéissent aux propos d'Allah et suivent les suggestions de Satan, leur ennemi et l'ennemi de tous les croyants. Aussi Allah les chassa du paradis et les envoya dans ce monde d'ici-bas d'où ils seront privés de la grâce divine et connaîtront

toutes sortes de peines. Par extension, tous ceux qui obéissent à Satan vivront de ces peines et auront du regret. Il y a ici une exhortation aux fils d'Adam (عليه السلام) afin de ne pas faire pas la même erreur.

Le verset 61 de la sourate Al-Isra montre l'impressionnante véhémence de Satan et son refus de se prosterner devant Adam (عليه السلام). Sa révolte, son obstination devant l'ordre d'obtempérer à l'ordre divin lui a coûté une peine exempte de toute indulgence, alors qu'Adam (عليه السلام), après avoir été chassé du paradis, bénéficiera de l'opportunité de voir ses péchés pardonnés s'il parvenait à être assez conscient pour y renoncer.

Dans la sourate Al-Kahf, Allah le Très-Haut offre deux possibilités de choix aux hommes. La première est le chemin des anges (عَلَيْهِمُ السَّلَام), ceux qui obéissent à Allah et l'autre est le chemin de Satan, créature issue des djinns qui se rebellent contre Allah. Le Seigneur nous prescrit de choisir le chemin de l'amitié en le différenciant avec celui de l'inimitié.

Enfin, le verset 34 de la sourate Al-Baqara indique: «

***Et lorsque Nous demandâmes aux Anges de se prosterner devant Adam, ils se prosternèrent à l'exception d'Iblis qui refusa, s'enfla d'orgueil et fut parmi les infidèles.*** »

Le refus de Satan de se prosterner devant Adam (عليه السلام) se justifie par ce caractère empreint d'orgueil qu'il justifie par le fait qu'il possédait à un moment donné le savoir nécessaire qui en faisait le maître des anges et qu'il avait de ce fait une position éminente. Ce savoir dont il se vanta le conduisit à refuser de se prosterner devant Adam (عليه السلام). De cela on peut donc conclure que la position et le savoir sont souvent des facteurs pouvant provoquer l'égotisme. Dans ce cas le seul savoir de Satan resta insuffisant pour adorer Allah.

Satan est issu d'un ordre de djinns créés à partir d'un feu brillant et non fumeux ce qui l'amena à faire cette comparaison selon son argument selon lequel le feu brillant et non fumeux à partir duquel il a été créé était supérieur à l'argile base de la création d'Adam (عليه السلام)..

Satan se considérait donc plus distingué et plus digne qu'Adam (عليه السلام).. Dans ce cas de figure également, nous apprenons que la raison seule ne suffit pas pour parvenir à la vérité.

Toujours est-il que Satan s'adressa à Allah en ces termes :

**« [Allah] dit : « Qu'est-ce qui t'empêche de te prosterner quand Je te l'ai commandé ? » Il répondit: « Je suis meilleur que lui: Tu m'as créé de feu, alors que Tu l'as créé d'argile. »** » (Al-A'raf, 7/12. Voir aussi Al-Hijr, 33 ; Sâd, 76).

Force est de constater que Satan fut, avec ces propos, victime de sa propre ignorance.

Satan ne vit que le côté argileux d'Adam (عليه السلام). et sa propre primauté. Il ne vit que l'argile qui n'appartient qu'à ce monde et resta aveugle aux valeurs spirituelles qui appartiennent à l'autre monde. Il ne savait pas que l'homme portait la responsabilité de « *khalîfatullâh* » (calife d'Allah sur terre) car il a jugé Adam (عليه السلام) selon les yeux de son ego. Son critère de mesure n'a pas été la justice, mais il l'a pris de son ego. Voilà pourquoi il s'étonna et réagit selon ses désirs. Satan ne comprit pas quelle était la portée réelle du titre de « *khalîfatullâh* » et de l'âme d'Adam (عليه السلام). créée par Allah. Satan, n'ayant jamais été en face d'une proposition si incompatible avec son ego, ne conçut jamais jusqu'à ce moment précis la portée de la sagesse divine. Il demeura par conséquent submergé par son ego et désobéit regrettablement à Allah.

Les anges (عَلَيْهِمُ السَّلَام) et les djinns qui obéirent à l'ordre d'Allah (de se prosterner devant Adam (عليه السلام)) virent ensuite arriver Satan dans un état désastreux. (En le voyant), ils se prosternèrent de nouveau, obéissant ainsi à l'ordre d'Allah, et exprimèrent à Allah leur gratitude.

Satan, qui craignait de perdre sa précellence s'il acceptait de se prosterner devant Adam (عليه السلام), pencha vers les désirs de son ego. Mais, à cause de sa conduite, il se précipita dans une situation encore pire que ce qu'il craignait :

Amèrement, il se vit écarter de la présence divine et de la société des anges (عَلَيْهِمُ السَّلَام) dont il était le leader incontesté puis laisser dans les puits de la misère, déshonoré.

Car en effet Allah dit à Satan en réponse à sa révolte :

***Et [Allah] dit: « Sors de là [du Paradis], car te voilà banni !***

***Et malédiction sur toi, jusqu'au Jour de la rétribution !*** » (Al-Hijr, 15/34,35).

C'est ainsi que Satan perdit également son rang parmi les anges (عَلَيْهِمُ السَّلَام) lorsqu'il se targua de sa supériorité sur Adam. Il supplia toutefois Allah, inquiet désormais pour son existence :

***Il dit:«Ô mon Seigneur, donne-moi donc un délai jusqu'au jour où ils (les gens) seront ressuscités.»***(Al-Hijr, 15/36)

Cette autorisation lui fut offerte en qualité de grâce divine (*murâd-i ilâhî*) :

***[Allah] dit : « tu es de ceux à qui ce délai est accordé,***

***jusqu'au jour de l'instant connu [d'Allah].*** » (Al-Hijr, 15/37,38).

Depuis le prophète Adam (عليه السلام), tous les humains qui viennent au monde jusqu'au Jour du Jugement bénéficient de son attribut de noblesse. Mais il est aussi vrai que tous les êtres humains, tombent dans le piège de Satan, qui fit tomber Adam (عليه السلام).

La raison en est qu'un instigateur tel que Satan est nécessaire à l'homme pour que les tendances découlant de l'égo de ce dernier pussent être manifestes. L'évènement bien connu du « fruit défendu » qui amena l'expulsion d'Adam (عليه السلام) du paradis était nécessaire pour que Satan puisse mettre en évidence les inclinations du nafs humain. Par conséquent, Satan, assigné avec le dessein d'égarer l'être humain, représente un obstacle au développement de l'esprit en mettant à feu les désirs charnels de l'homme. La sagesse veut qu'Allah le Très-Haut permît le sursis de Satan jusqu'au Jour Ultime. D'autre part, la porte du repentir reste toujours ouverte pour l'homme jusqu'au moment de son décès.

Cependant, Satan, rassuré par la sûreté de son ego et relativement à ce délai accordé, tenta d'attribuer sa rébellion à Allah le Très-Haut, disant :

***« Puisque Tu m'as mis en erreur, dit [Satan], je m'assoierai pour eux sur Ton droit chemin, puis je les assaillirai de devant, de derrière, de leur droite et de leur gauche.***

***Et, pour la plupart, Tu ne les trouveras pas reconnaissants.*** » (Al-A'raf, 7/16,17).

قَالَ رَبِّ بِمَا أَغْوَيْتَنِي لَأُزَيِّنَنَّ لَهُمْ فِي الْأَرْضِ وَلَا أُغْوِيَنَّهُمْ أَجْمَعِينَ \*  
إِلَّا عِبَادَكَ مِنْهُمْ الْمُخْلِصِينَ

*Il dit : « Ô mon Seigneur, parce que Tu m'as induit en erreur, eh bien je leur enjoliverai la vie sur terre et les égarerai tous, à l'exception, parmi eux, de Tes serviteurs élus. » (Al-Hijr, 15/39,40).*

Allah le Tout Haut continua Sa révélation en affirmant que le Diable n'aura aucun emprise sur Ses serviteurs qu'Il conseillera pour éviter les ruses diaboliques:

*"[Allah] dit: voici une voie droite [qui mène] vers Moi. Sur Mes serviteurs tu n'auras aucune autorité, excepté sur celui qui te suivra parmi les dévoyés. (Al-Hijr, 15/41,42).*

### **La création d'Ève et son union avec Adam (عليه السلام).**

Allah le Très-Haut déclare à propos de la création d'Ève :

هُوَ الَّذِي خَلَقَكُمْ مِنْ نَفْسٍ وَاحِدَةٍ وَجَعَلَ مِنْهَا زَوْجَهَا لِيَسْكُنَ إِلَيْهَا

*« C'est Lui qui vous a créés d'un seul être (Adam) dont il a tiré son épouse (Ève), pour qu'il trouve de la tranquillité auprès d'elle. » (Al-A'raf 7/189).*

Comme développé précédemment, Allah le Très-Haut est seul de toute éternité.

Dans le but de se faire connaître, Il a créé les êtres vivants de par Sa propre compassion, et ce monde, dit monde de l'abondance, est venu à l'existence.

C'est pourquoi la raison de la création est justifiée par cette compassion divine et s'applique aussi pour Adam ; (عليه السلام) l'objectif capital de cette compassion étant d'appeler l'homme à retourner à son origine (c.-à-d à son Seigneur). Pour parvenir à cet objectif, une « phase de préparation » est indispensable. Allah le Très-haut est unique et garde en Lui-même cette spécificité.

En revanche, il créa les individus et les matières en couple de genre opposé et introduisit en eux un ardent désir, une profonde attirance l'un pour l'autre.

Par conséquent, au sein de la nature, Allah le Très-Haut créa les molécules, les cellules, les plantes, les animaux, les hommes, les diverses matières, les protons, les électrons et les éléments mystérieux de l'atome, conformément à cette loi de « création en couple ».

وَمِنْ كُلِّ شَيْءٍ خَلَقْنَا زَوْجَيْنِ لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُونَ

*« Et de toute chose Nous avons créé deux éléments de couple. Peut-être vous rappelleriez-vous ? » (Ad-Dariyat, 51/49).*

Dans ce cas, le retour effectué par la créature issue du monde de l'abondance vers son Créateur est une inclination à la fois naturelle et obligatoire. C'est dans l'objectif d'établir un pont et une fondation à cette unicité qu'Allah le Très-Haut a établie sur terre l'union entre même espèce, mais de genre ou de sexe opposé et en fit par la même occasion une source pour la suite de la formation des générations.



D'autre part, l'homme, cette créature d'Allah, se trouve partiellement éloigné de Lui et cela a valeur d'exil qui est la solitude, l'abattement, la mélancolie et l'amertume. En dehors d'Allah, l'homme a besoin dans l'exil de rencontrer quelqu'un pour lui remonter le moral. Toutes ces préoccupations avaient déjà fait naître en Adam (عليه السلام), qui vivait des multitudes de grâces dans le paradis, le désir d'une conjointe issue de sa propre espèce.

Voilà donc la raison de son cri de désir : avoir une épouse et conformément à ce désir le Créateur Tout-Puissant créa Ève selon son espèce et son désir particulier, à partir de l'os de la côte gauche d'Adam (عليه السلام).

Selon le récit recueilli par Ibn 'Abbas et Ibn Mas'ûd (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُم) - qu'Allah les agrée), après que Satan eut été expulsé et Adam installé au paradis, celui-ci s'y promenait seul, sans conjointe avec qui vivre en toute sérénité. C'est ainsi qu'un jour il se réveilla de son sommeil et vit un être qui avait été créé de l'os de sa côte gauche.

Adam (عليه السلام) lui dit alors : « Qui es-tu ? »

Elle répondit : « Je suis une femme. »

Selon ce hadîth le Messager d'Allah (ﷺ) a dit à ce sujet :

*« Veuillez traiter les femmes aimablement car elles ont été créées d'une côte et certes dans la côte la partie la plus courbe est son sommet, et si on tente de la redresser, elle casse, et si on la laisse elle reste courbée et demeure ainsi, et donc veuillez traiter les femmes aimablement. »* (Al-Bukhârî, Anbiyâ, 1).

Allah le Très-Haut, affectivement parlant, a privilégié la femme par rapport à l'homme :

**« Il (l'homme) a été créé d'une giclée d'eau. »** (Coran, At-Tariq, 86/7).

**« Sortie d'entre les lombes (la femme) et les côtes. »** (Coran, At-Tariq, 86/6).

Ces versets coraniques nous révèlent la source de la formation de l'homme et de la femme.

L'homme a été créé en premier d'une giclée d'eau sortie d'entre lombes (*sulb*) puis la femme est sortie d'entre lombes et côtes (*tarâ'ib*), partie qui se situe juste à côté du cœur et qui est aussi un centre de sensation, ce qui est la marque extrême montrant la place privilégiée qu'occupe la femme dans le monde affectif.

Allah octroya à la femme cette singularité affective car il lui revient la tâche de conservation et de transmission envers les générations futures. C'est pourquoi il est indispensable de faire preuve de toutes sortes d'égards pour les femmes.

Par exemple, en matière de soins, un père est moins capable qu'une mère de s'occuper de son enfant quand il faut de le veiller la nuit ou bien le changer quand il a fait ses besoins. Une mère vit assidûment et en toute affection la souffrance et le souci de son enfant. Elle le porte neuf mois dans son ventre, deux ans dans ses bras et durant toute sa vie dans son cœur. Elle s'inquiète s'il ne mange ou ne bois pas. Si l'enfant pleure, la mère pleure également. C'est pourquoi le rôle de la mère est considérable, donc inestimable.

Allah dit à Adam (عليه السلام) après l'avoir uni à Ève en présence des anges :

**« Ô Adam, habite le Paradis, toi et ton épouse; et ne mangez en vous deux, à votre guise; et n'approchez pas l'arbre que voici; sinon, vous seriez du nombre des injustes. »** (Al-A'raf 7/19).

## Adam (عليه السلام) et Ève chassés du Paradis

Allah le Très-Haut créa Adam (عليه السلام) pour éprouver Ses créatures et commença à éprouver les anges en leur ordonnant de se prosterner devant Adam. Tous les anges (عَلَيْهِمُ السَّلَام) passèrent cette épreuve avec succès car ils n'avaient pas de penchants égocentriques. Seul Satan, en raison de son égo, commun à bon nombres de djinns, perdit l'épreuve en refusant d'obéir à l'ordre qui lui avait été donné de se prosterner (devant Adam).

Puis Allah le Très-Haut éprouva Adam (عليه السلام) et Ève en offrant à Satan l'occasion d'oeuvrer pour les tester. Allah défendit à Adam (عليه السلام) et Ève de consommer le fruit d'un arbre du paradis. L'égo, qui empêche l'homme de se conformer aux ordres d'Allah, fut l'instrument qui permit à Satan de tenter l'homme.

Satan pour aboutir à son but tenta tout Ève afin qu'elle corrompe Adam (عليه السلام) qu'il incita ensuite à se conformer à ses désirs (de Satan) avec comme seul dessein d'utiliser toutes sortes de ruses pour les subordonner:

**« Puis le Diable (Satan), afin de leur rendre visible ce qui leur était caché - leurs nudités - leur chuchota, disant : « Votre Seigneur ne vous a interdit cet arbre que pour vous empêcher de devenir des Anges ou d'être immortels ! » (Al-A'raf 7/20).**

**« Et il leur jura : « Vraiment, je suis pour vous deux un bon conseiller ». » (Al-A'raf 7/21).**

**« Alors il les fit tomber par tromperie. Puis, lorsqu'ils eurent goûté de l'arbre, leurs nudités leur devinrent visibles; et ils commencèrent tous deux à y attacher des feuilles du Paradis.<sup>19</sup> Et leur Seigneur les appela : « Ne vous avais-je pas interdit cet arbre ? Et ne vous avais-je pas dit que le Diable était pour vous un ennemi déclaré ? » (Al-A'raf 7/22).**

L'interdiction intimée à Adam (عليه السلام) et Ève de s'approcher du fruit était en fait une mise à l'épreuve de leur égo.

Après cette ruse de Satan qui voulait se venger d'eux, Adam (عليه السلام) et Ève pris de remords se repentirent :

**« Tous deux dirent : « Ô notre Seigneur, nous avons fait du tort à nous-mêmes. Et si Tu ne nous pardonnes pas et ne nous fais pas miséricorde, nous serons très certainement du nombre des perdants ». » (Al-A'raf 7/23).**

Suite à leur repentir, Allah leur montra ainsi qu'à leur descendance la voie de la délivrance :

**« Ô enfants d'Adam ! Nous avons fait descendre sur vous un vêtement pour cacher vos nudités, ainsi que des parures. - Mais le vêtement de la piété voilà qui est meilleur. - C'est un des signes (de la puissance) d'Allah. Afin qu'ils se rappellent. » (Al-A'raf 7/26).**

**« Ô enfants d'Adam ! Que le Diable ne vous tente point, comme il a fait sortir du Paradis vos père et mère, leur arrachant leur vêtement pour leur rendre visibles leurs nudités. Il vous voit, lui et**

19. At-tassatur : Condition ne concernant que le seul être humain qui est tenu de se couvrir pour préserver l'honneur, la dignité, la pudeur et le sérieux qu'Allah le Très-Haut lui a accordés. A défaut il en sera privé et descendra au niveau des créatures plus viles que lui. L'absence de pudeur au sein d'une société est l'un des importants signes de la fin des temps. Le Prophète Muhammad (ﷺ) a dit : « La pudeur fait partie de la foi. » (Al-Bukhârî, Iman, 3). Comme il n'y avait pas d'autres êtres humains dans le paradis, Adam et Ève étaient gênés entre eux et vis-à-vis des autres créatures. C'est la raison pour laquelle ils se couvrirent de toutes les feuilles qu'ils pouvaient trouver. Cela montre que l'action qui consiste à se vêtir extérieurement avec modestie a sa contrepartie spirituelle qui est la caractéristique la plus distinctive de l'être humain.

*ses suppôts, d'où vous ne les voyez pas. Nous avons désigné les diables pour alliés à ceux qui ne croient point...* » (Al-A'raf 7/27).

On trouve dans ces versets coraniques précités le recours indispensable « du vêtement de la piété » face à l'inefficacité que possède le vêtement ordinaire à couvrir totalement la nudité et les défauts de l'homme. Ce « vêtement de la piété » n'est autre que celui qui est nécessaire et approprié au cœur, pour qu'il soit protégé de toutes sortes de dispositions et de pensées négatives, notamment relevant d'une perception indigne d'Allah le Très-Haut. C'est au paradis que le Seigneur créa Adam (عليه السلام), l'ancêtre de toute l'humanité, et c'est du paradis qu'Il le chassa après avoir commis cette faute fatale.

Voici néanmoins quelques prérogatives qui peuvent être tirées de cet événement :

- En plaçant Adam (عليه السلام) et Ève sur terre, Allah le Très-Haut fit d'eux la source prolifératrice de la descendance humaine jusqu'au Jour de la Résurrection.
- Allah le Très-Haut exigea d'eux qu'ils reconnaissent dans ce monde d'épreuves la valeur des mêmes grâces dont ils bénéficièrent au paradis et qu'ils durent reconquérir par leur propre labeur.
- Allah le Très-Haut désirait distinguer parmi la génération issue d'Adam (عليه السلام) les personnes indignes du paradis des pieux.
- Allah le Très-Haut désira que les êtres humains appliquent Sa volonté sur terre, la fasse prospérer et qu'ils deviennent chacun Son représentant (*khalifa*).
- Telle une exigence d'honneur accordée à la postérité d'Adam (عليه السلام), Allah le Très-Haut a voulu que lui et sa progéniture héritent du paradis non pas simplement par le biais de Sa seule grâce, mais en même temps sur la base du mérite, c'est-à-dire, en guise de récompense, en échange d'un certain prix. Le prophète Adam a dû faire cette erreur pour que la volonté divine se réalise, et à la suite de cette cause apparente, il fut exclu de sa patrie d'origine et envoyé dans ce monde, la sphère de l'examen.

Malgré ces quelques prérogatives relatives à l'expulsion d'Adam (عليه السلام) du paradis vers le monde d'ici-bas, cela reste néanmoins un destin secret que la raison humaine ne saurait résoudre.

### **L'Homme doit se débarrasser de ses défauts et se tourner vers son Seigneur**

L'être humain est naturellement amené à s'incliner vers et à s'attacher à quelque chose. Il sera un serviteur soumis, soit à son Seigneur, ou bien aux tendances de son égo (*nafs*). S'il permet à son égo de se soumettre à un processus de purification, il peut devenir un joyau artistique et atteindre l'élixir du bonheur, en dépit de tous ses défauts.

Si l'homme veut être libéré de ses défauts, se tourner vers son Seigneur et être enclin à devenir un serviteur digne de Lui, il lui faut donc surmonter l'obstacle de son égo et rester fidèle à son alliance et donc répondre « *oui, Tu es notre Seigneur !* » à la question « *ne suis-Je pas votre Seigneur ?* » posée au temps de « *bezm-i elest* »<sup>20</sup>.

Quand l'esprit humain fit cette alliance, tout était clair et évident. Il pouvait voir les anges et contempler la grandeur d'Allah. Selon le hadith en rapport, cet esprit est insufflé dans l'embryon par l'ange Gabriel (عليه السلام) à 120 jours d'âge.

20. *Bezm-i elest* se réfère au temps précédant la création terrestre de l'humain pendant laquelle l'âme est questionnée par Allah: « *Ne suis-je pas votre Seigneur ?* » (*Allastu birabbikum ?*) et quelle répond : « *Mais si nous en témoignons.* » (Sourate Al-Araf (7) verset 172).

Cependant, après être entré dans ce monde et continué son existence dans le corps, l'esprit rencontre l'obstacle de l'égo qui est délimité par les cinq sens.

Mais si l'homme affine ces cinq sens en utilisant son potentiel spirituel dans l'orientation voulue par Allah le Très-Haut, il est en mesure de surmonter facilement l'obstacle de son ego.

Ainsi donc, ce n'est que grâce à la purification de son égo que l'homme peut diminuer son opacité, augmenter sa finesse et permettre que son cœur atteigne un état capable de découvrir et de saisir la vérité.

L'esprit mentionné dans le verset suivant : « **Et dès que Je l'aurais harmonieusement formé et lui aurait insufflé Mon souffle de vie...** » (Al-Hijr, 15/29), c'est l'esprit sultan provenant du domaine de l'injonction et qui est entré dans le corps mortel.



Mawlânâ Djalal-ud-Dîn Rumî donne l'analogie suivante pour expliquer comment l'esprit sultan peut éviter de se montrer faible face aux puissances corporelles et comment il peut alors gouverner tout le corps :

« *Tout comme le beurre ne peut être aperçu dans le babeurre, il en est de l'esprit dans le corps... Pour que le beurre apparaisse, le babeurre doit être fouetté...* »

« *De même, l'esprit sultan doit prendre le contrôle du corps. Indispensable pour cette lutte sont l'abstinence et la patience quand certaines choses viennent à manquer.* »



Allah le Très-Haut nous indique dans le Saint Coran que le salut et l'excellence ne sont guère possibles sans la purification de l'égo :

« **Réussit certes, celui qui se purifie et se rappelle le nom de son Seigneur puis célèbre la Salat.** » (Al-A'la, 87/14,15).

**« Par le soleil et par sa clarté !**

**Et par la lune quand elle le suit !**

**Et par le jour quand il l'éclaire !**

**Et par la nuit quand elle l'enveloppe !**

**Et par le ciel et Celui qui l'a construit !**

**Et par la terre et Celui qui l'a étendue !**

**Et par l'âme et Celui qui l'a harmonieusement façonnée ;**

**et lui a alors inspiré son immoralité, de même que sa piété !**

**A réussi, certes celui qui la purifie.**

**Et est perdu, certes, celui qui la corrompt. »**

(Ash-Shams, 91/1-10).

Le but de la religion est de former des humains à la fois admirables, élégants, sensibles aux émotions et pensées profondes ce qu'on ne peut atteindre qu'en étant un bon serviteur d'Allah. Ces maturités et plénitudes ne peut exister que chez ceux qui peuvent atteindre de très hauts niveaux de contemplation (*taffakur*) et de sentiment (*tahassus*).

Allah le Très-Haut décrit ainsi les personnes qui ont perfectionné leur foi :

**« Les vrais croyants sont ceux dont les cœurs frémissent quand on mentionne Allah. Et quand Ses versets leur sont récités, cela fait augmenter leur foi. Et ils placent leur confiance en leur Seigneur. »** (Al-Anfal, 8/2).

**« Ceux dont les cœurs frémissent quand le nom d'Allah est mentionné, ceux qui endurent ce qui les atteint et ceux qui accomplissent la Salat et dépensent de ce que Nous leur avons attribué. »** (Al-Hajj, 22/35).

**« Et invoque ton Seigneur en toi-même, en humilité et crainte, à mi-voix, le matin et le soir, et ne sois pas du nombre des insoucients. »** (Al-Araf, 7/205).

**« Et rappelle-toi le nom de ton Seigneur et consacre-toi totalement à Lui. »** (Al-Muzzamil, 73/8).

**« Ceux qui ont cru, et dont les cœurs se tranquilissent à l'évocation d'Allah. N'est-ce point par l'évocation d'Allah que se tranquilissent les cœurs ? »** (Ar-Ra'd, 13/28).

Si le cœur est rempli d'amour pour Allah, chaque acte correspondra à Sa satisfaction et l'homme commencera alors à comprendre la sagesse de sa création et trouver son chemin vers des vérités du Coran. Allah le Très-Haut déteste les ignorants aux cœurs malades incapables d'aboutir à cette compréhension profonde et délicate :

**« ... Malheur donc à ceux dont les cœurs sont endurcis contre le rappel d'Allah. Ceux-là sont dans un égarement évident. »** (Az-Zumar, 39/22).

Ce verset précise que celui qui délaisse l'invocation d'Allah n'atteindra jamais la dignité inhérente à l'authentique humanité, c'est-à-dire qu'est l'état d'*ahsan al-taqwim*<sup>21</sup>.

**« Ne vois-tu pas celui qui a fait de sa passion sa divinité ? Est-ce à toi d'être un garant pour lui ? »** (Al-Furqan, 25/43).

L'ego convoite tous les plaisirs du monde et tente de les posséder. L'affranchissement de cet état n'est possible qu'en le purifiant afin que l'amour du monde puisse être ôté du cœur. Pour y parvenir il est nécessaire d'être constant dans le souvenir d'Allah, d'être en compagnie des justes et de s'abstenir des plaisirs mondains. Tout comme le joyau de la foi demeure dans le cœur, il en va de même pour le souvenir d'Allah. Lorsque ce souvenir (*dhikr*) se déplace de la langue au cœur, tel est le commencement de toute véritable servitude à l'égard d'Allah le Très-Haut le chemin vers la maîtrise de l'ego peut alors être pris. Les résultantes de l'évocation d'Allah en termes de rayonnement et d'avantage se manifestent dans tous les actes de celui qui effectue le dhikr. Une fois que tout autre qu'Allah est retiré du cœur, le serviteur d'Allah s'isole avec son Seigneur, et après avoir atteint le stade de l'*ihsan*<sup>22</sup>, peut continuer à L'adorer et à Lui obéir comme s'il Le voyait.

21. Littéralement « le meilleur moule » ou « la meilleure forme ».

22. Ihsan signifie « perfection ou excellence ». Il est question ici de traduire en actes sa foi intérieure. Avoir la perfection ou l'excellence est certes un devoir majeur car le musulman doit adorer Allah comme s'il Le voit alors qu'il ne peut pas Le voir et de croire sans aucun doute qu'il Le voit.

## La descente d'Adam (عليه السلام) et d'Ève sur terre

S'étant opposé à l'ordre d'Allah le Très-Haut après avoir été trompés par Satan, Adam (عليه السلام) et Ève furent chassés du paradis et envoyés dans ce monde d'ici-bas. Adam (عليه السلام) fut amené par les anges au Sri Lanka (ancienne île de Ceylan) à l'extrémité sud de l'Inde tandis qu'Ève fut envoyée dans la ville de Djeddah près des côtes de la Mer Rouge.

Adam (عليه السلام) et Ève furent séparés l'un de l'autre pendant une très longue période. Même s'ils continuèrent à se repentir et à demander pardon, ils demeurèrent impardonnés.

Ils trouvèrent finalement refuge dans l'esprit du Messager d'Allah (ﷺ) et reçurent le pardon divin consécutivement à ses bénédictions comme ce hadith le dit:

« Lorsqu'Adam (عليه السلام) eut commis l'erreur qui le fit chasser du paradis, il réalisa la portée de cette erreur et fit l'invocation suivante : « Ô mon Seigneur ! Je te demande de me pardonner pour le droit de Muhammad. »

Allah le Très-Haut lui répondit : « Ô Adam ! Comment connais-tu Muhammad alors que Je ne l'ai pas encore créé ?<sup>23</sup> »

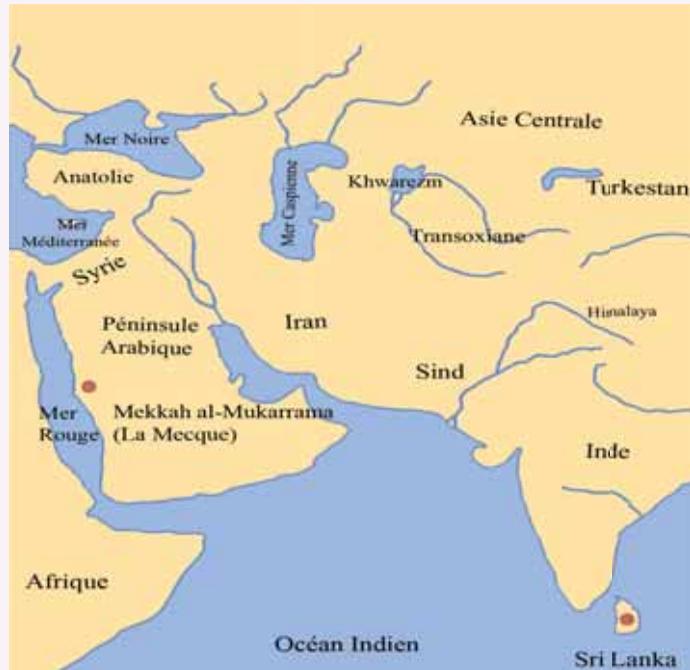
Adam répondit : « Ô mon Seigneur ! Après que Tu m'aies créé de Tes mains et insufflé en moi de Ton esprit, j'ai levé ma tête et ai vu écrit sur les hauteurs du Trône : **Lâ ilaha illa-Llâh Muhammadun-Rasûl Allâh**. Et j'ai compris que Tu ne placerais près de Ton nom que le Plus aimé de Ta création. »

Allah le Très-Haut dit alors : « Ô Adam, Je t'ai pardonné, et n'eût été Muhammad, Je ne t'aurais pas créé. » (Hakim, Mustadrak, II, 672).

Se rappelant de cet événement, le prophète Adam (عليه السلام), tenant compte de l'honneur et de la valeur qu'Allah le Très-Haut attribuait au Prophète Muhammad (ﷺ), sollicita de Lui Son pardon.

Allah le Très-Haut accepta la requête d'Adam (عليه السلام) et nomma un ange pour le guider vers La Mecque. Dans le même temps, Ève, qui vivait à Djeddah, se dirigea en direction d'Adam (عليه السلام), guidée par un autre ange. Ils se retrouvèrent finalement le jour d'Arafat, sur le Mont Arafat, un après-midi (*asr*).

23. Quand Allah le Très-Haut était le seul Être existant avant que le temps ne fût, Il créa ma siwa, c'est-à-dire qu'Il donna l'existence à tout ce qui était autre que Lui. Puis Il eut le désir d'être connu par les humains et les djinns selon leur perception. Il créa en premier la lumière du Prophète Muhammad (nur-i Muhammad). C'est pour cela que le Messager d'Allah (ﷺ) a dit : « J'étais (déjà) un prophète alors qu'Adam était encore entre l'esprit et le corps. » (Tirmidhî, Manaqib, 1). Ainsi la « lumière de Muhammad » qui est le joyau du Prophète Muhammad (ﷺ) et la première chose créée, a été ensuite enfermée dans un corps et placée au dernier maillon de la chaîne des prophètes.





De nouveau réunis, Adam (عليه السلام) et Ève, en larmes, se repentirent de nouveau et cherchèrent le pardon d'Allah. Allah le Très-Haut dont la générosité et la grâce sont infinies non seulement accepta leurs invocations mais aussi toutes celles qu'accompliront leurs descendants, recherchant chaque année Son pardon le même jour et la même heure jusqu'au Jour du Jugement.

C'est ce que font chaque année les pèlerins lorsqu'ils se rendent au Mont Arafat le jour d'Arafat, ils recherchent le pardon d'Allah.

De nouveau réunis, et répondant à l'ordre divin, le prophète Adam (عليه السلام) et notre mère Ève s'installèrent dans la ville aujourd'hui nommée La Mecque. C'est pourquoi La Mecque est connue sous le nom d'« *Oumm al Qoura* », ce qui signifie la « *mère des cités* ». C'est là que la descendance humaine commença à se multiplier rapidement.

Cette augmentation est dû au fait que notre mère Ève était en mesure de supporter plus d'un enfant dans sa matrice. Ces enfants nés dans le même ventre maternel (c'est-à-dire de la même grossesse) sont considérés comme frères et sœurs, aussi ne pouvaient-ils pas se marier entre eux. Seuls pouvaient se marier ceux issus de grossesses différentes.

### **Le premier meurtre commis sur terre**

Qâbil (Caïn), l'un des fils du prophète Adam (عليه السلام) voulut épouser sa sœur issue de la même matrice que lui, c'est-à-dire de la même grossesse. Quand son frère Hâbil (Abel) le lui averti que cela n'était pas compatible avec la sharia et qu'il eut mieux fait d'épouser une fille issue d'une grossesse différente, Qâbil ignora cet avertissement et insista disant que ce qu'il avait l'intention de faire était correct.

Sur ces entrefaites, Hâbil suggéra à son frère d'offrir un sacrifice à Allah afin de déterminer qui des deux avait raison. À l'époque, tout sacrifice était accompli selon les matériaux dont disposait chaque corps de métier. L'objet à sacrifier était placé sur le sommet d'une montagne et, peu de temps après, quand les gens venaient vérifier, le sacrifice en question devait être consumé par le feu du ciel et avoir disparu. C'était le signe que Dieu le Très-Haut acceptait le sacrifice.

Hâbil était berger et possédait quelques troupeaux de moutons. Il choisit le plus gros et le plus imposant bélier à sacrifier. Qâbil, quant à lui, était occupé par les travaux agricoles. Ce dernier mit de côté la plus insignifiante gerbe de blé en guise de sacrifice.

Peu de temps après, Qâbil et Hâbil allèrent ensemble examiner l'état des sacrifices qu'ils avaient offerts. Le bélier offert par Hâbil avait été accepté alors que la gerbe insignifiante de blé était restée dans l'état où elle avait été laissée au départ.

Qâbil de rage, tua son frère comme cela est rapporté dans ces versets coraniques :

*« Et raconte-leur en toute vérité l'histoire des deux fils d'Adam. Les deux offrirent des sacrifices; celui de l'un fut accepté et celui de l'autre ne le fut pas. Celui-ci dit: «Je te tuerai sûrement». «Allah n'accepte, dit l'autre, que de la part des pieux». »*

*« Si tu étends vers moi ta main pour me tuer, moi, je n'étendrai pas vers toi ma main pour te tuer: car je crains Allah, le Seigneur de l'Univers. »*

*« Je veux que tu partes avec le péché de m'avoir tué et avec ton propre péché: alors tu seras du nombre des gens du Feu. Telle est la récompense des injustes. »*

*« Son âme l'incita à tuer son frère. Il le tua donc et devint ainsi du nombre des perdants. »*

*« Puis Allah envoya un corbeau qui se mit à gratter la terre pour lui montrer comment ensevelir le cadavre de son frère. Il dit: «Malheur à moi! Suis-je incapable d'être, comme ce corbeau, à même d'ensevelir le cadavre de mon frère ?» Il devint alors du nombre de ceux que ronge le remords. » (Al-Mâ'ida, 5/27 - 31).*



### Leçons à tirer de l'histoire de Qâbil et Hâbil

Dans cette histoire de Qâbil et Hâbil, il est question d'une comparaison entre la raison éclairée par la lumière de la révélation et un esprit qui n'a pas été en mesure de se libérer de la tyrannie de l'ego. Cette histoire expose à travers d'exemples vivants les conséquences que cette lutte a occasionnées.

La raison (ou l'intelligence) a sa place dans la révélation. La raison qui est au service de la révélation et qui accepte son orientation est forcée d'augmenter en sagesse. En revanche, une raison qui serait privée de la direction que lui offre la révélation ne pourra en aucun cas défendre l'ego de l'homme contre les fléaux.

La raison est comme un couteau tranchant utilisable à toutes fins. Quiconque le souhaite peut l'utiliser pour couper du pain, et qui le souhaite peut l'utiliser pour commettre un meurtre. La raison de Qâbil contesta la connaissance basée sur la révélation. Mal conseillé, cette contestation l'entraîna à sa chute.

La raison de ceux qui ne sont ni pieux ni sincères ne fait qu'augmenter leur injustice envers eux-mêmes et envers les autres. Comme dans l'exemple de Qâbil, elle peut même conduire une personne à tuer son propre frère. Néanmoins, Hâbil, étant un serviteur sincère, avait agi par crainte d'Allah et avait même conseillé Qâbil d'utiliser la raison qu'Allah lui avait attribuée, conformément à l'orientation transmise par la révélation.

Ceux qui portent en eux la maladie de l'envie et de la jalousie sont incapables de voir les faveurs qui leur sont accordées et convoitent plutôt les biens des autres. L'envie et la jalousie, ces deux traits

typiques et désagréables de l'égo, inciteront toujours à commettre le mal et jusqu'à tuer son propre frère. Les envieux et les jaloux n'étant jamais satisfaits du Décret divin, sont en conséquence déshonorés ici-bas, leur conscience restant prisonnière de la douleur et du regret. Bien plus, ils subiront un châtiment douloureux dans l'au-delà.

Le remède à cette maladie n'est autre que par l'éducation et la purification de l'égo, la libération de sa « *nafs al-ammara*<sup>24</sup> », et la réalisation d'une « *nafs al-mutmainna*<sup>25</sup> » amenant au contentement de ce qu'Allah le Très-Haut a décrété (pour aboutir au niveau de *nafs radhiya*<sup>26</sup>).

Nous trouvons dans la personnalité de Qâbil et d'Hâbil une réminiscence de qui s'était passé entre Satan et les anges. Comme Satan, Qâbil a cherché ses propres fautes dans « l'autre ». Comme les anges, Hâbil s'est abstenu de succomber aux angoisses de son *nafs* et de tomber dans l'angoisse du désespoir. Il a agi seul par crainte d'Allah. L'un des deux persistait dans son péché, tout comme Satan, tandis que l'autre était tourné vers Allah.

Le Messager d'Allah (ﷺ) a dit concernant cet événement sanglant qui s'est produit pour la première fois dans l'histoire humaine : « *Aucune âme n'est tuée injustement sans que le premier fils d'Adam n'ait une partie de ce péché.* » (Al Bukhârî *Anbiya* 1).

De même : « *Celui qui apporte une bonne tradition en islam en aura sa récompense et la récompense de celui qui la met en pratique après lui, sans qu'aucun ne soit lésé dans sa récompense. Et celui qui apporte une mauvaise tradition en portera le fardeau et celui de ceux qui la mettent en pratique après lui, sans qu'aucun d'eux ne soient déchargés de leur fardeau.* » (Muslim, *Zakah* 69; Nasai, *Zakah*, 64).

Le dernier hadith montre que celui qui initie une œuvre précieuse en partagera les fruits avec ceux qui viendront après lui, et celui qui initie une œuvre inique portera continûment les péchés de ceux qui viendront après lui.

### **Le repentir (at-tawba) et la recherche du pardon d'Allah (al-istighfar)**

Ce monde, depuis qu'il existe, est un lieu d'épreuves où l'humain a le libre arbitre de tendre vers le bien et le mal. Selon la façon dont il l'exercera, par l'incitation, l'exhortation ou le renfort, sa nature acquiert une identité

Celui qui offre un verre d'eau sans y être obligé voit le bénéficiaire lui rendre grâce pour cette action qui est alors considérée comme relevant de la conscience humaine et civilisée.

Or, cette norme devrait nous rappeler la manière dont nous devons être toujours reconnaissants pour tous les nombreux bienfaits qu'Allah le Très-Haut nous octroie.

Pourtant, force est de constater que l'homme est ingrat et que cette ingratitude se caractérise par ses inclinaisons à la colère, au gaspillage, à la jalousie, à l'avarice, à la cupidité, à la volupté et à l'ignorance, caractères qui font partie de sa nature. Ceci étant, l'ingratitude dont il fait montre devant les grâces divines en suivant les désirs de son ego n'est qu'une énorme tromperie qui ombrage sa réputation et sa dignité naturelle.

24. La *nafs* enclin au mal qui incite à commettre le mal, le soi inférieur, les instincts basiques.

25. La *nafs* apaisée qui est pour le niveau idéal de la *nafs*. La foi est alors ferme et les mauvaises manières sont laissées. L'âme est tranquille, en paix

26. Le *nafs* agréé, niveau consécutif au *nafs al-mutmainna* quand le *nafs* est en mesure d'agréer tout ce qui vient d'Allah et ne vit ni dans le passé ni dans le futur, mais dans l'instant présent.

Cette duperie provenant à la fois de la conséquence des péchés et de l'inclination insouciant vers les choses temporelles affaiblit avec le temps la dignité du croyant et l'incite à s'enfoncer dans les ténèbres du péché.

Les hommes commettent des péchés quand ils sont vaincus par leurs sentiments charnels et quand ils perdent les lumières de la prospérité qui sont à la charge de la foi. Lorsque le support moral de leur conscience diminue, ils perdent leur compréhension subtile et leur profondeur spirituelle, ce qui est une grave lacune dans la voie où chacun est appelé à avoir du bon sens. C'est ainsi que les péchés qui peuvent être commis sans que leur poids ne soit aucunement ressenti sont pour l'ego comme une douce mélodie.

L'humain vient au monde pur et innocent. La religion est donc une manifestation de la grâce et de la miséricorde qu'Allah le Très-Haut lui accorde afin de préserver cette pureté innée. Et s'il peut par ces deux incitations soulever un tant soit peu le voile de l'ignorance, il sentira le poids des péchés qu'il a commis dans sa conscience et les sentiments vertueux cachés dans son monde intérieur pourront alors se réveiller. Son cœur en larmes se consumera de regrets et s'ouvrira à son Seigneur ; cette brûlure, ces regrets, ne sont rien d'autre que la manifestation du repentir (*tawba*) et la supplication qui jaillit du cœur lorsqu'on élève les mains pour demander pardon au Seigneur est ce que l'on nomme l'*istighfar*.

On considère comme sage tout croyant qui juge ses péchés voire son ignorance comme étant un crime et que demander pardon à son Seigneur est une dette de conscience. Reconnaître que son péché est un crime et ne pas percevoir la nécessité de se détourner de lui est un signe de folie, une faillite du cœur et une voie vers l'enfer.

Un hadith stipule à ce propos :

« *Le repentir (tawba) est le regret des péchés commis. Celui qui se repent d'un péché, c'est comme s'il ne l'avait pas commis.* » (Ibn Maja, *Zuhd*, 30)

Il ne suffit pas de prononcer la formule « *astaghfirullah* » (je demande pardon à Allah) pour que le repentir soit accepté, il faut aussi que le cœur ressente (en frémissant) une volonté de ne jamais commettre la même erreur.

Djalal-ud-Dîn Rumî définit le repentir (*tawba*) comme suit :

« Repent-toi le cœur plein du feu du remord et les yeux inondés de larmes ! Car les fleurs s'ouvrent dans les milieux ensoleillés et humides ! »



Le repentir (*tawba*) et la recherche du pardon d'Allah (*istighfar*) apportent à la fois la paix aux individus et aux nations et éradiquent les malheurs et catastrophes pouvant survenir ultérieurement. Le croyant doit vivre entre l'état de « *khawf* » et celui de « *raja* », c'est-à-dire entre la crainte et l'espoir.

En entendant l'affirmation : « Une seule personne est vouée à l'enfer », tout croyant empli de crainte doit se poser la question : « Sera-ce moi ? ». Et à l'affirmation : « Une seule personne entrera au paradis, tout croyant doit s'interroger avec espoir : « Est-ce que ce sera moi ? ».

Mêmes les prophètes (عَلَيْهِمُ السَّلَام) ont commis des erreurs involontaires et ont vécu dans le repentir et le pardon de sorte que la faiblesse humaine leur eût été connue. Cela car la supériorité absolue appartient à Allah seul qui est libre, sans attaches et au-dessus de toute faiblesse.



le prophète Adam (عليه السلام) fut le premier prophète à se repentir. Son invocation qu'il fit avec Ève et qui est un modèle d'*istighfar* pour leur descendance jusqu'au Jour du Jugement Dernier est bien connue :

**« Ô notre Seigneur, nous avons fait du tort à nous-mêmes. Et si Tu ne nous pardonnes pas et ne nous fais pas miséricorde, nous serons très certainement du nombre des perdants. »** (Al-A'raf, 7/23).

Dans les versets coraniques suivants, Allah le Très-Haut invite Ses serviteurs au repentir et au pardon :

**« sauf celui qui se repent, croit et accomplit une bonne œuvre; ceux-là Allah changera leurs mauvaises actions en bonnes, et Allah est Pardonneur et Miséricordieux; »** (Al-Furqân, 25/70).

**« et quiconque se repent et accomplit une bonne oeuvre c'est vers Allah qu'aboutira son retour. »** (Al-Furqân, 25/71).

**« Et Allah veut accueillir votre repentir. Mais ceux qui suivent les passions veulent que vous incliniez grandement (vers l'erreur comme ils le font). »** (An-Nisa, 4/27).

Seulement le repentir doit être sincère et provenir du fond du cœur :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا تَوْبُوا إِلَى اللَّهِ تَوْبَةً نَّصُوحًا عَسَىٰ رَبُّكُمْ أَن يُكَفِّرَ عَنْكُمْ سَيِّئَاتِكُمْ...

**« Ô vous qui avez cru! Repentez-vous à Allah d'un repentir sincère. Il se peut que votre Seigneur vous efface vos fautes... »** (At-Tahrîm, 66/8).

En formulant l'expression « opposition aux commandements divins » on entend que personne, même en oeuvrant pour s'abstenir de commettre des péchés, ne pourra prétendre bénéficier des effets du repentir, sans remercier le Seigneur comme il se doit pour les bénédictions qu'il lui a données.

La faiblesse humaine qui est considérée ici s'applique à chaque homme. Même si on peut remercier Allah correctement, le succès de pouvoir le faire est également une faveur d'Allah et exige des actions de grâce.

Ainsi donc, une dette de reconnaissance (vis-à-vis d'Allah) repose sur tout homme jusqu'à la fin des temps.

En vérité, les bienfaits d'Allah le Très-Haut sont bien trop nombreux pour que nous le remercions correctement comme le stipule ce verset du Saint Coran :

**« Il vous a accordé de tout ce que vous Lui avez demandé. Et si vous comptiez les bienfaits d'Allah, vous ne sauriez les dénombrer. L'homme est vraiment très injuste, très ingrat. »** (Ibrâhim, 14/34).

Selon 'Aïcha (رضي الله عنها-qu'Allah soit satisfait d'elle) le Prophète (ﷺ) priait durant la nuit jusqu'à fendiller la peau de ses pieds. Je lui dis (rapporte telle) :

« Pourquoi fais-tu tout cela quand Dieu t'a effectivement pardonné tes fautes passées et futures ? »

Il dit: *«Est-ce qu'il ne m'appartient pas de vouloir me comporter en être reconnaissant ?»*(Al-Bukhârî Tahajjud, 6 Muslim, Munafiqun 81)

La plupart du temps, le repentir (*at-tawba*) et la recherche du pardon d'Allah (*al-istighfar*) pratiqués par le Messager d'Allah (ﷺ) n'étaient pas consécutifs à des erreurs qu'il aurait commises, mais pour se rapprocher d'Allah le Très-Haut, Lui montrer plus de gratitude et d'obtenir Sa satisfaction. De

plus, étant dans un état continu de développement spirituel, il demandait pardon à Allah pour tout affaiblissement de son niveau spirituel.

La période la plus propice pour pratiquer *at-tawba* se situe avant l'aube.

Tout comme la phase de l'aurore correspond à l'apparition du soleil la fin de l'obscurité est un moment de grâce pour que toute demande de pardon échappe à l'obscurité du péché et soit éclairée par la lumière naissante.

Veuille Allah le Très-Haut nous accorder un cœur éveillé et la joie de pardonner et d'être pardonné !

### Leçons à tirer de l'histoire du prophète Adam (عليه السلام)

1. Nous devons être constamment conscients et attentifs quant aux ruses de Satan, l'ennemi naturel et intime de l'homme et pourfendeur du mal.
2. Nous devons accorder de l'importance à la purification de notre cœur et de notre ego afin de nous débarrasser des traits désagréables qui nous habitent, à savoir l'orgueil, l'envie, l'ambition avide et la hâte, lesquels conduisent l'homme à sa perte éternelle.
3. Chaque fois que nous commettons une faute, nous devons comme le prophète Adam (عليه السلام) tourner le dos à cette faute, nous repentir immédiatement et demander pardon (à Allah).
4. Même si nous n'avons commis aucune faute, nous devons reconnaître notre incapacité à remercier Allah comme il devrait l'être, notamment pour tous les bienfaits qu'Il nous prodigue, et nous tourner vers l'*istighfar*.
5. À l'instar de l'évènement du fruit défendu vécu par Adam (عليه السلام) et Ève, la vie spirituelle de tout croyant qui se sent perdu après avoir commis un péché lui est restituée après s'être repenti et avoir demandé pardon. De même, nous avons l'obligation de nous placer immédiatement près de la porte d'*at-tawba* pour que nos péchés puissent être pardonnés.
6. Comme le prophète Adam (عليه السلام), nous devons recourir à l'aide du Messager d'Allah (ﷺ) quand nous prions. Nous devons nous souvenir de lui en permanence, que ce soit dans nos moments d'aisance ou de détresse, et l'avoir constamment présent dans notre cœur.
7. Comme Hâbil, nous devons permettre à notre *esprit sultan* de surmonter toutes les épreuves de la vie et tendre vers l'atteinte du mystère d'*al-ahsan al-taqwim*.
8. Nous ne devons jamais oublier que quiconque initialise une bonne action obtiendra sa récompense à travers ceux qui la pratiqueront à sa suite et inversement quiconque initialisera une mauvaise action obtiendra le châtement proportionnel à travers ceux qui commettront ce mal. Hâbil en a donné l'exemple dans le premier cas tandis que Qâbil l'a donné dans le second cas.

En résumé, le prophète Adam (عليه السلام) fut:

- ❖ Le premier homme et premier prophète.
- ❖ Le premier homme à avoir vécu dans le paradis et dans ce monde.
- ❖ Le premier homme à commettre une faute et à s'être repenti.

Que la paix soit sur lui!

## QUESTIONS D'ÉVALUATION

### A. Répondez aux questions ci-dessous

1. La vie des prophètes et de leurs peuples est relatée dans le Saint Coran sous forme de récits. Expliquez-en la raison et la sagesse ?
2. Expliquez les termes « ma'rifatullah » et « muhabbetullah » qui ont servi à la création de l'homme.
3. Expliquez les étapes de la création de l'homme à la lumière des versets du Coran.
4. Quelles raisons ont empêché Iblis de se prosterner devant Adam ?
5. Quelle signification y-a-t-il à la prosternation des anges et des djinns devant Adam ?
6. Quel lien entre le repentir et la gratitude est démontré dans l'échange suivant qui eut lieu entre 'A'isha, l'épouse du Prophète (ﷺ) et ce dernier : « Tu fais tout cela alors qu'Allah t'a pardonné tout et a élevé ta station... » . « Ô 'A'isha, ne dois-je pas être alors un serviteur reconnaissant ? »
7. Pourquoi le sacrifice d'Hâbil a-t-il été accepté et celui de Qâbil rejeté ?
8. Comment le mûrissement de l'être humain, incliné au bien et au mal, a-t-il eu lieu ?
9. Dressez la liste des cinq phases de l'âme.
10. Lorsque les esprits humains au temps de bezm-i elest eurent répondu à leur Seigneur : « Oui, en effet, Tu es notre Seigneur », ayant marqué par cette parole leur alliance avec Allah, quelles peuvent être les raisons pour lesquelles l'humanité présente a oublié cette alliance originelle ?

### B. Complétez les espaces vides par les mots ou expressions convenables

1. Il existe une infinité d'attributs divins que nous percevons et qui nous échappent. Un parmi les trois points majeurs sur lesquels se répercutent Sa beauté et Sa grandeur dans tous les sens purs de Ses attributs est .....
2. Même si le prophète Adam (عليه السلام) fut le premier être (humain) créé de chair, l'esprit de Muhammad (ﷺ) fut créé avant lui. C'est pourquoi le Prophète Muhammad (ﷺ) est aussi connu sous le nom d'.....
3. .... est la brûlure dans le cœur et le regret que l'on ressent après avoir commis un péché.  
..... est la supplication qui surgit du cœur pour implorer le pardon d'Allah.
4. On nomme ..... la connaissance prodiguée par Allah, que l'on ne peut obtenir par simple lutte et qui résulte de la formation spirituelle en conformité avec son potentiel ?

5. Quand bien même une personne éviterait de commettre des péchés, il lui est néanmoins impossible de rendre grâce à Allah de manière correcte. Par conséquent, nul ne doit se considérer au-dessus de l'istighfar. La période la plus propice pour pratiquer at-tawba et al-istighfar se situe avant .....

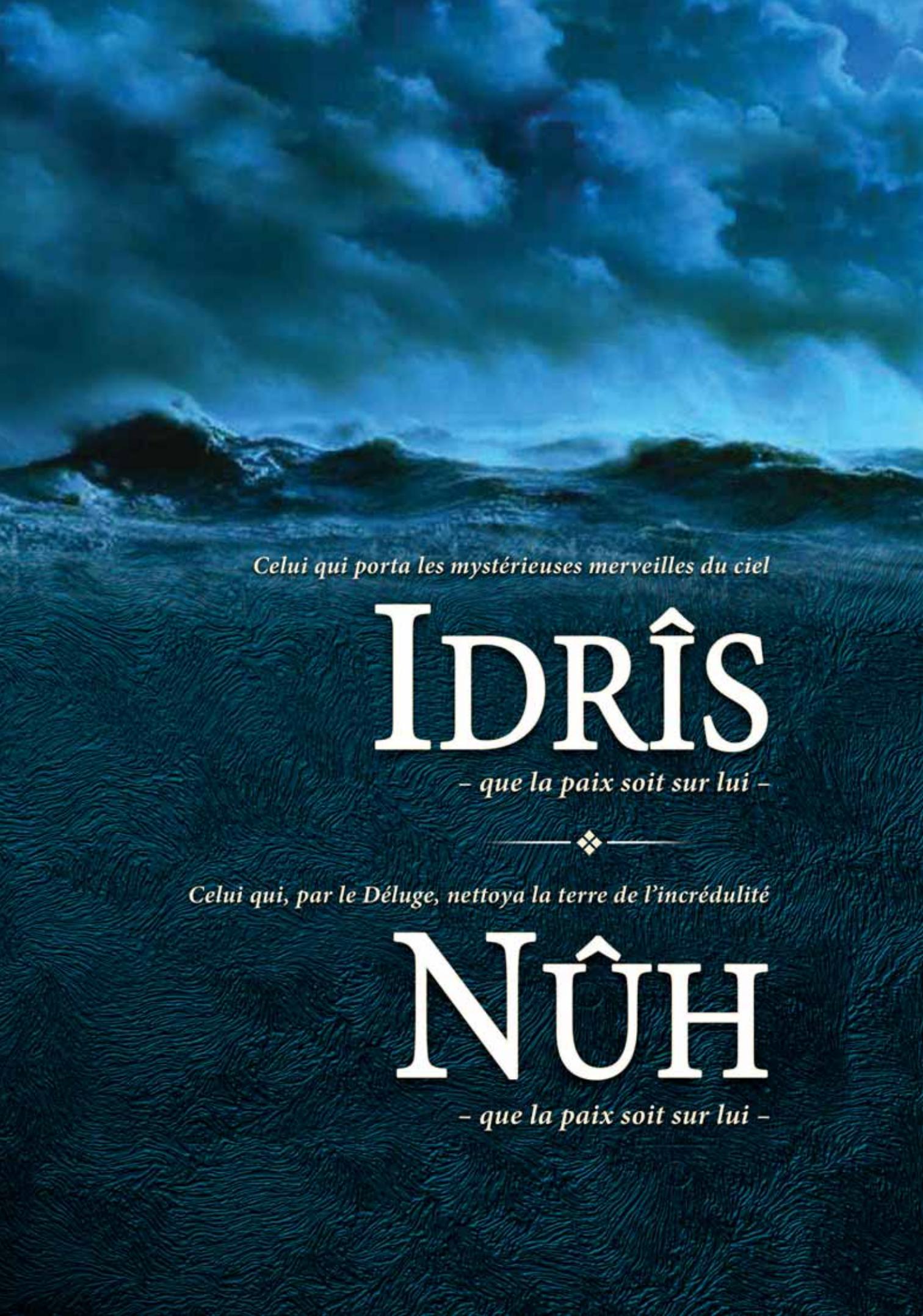
**C. Choisissez la réponse appropriée parmi les propositions**

1. **Qu'est-ce qui ne correspond pas aux récits des prophètes dans le Saint Coran ?**
- A. Les événements y sont racontés sans force de détails en vue de donner des leçons.
  - B. L'ordre des événements et la datation des récits qui leur sont liés sont mentionnés.
  - C. Aucun des aspects liés aux événements relatés dans les récits n'est un mystère pour le lecteur.
  - D. On rencontre au sein des événements relatés dans ces récits des enseignements et des conseils qui nourrissent les cœurs et qui peuvent être facilement compris par le lecteur.
2. **Il existe trois points où les attributs divins sont manifestes dans un sens parfait. L'homme en est le centre. Qu'est-ce qui ne justifie pas que l'homme pense qu'il est en lui-même un lieu où se manifestent de manière parfaite les attributs divins :**
- A. L'homme est un lieu où la grâce divine est mise en évidence et une merveille de la création.
  - B. L'homme soit lui-même un mystère de l'univers et considéré comme son essence.
  - C. L'homme ait été créé de terre.
  - D. L'homme ait un esprit et un ego.
3. **Quand Allah le Très-Haut s'adressa aux anges, disant : « Je vais établir sur la terre un vicaire *«Khalifa »* » (Al-Baqara, 2/20), que signifie et inclut le terme vicaire (ou calife) ?**
- A. L'homme est une créature supérieure aux anges et aux djinns en raison de la substance dont il est tiré.
  - B. L'homme est un lieu de la manifestation des attributs d'Allah le Très-Haut et un ambassadeur de Sa volonté sur terre.
  - C. Tous les hommes adorent Allah le Très-Haut.
  - D. Tous les hommes connaissent et reconnaissent Allah le Très-Haut.
4. **Quelle proposition décrit les caractéristiques communes des rūhu sultānī et hay-vānī ?**
- A. Ils appartiennent tous deux au domaine des règles et de l'ordre.
  - B. Ils continuent à exister sans le corps.
  - C. L'un vient à mourir en même temps que l'homme meurt.
  - D. C'est eux qui déterminent les désirs et les actions de l'homme.

5. Que signifie ici l'ordre de se prosterner dans ce verset : « *Et lorsque Nous demandâmes aux Anges de se prosterner devant Adam, ils se prosternèrent à l'exception d'Iblis qui refusa, s'enfla d'orgueil et fut parmi les infidèles* » (Al-Baqara, 2/34),?
- A. L'acceptation que la création d'Adam soit supérieure.
  - B. Le respect dû au fait que l'esprit d'Adam portait la « lumière de Muhammad ».
  - C. L'obligation de servir Allah qui l'a créé est notifiée à travers l'ordre de se prosterner devant Adam.
  - D. L'obligation d'être reconnaissant pour la création d'Adam (عليه السلام) en se prosternant devant lui.
6. Laquelle des options suivantes utilise correctement l'expression « *jâmi'ul azdâd* » ?
- A. Satan a recueilli en lui tous les maux.
  - B. L'homme porte en lui à la fois des aspects positifs et négatifs.
  - C. Les anges ne prennent pas en compte la nature.
  - D. L'homme a accumulé en lui toutes sortes de maux.
6. Quel est le moyen le plus efficace pour se rappeler et d'être fidèle à l'alliance que les esprits ont contractée avec leur Seigneur quand il leur fut dit : « Ne suis-je pas votre Seigneur ? ».
- A. Répéter souvent cette alliance et toujours s'en rappeler.
  - B. Tenter d'annihiler dans notre corps l'esprit bestial.
  - C. Épurer nos sentiments charnels, purifier notre cœur et s'élever au-dessus de l'obstacle causé par notre ego.
  - D. Avoir une profonde connaissance des règles religieuses et dévoiler les mystères divins.
7. Laquelle des propositions suivantes n'est pas une exigence à la purification de l'ego ?
- A. S'asseoir en compagnie des justes et s'entretenir de sujets religieux.
  - B. Se souvenir d'Allah avec son cœur et sa langue.
  - C. Continuer à s'abstenir des choses de ce monde.
  - D. Se plonger dans la *'ilm al-ladounni* : la connaissance divine.

8. Qu'est-ce qui démontre la relation entre « intelligence » et « révélation » au regard du mérite d'être considéré comme un véritable adorateur d'Allah ?
- A. L'intelligence est toujours supérieure à la révélation parce qu'elle est une manifestation de l'attribut d'Allah « *al-Alim* ».
  - B. La révélation est toujours prioritaire parce que l'intelligence sans révélation est inactive.
  - C. L'intelligence et la révélation sont égales, ni l'une supérieure à l'autre.
  - D. L'intelligence n'est d'aucune valeur quand elle est qualifiée par la révélation. La révélation est un guide qui dirige l'intelligence qui est elle-même dépendante de la révélation.
9. A propos du repentir et de la recherche du pardon d'Allah que ne pouvons-nous pas conclure en rapport au repentir du prophète Adam et d'Ève ? : *« Ô notre Seigneur, nous avons fait du tort à nous-mêmes. Et si Tu ne nous pardonnes pas et ne nous fais pas miséricorde, nous serons très certainement du nombre des perdants. »* (Al-A'raf, 7/23).
- A. Tout croyant doit reconnaître que le péché qu'il commet provient de son propre nafs.
  - B. Pécher, c'est nuire à soi-même.
  - C. Le repentir n'est pas accepté immédiatement. Allah punit d'abord Ses serviteurs pendant un certain temps puis leur pardonne.
  - D. L'homme n'a pas d'autre solution que de trouver refuge dans le pardon et la miséricorde d'Allah, peu importe la manière dont ce péché a été commis.





*Celui qui porta les mystérieuses merveilles du ciel*

# IDRÎS

*- que la paix soit sur lui -*



*Celui qui, par le Déluge, nettoya la terre de l'incrédulité*

# NÛH

*- que la paix soit sur lui -*

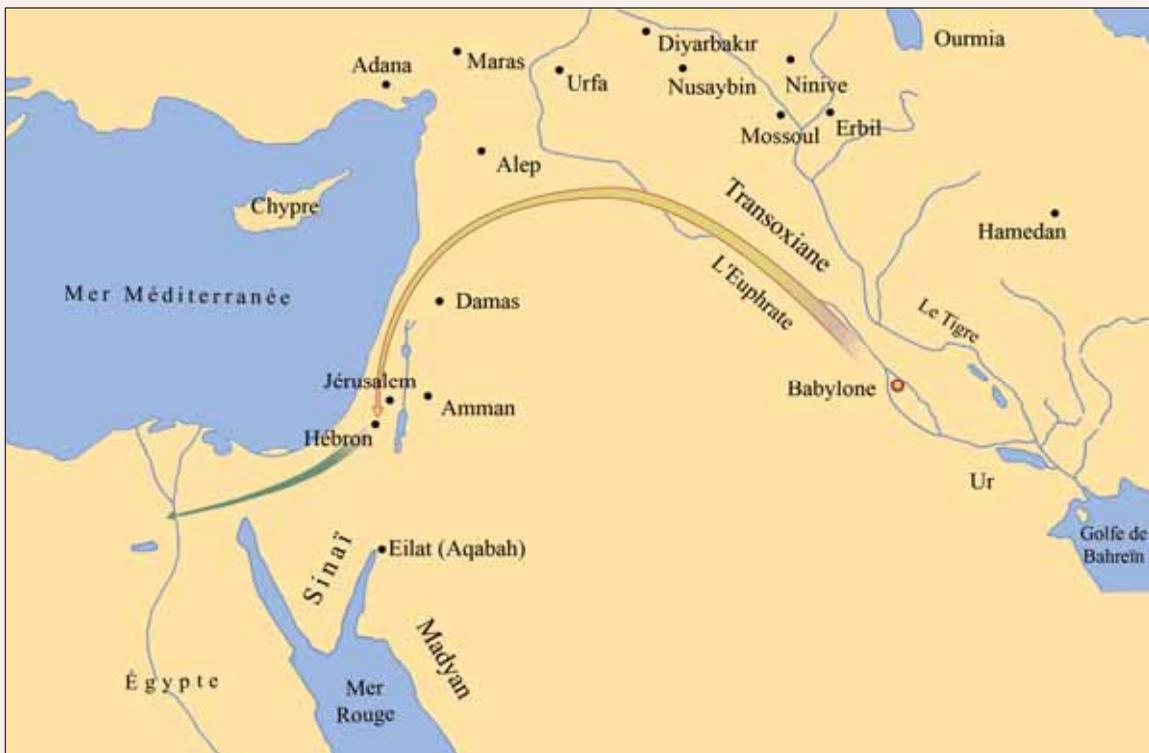




**Idrîs -عليه السلام- -que la paix soit sur lui- -**

On rapporte qu’Idrîs naquit dans la région de Babylone, ancienne colonie de Mésopotamie située entre le Tigre et l’Euphrate.

Le prophète Idrîs (عليه السلام), un des petits-fils du prophète Adam (عليه السلام) de la sixième génération est issu de la lignée du prophète Seth (عليه السلام) et quatre versets coraniques le mentionnent.



Avant d'être investi de l'apostolat prophétique, le prophète Idrîs (عليه السلام) se consacrait à l'adoration et à tenir compagnie aux vertueux. Il gagnait sa vie en travaillant de ses propres mains et vécut parmi un peuple qui descendait de Qâbil (Caïn).

Ces gens qui avaient dévié de la voie que leur avait proposée le prophète Seth (عليه السلام) avaient grandement dégénéré à la fois dans leurs affaires mondaines que celles relatives à l'au-delà. Ils avaient oublié leur devoir consistant à adorer Allah et considéraient l'interdit comme licite et le licite comme interdit, allant jusqu'à l'extrême dans l'oppression et l'injustice.

Allah le Très-Haut envoya le prophète Idrîs (عليه السلام) pour que tous ces gens éloignés de la vérité soient guidés. Un édit divin d'une trentaine de pages lui fut adressé, ledit édit étant composé d'avertissements relatifs aux commandements et aux interdictions d'Allah.

Le prophète Idrîs (عليه السلام) transmet à son peuple ces commandements et interdictions. On rapporte qu'environ un millier de personnes crurent au message qu'il avait apporté.

Les anges aussi visitaient en groupe le prophète Idrîs (عليه السلام) et conversaient avec lui.

Voici quelques sages paroles et conseils que le prophète Idrîs (عليه السلام) adressa à son peuple pour le guider :

« *L'humilité de l'homme intelligent augmente à mesure que son niveau augmente.* »

« *L'homme intelligent ne regarde pas les fautes d'autrui et ne les retient pas contre eux. Il ne devient pas prétentieux quand ses richesses augmentent et ne ruine pas son bon caractère.* »

« *Celui qui ne purifie pas son ego n'a pas d'intelligence.* »

« *L'amour de ce monde et de l'au-delà ne peuvent cohabiter ensemble.* »

« *Lorsque vous priez, que votre intention soit sincère.* »

Vers la fin de sa vie, le prophète Idrîs (عليه السلام) fut élevé au ciel par Allah le Très-Haut.

Cet événement est mentionné au verset 57 de la sourate Maryam :

« ***Et nous l'élevâmes à un haut rang.*** »

Les commentateurs du Coran considèrent ce « haut rang » comme l'un des trois lieux suivants : une station proche d'Allah, le paradis ou le quatrième ciel.

Ce hadith rapporté par Al-Bukhârî et Muslim (رَحِمَتُ اللَّهِ عَلَيْهِمُ) soutient l'épisode relatif à son élévation au ciel :

« *Lorsque j'étais moi-même en plein ascension (il s'agit du Prophète Muhammad), je rencontrai Idrîs au quatrième ciel. Jibrîl me dit : « Ici séjourne Idrîs. Accueille-le. » Je le saluai du salut de paix et il fit de même. Puis il me dit : « Bienvenue, frère juste, prophète vertueux. » (Al-Bukhârî, *Bad'u al-Khalk*, 6 ; Muslim, *Iman*, 259-264).*

Le prophète Idrîs (عليه السلام) est connu pour sa droiture, sa sincérité et sa patience :

« ***Et mentionne Idris, dans le Livre. C'était un véridique et un prophète.*** » (Maryam, 19/56).

« ***Et Ismaël, Idris et Zul-Kifl qui étaient tous endurants ; que Nous fîmes entrer en Notre miséricorde car ils étaient vraiment du nombre des gens de bien.*** » (Al-Anbiyâ', 21/86).

Ces traits communs mentionnés dans ces versets coraniques sont mis ici en évidence pour illustrer les vertus de ces prophètes (عَلَيْهِمُ السَّلَام) et les louer pour cela.

Djalal-ud-Dîn Rumî (*k.s*) décrit comme suit les états inhérents aux prophètes 'Isâ et Idrîs (عَلَيْهِمُ السَّلَام) dans ce qu'ils eurent en commun :

« En raison des exceptionnelles luttes et privations que les prophètes Idrîs et 'Isâ (عَلَيْهِمُ السَّلَام) eurent à subir, ils devinrent semblables aux anges (عَلَيْهِمُ السَّلَام). Ils atteignirent un tel état (spirituel) qu'ils se refusèrent de manger et de boire. Ils devinrent semblables à des anges virtuels et furent ainsi élevés au ciel. »



À travers cet exemple, Rumî explique la manière dont les prophètes Idrîs et 'Isâ (عَلَيْهِمُ السَّلَام) ont pu s'affranchir de leurs caractéristiques physiques ; une certaine légèreté (ou subtilité) leur étant devenue visible, ils furent élevés au ciel à l'instar des anges.

Cela nous montre comment d'autres personnes, des gens ordinaires comme nous, peuvent également atteindre ces stations élevées à travers la purification de l'ego et du cœur.

Tout comme les prophètes (عَلَيْهِمُ السَّلَام) qui, au cours de l'histoire humaine, furent à la pointe de la perfection spirituelle et des pionniers en matière de développement matériel.

Le prophète Adam (عليه السلام) était agriculteur alors que le prophète Idrîs (عليه السلام) était couturier. La culture de « l'écriture » inaugurée avec le premier être humain se développa considérablement avec le prophète Idrîs (عليه السلام) à travers ses efforts conséquents. En outre, ce dernier ouvrit la voie à la connaissance de ce que l'on nomme de nos jours la physique et la chimie.

Le prophète Idrîs, (عليه السلام) qui reçut un rouleau (d'écriture), est loué dans le Coran pour sa loyauté, sa véracité et sa vertu. Alors qu'il était encore sur terre, Allah le Très-Haut l'a élevé vers Lui. Il fut un exemple pour tous et constitua pour son peuple un symbole du véritable serviteur pieux, un bénéficiaire de la miséricorde divine.

### Nûh (عليه السلام)

Le prophète Nûh (عليه السلام) est un des prophètes appelés *ulu al-azm*, un terme signifiant les « prophètes résolus ». Son nom est mentionné 43 fois dans le Coran.

On nous rapporte que son véritable nom était Yashkur ou Sakin ou Abdulghaffâr, et que ses surnoms étaient « *Najiyullâh* » (le confident d'Allah) et « *Cheikh al-anbiya* » (le Cheikh des prophètes). Le prophète Nûh (عليه السلام) vécut environ un millier d'années.

Après prophète Idrîs (عليه السلام) la population s'écarta une fois de plus du droit chemin et recommença à adorer toutes sortes d'idoles et de statues.

Parmi les pieux de la nation de Noe qui le suivirent figurent les noms de **Wadd, Suwaa, Yagout, Yaouq et Nasr** qui obéirent aux lois qu'il avait apportées et les propagèrent.

Quand le dernier de ces fidèles compagnons eut quitté ce monde, les générations ultérieures fabriquèrent des statuts à leur effigie, avec le soutien des hypocrites, dans le but de se souvenir perpétuellement d'eux. Par la raison qu'ils attribuèrent une puissance divine à ces statues, ils devinrent en conséquence des adorateurs d'idoles. Chaque tribu avait sa propre idole et chaque idole avait son propre serviteur.

À la tête d'une tribu établie près de Koufa, où le prophète Nûh (عليه السلام) vécut aussi, se trouvait un tyran nommé Darmasil, de la lignée de Qâbil (Caïn). Dans cette tribu où la majorité adorait des

idoles, il y avait aussi un groupe de gens qui n'étaient pas idolâtres et qui maintenaient leur croyance en l'unicité d'Allah.

Le prophète Nûh (عليه السلام) faisait partie de ce groupe. Il exerçait la profession de berger et faisait du commerce de temps en temps. Nûh trouvait ridicule l'idée d'adorer des idoles. Il était notamment affligé par l'extrême indécence à laquelle son peuple s'était voué en matière d'idolâtrie. Lorsque la prophétie lui eut été échuë, quelques-uns crurent en lui dont ses fils Sem, Cham et Japhet.

Seul son fils Can'aan était parmi ceux qui refusaient de croire en lui. Tout au long de sa mission prophétique, Nûh (عليه السلام) fut soumis aux insultes et aux tourments de sa tribu. Patiemment, il usa de tolérance envers son peuple pendant 950 ans. Perdant l'espoir et la force de supporter leur mal, il finit par s'adresser à son Seigneur :

« ... *Moi, je suis vaincu. Fais triompher (Ta cause).* » (Al-Qamar, 54/10).

En réponse à sa prière Allah le Très-Haut lui ordonna de construire une arche. Nûh (عليه السلام) se mit à l'œuvre et construisit une arche comportant trois étages. Quatre-vingt croyants prirent place avec lui à l'intérieur de l'arche

Une paire de chaque espèce animale prit également place à bord.

Puis de l'eau sortant de terre et tombant du ciel commença à inonder la terre.

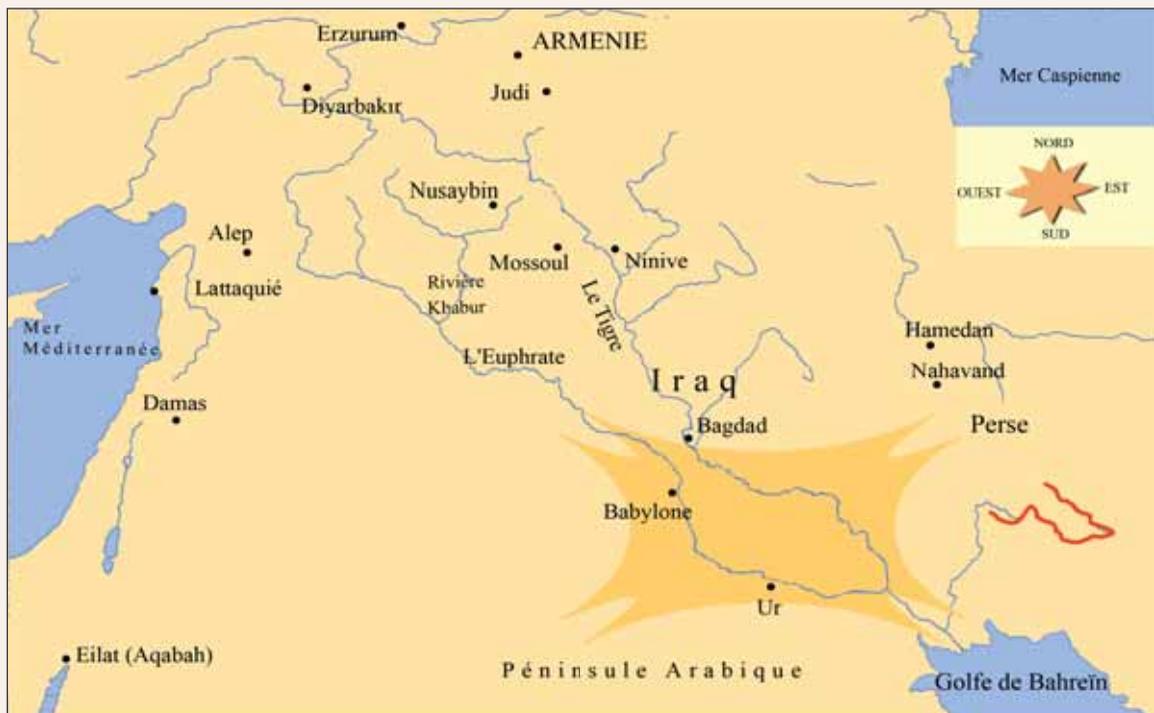
Quant à l'arche, elle flotta pendant six mois et l'ordre divin se fit entendre :

«... *Ô terre, absorbe ton eau ! Et toi, ciel, cesse [de pleuvoir]!* » (Hûd, 11/44).

Les eaux se retirèrent et l'arche s'installa sur le mont Judi.

Selon les récits que nous connaissons :

- ✓ Les Arabes et les Perses sont issus de la lignée de Sem, fils de Nûh



- ✓ Les Indiens, les Africains dont les Ethiopiens sont issus de Cham
- ✓ Les Asiatiques et les Amérindiens qui ont probablement franchi le détroit de Béring sont issus de Japhet.

### Caractéristiques de la tribu de Nûh (عليه السلام)

1. *Le peuple de Nûh (عليه السلام) était idolâtre.* Dans le temps, les statues fabriquées pour qu'elles fussent dignes de respect et sujets de rappel étaient devenues des objets d'adoration. Tout au long de l'histoire, le culte des idoles a éloigné les gens du chemin de la vérité et a fait qu'ils s'en sont largement écartés. Le peuple de Nûh déclara : « **N'abandonnez jamais vos divinités et n'abandonnez jamais Wadd, Suwaa, Yagout, Yaouq et Nasr.** » (Nûh 71/23).

L'idole Wadd avait la forme d'un homme et Suwaa la forme d'une femme ; Yagout avait la forme d'un lion, Yaouq d'un cheval et Nasr d'un aigle. (Elmalili Hamdi Yazır, 8/5378).

Toutes les religions qui sont basées sur la notion de Tawhîd décharge le Créateur de toute conception de forme et dirige l'attention des hommes pour qu'ils perçoivent ce qui est abstrait et absolu. Elle tente de leur faire comprendre les vérités immatérielles qui vont au-delà de la simple question. Cependant, l'esprit humain incline naturellement à donner au Créateur une forme ou une silhouette. Les hommes l'imaginent, Le conçoivent selon leurs facultés de compréhension et Le comparent à certaines créatures qui semblent détenir des pouvoirs divins. Et c'est ce qui conduit malheureusement l'homme au paganisme.

C'est la raison pour laquelle l'Islam interdit les représentations (peintures ou statues) afin de préserver l'esprit humain d'attribuer à Allah toutes sortes d'apparences.

C'est parce qu'Allah le Très-Haut possède l'attribut de '*Mukhalafatu li al-hawadith*', c'est-à-dire qu'Il est différent de toutes les autres créatures et qu'Il ne ressemble à aucune autre. Il est au-delà de toute dimension, de toute forme, de toute apparence et de toute conception humaine.



Cheikh Shibli (k.s.) a dit à ce sujet : « Le percevoir dans votre mémoire par les pensées et de ce fait croire que vous avez pu Le saisir en forme d'image sont autant de pensées qui vous renvoient en arrière. Car ces types de pensées ont été formés dans votre conscience et restent des choses que vous avez portées à l'existence (*muhdath*)... »

Il explique qu'il faut différencier la *muhdath*, (mise en existence), de la *qadim*, (qui n'a pas de commencement) et que pour connaître le Créateur, il n'y a pas d'autre voie que les attributs et les différents chemins d'accès qu'Il a mentionnés. Dans le cas contraire, tout essai destiné à Le personnifier conduit à des conséquences tragiques.



De nos jours il existe un point sur lequel l'associationnisme des hommes présente des dangers. Il s'agit de tous ces gens qui prient à renfort de supplications sur les tombes des saints croyants afin d'atteindre de hautes stations spirituelles et avec la même veine l'agrément d'Allah le Très-Haut.

Ce qui devrait être pris en considération ici, c'est que toute prière, toute aspiration, doit être adressée à Allah le Très-Haut par respect pour ces saints croyants.

Le cas échéant, un homme s'adressant à un autre homme ne peut mener qu'à l'associationnisme (*shirk*).

Le peuple de Nûh (عليه السلام) avait commis la même erreur.

2. *Ils étaient allés très loin dans leur oppression et leur dépravation : « ... ainsi que le peuple de Noé antérieurement, car ils étaient encore plus injustes et plus violents... »* (An-Najm, 53/52).

3. *Ils ne pouvaient s'abstenir de commettre toutes sortes de péchés : « De même, pour le peuple de Noé auparavant. Ils étaient des gens pervers. »* (Adh-Dhâriyât, 51/46).

4. *Ils avaient perdu toutes leurs bonnes vertus et pris le mal pour maxime : « ... Ils furent vraiment des gens du Mal... »* (Al-Anbiyâ, 21/77).

5. *Ils se sont rabaissés à cause de leur état de dépravation et leur conscience émoussée : « ... C'étaient des gens aveugles, vraiment. »* (Al-A'râf, 7/64).

### La longue diffusion du Message

Lorsque Nûh (عليه السلام) eut atteint l'âge de cinquante ans, l'ange Jibrîl (عليه السلام) se révéla à lui et lui annonça qu'il avait été choisi comme prophète, disant : « Va vers Damarsil et ton peuple et enseigne-leur la foi en l'unicité d'Allah... »

Nûh (عليه السلام) promit alors qu'il transmettrait ce message tant qu'il vivrait. Cet événement est mentionné dans le Saint Coran comme suit :

*« Lorsque Nous primes des prophètes leur engagement, de même que de toi, de Noé, d'Abraham, de Moïse, et de Jésus fils de Marie: et Nous avons pris d'eux un engagement solennel. »* (Al-Azhâb, 33/7).

*« Nous avons déjà envoyé Noé à son peuple: «Je suis pour vous un avertisseur explicite afin que vous n'adoriez qu'Allah. Je crains pour vous le châtement d'un jour douloureux. »* (Hûd, 11/25,26).

Au début, le prophète Nûh (عليه السلام) effectua sa mission en secret, mais plus tard il commença à répandre ouvertement son message.

Malgré qu'il ait gagné l'amour de tous, très peu de gens crurent en lui.

Le roi de la tribu Damarsil, informé de l'activité de Nûh (عليه السلام) questionna son entourage : « Qui est-il ? »

On lui répondit : « Son nom est Nûh ibn Lamak et même s'il appartient à notre peuple, il ne nous suit pas. Au début, il était assez intelligent, mais plus tard, il a perdu l'esprit. Il affirme être un prophète. »

Et encore : « Il s'oppose à nos idoles. »

Damarsil convoqua Nûh (عليه السلام) et lui reprocha : « Malheur à toi ! As-tu rejeté nos dieux ? »

Damarsil et les autres incrédules se mirent à ridiculiser Nûh (عليه السلام) à cause des pauvres gens qui l'entouraient. Les incrédules lui dirent alors :

« **Croirons-nous en toi, alors que ce sont les plus vils qui te suivent ?** » (Ash-Shu'arâ, 26/111).

À cause de leur arrogance, cette nation ignorante et oppressive méprisait les pauvres et les faibles. Le prophète Nûh, (عليه السلام) quant à lui, défendait sa cause de la même manière qu'ils défendaient ceux qui s'y étaient ralliés.

Le prophète Nûh (عليه السلام) réagit aux accusations des dénégateurs en disant : « **Je ne suis pas celui qui repousse les croyants.** » (Ash-Shu'arâ, 26/114).

Il avait aussi coutume de dire :

« **Mon peuple, je ne vous demande pas de richesse en retour. Mon salaire n'incombe qu'à Allah. Je ne repousserai point ceux qui ont cru, ils auront à rencontrer leur Seigneur. Mais je vous trouve des gens ignorants. Ô mon peuple, qui me secourra contre (la punition d') Allah si je les repousse? Ne vous souvenez-vous pas ?** » (Hûd, 11 /29,30).

À la mort de Darmasil, son fils Nawlin le remplaça. Ce dernier était encore plus féroce que son père.

Nûh (عليه السلام) continua néanmoins à répandre son message à l'époque de Nawlin comme il le faisait auparavant. Son peuple continua à se moquer de lui, à le battre et à lui jeter des saletés. Quant à lui, il faisait montre de patience, comme à son habitude, et telle une faveur divine, Jibrîl (عليه السلام) venait de temps en temps panser ses plaies.

Les dénégateurs lui dirent alors : « Malheur à toi ô Nûh ! Malgré le fait que nous t'ayons frappé et injurié, refuses-tu toujours d'abandonner ce à quoi tu t'es destiné ? »

En guise de réponse, le prophète Nûh (عليه السلام) leur donna le conseil suivant : « Je ne suis pas un imbécile. Vos ancêtres sont présentement en train de souffrir. Réveillez-vous donc ! »

Le prophète Nûh (عليه السلام) leur déclara qu'il n'avait pas peur d'eux et continua à leur dire en permanence : « Si vous vous détournez de moi, vous ne m'aurez lésé en aucune façon. Je ne vous crains pas, ni vos nuisances à mon égard. Je mets ma confiance en Allah... et ne vous demande aucun salaire... »

Ces versets coraniques corroborent ce fait:

« **Et je ne vous demande pas de salaire pour cela; mon salaire n'incombe qu'au Seigneur de l'univers. Craignez Allah donc, et obéissez-moi.** » (Ash-Shu'arâ, 26/109,110).

### **Perte de toute orientation (quant à la voie droite)**

Parmi les raisons pour lesquelles, à travers l'histoire, certains peuples ont rejeté le credo du Tawhîd transmis par les prophètes, les principales sont les suivantes :

a) **L'excès et la frénésie** : Dans toutes les religions véritables une croyance, en un « au-delà » où des récompenses seront octroyées et des châtiments infligés, existe. De la même manière que cette réalité met en garde les hommes quant à leurs conduites libérales, elle veut leur rappeler également la nécessité de coordonner et d'orienter leur vie suivant les principes religieux.

Tout au long de l'histoire, dans les sociétés idolâtres où l'on ne croyait pas à la vie après la mort, les forts opprimaient et asservissaient les faibles en fonction de leurs désirs personnels. , Ceux qui étaient au pouvoir et ne croyaient pas qu'ils rendraient des comptes pour leurs actions avaient tous les avantages. Par conséquent, la croyance en une vie après la mort enseignée par les religions de justice les importunait fortement.

Avec l'avènement de l'islam, les premiers doutes sérieux émis par les idolâtres reposaient sur l'existence d'une vie dans l'au-delà. Les idolâtres, très mal à l'aise avec cette idée, furent profondément choqués et la qualifièrent de « grande nouvelle ». Le Coran mentionne leur malaise comme suit :

**« Sur quoi s'interrogent-ils mutuellement ? Sur la grande nouvelle, à propos de laquelle ils divergent. »** (An-Naba, 78/1-3).

b) **La perte des intérêts** : La discipline et l'ordre des actes adoratifs au sein des religions de justice s'avéraient compliqués aux idolâtres parce qu'ils étaient habitués à recourir à leurs idoles pour combler leurs propres intérêts et leurs désirs charnels.

c) **La privation de modèles archétypaux** : Les individus ont besoin de modèles archétypaux tels les prophètes au sein des religions de justice. Dans le paganisme en revanche, nul n'est tenu de prendre un modèle archétypal pour exemple parce que chacun agit selon ses propres désirs.

d) **La vanité et l'arrogance** : les riches, les puissants, les adorateurs d'idoles rabaissèrent les prophètes et ceux qui les avaient suivis parce qu'ils voulaient mener une vie simple. Ils pensaient qu'en se mélangeant aux gens pauvres et faibles, ils perdraient leur valeur dans la société.

e) **Les attraits de la vie d'ici-bas** : L'autre obstacle rencontré par les idolâtres, c'est la vie d'ici-bas et ses attraits (biens, fortune, enfants...) qui les entraîne dans l'insouciance et voile les yeux de leur cœur à la vérité. Un verset du Saint Coran déclare :

**« On a enjolivé aux gens l'amour des choses qu'ils désirent: femmes, enfants, trésors thésaurisés d'or et d'argent, chevaux marqués, bétail et champs; tout cela est l'objet de jouissance pour la vie présente, alors que c'est près d'Allah qu'il y a bon retour. »** (Al-Imrân, 3/14).

Comme cela est relaté dans le verset 71 de la sourate Yûnus, Nûh (عليه السلام) dévoile les mauvaises intentions des idolâtres et les défie:

1. Pour atteindre vos objectifs mettez en avant l'ensemble de vos solutions.
2. Faites appel à vos associés.
3. Mettez en évidence vos actes. Ne les cachez pas.
4. Le mal que vous voulez faire, dirigez-le vers moi.
5. Faites immédiatement ce que vous voulez faire et ne m'accordez aucun répit.

Ces paroles du prophète Nûh (عليه السلام) démontrent toute la confiance qu'il avait en son Seigneur.

### **L'infortunée tribu appelant le châtement sur elle**

Dès que le prophète Nûh (عليه السلام) eut commencé à inviter son peuple à la vraie religion, un groupe de gens crut en lui. Par la suite nul n'adhéra à son message et les persécutions dirigées vers le groupe de croyants prirent même de l'ampleur.

Tant et si bien qu'avec le courage venant de l'ignorance les idolâtres demandèrent même à ce que le châtement divin tombât sur eux :

**« Ils dirent : « Ô Noé, tu as disputé avec nous et multiplié les discussions. Apporte-nous donc ce dont tu nous menaces, si tu es du nombre des véridiques ». »** (Hûd, 11/32).

Après cette révélation, les gens de son peuple commencèrent à dénigrer et démentir Nûh (عليه السلام). Quand ils allèrent plus loin en lui disant « d'apporter ce dont il les menaçait », le prophète Nûh (عليه السلام) leur rappela une fois de plus la volonté et l'intention d'Allah :

**« Il dit : « C'est Allah seul qui vous l'apportera - s'Il veut - et vous ne saurez y échapper. Et mon conseil ne vous profiterait pas, au cas où je voulais vous conseiller, et qu'Allah veuille vous égarer. Il est votre Seigneur, et c'est vers Lui que vous serez ramenés ». »** (Hûd, 11/32,33).

Comme premier signe indicateur de Son châtement Allah le Très-Haut envoya au peuple rebelle une sécheresse qui dura quarante ans. Ils n'eurent points d'enfants et toutes leurs bêtes périrent.

Impuissants, ils se tournèrent vers le prophète Nûh (عليه السلام) qui leur dit : « Abandonnez le culte des idoles et je prierai pour vous. » Puis le prophète Nûh (عليه السلام) invoqua Allah le Très-Haut comme suit :

**« J'ai donc dit (au peuple) : « Implorez le pardon de votre Seigneur, car Il est grand Pardonneur, pour qu'Il vous envoie du ciel, des pluies abondante, et qu'Il vous accorde beaucoup de biens et d'enfants, et vous donne des jardins et vous donne des rivières. »** (Nûh, 71/10-12).

Il continua ensuite à avertir et à conseiller son peuple comme suit :

**« Qu'avez-vous à ne pas vénérer Allah comme il se doit, alors qu'Il vous a créés par phases successives ?**

**N'avez-vous pas vu comment Allah a créé sept cieus superposés**

**et y a fait de la lune une lumière et du soleil une lampe ?**

**Et c'est Allah qui, de la terre, vous a fait croître comme des plantes,**

**puis Il vous y fera retourner et vous en fera sortir véritablement.**

**Et c'est Allah qui vous a fait de la terre un tapis**

**pour que vous vous acheminiez par ses voies spacieuses ». »** (Nûh, 71/13-20).

Pendant ce peuple idolâtre et obstiné ne prêta aucune attention à ces sages conseils. Réalisant que ceux-ci ne s'avéraient d'aucune utilité, il s'adressa ainsi à son Seigneur :

**« Seigneur, ils m'ont désobéi et ils ont suivi celui dont les biens et les enfants n'ont fait qu'accroître la perte.<sup>27</sup>**

**Ils ont ourdi un immense stratagème,**

**et ils ont dit : « N'abandonnez jamais vos divinités et n'abandonnez jamais Wadd, Suwaa, Yagout, Yaouq et Nasr.**

27. Ici, le prophète Nûh (عليه السلام) se plaint que son peuple, fier de ses richesses, de sa notoriété, et de ses enfants a suivi ses bas instincts.

***Elles [les idoles] ont déjà égaré plusieurs. Ne fais (Seigneur) croître les injustes qu'en égarement.*** » (Nûh, 71/21-24).

Une fois, un père montra (du doigt) le prophète Nûh ( عليه السلام ) et lui dit : « Mon fils, tu ne dois pas croire en lui. » Le fils en question prit un bâton de la main de son père et s'en servit pour frapper Nûh ( عليه السلام ) sur la tête.

Couvert de sang, Nûh ( عليه السلام ) s'exclama : « Ô Seigneur! Si Tu souhaites que cela en soit ainsi, alors guide-les. Sinon accorde-moi la patience jusqu'à ce Tu décrètes Ton jugement sur eux. Car Tu es le meilleur des juges. »

Avec le temps, l'obstination du peuple persévérant dans l'incrédulité et les outrages adressés au prophète Nûh marquèrent un point de non retour.

Puis le Prophète Nûh ( عليه السلام ) invoqua son Seigneur :

***« Moi, je suis vaincu. Fais triompher(Ta cause). »*** (Al-Qamar, 54/10).

Le peuple conseillait même à la génération suivante de ne pas croire au prophète Nûh ( عليه السلام ) et même de le combattre. Les pères s'adressaient ainsi à leurs enfants mûrs d'esprit : « Vous ne devez pas croire en Nûh aussi longtemps que vous vivrez. ». La nature de ce peuple était tellement corrompue que les gens rejetaient la vérité.

C'est la raison pour laquelle le prophète Nûh ( عليه السلام ) invoqua son Seigneur:

***« Seigneur, ne laisse sur la terre aucun infidèle.***

***Si Tu les laisses [en vie], ils égareront Tes serviteurs et n'engendreront que des pécheurs infidèles.***

***Seigneur ! Pardonne-moi, et à mes père et mère et à celui qui entre dans ma demeure croyante, ainsi qu'aux croyants et croyantes; et ne fait croître les injustes qu'en perdition.*** » (Nûh, 71/26 - 28).

Après cette supplication, le prophète Nûh ( عليه السلام ) reçut l'ordre de commencer à construire l'arche et concernant son peuple ces paroles lui furent révélées pour le consoler :

***« De ton peuple, il n'y aura plus de croyants que ceux qui ont déjà cru. Ne t'afflige pas de ce qu'ils faisaient. Et construis l'arche sous Nos yeux et d'après Notre révélation.***

***Et ne M'interpelle plus au sujet des injustes, car ils vont être noyés.*** » (Hûd, 11/36,37).

Dès le début de la construction de l'arche, des notables du peuple passaient près de Nûh ( عليه السلام ) en se moquant de lui et en tentant de le ridiculiser:

***« Et il construisait l'arche. Et chaque fois que des notables de son peuple passaient près de lui, ils se moquaient de lui. Il dit : « Si vous vous moquez de nous, eh bien, nous nous moquerons de vous, comme vous vous moquerez [de nous]. »***



***Et vous saurez bientôt à qui viendra un châtement qui l'humiliera, et sur qui s'abattra un châtement durable!?*** » (Hûd, 11/38,39).

Non contents de cela, ces gens rebelles voulurent profiter de la nuit pour brûler l'arche mais incapables de le faire, ils s'écrièrent : « C'est ta magie (qui opère) ! »

Et même après cela ils allèrent même plus loin dans leur animosité et leurs insultes en allant faire leurs besoins (naturels) dans l'arche. Lorsque plus tard ils eurent attrapé la gale, ils se virent contraints de se frotter le visage avec leur propre saleté en guise de traitement.

Malgré tous les avertissements et signes qu'Allah le Très-Haut leur avait envoyés, ils refusèrent toujours de se réveiller et de leur prêter attention.

### **Le Déluge – le châtement imminent**

Pour construire l'arche, le prophète Nûh ( عليه السلام ) et les croyants utilisèrent le bois d'un arbre qui était résistant à des conditions difficiles. Des récits indiquent que l'arche avait une hauteur correspondant à trois étages, qu'il fut terminé en l'espace de deux à quatre ans et qu'il fonctionnait à la vapeur.

Selon un récit d'Ibn 'Abbâs ( رضي الله عنه ), il y avait à bord de l'arche 80 personnes et un couple de chaque espèce animale.

Lorsque tous les préparatifs furent achevés, l'ordre divin attendu parvint ainsi à Nûh ( عليه السلام ) :

***« Puis lorsque Notre commandement vint et que le four se mit à bouillonner [d'eau], Nous dîmes: «Charge [dans l'arche] un couple de chaque espèce ainsi que ta famille - sauf ceux contre qui le décret est déjà prononcé - et ceux qui croient». Or, ceux qui avaient cru avec lui étaient peu nombreux.*** »(Hûd, 11/40).



Le mot arabe « tannur » mentionné dans le verset précité a plusieurs significations dont celle de « four ». Sur cette base certains savants ont avancé que l'arche de Nûh ( عليه السلام ) comportait une pièce alimentée par de la vapeur.

Can'aan, un des fils de Nûh ( عليه السلام ), ne croyait pas en lui en dépit de tous les conseils et avertissements que son père lui avait prodigués et fut malheureusement parmi ceux qui refusèrent de monter dans l'arche.

Quand enfin l'arche fut prêt à se déplacer et malgré un ultime appel, rien n'y fit, le fils de Nûh ( له السلام ) campa sur ses positions. Cet évènement est ainsi narré dans le Saint Coran :

***« Et elle vogua en les emportant au milieu des vagues comme des montagnes. Et Noé appela son fils, qui restait en un lieu écarté (non loin de l'arche): «Ô mon enfant, monte avec nous et ne reste pas avec les mécréants».***

*Il répondit: «Je vais me réfugier vers un mont qui me protégera de l'eau». Et Noé lui dit : «Il n'y a aujourd'hui aucun protecteur contre l'ordre d'Allah. (Tous périront) sauf celui à qui Il fait miséricorde». Et les vagues s'interposèrent entre les deux, et le fils fut alors du nombre des noyés.*

*Et il fut dit : «Ô terre, absorbe ton eau ! Et toi, ciel, cesse [de pleuvoir]!». L'eau baissa, l'ordre fut exécuté, et l'arche s'installa sur le Joudi, et il fut dit : «Que disparaissent les gens pervers!»*

*Et Noé invoqua son Seigneur et dit : «Ô mon Seigneur, certes mon fils est de ma famille et Ta promesse est vérité. Tu es le plus juste des juges». » (Hûd, 11/42-45).*

En maudissant son peuple et priant pour son fils le prophète Nûh ( عليه السلام ) fit une erreur et l'avertissement divin vint encore l'empêcher de rejoindre la cohorte des ignorants:

*« Il dit : «Ô Noé, il n'est pas de ta famille car il a commis un acte infâme. Ne me demande pas ce dont tu n'as aucune connaissance. Je t'exhorte afin que tu ne sois pas un nombre des ignorants». » (Hûd, 11/46).*

Ayant réalisé son erreur, Nûh ( عليه السلام ) fit l'invocation suivante :

*« (Alors Noé dit) : «Seigneur, je cherche Ta protection contre toute demande de ce dont je n'ai aucune connaissance. Et si Tu me pardonnes pas et ne me fais pas miséricorde, je serai au nombre des perdants». » (Nûh, 11/47).*

Rappelez-vous qu'Allah le Très-Haut lui avait interdit de prier pour des incrédules :

*« ... Et ne M'interpelle plus au sujet des injustes, car ils vont être noyés. » (Hûd, 11/37).*

*« Nous lui révélâmes: «Construis l'arche sous Nos yeux et selon Notre révélation. Et quand Notre commandement viendra et que le four bouillonnera, achemine là-dedans un couple de chaque espèce, ainsi que ta famille, sauf ceux d'entre eux contre qui la parole a déjà été prononcée; et ne t'adresse pas à Moi au sujet des injustes, car ils seront fatalement noyés. » (Al-Mu'minun, 23/27).*

*« Nous ouvrimés alors les portes du ciel à une eau torrentielle, » (Al-Qamar, 54/11).*

*« et fîmes jaillir la terre en sources. Les eaux se rencontrèrent d'après un ordre qui était déjà décrété dans une chose [faite]. » (Al-Qamar, 54/12).*

À bord de l'arche maintenant en mer se trouvaient ceux qui avaient cru en Nûh ( عليه السلام ) et les créatures qui y avaient été embarquées. Même si l'arche tanguait fortement sur les flots, tous étaient sous protection divine. :

*« Et elle vogua en les emportant au milieu des vagues comme des montagnes... » (Hûd, 11/42).*

*« (l'arche) voguant sous Nos yeux : récompense pour celui qu'on avait renié [Noé]. » « Et Nous la laissâmes, comme un signe [d'avertissement]. Y a-t-il quelqu'un pour réfléchir ? » « (Ô peuple vois) comment furent Mon châtiment et Mes avertissements ? » (Al-Qamar, 54/14,16).*

### **Les eaux se retirent**

Grâce à l'invocation enseignée au prophète Nûh ( عليه السلام ) et qu'il prononça avant d'embarquer, tous les passagers de l'arche furent sains et saufs:

*« Et lorsque tu seras installé, toi et ceux qui sont avec toi, dans l'arche, dis : «Louange à Allah qui nous a sauvés du peuple des injustes.»*

*Et dis : « Seigneur, fais-moi débarquer d'un débarquement béni. Tu es Celui qui procure le meil-*

*leur débarquement* ». » (Al-Mu'minun, 23/28,29).

Selon les récits connus, le Déluge commença le 1er Rajab et dura six mois. Allah le très-Haut ordonna à la terre et au ciel: « *(Et il fut dit) : Ô terre, absorbe ton eau! Et toi, ciel, cesse [de pleuvoir]!*... » (Hûd, 11/44).

Le 10 Muharram, l'arche s'installa enfin sur le mont Joudi. Nûh (عليه السلام) et les croyants furent sauvés:

« *Nous le sauvâmes donc, de même que ceux qui étaient avec lui dans l'arche, pleinement chargée.* » (Ash-Shuara, 26/119).



Puis Allah le très-Haut dit à Nûh(عليه السلام) :

« *Il fut dit : Ô Noé, débarque avec Notre sécurité et Nos bénédictions sur toi et sur des communautés [issues] de ceux qui sont avec toi. Et il y (en) aura des communautés auxquelles Nous accorderons une jouissance temporaire; puis un châtiment douloureux venant de Nous les toucheras.* » (Hûd, 11/48).

« *Ils le traitèrent de menteur. Nous le sauvâmes, lui et ceux qui étaient avec lui dans l'arche, desquels Nous fîmes les successeurs (sur la terre). Nous noyâmes ceux qui traitaient de mensonge Nos preuves. Regarde comment a été la fin de ceux qui avaient été avertis!* » (Yûnus, 10/73).

Allah le Très-Haut décrit dans ce verset les infortunes que les oppresseurs rencontrent dans ce monde et le châtiment douloureux conséquent : « *À cause de leurs fautes, ils ont été noyés, puis on les a fait entrer au Feu, et ils n'ont pas trouvé en dehors d'Allah, de secoureurs.* » (Nûh, 71/25).

### Le Jour d'Achoura

Après que l'arche se fût posé en toute sécurité sur le mont Joudi, le prophète Nûh (عليه السلام) et les croyants entreprirent de jeûner en guise de reconnaissance envers leur Seigneur.

Ils se mirent à confectionner un mets nommé *achoura* avec ce qu'il leur restait comme provisions.

C'est pourquoi le 10<sup>ème</sup> jour de Muharram qui correspond à ce jour il est *sunna* de faire l'aumône et de jeûner.

Abû Hurayra (رضي الله عنه) rapporte que le Prophète (ﷺ) a dit :

« *Le plus méritoire des jeûnes après celui du mois de Ramadan, c'est celui qui a lieu durant le mois de Muharram.* » (Muslim, Sawm, 38).

A'isha, (رضي الله عنها) l'épouse du Prophète (ﷺ) raconte :

« *Les gens de Quraysh jeûnaient le jour d'Achoura, même au temps de l'ignorance. Et le*



«*Si vous êtes reconnaissants...j'augmenterais (mes bienfaits) ...*» (Ibrahim,14/7)

*Messenger d'Allah jeûnait ce jour avant qu'il ne devînt prophète.* » (Al-Bukhârî, *Sawm*, 69, *Manaqibu al-Ansar*, 26, *Tafsir*, 2/24).

Ces deux hadiths montrent l'importance que revêt le jeûne d'Achoura. D'autres faits eurent lieu ce jour-là :

1. Allah le Très-Haut accepta le repentir du prophète Adam ( عليه السلام ) et l'appela « *safiyuul-lah* » (serviteur élu d'Allah).
2. Il éleva le prophète Idrîs ( عليه السلام ) et lui accorda un rang éminent dans le ciel.
3. Il sauva le prophète Nûh ( عليه السلام ) par l'entremise de l'arche.
4. Il sauva du feu le prophète Ibrâhîm ( عليه السلام ).
5. Il révéla en ce jour la Torah au prophète Mûsâ ( عليه السلام ).
6. Il sauva le prophète Yûsuf ( عليه السلام ) de la prison.
7. Il rendit la vue au prophète Ya'qûb ( عليه السلام ).
8. Il guérit le prophète Ayyûb ( عليه السلام ).
9. Il sauva Yûnus ( عليه السلام ) du ventre de la baleine.
10. Il ouvrit la voie aux Fils d'Israël en séparant la Mer Rouge et les amena en sécurité.
11. Il pardonna au prophète Dâwûd ( عليه السلام ).
12. Il accorda au prophète Suleymân ( عليه السلام ) un royaume et des richesses.
13. Il pardonna au prophète Muhammad ( ﷺ ) tous ses péchés passés, présents et futurs.

Le fait que tous ces événements importants eurent lieu ce jour précis augmente en importance la signification du Jour d'Achoura.



Selon les savants le Déluge fut général et l'eau recouvrit la Terre entière. Nisancizade Muhyiddin Mehmed, dans son ouvrage « *Mir'â al-kainat* », écrit que :

« Après que l'arche se fût posé, les quatre-vingt personnes fondèrent une cité appelée « *Madina as-Sama* » ou « *Souk as-Sama* ». À partir de là, l'humanité prit un nouvel essor à partir de ces quatre-vingt. »

Sem, le fils aîné du prophète Nûh ( عليه السلام ), un homme juste et très intelligent, devint le digne successeur de son père après la disparition de ce dernier. Sem bénéficia des précieuses invocations de son père en sa faveur, faisant que la majorité des gens pieux sont issus de sa génération.

On estime que les Indiens, les Africains, les Ethiopiens sont issus de la lignée de Cham et que les Russes, les Slaves et les Turcs sont issus de Japhet.

Cependant, avec le temps, les hommes commencèrent à s'écarter de nouveau de la voie de la vérité et à succomber au polythéisme en adorant le soleil ou des idoles.



Selon Fakhruddin Razî, célèbre exégète du Coran, les souffrances du prophète Nûh (عليه السلام) relatées dans le Coran avaient pour but de consoler le Messager d'Allah (ﷺ) et par extension tous les croyants, des souffrances qui rappellent encore une fois ne durèrent pas moins de 950 années.

C'est pour cela que le prophète Nûh (عليه السلام) est un excellent modèle pour toute la communauté des croyants.

### **Les « erreurs » du prophète Nûh (عليه السلام)**

1. Selon certaines sources, le prophète Nûh (عليه السلام) vit un jour un chien malade et couvert de pustules et s'en détourna aussitôt. Suite à cette attitude, la parole divine lui fut adressée en ces termes : « Ô Nûh ! C'est moi qui ai créé ce chien ; veux-tu M'en blâmer ? »

2. Lorsque le prophète Nûh (عليه السلام) s'est senti impuissant face à l'incrédulité et l'obstination de son peuple, il se refugia en Allah et maudit son peuple, mais pria en revanche pour le salut de son fils, ce à quoi Allah l'avertit de ne pas être « parmi les ignorants ».

Suite à ces erreurs, le prophète Nûh (عليه السلام) pleura beaucoup, versant beaucoup de larmes. Le nom Nûh lui fut donné parce qu'il porte le sens de lamentation et d'abondantes larmes. C'est pourquoi nous devons tous faire montre de compassion envers toutes les créatures, sans faire de distinction entre elles, à cause de leur Créateur.

### **Les principales raisons qui amenèrent la destruction du peuple de Nûh (عليه السلام)**

1. Les gens de ce peuple adoraient des idoles et encourageaient d'autres à le faire.
2. Seul un petit groupe d'entre eux était croyant, le reste étant incrédule et dans le déni.
3. Ils rejetaient l'idée de la vie après la mort et de devoir rendre compte de leurs actions.
4. Parce que Nûh (عليه السلام) et ceux qui avaient cru en lui étaient pauvres et issus des classes inférieures, les incrédules surnommèrent ces derniers les « méprisables »
5. Malgré qu'il eût une forte personnalité, Nûh (عليه السلام) était demeuré fidèle à son peuple qui pourtant le rejeta dès le début de son apostolat prophétique et allèrent même plus loin en l'opprimant et le persécutant.
6. Ces gens étaient attachés aux plaisirs de ce monde et malgré qu'Allah les eût favorisés de Ses bienfaits, ils refusèrent de montrer quelque gratitude.
7. Les femmes de cette société étaient dépourvues de morale, de dignité et de modestie.

Tous ces points justifient la destruction du peuple de Nûh (عليه السلام) dont il a été le prophète envoyé et contesté.

### **La gratitude du prophète Nûh (عليه السلام)**

Allah le Très-Haut nous rappelle dans le Saint Coran qu'un prophète reconnaissant tel que Nûh (عليه السلام) est un exemple pour toute l'humanité.

Ainsi nous devons aussi être reconnaissants pour toutes les faveurs qu'Il nous accorde :

« Ô vous], les descendants de ceux que Nous avons transportés dans l'arche avec Noé. Celui-ci était vraiment un serviteur fort reconnaissant. » (Al-Isrâ', 17/3).

« *Si vous êtes reconnaissants, très certainement J'augmenterai [Mes bienfaits] pour vous.* » (Ibrâhîm, 14/7)

De même, Amr ibn Shu'ayb (رَضِيَ اللهُ عَنْهُ) rapporte depuis son grand-père Abdullah ibn Amr (رَضِيَ اللهُ عَنْهُ) que le Messager d'Allah (ﷺ) a dit:

« *Il y a deux traits qui si quelqu'un les a, Allah l'écrit comme reconnaissant et patient. Et à celui qui ne les a pas Allah ne l'écrit pas comme reconnaissant et patient. Celui qui regarde celui qui lui est supérieur en religion et le suit et celui qui regarde celui qui lui est supérieur en biens matériels et loue Allah pour ses bienfaits, Allah l'écrit comme reconnaissant et patient.* (Jami At Tirmidhî Livre (Arabe) 37 Qiyamah Hadith 2701 ).

Le Prophète Nûh (عليه السلام) était dans un état de constante gratitude, que ce soit dans des actions telles que manger ou boire ou bien dans sa façon de se vêtir.

Avant de s'habiller ou de manger, il disait « **Bismillah** (au Nom d'Allah) ».

Après avoir terminé de manger ou de s'habiller, il disait « **Alhamdulillah** (louange à Allah) ».

« *Shukur* » ou faire montre de gratitude est une action engageant la parole et le comportement et dirigée vers Celui qui, par Sa bonté, prodigue à Ses serviteurs tous Ses bienfaits.

Sari al-Sakatî (k.s.) a dit : « Quiconque reçoit un bienfait et ne montre aucune gratitude pour l'avoir reçu le verra s'éloigner. »

Allah le Très-Haut dit dans le Saint Coran :

« *... Si vous êtes reconnaissants, très certainement J'augmenterai [Mes bienfaits] pour vous. Mais si vous êtes ingrats, Mon châtement sera terrible.* » (Ibrâhîm, 14/7).

### **Les caractéristiques distinctives du prophète Nûh (عليه السلام)**

1. Bien qu'il ait vécu au milieu d'un peuple idolâtre et que peu de gens aient cru en lui, il fut en permanence au service de son peuple.

2. Il persévéra au milieu de son peuple pendant 950 ans en dépit de tous les tourments qu'il lui infligeait. Nûh (عليه السلام) était un prophète reconnaissant en toutes circonstances.

3. C'était un serviteur d'Allah qui Lui demandait sans cesse pardon et se repentait de toute erreur commise.

4. Depuis l'époque du prophète Nûh (عليه السلام) l'activité maritime des hommes s'étant grandement développée, l'humanité commença à profiter de la mer.

Ce grand prophète qui mourut l'année où prit fin le Déluge fut un exemple pour les prophètes et les croyants successifs. Il fit montre de patience en supportant pendant 950 ans l'associationnisme, l'incrédulité et l'oppression de son peuple. Sa patience fut le plus bel héritage qu'il laissa.

Que la paix soit sur lui.

## QUESTIONS D'ÉVALUATION

### A. Répondez aux questions ci-dessous

1. Allah le Très-Haut fait l'éloge de quels attributs du prophète Idrîs (عليه السلام) dans Noble Coran?
2. Comment s'appelait la communauté du prophète Idrîs (عليه السلام) et quel était sa caractéristique ?
3. Donnez un exemple de conseil que le prophète Idrîs (عليه السلام) a donné à son peuple.
4. Même s'il était prophète, Idrîs (عليه السلام) a lutté pour purifier son cœur et son nafs à travers l'abstinence et l'effort. Qu'est-ce que cela nous indique ?
5. Comparez l'attitude du peuple de Nûh (عليه السلام) avant et après qu'il soit devenu prophète.
6. Quelle est la relation entre le fait que le Prophète Muhammad interdit un certain temps la visite des tombes et l'implantation de la foi dutawhîd dans la communauté ?
7. Tout au long de l'histoire ces gens qui croyaient d'abord aux prophètes étaient pauvres, solitaires et au plus bas de l'échelle de la société. Comment cela a-t-il affecté les autres membres de la société ?
8. Pourquoi la croissance de l'être humain est-elle comparée à celle d'une plante dans ce verset : « Et c'est Allah qui, de la terre, vous a fait croître comme des plantes » (Nûh, 71/17) ?
9. Malgré tous ses efforts, le prophète Nûh (عليه السلام) ne parvint à faire accepter à son peuple la croyance au tawhîd, invoquant Allah le Très-Haut de la façon suivante : « Ô Seigneur, me voici vaincu, aide-moi. » Qu'est-ce que cela nous révèle ?
10. Quelles ont été les erreurs commises par le prophète Nûh (عليه السلام) et quelles ont été ses faiblesses en les commettants ?
11. Quelles étaient les raisons qui ont amené l'anéantissement du peuple de Nûh (عليه السلام) ?

### B. Complétez les espaces vides par les mots ou expressions convenables

1. On sait qu'environ ..... personnes de la tribu d'Idrîs (عليه السلام) crurent en lui.
2. .... pages d'un édit divin furent révélés au prophète Idrîs (عليه السلام).
3. Vers la fin de sa vie, le prophète Idrîs (عليه السلام) fut élevé au ..... par Allah le Très-Haut.
4. L'épithète du prophète Nûh (عليه السلام) est « Najiyullâh ». Ce mot signifie .....

5. Personnifier l'Essence d'Allah le Très-Haut et Lui donner une forme ne font pas partie de la foi de .....
6. Les gens rebelles de la tribu de Nûh (عليه السلام) voulurent brûler son arche de nuit. Incapables de passer à l'acte, ils s'exclamèrent : « ..... »

**C. Choisissez la réponse appropriée parmi les propositions**

1. **Qu'est-ce qui n'explique pas la destruction du peuple d'Idrîs (عليه السلام)?**
  - A. Il était dépravé sur les choses relatives à ce monde et à l'au-delà.
  - B. Il s'autorisait ce qui était interdit et agissait en conséquence.
  - C. Il tortura le prophète Idrîs.
  - D. Il atteignit des extrêmes dans sa tyrannie.
2. **Quelle caractéristique d'Idrîs (عليه السلام) n'est pas évoquée dans le Coran ?**
  - A. Sa loyauté et sa sincérité.
  - B. Ses actes d'adoration réguliers le jour comme la nuit.
  - C. C'était un serviteur juste et pieux.
  - D. Son élévation au ciel.
3. **Pourquoi la tribu de Nûh (عليه السلام) devint idolâtre ?**
  - A. Ils firent des statues à l'effigie des pieux suivant le prophète Idrîs après leur mort.
  - B. Les hommes adoraient des idoles depuis l'époque du prophète Adam (عليه السلام).
  - C. L'art de « fabriquer et de peindre des statues » était très répandu.
  - D. Aucun prophète ne leur avait été envoyé pour leur expliquer la doctrine du tawhîd.
4. **Qu'est-ce qui n'est pas une des caractéristiques de la doctrine du tawhîd ?**
  - A. Il n'y a qu'un Dieu Absolu.
  - B. Elle n'affecte pas la conception et l'imagination de l'homme quant aux formes et aux modèles.
  - C. « Dieu » ne ressemble à aucune de Ses créatures.
  - D. L'Essence d'Allah est personnifiée de façon à ce qu'elle soit plus facilement comprise.
5. **Tout au long de l'histoire, les systèmes de croyance apportés par les prophètes furent majoritairement niés par les gens du peuple auquel ils appartenaient. Laquelle de ces affirmations ne justifie pas leur refus ?**
  - A. Ils avaient peur que le système d'esclavage et d'exploitation humaine qu'ils avaient établi soit renversé.
  - B. Il était plus facile de faire accepter aux gens ignorants des dieux qu'ils pouvaient voir de leurs propres yeux et toucher de leurs propres mains.
  - C. Le fait que la croyance en l'au-delà ait été préconisée dans la vraie religion, ils étaient mal à l'aise sachant qu'ils allaient être amenés à rendre compte de leurs actes.
  - D. À cause du système introduit par la religion de vérité, ils étaient dans l'impossibilité de tirer profit de leurs idoles.

6. **Quelle caractéristique est la plus mentionnée dans le Coran à propos du peuple du prophète Nûh (عليه السلام) ?**
- C'était un peuple idolâtre qui n'écoutait aucun prophète.
  - C'était un peuple qui est allé à l'extrême dans leur péché, leur oppression et leur rébellion, et le mal qu'il faisait était en quelque sorte leur « marque de fabrique ».
  - C'était un peuple riche et orgueilleux qui vivait dans l'abondance.
  - Ils ont vécu pendant une longue période.
7. **Quelle affirmation suivante ne peut pas être appliquée au peuple de Nûh (عليه السلام) ?**
- Leurs femmes avaient perdu leur dignité, leur morale et leur modestie.
  - Allah le Très-Haut lui avait accordé de nombreux bienfaits.
  - Il méprisa et dénigra les croyants qui crurent en Allah et Ses messagers.
  - Il ne respectait ni ne faisait confiance à Nûh avant qu'il ne devienne prophète.
8. **Laquelle des affirmations suivantes ne correspond pas au sens de la supplication de Nûh (عليه السلام) : « Ô Seigneur, me voici vaincu, aide-moi. » ?**
- Il a été défait par son ego parce qu'il ne pouvait plus supporter la douleur qu'il avait subie.
  - Il a finalement été vaincu par son peuple qui lui avait causé de grandes souffrances.
  - Quand bien même il eût lutté pendant de longues années pour exposer et répandre le crédo du tawhîd, il rencontra l'obstination de son peuple qui le vainquit.
  - Il fut vaincu à cause de sa propre insuffisance dans l'exercice de sa responsabilité en tant que prophète, demeurant dans un état d'impuissance.
9. **Parmi les affirmations suivantes, laquelle ne constitue pas l'un des événements miraculeux dans la vie du prophète Nûh (عليه السلام) ?**
- L'arche qu'il avait construite possédait de hautes fonctions techniques en dépit des conditions inhérentes à l'époque. Elle était grande et résistante et propulsée à la vapeur.
  - Les rebelles adorateurs d'idoles souhaitaient brûler l'arche de nuit, mais ils en ont été incapables.
  - Allah le Très-Haut a suscité un tremblement de terre avant l'apparition du Déluge en guise d'avertissement adressé au peuple.
  - Ceux qui souillèrent l'arche succombèrent plus tard à la gale et furent forcés d'utiliser les saletés causées comme médicament à leur maladie.





*Celui dont les terres de l'incrédulité furent déracinées par les tempêtes*

# HÛD

*- que la paix soit sur lui -*



*Celui qui vit les fondations des demeures de Thâmud secouées  
par un tremblement de terre suite à la rébellion de son peuple*

# SÂLIH

*- que la paix soit sur lui -*





### HÛD - (عليه السلام) sur lui la paix -

Le prophète Hûd (عليه السلام), connu sous le nom d'Abir, était l'un des petits-fils de Sham, fils de Nûh (عليه السلام). Il est né et a grandi dans le pays d'Ahqaf. Le mot « Hûd » vient de la racine arabe « hawada » qui a le sens de douceur, de calme, de conciliation, de tranquillité. Le prophète Hûd (عليه السلام) fut suscité auprès du peuple de 'Ad. Le pays d'Ahqaf où vivait le peuple de 'Ad et dont la destruction sert de leçon à toute l'humanité était situé entre les terres de ce qui constituent de nos jours le Yémen, Aden et le Sultanat d'Oman.

#### Le peuple de 'Ad

Tribu arabe formée de 23 petites tribus, elle fut ainsi nommée en référence à 'Ad, petit-fils du prophète Nûh (عليه السلام) après qui elle vécut huit siècles. On raconte que les gens de cette tribu étaient généralement grands, bien bâtis, et vivaient très longtemps. La terre sur laquelle ils vivaient était très fertile. La région d'Ahqaf, particulièrement, était composée de nombreux jardins et de vignes connus sous le nom de « iram », d'où est venu son surnom: « les jardins d'Iram »

Les gens de 'Ad taillaient la pierre pour construire leurs demeures, au demeurant très ostentatoires avec des jardins, des vignes et de belles piscines. Tout était d'une éblouissante beauté. Ce peuple qu'Allah le Très-Haut avait favorisé en lui accordant l'abondance il finit par devenir arrogant et vani-



teux. Cette abondance de bienfaits fut pour ce peuple une occasion de chute, car il sombra dans la vie mondaine.

Dès que les dissensions et autres méfaits commencèrent à se répandre parmi les différentes tribus de ce peuple, chacune d'elle s'écarta de la religion. Ce peuple n'avait pas retenu la leçon du Déluge qui avait frappé leurs aïeux du temps du prophète Nûh ( عليه السلام ).

Allah le Très-Haut dit à ce propos dans le Saint Coran :

**« Quant aux 'Ad, ils s'enflèrent d'orgueil sur terre injustement, et dirent: «Qui est plus fort que nous? » Quoi! N'ont-ils pas vu qu'en vérité Allah qui les a créés est plus fort qu'eux? Et ils reniaient Nos signes. »** (Fusillat, 41/15).

Les gens de ce peuple s'égarèrent tellement loin de la voie divine qu'ils finirent par vouer un culte à des idoles qu'ils nommèrent Samed, Samoud, Sada et Héba. Ils atteignirent des extrêmes en matière de luxe et d'ostentation.

Ils commencèrent à opprimer le faible, devinrent oppresseurs et tyranniques et allèrent si loin dans leur bassesse qu'ils se attaquaient les tribus les plus faibles et pillaient leurs richesses.

Ils se saisissaient des gens, les emmenaient à l'étage supérieur d'un bâtiment et les jetaient dans le vide juste pour se distraire. Ils tiraient grand plaisir à regarder les corps démembrés de ces malheureuses victimes. Leurs cœurs étaient devenus si durs que l'oppression qu'ils exerçaient avait atteint un degré inconcevable et incommensurable.

Le prophète Hûd ( عليه السلام ) était lié à ce peuple parce qu'il avait des relations avec lui. Cependant, en termes de mode de vie, il n'avait rien en commun avec lui car il était le descendant d'une famille noble et pur.



Parce que la dépravation et la rébellion du peuple de 'Ad allèrent en augmentant et que leur déchaînement s'intensifia jour après jour, Allah le Très-Haut suscita Hûd ( عليه السلام ) comme prophète parmi les gens de ce peuple.

**« Et (Nous avons envoyé) aux 'Ad, leur frère Hûd, qui leur dit : «Ô mon peuple, adorez Allah. Vous n'avez point de divinité à part de Lui. Vous n'êtes que des forgeurs (de mensonges). »** (Hûd, 11/50).

Après qu'il eut reçu la révélation, le prophète Hûd ( عليه السلام ) se rendit là où se rassemblait d'ordinaire le peuple. Shaddâd, souverain de 'Ad, était assis sur un trône en or. Le prophète Hûd ( عليه السلام ) commença à parler de sa voix forte :

**« Et aux 'Ad, leur frère Hûd : «Ô mon peuple, dit-il, adorez Allah. Pour vous, pas d'autre divinité que Lui. Ne [Le] craignez-vous donc pas?»** (Al-A'râf, 7/65).

**« Ô mon peuple, implorez le pardon de votre Seigneur et repentez-vous à Lui pour qu'Il envoie sur vous du ciel des pluies abondantes et qu'il ajoute force à votre force. Et ne vous détourniez pas [de Lui] en devenant coupables. »** (Hûd, 11/52).

Shaddâd se mit alors en colère et s'écria : « Ô Hûd! Honte à toi! Penses-tu que tu es en mesure de l'emporter sur nous alors que nous sommes un peuple fort et nombreux. Honte à toi ! Ne sais-tu pas que tu n'es qu'un homme. Et ne sais-tu pas que chaque jour naît parmi nous un millier d'enfants ! »

« *Les notables de son peuple qui ne croyaient pas dirent : « Certes, nous te voyons en pleine sottise, et nous pensons que tu es du nombre des menteurs. »* » (Al-Ar'âf, 7/66).

« *Ils dirent : « Ô Hûd, tu n'es pas venu à nous avec une preuve, et nous ne sommes pas disposés à abandonner nos divinités sur ta parole, et nous n'avons pas de foi en toi. »* » (Hûd, 11/53).

En se vantant de leurs enfants et de leurs richesses, Shaddâd et le peuple de 'Ad eurent tôt fait de déprécier le prophète Hûd ( عليه السلام ) et de ne pas croire en lui.

« *Nous dirons plutôt qu'une de nos divinités t'a affligé d'un mal. Il dit : « Je prends Allah à témoin - et vous aussi soyez témoins - qu'en vérité, je désavoue ce que vous associez. »* » (Hûd, 11/54).

« *Il dit : « Ô mon peuple, il n'y a point de sottise en moi; mais je suis un Messager de la part du Seigneur de l'Univers. »* » (Al-Ar'âf, 7/67).

### Quelques avertissements divins emplis de leçons

Le prophète Hûd ( عليه السلام ) était très attristé par la rébellion et l'inflexibilité de son peuple. C'est pourquoi il tentait sans cesse de l'inviter à entrer dans la voie de la vérité. En proie à la tristesse, il levait les mains au ciel et cherchait refuge auprès d'Allah le Très-Haut. Quelques temps plus tard, en guise de réponse, l'avertissement divin se fit connaître par le fait que les femmes du peuple furent dans l'impossibilité d'avoir des enfants. L'infertilité de ces femmes dura dix années.

Consécutivement à cela, les gens du peuple furent quelque peu forcés à se rapprocher du prophète Hûd, mais ceux-ci persistèrent dans leur ignorance.

En dépit de ce phénomène que chacun vit de ses propres yeux, on lui demanda encore :

« Fais-nous voir un miracle ! »

Et ils allèrent plus loin dans la réprobation et la moquerie, jusqu'à implorer que le châtement tombât sur eux :

« *Ils dirent : « Es-tu venu à nous détourner de nos divinités ? Eh bien, apporte-nous ce que tu nous promets si tu es du nombre des véridiques. »* » (Al-Ahqâf, 46/22).

Puis leurs sources d'eau s'asséchèrent, leurs jardins et leurs vignes flétrirent jusqu'à disparaître. Ces gens forts, bien bâtis, tombèrent dans un tel état qu'ils devinrent dépendants d'un simple morceau de nourriture.

Le prophète Hûd ( عليه السلام ) les rassembla une nouvelle fois et leur donna le conseil suivant : « Demandez le pardon d'Allah. » Puis il les mit ouvertement en garde quant à leur persistance à ne pas croire :

« *Nous dirons plutôt qu'une de nos divinités t'a affligé d'un mal. Il dit : « Je prends Allah à témoin - et vous aussi soyez témoins - qu'en vérité, je désavoue ce que vous associez,*

*en dehors de Lui. Rusez donc tous contre moi et ne me donnez pas de répit.*

*Je place ma confiance en Allah, mon Seigneur et le vôtre. Il n'y pas d'être vivant qu'Il ne tienne par son toupet. Mon Seigneur, certes, est sur un droit chemin.*

*Si vous vous détournez... voilà que je vous ai transmis [le message] que j'étais chargé de vous faire parvenir. Et mon Seigneur vous remplacera par un autre peuple, sans que vous ne Lui nuisiez en rien, car mon Seigneur, est gardien par excellence sur toute chose. »* » (Hûd, 11/54-57).

Ce nouvel avertissement ne fut pas encore suffisant pour eux. Bien que confronté à la famine et à la détresse, le peuple de 'Ad n'eut aucun mouvement de repentance ni de volonté de retour au dogme de l'unicité d'Allah.

C'est en raison de leurs richesses outrancières que ce peuple était très éloigné d'Allah.

Pourtant, s'ils s'étaient soumis aux prophètes, les gens de 'Ad n'auraient pas commis ces pratiques illicites qui leur faisaient plaisir ; ils n'auraient pas été injustes envers l'innocent et n'auraient pas tyrannisé le faible. Tout cela parce que la croyance en l'unicité d'Allah qui est la base de la religion de vérité a apporté avec elle certaines restrictions. Ces gens qui vivaient dans le divertissement outrancier ne voulaient pas être soumis à aucune restriction, mais préféraient vivre ignorants de la vérité tout en manifestant à l'envi leur ego.

### La tempête dévastatrice

De lourds nuages commencèrent à poindre dans le ciel.

Quand les gens de 'Ad aperçurent ces nuages, ils s'exclamèrent, réjouis de cette perspective « Les pluies arrivent ! »

Mais ils ne se doutèrent pas que ces nuages étaient annonciateurs de châtement.

Le prophète Hûd ( عليه السلام ) les avertit une dernière fois : « Venez à la foi. » mais ils demeuraient endormis dans leur profonde ignorance. « Non, dirent-ils, ces nuages sont ceux qui apparaissent avant la pluie. »

Ainsi donc, ils demeurèrent aveugles et sourds à ce dernier avertissement divin. Finalement, les anges chargés d'exécuter l'ordre divin recouvrirent de ces nuages l'ensemble du peuple.

Le mercredi matin, les vents s'intensifièrent, tant et si bien que la tempête fut assez puissante pour déraciner les arbres du sol. De plus en plus, le bruit intense et la fraîcheur de la tempête augmentèrent. Les gens furent soulevés de terre comme des sauterelles. Ces derniers nouèrent ensemble leurs vêtements pour former un cercle afin d'éviter d'être propulsés en l'air, mais en vain. Lorsque certains virent

que les hommes les plus forts et même les chameaux étaient propulsés en l'air, ils se précipitèrent à l'intérieur de leurs demeures. Mais cela s'avéra inutile parce que même les lieux d'habitations étaient



projetés en l'air comme de la paille. Allah le Très-Haut commanda aux vents d'empiler des dunes de sable sur le peuple.

Cela continua pendant huit jours et sept nuits. Toutefois, dès les premières manifestations de la tempête, le prophète Hûd ( عليه السلام ) et ceux qui avaient cru en lui furent préservés du

châtiment divin. Celui-ci n'était descendu que sur le peuple rebelle. Le Saint-Coran déclare à ce propos :

« *Et quand vint Notre Ordre, Nous sauvâmes par une miséricorde de Notre part, Hûd et ceux qui avec lui avaient cru. Et Nous les sauvâmes d'un terrible châtement.* »

« *Voilà les 'Ad. Ils avaient nié les signes (enseignements) de leur Seigneur, désobéi à Ses messagers et suivi le commandement de tout tyran entêté.* »

« *(Et ils furent poursuivis, ici-bas, d'une malédiction, ainsi qu'au Jour de la Résurrection. En vérité les 'Ad n'ont pas cru en leur Seigneur. Que s'éloignent (périssent) les 'Ad, peuple de Hûd!)* » (Hûd, 11/58, 60).

« *Nous déchainâmes contre eux un vent violent et glacial en des jours néfastes, afin de leur faire goûter le châtement de l'ignominie dans la vie présente. Le châtement de l'au-delà cependant est plus ignominieux encore, et ils ne seront pas secourus.* » (Fussillat, 41/16).

« *De même pour les 'Ad, quand Nous envoyâmes contre eux le vent dévastateur n'épargnant rien sur son passage sans le réduire en poussière.* » (Ad-Dhâriyât, 51/41,42).

« *Et quant aux 'Ad, ils furent détruits par un vent mugissant et furieux qu' [Allah] déchaina contre eux pendant sept nuits et huit jours consécutifs;*

*tu voyais alors les gens renversés par terre comme des souches de palmiers évidées.* » (Al-Hâqqa, 69/6,7).

« *Comment furent Mon châtement et Mes avertissements?* » (Al-Qamar, 54/21).

« *(En vois-tu le moindre vestige?)* » (Al-Hâqqa, 69/8).

Les exégètes du Coran (رَحِمَتِ اللَّهُ عَلَيْهِمْ) explique comme suit l'expression « *Nous sauvâmes par une miséricorde de Notre part, Hûd et ceux qui avec lui avaient cru* » :

« Allah a sauvé et préservé le prophète Hûd (عليه السلام) et ceux des croyants qui l'avaient suivi comme une exigence de Sa miséricorde. Quand le peuple de 'Ad fut détruit, le prophète Hûd (عليه السلام) et ceux des croyants qui l'avaient suivi se rendirent à La Mecque et y demeurèrent jusqu'à leur mort. »

### **Les miracles à son actif**

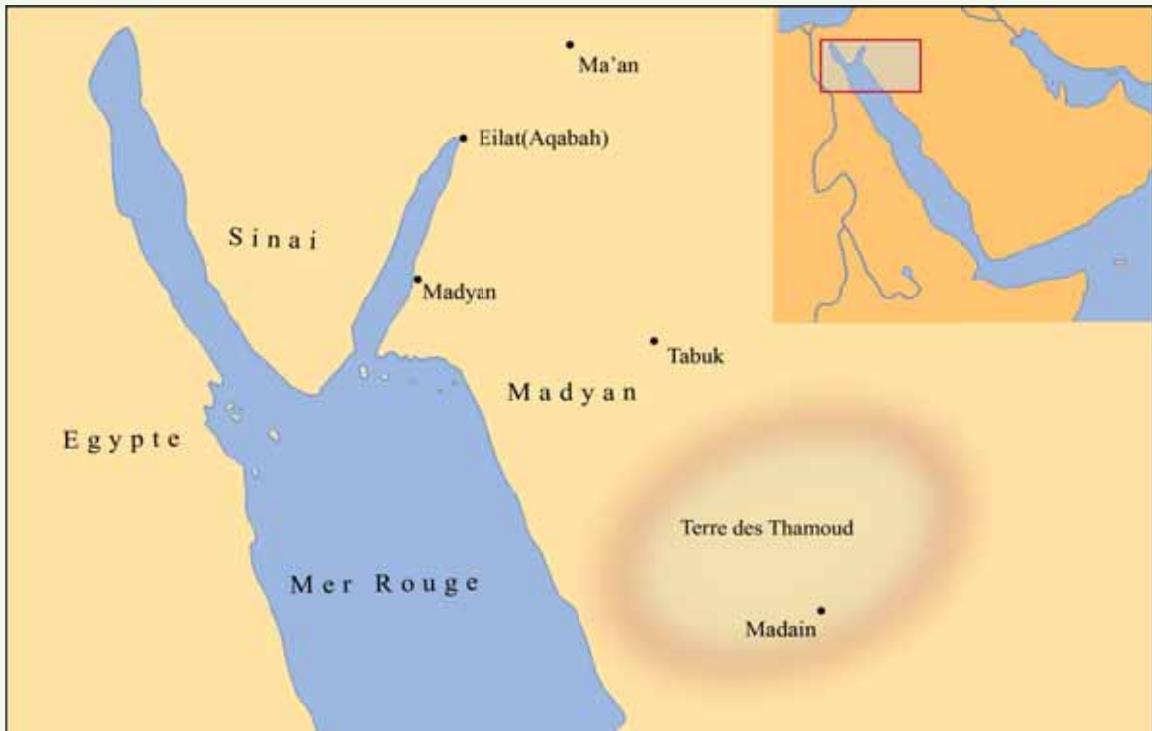
Par la permission d'Allah, le prophète Hûd (عليه السلام) était en mesure de diriger les vents selon la direction qu'il voulait.

Quand son peuple lui demandait un signe, il répondait : « Quel genre de signe voulez-vous voir ? »

Ils lui demandaient alors de diriger le vent dans la direction de leur choix, ce qu'il (عليه السلام) faisait.

Chacun devrait être attentif à ce fait parce que les gens de 'Ad assistaient à ces différents miracles mais refusaient toujours de croire en lui, ce qui eut tôt fait de leur apporter le châtement divin subséquent, c'est-à-dire ce vent violent qui les avait tous anéantis. Ce vent violent est appelé dans le Saint Coran « *rih-i sar-sar* » ou « vent intense ».

Un autre miracle notoire digne à être signalé est le fait que le prophète Hûd (عليه السلام) était capable de filer la laine en fil de soie torsadé.



En temps de pluie forte et incessante, impossible de voyager. Dans pareil cas, le prophète Hûd (عليه السلام) utilisait ce temps pour prier Allah, ce qui avait permis à des refuges d'apparaître le long des routes et à l'intérieur desquels les gens pouvaient se mettre à l'abri de la pluie jusqu'à ce qu'elle cesse.

L'histoire du prophète Hûd (عليه السلام) nous apprend ces enseignements :

Le prophète Hûd (عليه السلام) était un homme digne qui a pris le chemin d'Allah en toute sincérité. Il pesait ses mots avant de s'exprimer. Il ne répondait au mal par le mal, mais traitait plutôt avec bonté ceux qui le maltraient. Quand les gens de son peuple l'insultaient et le traitaient d'imbécile, il leur démontrait qu'il n'était pas si écervelé que cela, qu'il n'était simplement qu'un messenger envoyé par Allah pour les avertir. Il leur rappelait les faveurs qu'Allah leur avait accordées et qu'ils étaient tenus de faire preuve de gratitude en obéissant à Ses ordres. En outre, il ne leur demanda ni salaire ni récompense pour tout ce qu'il avait accompli.

### **Sâlih - sur lui la paix (عليه السلام) -**

Le prophète Sâlih (عليه السلام), qui fait partie de la dix-neuvième génération issue du prophète Adam (عليه السلام), fut suscité comme prophète au peuple de Thâmud. Les habitants de Thâmud tirent le nom de Thâmud qui fait partie de la lignée de Sham, fils de Nûh (عليه السلام). Thâmud et les siens s'étaient installés au Hijr, lieu situé entre Damas et le Hedjaz. Ils quittèrent ensuite ce lieu pour s'installer dans la région où vivaient les 'Ad.

Les fils de Thâmud augmentèrent en nombre et formèrent une tribu (*qabila*). Cette tribu augmenta tellement en nombre qu'elle finit par devenir une nation (*qawm*). Le nom de cette nation était « 'Ad-i thâni » (la deuxième nation de 'Ad).

Le peuple de Thâmund bénéficia des mêmes bienfaits qui avaient été accordés au peuple de 'Ad. Toutefois, à l'instar des 'Ad, le peuple de Thâmund finit par devenir insouciant et peu judicieux.

Les habitants de Thâmund ne firent aucun cas du peuple de 'Ad qui l'avait précédé. À défaut d'avoir vécu la destruction qui s'était abattue sur les 'Ad en raison de leur rébellion farouche, les habitants de Thâmund déclaraient :

« Ils ont bâti leur demeures sur du sable, c'est pour ça qu'elles se sont effondrées. Nous, en tout cas, nous avons bâti nos demeures sur le roc. Si une tempête survient, nous ne subirons aucun dommage. »

Les habitants de Thâmund étaient physiquement forts et puissants tout comme les gens de 'Ad. Leur civilisation était avancée. Leur plus grand talent consistait à tailler la roche des montagnes afin de bâtir leurs demeures et leurs palais. Ils étaient capables de tailler d'énormes blocs de roche provenant des montagnes. La roche était ensuite sculptée par des maîtres artisans selon la forme souhaitée. Leur chef se nommait Janda.

Les habitants de Thâmund se consultèrent les uns les autres et lui demandèrent de leur confectionner une idole qui serait unique parmi les idoles de tous les autres peuples. Janda accepta volontiers. Après cela, ils escaladèrent une haute montagne et commencèrent à ciseler la roche. Ils donnèrent des yeux à l'idole, une poitrine de vache et les pieds d'un cheval, puis enfuirent le tout d'or et d'argent. Ils décorèrent ensuite leur « œuvre » avec divers bijoux et se prosternèrent devant elle.

Après avoir fabriqué cette idole, le peuple de Thâmund construisit des temples pour accueillir d'autres idoles dont voici les noms : Wedd, Jedd, Shams, Manaf, Manat, Lat. Une fois ces idoles placées (dans leur temple), les habitants de Thâmund commencèrent à leur vouer un culte. Ainsi donc, Thâmund fut le premier peuple dans l'histoire à avoir créé des temples païens.

Le prophète Sâlih ( عليه السلام ) vivait au milieu de son peuple. Il faisait du commerce et gagnait sa vie en proposant des produits artisanaux.

Les gens l'appréciaient pour son honnêteté, sa bonté et son habileté. Tout le monde nourrissait de grands espoirs pour lui. Cependant, Allah le Très-Haut lui accorda le don de prophétie.

### **Le prophète Sâlih ( عليه السلام ) commence à répandre son message**

Quand le prophète Sâlih ( عليه السلام ) eut atteint l'âge de quarante ans, l'ange Jibrîl ( عليه السلام ) l'informa de son statut de prophète. Il fit montre tout d'abord d'hésitation, arguant que son peuple n'accepterait pas le message de l'unicité divine.

Mais Jibrîl ( عليه السلام ) lui dit : « Ô Sâlih ! Invite ton peuple à l'unicité d'Allah ! »

Puis il ( عليه السلام ) rajouta : « Ô Sâlih ! Tu vas être témoin d'évènements qui n'ont pas eu lieu à l'époque de Nûh et de Hûd. »

Après avoir prononcé ces paroles, Jibrîl ( عليه السلام ) disparut au ciel.

Sommé de répandre son message, Sâlih ( عليه السلام ) se rendit en premier lieu auprès du chef Janda et l'invita à la religion d'Allah. Janda répondit à cette invitation de manière tout à fait juste et raisonnable, disant : « Permetts-moi d'informer les gens de mon peuple. S'ils n'acceptent pas (le message), alors nous leur parlerons tous les deux. » Janda convoqua son peuple, lui annonça que Sâlih ( عليه السلام ) avait reçu le don de prophétie et lui expliqua ce que signifiait la croyance en l'unicité d'Allah, tout comme lui l'avait comprise.

Son peuple lui répondit : « Ô Janda. Qu'il vienne et qu'il s'exprime de lui-même. »

Le prophète Sâlih ( عليه السلام ), comme le Saint Coran le relate, s'approcha et donna au peuple de Thâmud les explications appropriées:

*« Et (Nous avons envoyé) au Thâmud, leur frère Sâlih, qui dit : «Ô mon peuple, adorez Allah. Vous n'avez point de divinité en dehors de Lui. De la terre Il vous a créé, et Il vous l'a fait peupler (et exploiter). Implorez donc Son pardon, puis repentez-vous à Lui. Mon Seigneur est bien proche et Il répond toujours (aux appels) ». » (Hûd, 11, 61).*

*« Les Thâmud traitèrent de menteurs les Messagers.*

*Quand Sâlih, leur frère (contribule) leur dit : «Ne craignez- vous pas [Allah]? »*

*Je suis pour vous un messager digne de confiance. Craignez Allah donc et obéissez-moi.*

*Je ne vous demande pas de salaire pour cela, mon salaire n'incombe qu'au Seigneur de l'univers. » (Ash-Shu'arâ', 26/141-145).*

Pourtant, très peu de gens acceptèrent la doctrine de l'unicité d'Allah. Les autres dirent :

*« Ô Sâlih, tu étais auparavant un espoir pour nous. Nous interdirlais-tu d'adorer ce qu'adoraient nos ancêtres ? Cependant, nous voilà bien dans un doute troublant au sujet de ce vers quoi tu nous invites. »*

*« Il dit : «Ô mon peuple ! Que vous en semble, si je m'appuie sur une preuve évidente émanant de mon Seigneur et s'Il m'a accordé, de Sa part, une miséricorde, qui donc me protégera contre Allah si je Lui désobéis ? Vous ne ferez qu'accroître ma perte. » (Hûd, 11/62 - 63).*

*« Il dit : «Ô mon peuple, pourquoi cherchez-vous à hâter le mal plutôt que le bien ? Si seulement vous demandiez pardon à Allah ? Peut- être vous serait-il fait miséricorde». » (An-Naml, 27/46).*

Malgré ces paroles pleines de vérité et de sagesse, ils accusèrent Sâlih ( عليه السلام ) d'être un menteur ensorcelé :

*« Ils dirent: «Tu n'es qu'un ensorcelé ». » (Ash-Shu'arâ', 26/153).*

Puis ils commencèrent à se dire :

*« Ils dirent : «Allons-nous suivre un seul homme (Salih) d'entre nous- mêmes ? Nous serions alors dans l'égarement et la folie». » (Al-Qamar, 54/24).*

Et ils continuèrent:

*« Est-ce que le message a été envoyé à lui à l'exception de nous tous ? C'est plutôt un grand menteur, plein de prétention et d'orgueil ? » (Al-Qamar, 54/25).*

Allah le Très-Haut répondit à ces ignorantes accusations en donnant aux habitants de Thâmud le grave avertissement suivant :

*« Demain, ils sauront qui est le grand menteur plein de prétention et d'orgueil. » (Al-Qamar, 54/25).*

*« [Allah] dit: «Oui, bientôt ils en viendront aux regrets». » (Al-Mu'minûn, 23/40).*

Malgré toutes ces choses, le prophète Sâlih ( عليه السلام ) persista à diffuser son message au peuple :

*« Vous laissera-t-on en sécurité dans votre présente condition ?*

*Au milieu de jardins, de sources,*

*de cultures et de palmiers aux fruits digestes ? »*

*« Creusez-vous habilement des maisons dans les montagnes? »*

*« Craignez Allah donc et obéissez-moi. »*

*« N'obéissez pas à l'ordre des outranciers,*

*qui sèment le désordre sur la terre et n'améliorent rien. »* (Ash-Shu'arâ, 26/146,152).

Ils firent valoir cette pitoyable excuse pour ne pas croire au prophète Sâlih ( عليه السلام ) : « Tu veux t'accaparer nos biens et régner sur nous. » Puis ils raisonnèrent avec la logique primitive suivante : « Nous avons nos divinités. Allons-nous maintenant abandonner ces divinités que nous pouvons voir au profit de cet Allah que nous ne pouvons voir ? » Puis ils poursuivirent : « Comment as-tu pu être investi (prophète) par Allah alors que tu ne l'as jamais vu ? »

*« Si tu dis vrai, alors accomplis un acte que personne d'autre ne peut accomplir. »*

*« Tu n'es qu'un homme comme nous. Apporte donc un prodige, si tu es du nombre des véridiques. »* (Ash-Shu'arâ, 26/154).

### **Le miracle de la chamelle**

Suite à ces événements le prophète Sâlih ( عليه السلام ), très attristé par l'ignorance et l'insouciance de son peuple, fit une retraite loin d'eux et s'isola un certain temps.

À son retour, Allah le Très-Haut manifesta au peuple de Thâmud toute la grandeur et la dignité de l'apostolat prophétique de Sâlih ( عليه السلام ) ce qui le laissa dans un état de terreur.

Sâlih ( عليه السلام ) vint près du chef Janda et lui dit : « Nous allons vous tester pour voir si vous dites la vérité. »

Indiquant un rocher que tout le monde connaissait du nom d'al-Katiba, Janda répondit :

*« Nous allons nous y rendre ensemble. Que ton Seigneur y fasse sortir une chamelle rousse et que celle-ci donne naissance (à un petit). Et que le petit qui sortira d'elle ait la même couleur de pelage que sa mère. »*

Le peuple interpella aussi Sâlih ( عليه السلام ) l'air moqueur : « Que son lait soit frais en été et chaud en hiver. Que tous ceux qui boiront de ce lait y trouvent un remède pour leurs diverses indispositions et que les pauvres qui en boivent soient libérés de leur pauvreté. »

À cette époque, les chamelles rousses étaient les plus précieuses des chameaux. C'est pourquoi il fut demandé au prophète Sâlih ( عليه السلام ) d'en faire surgir une.

Lorsque tous les habitants de Thâmud se furent rassemblés, le prophète Sâlih ( عليه السلام ) commença par accomplir la prière puis à chercher refuge en Allah.



Le rocher commença à s'agrandir, puis des sons à l'intonation douloureuse se fit entendre jusqu'à ce qu'une chamelle au pelage roux apparaisse et dise : « Il n'y a pas d'autre divinité qu'Allah et Sâlih est un messenger d'Allah. »

Devant ce miracle évident, Janda embrassa le prophète Sâlih (عليه السلام) sur le front et interpella son peuple comme suit : « Ô mon peuple. S'en est assez de cette cécité... J'ai foi en Allah en dehors de qui nul n'est digne d'adoration et qui n'a ni pair ni égal, et j'ai foi en Sâlih, son prophète. »

C'est ainsi que Janda et une centaine d'autres parmi son peuple souscrivirent au crédo de l'unicité d'Allah.

Cependant, le grand-prêtre du temple des idoles s'interposa en disant : « Comment pouvez-vous croire aussi rapidement à cette magie ? Moi je vais vous montrer quelque chose de plus fabuleux que cela... »

Puis il se mit à divertir les cœurs de ceux qui avaient cru. Le frère de Janda était parmi ces derniers.

Le chef des païens se saisit de la couronne de Janda et la posa sur la tête de son frère, disant : « À partir de maintenant, tu seras notre roi. »

Les ayant laissé, Janda rentra chez lui et brisa toutes les idoles qui y étaient présentes. Il fit ensuite don de tous ses biens aux croyants puis revêtit un vêtement fait de tissu grossier.

Ensuite il se mit à prêcher la foi en l'unicité d'Allah aux côtés du prophète Sâlih (عليه السلام) devenant ainsi l'un des ses principaux adjoints.

Les adorateurs d'idoles lui dirent alors : « Honte à toi ! Toi aussi tu as été trompé par la magie de Sâlih. »

Janda ne prêta aucune attention à leurs paroles et ne quitta pas le prophète Sâlih (عليه السلام).

Allah le Très-Haut dit au prophète Sâlih (عليه السلام) :

« **Nous leur enverrons la chamelle, comme épreuve. Surveille-les donc et sois patient.** » (Al-Qamar, 54/27).



Le prophète Sâlih (عليه السلام) fixa les conditions suivantes en ce qui concerne sa chamelle :

« **Ô mon peuple, voici la chamelle d'Allah qu'Il vous a envoyée comme signe. Laissez-la donc paître sur la terre d'Allah, et ne lui faites aucun mal sinon, un châtement proche vous saisira !** » (Hûd, 11/64).

« **Il dit: «Voici une chamelle: à elle de boire un jour convenu, et à vous de boire un jour.**

**Et ne lui infligez aucun mal, sinon le châtement d'un jour terrible vous saisira.** » (Ash-Shu'arâ, 26/155-156).

Cette chamelle, un beau spécimen bien formé et intelligent, se mit à paître tranquillement en compagnie de son petit et glorifiait Allah. Les autres chameaux étaient dans la crainte à cause de sa majesté et s'enfuyaient à son approche. Elle paissait aussi différemment des autres animaux. En une journée elle buvait l'eau de tous les puits de la ville, forçant les autres animaux à ne pas trouver d'eau.

Voyant cela, le prophète Sâlih (عليه السلام) eut l'idée de partager l'eau de façon à ce que la chamelle miraculeuse pût boire un jour et les autres animaux le jour suivant.

La chamelle disait : « Que celui qui aimerait un peu de (mon) lait, qu'il approche et en prenne. »

Et les habitants de Thâmund venaient remplir leurs récipients (de lait).

Buvant pratiquement toute l'eau qui se trouvait aux alentours, la chamelle continuait néanmoins à louer et à glorifier Allah. Les croyants qui buvaient de son lait étaient guéris de leurs maladies et autres indispositions.



### Ingratitude

Ces incrédules, attristés et impuissants face à ce prodigieux miracle, émirent l'intention de tuer la chamelle, mais furent terrifiés de la peine qui les attendait s'ils la mettaient en exécution.

En dépit de leur crainte, deux femmes appartenant au peuple de Thâmund continuèrent à exhorter les incrédules à tuer les chameaux, affirmant que leurs troupeaux avaient été lésés. L'une de ces femmes s'appelait Unayza bint Ganem. C'était une femme âgée qui avait des filles très belles. L'autre femme s'appelait Muheyya, qui était à la fois riche et belle. Ces deux femmes voulaient que les incrédules tuassent la chamelle parce que leurs bêtes ne pouvaient pas boire à cause de la chamelle de Sâlih qui buvait toute l'eau.

Muheyya fit appel à Mista, le fils de son oncle, et lui dit : « Si tu tues cette chamelle, je t'épouserai et tout ce que je possède sera à toi. »

Mista accepta son offre. Toutefois il eut besoin d'aide et fit appel à un idolâtre répondant au nom de Qitar et en sus on lui proposa en mariage les filles d'Unayza. Ce dernier accepta l'offre ignominieuse et choisit une des ses filles.

Ces deux individus eurent tôt fait d'en trouver d'autres aussi malfaisants, ce qui fit un total de neuf individus. Ceux-ci se mirent à faire de la propagande parmi les adorateurs d'idoles et réussirent à les convaincre.

Allah le Très-Haut évoque leur état dans le verset coranique suivant :

**« Et il y avait dans la ville un groupe de neuf individus qui semaient le désordre sur terre et ne faisaient rien de bon. »** (An-Naml, 27/48).

Les neuf individus se placèrent en embuscade afin de tuer la chamelle. Mista lança une flèche qui la mutila, puis Qitar et les autres se ruèrent sur elle.

**« Ils tuèrent la chamelle, désobéirent au commandement de leur Seigneur... »** (Al-A'râf, 7/77).

Le petit de la chamelle, terrifié, s'enfuit dans les montagnes. Selon un récit, ils le tuèrent aussi et le mangèrent.

Quand Sâlih (عليه السلام) eut été informé de cet événement, il fut très triste. Il s'assit près de la chamelle (morte) et pleura pendant longtemps. Il pria afin que son peuple soit guidé, alla à sa rencontre et dit :

« Ô mon peuple, pourquoi cherchez-vous à hâter le mal plutôt que le bien ? Si seulement vous demandiez pardon à Allah? Peut-être vous serait-il fait miséricorde. » (An-Naml, 27/46).

Mais son peuple lui répondit comme suit :

« ... Ô Sâlih, fais nous venir ce dont tu nous menaces, si tu es du nombre des Envoyés. » (Al-Arâf, 7/77).

« Alors il se détourna d'eux et dit : «Ô mon peuple, je vous avais communiqué le message de mon Seigneur et vous avais conseillé sincèrement. Mais vous n'aimez pas les conseillers sincères ! » (Al-Arâf, 7/79).

« Ils dirent : «Nous voyons en toi et en ceux qui sont avec toi : des porteurs de malheur». Il dit : «Votre sort dépend d'Allah. Mais vous êtes plutôt des gens qu'on soumet à la tentation». » (An-Naml, 27/47).

### **Le tremblement de terre suivi de la clameur terrifiante**

« Ils la tuèrent. Alors, il leur dit : «Jouissez (de vos biens) dans vos demeures pendant trois jours (encore)! Voilà une promesse qui ne sera pas démentie. » (Hûd, 11/65).

Ces trois jours étaient les mercredi, jeudi et vendredi. Le premier jour, leurs visages pâlirent ; le deuxième jour, ils devinrent rouges ; le troisième jour, ils noircirent et le quatrième jour fut celui de leur anéantissement. Le matin qui suivit la première nuit, certains événements étranges eurent lieu : du sang commençait à jaillir du lieu où la chamelle avait coutume de se déplacer, les feuilles viraient au rouge et l'eau des puits virait au rouge sang. Il va sans dire que tous ces visages malheureux eurent tôt fait de pâlir. Les neuf hommes dirent alors :

« Jurons par Allah que nous l'attaquerons de nuit, lui et sa famille. Ensuite nous dirons à celui qui est chargé de le venger: «Nous n'avons pas assisté à l'assassinat de sa famille, et nous sommes sincères. » (An-Naml, 27/49).

Lorsque la nuit tomba, ces neufs hommes se rendirent à la mosquée pour tuer le prophète (عليه السلام). Par ordre d'Allah, Jibrîl(عليه السلام)les lapida jusqu'à ce que mort s'en suive. Allah le Très-Haut dit dans le Saint Coran :

« Ils ourdirent une ruse et Nous ourdîmes une ruse sans qu'ils s'en rendent compte. » (An-Naml, 27/50).

Après cet événement, le prophète Sâlih ( عليه السلام ) et tous ceux qui avaient cru en lui (approximativement quatre mille personnes) quittèrent la ville.

« Puis, lorsque Notre ordre vint, Nous sauvâmes Sâlih et ceux qui avaient cru avec lui, - par une miséricorde venant de Nous - de l'ignominie de ce jour-là. En vérité, c'est ton Seigneur qui est le Fort, le Puissant. » (Hûd, 11/66).

Après que les croyants eurent quitté les parages, au deuxième jour, le visage des incroyants devint rouge cramoisi. Au troisième jour, tous ces visages virèrent au noir. Etourdis par ce qui leur arrivait, les incroyants scrutaient l'horizon pour savoir d'où viendrait le châtement.

C'est alors qu'Allah le Très-Haut lança l'ordre à Jibrîl ( عليه السلام ). Toutes ces solides maisons faites de roche dure s'écroulèrent en un instant.

« *Voilà donc leurs maisons désertes à cause de leurs méfaits. C'est bien là un avertissement pour des gens qui savent.* » (An-Naml, 27/52).

Selon Fakhreddin al-Razi (رَحِمَتُ اللَّهِ عَلَيْهِ) le peuple de Thâ mud fut détruit à cause d'un cri d'une telle intensité que la mort lui parut inévitable.

« *Le cri, donc, les saisit en toute justice ; puis Nous les rendîmes semblables à des débris emportés par le torrent. Que disparaissent à jamais les injustes !* » (Al-Mu'minûn, 23/41).

« *Et le Cri saisit les injustes. Et les voilà foudroyés dans leurs demeures.* » (Hûd, 11/67).

« *Ce qu'ils avaient acquis ne leur a donc point profité.* » (Al-Hijr, 15/84).

« *Comment furent donc Mon châ timent et Mes avertissements?*

« *Nous lâchâmes sur eux un seul Cri, et voilà qu'ils furent réduits à l'état de paille d'étable.* » (Al-Qamar, 54/30,31).

« *Le châ timent, en effet, les saisit. Voilà bien là un prodige. Cependant, la plupart d'entre eux ne croient pas.*

« *Et ton Seigneur, c'est en vérité Lui le Tout-Puissant, le Très Miséricordieux.* » (Ash-Shu'arâ, 26/158,159).

### **Les raisons liées à la destruction du peuple de Thâ mud**

1. Ils rejetèrent la croyance en l'unicité d'Allah que les prophètes avaient apportée et demeurèrent persistants dans leur incrédulité.
2. Ils ne prêtèrent aucune attention à leur prophète et se moquèrent de lui. Ils devinrent aorogants et suivirent les désirs de leur « nafs » rebelle.
3. Ils considéraient leurs propres opinions supérieures à celle de la religion. C'est la raison pour laquelle ils furent insensibles à l'invitation de leur prophète.
4. Ils se conformèrent aux paroles de leurs femmes malveillantes. Leur convoitise envers les femmes les conduisit également à l'égarément. C'est ainsi qu'ils se joignirent à l'acte et, de ce fait, devinrent associés au péché des neufs hommes qui causèrent des troubles.



Une construction typique du peuple de Thâ mud

5. Ils accusèrent le prophète Sâlih (عليه السلام) et ceux qui étaient avec lui des avertissements et du châtement divins qui s'abattirent sur eux, affichant une haine farouche envers les personnes bonnes. Ils disaient au prophète Sâlih : « Aucun malheur ne nous est arrivé avant que tu ne deviennes prophète », lui attribuant par ces paroles la cause de leur malheur.

6. Ils craignaient de perdre les bienfaits de ce monde qu'ils avaient favorisés. Ils furent néanmoins trompés par leur cupidité et leur amour excessif pour les biens de ce monde.

7. Ils trahirent le dépôt qu'Allah leur avait confié. En effet, ayant demandé un miracle, ils tuèrent la chamelle rousse qu'ils avaient pourtant demandé comme signe.

8. La chamelle n'appartenait à personne. Elle était tel un bien de service public et humanitaire. son lait était comme une fontaine publique. Son propriétaire était Allah le Très-Haut. Cependant, en la tuant, ils ont détourné ce qui était la propriété publique.

9. Le mal et la tyrannie causés par ces neuf individus prirent de l'ampleur. Ils saisissaient par la force le bien d'autrui, violant par la même occasion les droits des autres individus.



## QUESTIONS D'ÉVALUATION

### A. Répondez aux questions ci-dessous

1. Quelle erreur montre les paroles de Shaddâd, souverain du peuple de 'Ad, au prophète Hûd : « Penses-tu que tu es en mesure de l'emporter sur nous alors que nous sommes un peuple fort et nombreux ? »
2. Qu'indique sur son caractère le fait que le peuple de 'Ad désirait que le châtiment divin s'abatte sur lui. ?
3. Les gens de 'Ad en voyant les nuages du châtiment venir avant la tempête s'écrièrent : « Ce sont des nuages de pluie. » Évaluez leurs paroles à la lumière du verset suivant : « ... Ils ont des yeux, mais ne voient pas. Ils ont des oreilles, mais n'entendent pas... » (Al-A'râf, 7/179).
4. De quelle exemple coranique peut-on rapprocher ces comparaisons sur le peuple de 'Ad après son anéantissement: ans le Coran à quel exemple compare les gens du peuple de 'Ad qui furent anéantis à : « une boîte de datte vide » ou à « une boîte de datte sans parfom » ?
5. Décrivez les miracles du prophète Hûd.
6. Quels arguments le peuple de 'Ad mit-il en évidence pour renier le prophète Sâlih ?
7. Quel type de miracle les incrédules demandèrent-ils au prophète Sâlih ?
8. Comment le peuple de Thâmud eut-il accès au lait de la chamelle miraculeuse suscitée par le prophète Sâlih.
9. Quelle sagesse divine se cache derrière le répit de trois jours accordé par Allah le Très-Haut au peuple de Thâmud avant sa destruction ?
10. La raison principale de la destruction du peuple de Thamoud est selon ce verset : « Voilà donc leurs maisons désertes à cause de leurs méfaits. C'est bien là un avertissement pour des gens qui savent » (An-Naml, 27/52). Selon cet exemple peut-on affirmer que nos contemporains sont responsables des catastrophes qui les atteignent ?
11. Comment répondriez-vous à cette question du peuple de Thâmud : « Devons-nous croire en un dieu que nous ne pouvons pas voir ? »

**B. Complétez les espaces vides par les mots ou expressions convenables**

1. Allah le Très-Haut a emporté une partie des faveurs qu'Il avait accordées à la population de 'Ad afin qu'elle se réveille de son .....
2. Une des raisons pour lesquelles les habitants de 'Ad ont été anéantis était leur ..... dans laquelle ils voyaient les autres comme inférieurs à eux et une autre raison était leur ..... du fait de leur grande richesse.
3. Les habitants de 'Ad renièrent le prophète Hûd bien qu'ils aient assisté à ses miracles et furent en conséquence anéantis par des vents violents appelés ..... dans le Saint Coran.
4. Allah le Très-Haut octroya à Sâlih le don de prophétie à l'âge de ..... ans.
5. La chamelle surgissant miraculeusement du rocher a dit : .....
6. Les Thâmud négligea les menaces du prophète Sâlih après avoir tué la chamelle en disant: «.....» (Apporte-nous donc ce dont tu nous menaces, si tu es du nombre des véridiques)

**C. Choisissez la réponse appropriée parmi les propositions**

- |  |   |
|--|---|
| <p>1. <b>Qu'est ce qui n'est pas une caractéristique typique des gens de 'Ad ?</b></p> <p>A. Ils torturaient les plus faibles par plaisir.</p> <p>B. Ils étaient avides de luxe et d'ostentation et vivaient de façon extravagante.</p> <p>C. Leurs cœurs étaient endurcis parce que c'étaient des gens cruels et impitoyables.</p> <p>D. Ils étaient très riches et possédaient beaucoup de jardins et de vignes fructueuses.</p> | <p>2. <b>Quel avertissement ne reçut pas le peuple de 'Ad avant de subir son châtement?</b></p> <p>A. Leurs sources d'eau s'étaient asséchées et leurs beaux jardins d'Iram s'étaient étiolés.</p> <p>B. Leurs femmes étaient incapables d'avoir des enfants pendant une longue période.</p> <p>C. Ils vivaient dans la pénurie depuis de nombreuses années.</p> <p>D. Ils étaient soumis à de violentes tempêtes de sable.</p> |
|--|---|

3. **Quelle affirmation ne se rapporte pas au peuple de 'Ad ?**
- A. Ils étaient incapables de surmonter leurs désirs causés par leur « nafs » indiscipliné.
  - B. Ils ne remerciaient jamais Allah pour les jardins d'Iram, les belles maisons et autres bienfaits qu'Il leur a accordés. Ils étaient donc ingrats.
  - C. Ils ont torturé le prophète qu'Allah leur a envoyé en le lapidant.
  - D. Ils ont tiré vanité des faveurs qu'Allah leur a octroyées en rabaissant Son messager.
4. **Qu'est-ce qui ne justifie pas le refus du peuple des 'Ad de croire en Allah malgré Ses avertissements ?**
- A. En acceptant la foi ils devraient cesser les actes prohibés qui leur donnaient du plaisir.
  - B. Ils ne pourraient plus continuer à gagner de l'argent par des moyens illégaux.
  - C. Ils ne pourraient plus opprimer par vice et pour leur plaisir les pauvres et les faibles.
  - D. Ils perdraient leurs jardins d'Iram ainsi que d'autres bienfaits s'ils acceptaient la foi.
5. **Quelle conclusion ne peut pas être tirée sur le fait que le prophète Hûd, bien qu'il savait que son peuple était voué à l'anéantissement, continua jusqu'à la dernière minute à l'inviter à croire en Allah. ?**
- A. Le prophète Hûd souhaitait ardemment que son peuple accepte la foi et soit sauvé.
  - B. Le prophète Hûd aimait son peuple et le valorisait.
  - C. Le prophète Hûd était compatissant et voulait éviter à son peuple le châtement qui devait s'abattre sur lui.
  - D. Le prophète Hûd voulait accomplir son devoir d'appel jusqu'au dernier moment.
6. **Quelle caractéristique n'est pas commune aux volontés des 'Ad et des Thâmud ?**
- A. Ils étaient très riches à cause des bienfaits qu'Allah leur a donnés.
  - B. Ils étaient devenus arrogants et suffisants à tel point qu'ils n'étaient plus capables de percevoir leur propre barbarie et leur nature endémique.
  - C. Ils se vantaient de leur capacité à construire des maisons solides et durables.
  - D. Ils vivaient dans la même région et bénéficiaient des mêmes sources de revenus.

7. **Que ne connut-pas le peuple de Thâmund avant son anéantissement ?**
- A. Leurs visages avaient pâli.
  - B. Du sang avait suinté là où la chamelle s'était déplacée.
  - C. Ils avaient prévu d'assassiner le prophète Sâlih.
  - D. L'eau de leurs puits avait viré au rouge vif.
8. **Les habitants de Thâmund aimaient Sâlih avant qu'il ne devienne prophète, le considérant même comme leur leader. Cependant, après qu'il eut commencé à leur enseigner le crédo du tawhîd, ils l'ont accusé d'être un menteur et d'être satisfait de lui-même. Qu'est-ce que cela peut-il indiquer à leur sujet ?**
- A. Ils se contredisaient en raison de leur incrédulité et de leur obstination, refusant d'accepter la croyance au tawhîd que le prophète Sâlih leur avait enseignée.
  - B. Même si le prophète Sâlih rejeta leurs croyances, ils l'aimaient beaucoup néanmoins.
  - C. Selon eux le prophète Sâlih avait succombé à une maladie ou était ensorcelé.
  - D. Ils réalisèrent que leur opinion préalable au sujet du prophète Sâlih était fausse.
9. **Selon ces paroles proférées par les incrédules : « Tu n'es qu'un ensorcelé » (Ash-Shu'arâ', 26/253), quelle opinion indique ce que les gens de Thâmund pensaient du prophète Sâlih :**
- A. Ils avaient commencé à détester le prophète Sâlih.
  - B. Ils croyaient que le prophète Sâlih était seulement préoccupé par ses intérêts personnels.
  - C. Ils croyaient que le prophète Sâlih était un menteur.
  - D. Ils croyaient que le prophète Sâlih avait prévu de devenir le leader du peuple.
10. **Qu'est-ce qui n'est pas une raison pour laquelle les gens ingrats du peuple de Thâmund voulurent tuer la chamelle miraculeuse ?**
- A. La chamelle avait bu toute l'eau et n'avait rien laissé pour les autres animaux.
  - B. La chamelle risquait de manger toute l'herbe des pâturages ce qui provoquerait la famine des autres animaux.
  - C. Les idolâtres forcés de constater qu'il s'agissait d'un miracle évident en voyant la chamelle étaient mal à l'aise.
  - D. La chamelle miraculeuse a fait que les autres animaux n'étaient plus à l'aise au sein de leurs troupeaux et leur a même causé du tort.

11. Janda, le souverain du peuple, et une centaine de personnes acceptèrent immédiatement la foi après avoir vu le miracle opéré par le prophète Sâlih. Quelle est la caractéristique principale que les miracles veulent montrer ?
- A. Les miracles sont capables de motiver les gens qui ont de bonnes intentions et qui ne sont pas obstinés dans leur incrédulité à accepter la foi.
  - B. Les miracles qu'Allah accorde à Ses serviteurs bien-aimés autres que les prophètes peuvent être un des moyens utilisés pour guider d'autres personnes.
  - C. Les miracles sont des phénomènes extraordinaires qui ne peuvent être perçus que par des individus intelligents et perspicaces.
  - D. Les miracles peuvent guider ceux qui ont encore une infime proportion de foi dans leurs cœurs.
12. Même si l'on sait que neuf individus avaient ourdi l'assassinat de la chamelle miraculeuse, tous les gens incrédules de Thâmud furent anéantis. Parmi les affirmations suivantes, laquelle n'en constitue pas une raison ?
- A. Personne parmi le peuple de Thâmud n'avait empêché ces neuf individus à aller jusqu'aux extrêmes dans leur brutalité.
  - B. Parce que la cruauté et la corruption de ces neuf individus étaient devenues si grandes qu'Allah le Très-Haut anéantit les autres en plus de ces neuf.
  - C. Les gens de Thâmud s'étaient réjouis du meurtre de la chamelle et avaient agréé l'action des neuf individus, c'est pourquoi ils méritèrent le même châtement.
  - D. Si Allah le Très-Haut n'avait anéanti les gens de Thâmud, à la longue ils seraient devenus si cruels (à l'instar des neuf individus) qu'ils auraient eux-mêmes tué la chamelle.





*Celui pour qui le feu de Nemrod se métamorphosa en un jardin de roses, en vertu de sa pleine soumission à Allah*

# IBRÂHÎM

*- que la paix soit sur lui -*

*La sincérité, la loyauté, la confiance en Allah  
et la soumission à Lui personnifiée*

# ISMÂ'ÎL

*- que la paix soit sur lui -*

*Celui de qui tous les prophètes d'Israël sont issus*

# ISHÂQ

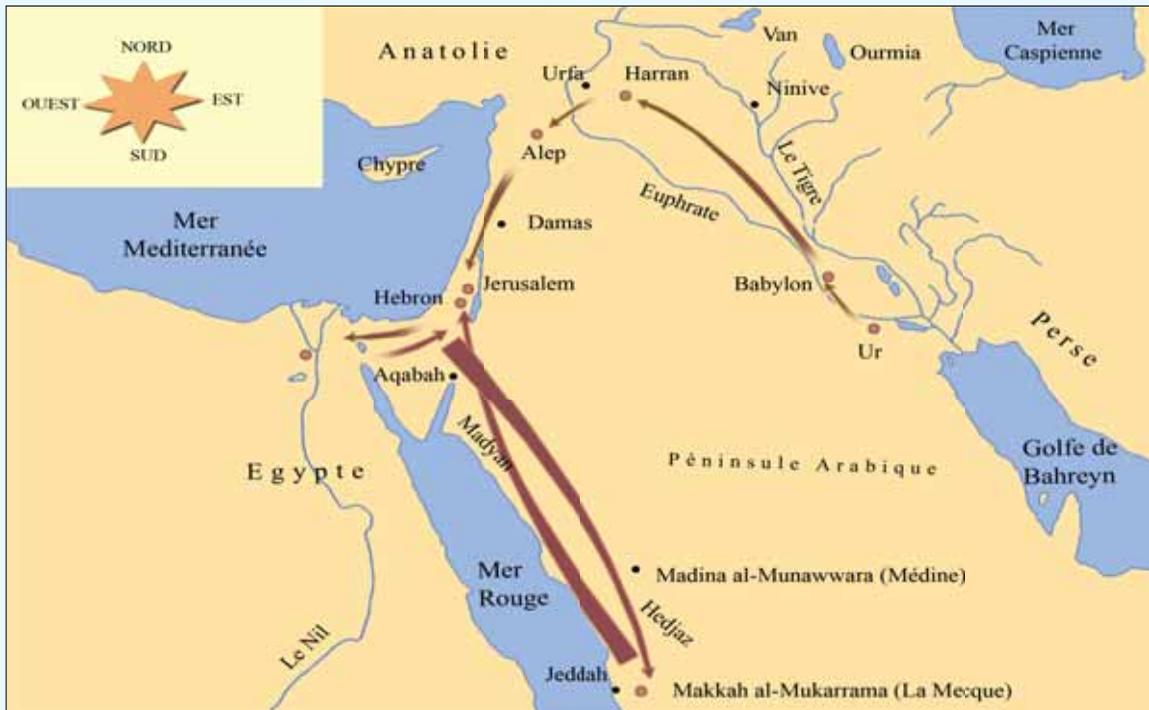
*- que la paix soit sur lui -*





**Ibrâhîm (Abraham) ( عليه السلام )**

Le prophète Ibrâhîm ( عليه السلام ) naquit dans la région située entre le fleuve Tigre et celui de l'Euphrate, à l'est de Babylone. Selon une tradition orale, son père se nommait Terah, un croyant sincère. À



la mort de Terah, la mère d'Ibrâhîm se maria avec Azar, le frère de Terah. Azar, un idolâtre, était en fait son beau-père.

Selon une autre source, Terah était l'ancien nom du père d'Ibrâhîm (عليه السلام). En devenant idolâtre, son nom fut changé en Azar.

Selon un récit de l'Imam Suyutî (رَحِمَتِ اللَّهُ عَلَيْهِ) rapporté par Ibn 'Abbas (رضي الله عنه) Azar n'était pas le père d'Ibrâhîm (عليه السلام), mais plutôt son oncle.

Le prophète Ibrâhîm (عليه السلام) fut la personne la plus vertueuse après le Prophète Muhammad (ﷺ).

Allah le Très-Haut l'honora en le nommant « *khalili* » ou « mon ami ». C'est pourquoi il est aussi connu sous le nom de « Khalil ar-Rahman ».

Les versets qui lui ont été révélés contenaient dix pages. On le nomme aussi « Abû al-anbiya » ou « le Père des prophètes ».

Ses fils étaient Ismâ'îl (عليه السلام) et Ishâq (عليه السلام). Le Prophète Muhammad (ﷺ) est issu de la lignée d' Ismâ'îl (عليه السلام) et les prophètes d'Israël sont issus de la lignée du prophète Ishâq (عليه السلام).

Le prophète Ibrâhîm (عليه السلام) fut envoyé auprès des Chaldéens.

Le gouverneur des Chaldéens se nommait Nemrod. Celui-ci était à l'origine un homme juste et équitable. Les Chaldéens avaient coutume d'adorer les étoiles ainsi que des idoles. Voyant son royaume s'agrandir, Nemrod devint arrogant et fit faire des statues à son effigie, disant à son peuple :

« Moi aussi je suis un dieu, alors adorez-moi... »

Le Saint Coran dit à ce sujet :

**« N'as-tu pas su (l'histoire de) celui qui, parce qu'Allah l'avait fait roi, argumenta contre Abraham au sujet de son Seigneur ? Abraham ayant dit : « J'ai pour Seigneur Celui qui donne la vie et la mort », « Moi aussi, dit l'autre, je donne la vie et la mort. » Alors dit Abraham : « Puisqu'Allah fait venir le soleil du Levant, fais-le donc venir du Couchant. » Le mécréant resta alors confondu. Allah ne guide pas les gens injustes. »** (al-Baqara, 2/258)

Ce verset nous fait part de la rébellion de Nemrod et de son ingratitude vis-à-vis des bienfaits qu'ils avaient reçus.

Selon un récit, un jour Nemrod fit un rêve dans lequel il vit une lumière qui brillait dans le ciel éteindre la lumière du soleil et de la lune.

Dans une autre narration, il vit quelqu'un venir et le jeter hors de son trône. Quand il se réveilla, il fut très inquiet. Il fit appel aux astrologues de son palais et leur expliqua le rêve qu'il avait fait. Ces derniers lui donnèrent l'explication suivante :

« Une nouvelle religion paraîtra. Celui qui viendra la manifester renversera ton trône. Prends donc tes précautions contre lui. »

Là-dessus, le comité de consultation de Nemrod décida que tous les enfants mâles qui naîtraient devaient être tués afin d'éviter que ce scénario ne se déroule.

C'est ainsi qu'environ cent mille nouveau-nés furent assassinés.

À ce moment-là, la mère d'Ibrâhîm (عليه السلام) était enceinte de lui. À l'approche de la naissance, elle dit à son mari, Azar :

« Rends-toi au temple païen et prie pour moi. Si je donne naissance à un enfant mâle, je l'y emmènerai. Ensuite tu amèneras notre enfant à Nemrod qui le tuera. Ainsi, ta position vis-à-vis à lui se trouvera renforcée. »

Après qu'Azar se fut rendu au temple, Ibrâhîm naquit. Sa mère l'emmena immédiatement dans une grotte secrète et s'y installèrent tous deux.

Lorsqu'Azar retourna chez lui, elle lui dit que l'enfant est né faiblement constitué et qu'il est mort.

Chaque fois qu'Azar quittait la maison, la mère d'Ibrâhîm (عليه السلام) se rendait immédiatement près de son enfant et s'occupait de lui.

Parfois elle voyait son bébé sucer ses doigts.

Selon les récits que nous connaissons, l'ange Jibrîl (عليه السلام) versait du lait et du jus de datte sur ses doigts. On dit d'Ibrâhîm (عليه السلام) qu'après qu'il eut passé son enfance dans la grotte, il commença à diffuser le message de l'unicité d'Allah.

Le Saint Coran déclare :

« *En effet Nous avons mis auparavant Abraham sur le droit chemin (rushd)...* » (Al-Anbiyâ 22/51).

Le sens de « *rushd* » porte sur la capacité de faire la distinction entre le bien et le mal.

Suite à ce « *rushd* », Ibrâhîm (عليه السلام) reçut la connaissance de plusieurs grandes vérités divines qui firent de lui un guide sur le chemin du *tawhîd* malgré son absence de formation et d'éducation.

### **Allah est mon Seigneur**

« *Quand la nuit l'enveloppa, il observa une étoile, et dit : «Voilà mon Seigneur !» Puis, lorsqu'elle disparut, il dit : «Je n'aime pas les choses qui disparaissent.»* »

« *Lorsqu'ensuite il observa la lune se levant, il dit : «Voilà mon Seigneur!» Puis, lorsqu'elle disparut, il dit : «Si mon Seigneur ne me guide pas, je serai certes du nombre des gens égarés.»*

« *Lorsqu'ensuite il observa le soleil levant, il dit : «Voilà mon Seigneur! Celui-ci est plus grand» Puis lorsque le soleil disparut, il dit : «Ô mon peuple, je désavoue tout ce que vous associez à Allah.»* »

« *Je tourne mon visage exclusivement vers Celui qui a créé (à partir du néant) les cieus et la terre et je ne suis point de ceux qui Lui donnent des associés.* » (Al-An'âm, 6/76,79).

La vérité exprimée par ces versets est la suivante :

Le prophète Ibrâhîm (عليه السلام) a essayé de montrer à ceux qui vouaient un culte autre qu'à Allah que leur conduite était mauvaise et que leurs croyances étaient fausses. En outre, ces exemples nous montrent que par la contemplation chaque personne usant d'intelligence peut atteindre la connaissance de l'existence d'Allah et de Ses attributs et ainsi avoir la foi.

C'est pourquoi l'école théologique dite maturidite affirme que les personnes non touchées par l'islam sont toujours appelées à croire à l'existence et à l'unicité d'Allah afin d'assurer leur salut éternel mais ne sont pas responsables pour les actes qu'elles commettent par ignorance.

### Invitation au Tawhîd

Ibrâhîm ( عليه السلام ) put trouver son Seigneur à travers la perception de la vérité divine et bénéficia d'une connaissance que nul avant lui n'avait eue. Dès qu'il fut prêt à inviter les gens à croire en l'unicité d'Allah, c'est vers son père Azar qu'il se dirigea en premier lieu. Il dit à son père doucereusement :

*«Lorsqu'il dit à son père:«Ô mon père, pourquoi adores-tu ce qui n'entend ni ne voit et ne te profite en rien ? »*

*« Ô mon père, il m'est venu de la science ce que tu n'as pas reçu ; suis-moi, donc, je te guiderai sur une voie droite. »*

*« Ô mon père, n'adore pas le Diable, car le Diable désobéit au Tout Miséricordieux. »*

*« Ô mon père, je crains qu'un châtement venant du Tout Miséricordieux ne te touche et que tu ne deviennes un allié du Diable. »* (Maryam, 19/42 - 45).

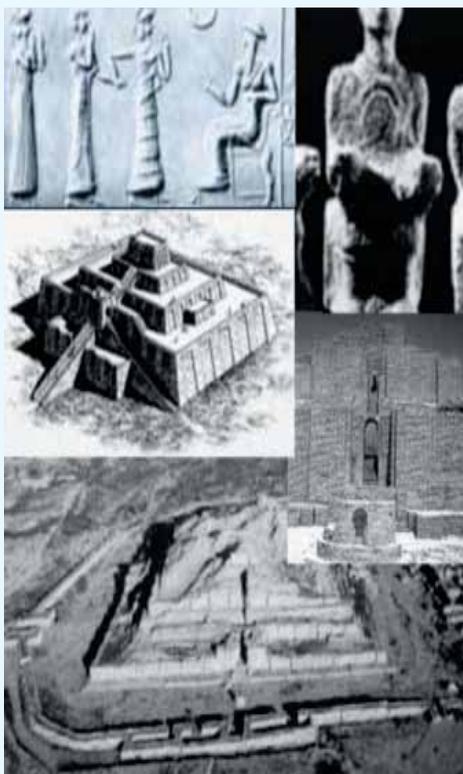
Mais Azar se mit en colère et dit :

*« Ô Abraham, aurais-tu du dédain pour mes divinités? Si tu ne cesses pas, certes je te lapiderai, éloigne-toi de moi pour bien longtemps. »* (Maryam, 19/46).

Ibrâhîm ( عليه السلام ) répondit encore une fois à Azar d'une voix douce :

*« Paix sur toi, dit Abraham. J'implorerai mon Seigneur de te pardonner car Il a m'a toujours comblé de Ses bienfaits. »* (Maryam, 19/47).

Puis il fit une prière en faveur de son père pour que celui-ci soit pardonné. Malgré cela, sa prière ne fut pas acceptée parce que son père était hostile à Allah. Réalisant cela, il cessa de prier pour lui car on ne prie pas pour que les incrédules soient pardonnés, mais pour qu'ils soient guidés.



Le Saint Coran stipule à ce sujet : *« Il n'appartient pas au Prophète et aux croyants d'implorer le pardon en faveur des associateurs, fussent-ils des parents alors qu'il leur est apparu clairement que ce sont les gens de l'Enfer. »*

*« Abraham ne demanda pardon en faveur de son père qu'à cause d'une promesse qu'il lui avait faite. Mais, dès qu'il lui apparut clairement qu'il était un ennemi d'Allah, il le désavoua. Abraham était certes plein de sollicitude et indulgent. »* (At-Tawba, 9/113 - 114).

En fait le prophète Ibrâhîm ( عليه السلام ) reprochait à son père et à ceux de son peuple leur incrédulité:

*« Quand il dit à son père et à son peuple :«Que sont ces statues auxquelles vous vous attachez?».»*

Ils lui répondirent : *« Nous avons trouvé nos ancêtres les adorant. »* (Al-Anbiyâ, 21/52, 53).

Ensuite cette conversation eut lieu entre Ibrâhîm ( عليه السلام ), son père et les gens de son peuple:

« Il (Ibrâhîm) dit : *«Certainement, vous avez été, vous et vos ancêtres, dans un égarement évident.»* »

« Ils dirent : *«Viens-tu à nous avec la vérité ou plaisantes-tu ?»* »

**Il dit :** *«Mais votre Seigneur est plutôt le Seigneur des cieux et de la terre, et c'est Lui qui les a créés. Et je suis un de ceux qui en témoignent.»* (Al-Anbiyâ, 21/54-56).

Azar fabriquait et vendait des idoles pour gagner sa subsistance. Ses autres fils adoraient ces idoles et l'aidaient à les vendre.

Le prophète Ibrâhîm, (عليه السلام) pour se moquer, plaçait un fil au cou de l'idole que son père lui avait remis pour la vendre au marché et la faisait traîner en public.

Puis il (عليه السلام) enfonçait dans l'eau la tête de l'idole en disant : « Allez viens, tu es assoiffée n'est-ce pas, bois maintenant. »

### **Ibrâhîm (عليه السلام) brise les idoles**

La tribu des Chaldéens avait coutume de se réunir une fois par an à l'occasion de leur festival qui avait lieu en dehors de la ville, aussi Azar dit un jour à Ibrâhîm (عليه السلام) : « Viens avec nous pour célébrer ce jour. » Mais Ibrâhîm (عليه السلام), prétextant être malade, s'en retourna et se dirigea vers le temple païen dans lequel se trouvaient toutes sortes d'idoles faites d'argent, de cuivre et de bois. De la nourriture était placée devant elles pour recevoir leurs bénédictions. La plus grande était en or et était assise sur un trône. Elle était vêtue de brocart d'argent et une couronne avait été placée sur sa tête.

Ibrâhîm (عليه السلام) se saisit d'une hache et brisa toutes les idoles à l'exception de la plus grande. Puis il accrocha la hache autour de son cou.

Le soir venu, les Chaldéens revenant au temple après leurs célébrations, choqués par la scène qui s'offrait devant eux, s'écrièrent : « Seul Ibrâhîm a pu faire une chose pareille ! »

Après avoir trouvé Ibrâhîm (عليه السلام) ils lui demandèrent : « Est-ce que c'est toi qui a fait cela ? »

Il répondit : « La grande idole était en colère contre les autres et ne voulait pas être adorée à côté d'elles. Pour finir, elle les a toutes brisées avec une hache qu'elle a accrochée à son cou. Si vous voulez, interrogez-la et elle vous racontera ce qui s'est vraiment passé. »

Les idolâtres dirent alors : « Les idoles sont incapables de parler. »

Ibrâhîm (عليه السلام) leur dit alors : « Alors comment ces objets impuissants qui ne peuvent ni parler ni se protéger peuvent-ils vous protéger ? Ne voulez-vous donc pas user de bon sens ? »

Cet événement est relaté comme suit dans le Saint Coran :

*« Alors il se glissa vers leurs divinités et dit : «Ne mangez-vous pas ?*

*Qu'avez-vous à ne pas parler ?».*

*Puis il se mit furtivement à les frapper de sa main droite.»* (As-Sâffât, 37/91-93).

*Il les mit en pièces, hormis [la statue] la plus grande. Peut-être qu'ils reviendraient vers elle.*

*Ils dirent : «Qui a fait cela à nos divinités ? Il est certes parmi les injustes».*

*(Certains) dirent : «Nous avons entendu un jeune homme médire d'elles ; il s'appelle Abraham».*

*Ils dirent : «Amenez-le sous les yeux des gens afin qu'ils puissent témoigner»*

(Alors) ils dirent : *«Est-ce toi qui as fait cela à nos divinités, Abraham? »* .

Il dit : *«C'est la plus grande d'entre elles que voici, qui l'a fait. Demandez-leur donc, si elles peuvent parler.»* »

*« Se ravisant alors, ils se dirent entre eux : «C'est vous qui êtes les vrais injustes».*

*Puis ils firent volte-face et dirent: Tu sais bien que celles-ci ne parlent pas».*

Il dit : *«Adorez-vous donc, en dehors d'Allah, ce qui ne saurait en rien vous être utile ni vous nuire non plus.*

*Fi de vous et de ce que vous adorez en dehors d'Allah ! Ne raisonnez-vous pas ? »* (Al-Anbiyâ, 21/58-67).

Après avoir écouté ce qu'Ibrâhîm ( عليه السلام ) avait à dire, les idolâtres étaient convaincus que c'était Ibrâhîm ( عليه السلام ) qui avait brisé les idoles. Mais au lieu de méditer sur l'impuissance de ces morceaux de roche et de se tourner vers Allah, ces malheureux devinrent furieux contre Ibrâhîm ( عليه السلام ) incapables d'accepter ce qu'il avait fait.

*«Ils dirent:«Brûlez-le Secourez vos divinités si vous voulez faire quelque chose (pour elles)»»(Al-Anbiyâ 21/68).*

### **Le prophète Ibrâhîm ( عليه السلام )est précipité dans le feu**

Les idolâtres informèrent Nemrod de ce qui s'était passé. Ce dernier fit ensuite venir Ibrâhîm ( عليه السلام ). Une pratique consistait à ce que toute personne entrant en présence de Nemrod se prosternât devant lui d'abord. Ibrâhîm, quant à lui, ne se plia à cette règle.

Curieusement quand Nemrod lui demanda pourquoi il ne s'était pas prosterné, Ibrâhîm lui répondit : « Je ne me prosternerai point devant qui que ce soit, hormis devant Celui qui nous a créé toi et moi. »

Nemrod lui demanda : « Qui est ton Seigneur ? »

Ibrâhîm ( عليه السلام ) répondit : « Mon Seigneur, c'est Allah, Celui qui donne la vie et la mort. »

Nemrod rétorqua : « Moi aussi je donne la vie et la mort. »

On fit alors sortir deux hommes du donjon qu'on amena prestement. Par ordre de Nemrod, l'un fut tué et l'autre laissé en vie. Puis il dit : « Tu vois, moi aussi je peux faire la même chose. »

Mais l'insensé Nemrod ignorait que donner la vie revient à donner un esprit et tuer c'est reprendre cet esprit.

Ibrâhîm( عليه السلام ) dit alors : « Mon Seigneur fait lever le soleil à l'est, si tu es puissant, fais-en sorte qu'il se lève à l'ouest. » comme le Saint Coran le décrit: *«... Alors dit Abraham : «Puisqu'Allah fait venir le soleil du Levant, fais-le donc venir du Couchant.» Le mécréant resta alors confondu. Allah ne guide pas les gens injustes. »* (Al-Baqara, 2/258).

L'exégète Al-Baydawi (رَحِمَتُ اللهُ عَلَيْهِ) nous apprend que Nemrod était le premier fou à se prendre pour un dieu. Au lieu d'être reconnaissant pour tous les biens qu'il a reçus, il fit exactement le contraire, jusqu'à nier Allah.

Il existe deux versions de la rencontre entre Nemrod et Ibrâhîm( عليه السلام ) :

✓ La première de ces deux versions est qu'Ibrâhîm( عليه السلام ), après qu'il eut brisé les idoles, fut emmené en prison, puis un bûcher fut préparé pour qu'il y soit jeté devant Nemrod.

✓ La seconde affirme qu'il y eut une famine qui dura une année. Nemrod, en conséquence, prit des mesures pour que son peuple ne manquât pas de nourriture et profita de cette occasion pour demander ceux de son peuple : « Qui est votre Seigneur ? »

Ibrâhîm ( عليه السلام ) répondit à la question : « Mon Seigneur est Celui qui donne la vie et la mort.»

Entendant cette réponse, Nemrod devint furieux et n'offrit aucune nourriture à Ibrâhîm, rassembla son peuple et le consulta sur la manière de punir Ibrâhîm( عليه السلام ). Un homme nommé Hanun prit la parole et dit : « Jetez-le dans un feu intense et qu'il brûle ! »

Cette suggestion fut acceptée. On commença alors à préparer un bûcher pour y brûler Ibrâhîm( عليه السلام ). Pendant un mois du bois fut collecté pour cette occasion.

Les gens ignorants et insensés dirent : « Cet homme rejette nos divinités », s'empresant de récolter du bois pour le bûcher.

La collecte de bois fut telle que le bûcher est aussi haut qu'une montagne. Une fois le feu allumé, les flammes atteignaient le ciel. Même les oiseaux du ciel ne pouvaient pas voler à cet endroit en raison de la chaleur. Les préparatifs achevés, tout le peuple se rassembla autour du bûcher.

Les préparatifs terminés, Ibrâhîm( عليه السلام ) fut amené devant le bûcher, les mains et les pieds enchaînés.

Mais ce grand prophète, *khalil ar-rahman*,<sup>28</sup> était face à cette situation difficile pleinement soumis et confiant en Allah. Aucune crainte ou inquiétude ne régnait dans son cœur.

Nemrod et ses conseillers se consultèrent un moment sur la manière de le jeter dans le brasier et décidèrent pour cela d'user d'une catapulte.

En état de choc, les anges du ciel et de la terre invoquèrent Allah : « Ô Seigneur, dirent-ils, Ibrâhîm, qui sans cesse évoque ton souvenir, va être précipité dans le feu. Permets-nous de l'aider ô Allah ! »

Quand les anges reçurent la permission divine, l'un d'eux s'approcha d'Ibrâhîm ( عليه السلام ) et lui dit : « Les vents sont soumis à mes ordres. Si tu le souhaites, je les disperserai tous. »

Un autre ange s'approcha et lui dit : « Les eaux sont sous soumis à mes ordres. Si tu le souhaites, je puis éteindre le feu en un instant. »

Un autre s'approcha et lui dit : « La terre est soumise à mes ordres. Si tu le souhaites, je puis faire en sorte que le feu soit avalé. »

Mais Ibrâhîm ( عليه السلام ) répondit aux anges : « Ne vous interposez pas entre deux amis. Je suis satisfait de ce que mon Seigneur veut pour moi. S'Il me sauve, ce n'est que pure grâce de Sa part. Si je brûle, ce sera à cause de ma propre imperfection. Je serai parmi ceux qui patientent, inch'Allah (si Allah le veut). »

28. Allah le Tout Juste l'a appelé Lui-même dans le Saint Coran "Tami d'Allah" d'où l'expression Khalil ar Rahman (l'Ami du Tout Clément)

Alors qu'on l'avait attaché à la catapulte, prêt à être jeté dans l'immense brasier, Ibrâhîm (عليه السلام) n'arrêtait pas de dire : « Allah me suffit et quel bon défenseur ! (Hasbon Allah wa Nyam al Wakil) »<sup>29</sup>

Au moment critique de tomber dans le feu, l'ange Jibrîl (عليه السلام) surgit et lui demanda : « As-tu un souhait? »

Ibrâhîm (عليه السلام) répondit : « Oui, j'en ai, mais pas en ce qui te concerne. »

Jibrîl (عليه السلام) lui demanda avec étonnement : « Pourquoi n'as-tu pas demandé à Allah de te sauver ? »

Ibrahim (عليه السلام) répondit : « Parce qu'il connaît ma situation. Et toi, dis-moi, peux-tu me dire de quel ordre vient que ce feu brûle ? Et le fait qu'il brûle, de qui est-il l'œuvre ? »

Dans le Saint Coran, Allah le Très-Haut loue cette particularité qui est sienne : « ... **et celles d'Abraham qui a tenu parfaitement [sa promesse de transmettre.** » (An-Najm, 53/37).

### Et le feu se métamorphose en jardin

C'est ainsi qu'Ibrâhîm (عليه السلام) reçut l'aide d'Allah le Très-Haut, en raison de son lien avec Lui et de sa soumission entière à Son égard. Avant qu'Ibrâhîm (عليه السلام) ne tombe dans le feu, Allah le Très-Haut ordonna :

قُلْنَا يَا نَارُ كُونِي بَرْدًا وَسَلَامًا عَلَىٰ إِبْرَاهِيمَ

« **Ô feu, sois pour Abraham une fraîcheur salubre.** » (Al-Anbiyâ, 21/69).

Le feu, quand Ibrâhîm (عليه السلام) y tomba, se mua en un jardin de roses dans lequel une eau douce commençait à couler.

Choqué par ce qu'il voyait, Nemrod s'écria tout excité : « Je m'en vais maintenant sacrifier quatre mille bœufs en l'honneur de ton dieu. »

Ibrâhîm (عليه السلام) lui répondit : « Tes sacrifices seront sans valeur que tant que tu persisteras dans ton égarement et que tu ne croiras pas en l'unicité d'Allah. »



Nemrod rétorqua : « Je ne peux quand même pas abandonner mon royaume et ma richesse, aussi vais-je procéder à des sacrifices. » Il offrit quatre mille bœufs en sacrifice et renonça à demeurer en conflit avec Ibrâhîm (عليه السلام).

Mais à cause de son arrogance, sa vanité et son obstination, il devint l'un des personnages les plus pitoyables. Pourtant, un groupe d'idolâtres fut sauvé quant à lui après avoir été témoin de ce miracle évident.

Après avoir été sauvé du feu de Nemrod grâce à l'intervention divine, Ibrâhîm (عليه السلام) rappela aux incroyables la nature du châtement divin s'ils persistent dans cette voie, disant :

29. Selon un récit de Ibn Abbas (رضي الله عنه) rapporté par Boukhari

« *En effet, c'est pour cimenter des liens entre vous- même dans la vie présente, que vous avez adopté des idoles, en dehors d'Allah. Ensuite, le Jour de la Résurrection, les uns rejeteront les autres, et les uns maudiront les autres, tandis que vous aurez le Feu pour refuge, et vous n'aurez pas de protecteurs.* » (Al-Ankabût, 29/25).



Après cet évènement, Allah le Très-Haut ordonna à Ibrâhîm( عليه السلام ) et à ceux qui avaient cru en lui d'émigrer, afin qu'ils soient sauvés du châtement divin qui allait s'abattre sur Nemrod et les Chaldéens restés incroyables, afin qu'ils puissent adorer (Allah) en paix.

C'est ainsi qu'Allah le Très-Haut sauva son « *khalil* » et les croyants. Cet épisode est décrit dans le Saint Coran comme suit :

« *Lot (Lût) crut en lui. Il dit : «Moi, j'émigre vers mon Seigneur, car c'est Lui le Tout Puissant, le Sage.* » (al-Ankabût, 29/26).

Le prophète Lût ( عليه السلام ) était le fils du frère d'Ibrâhîm( عليه السلام ). Si nous nous souvenons que ce dernier fut aussi un prophète, alors il n'est guère plausible de dire qu'il était un incroyant avant d'embrasser la foi.

Par conséquent, le verset coranique précité stipulant que Lût( عليه السلام ) avait foi en Ibrâhîm( عليه السلام ) indique qu'il fut la première personne à croire en lui, ou autrement dit à le confirmer.

### **La destruction de Nemrod et des Chaldéens**

Après qu'Ibrâhîm ( عليه السلام ) eut émigré à Babylone, les arrogants et vaniteux Chaldéens qui refusèrent de croire virent fondre sur eux des essaims de moustiques semblables à de la poussière. Ces moustiques sucèrent le sang des idolâtres jusqu'à ce que ces derniers devinssent complètement asséchés puis détruits.

Un moustique entra par le nez de Nemrod et commença à lui grignoter le cerveau. Fou de douleur, l'arrogant Nemrod se tapait continuellement la tête avec un maillet. Finalement sa tête se brisa sous l'effet d'un coup porté très violemment.

Le Saint Coran déclare à ce propos :

« *Ils voulaient ruser contre lui, mais ce sont eux que Nous rendîmes les plus grands perdants.* » (Al-Anbiyâ, 21/70. Voir aussi As-Saffât, 37/98).

Nemrod et les gens de son peuple moururent tragiquement, vidés complètement de leur sang par des moustiques qui les avaient sucés jusqu'à l'usure, devenant pour la postérité le « peuple desséché » et un exemple pour l'humanité tout entière.

### **L'hégire du prophète Ibrâhîm**

Le prophète Ibrâhîm( عليه السلام ), son neveu Lût ( عليه السلام ) de Babylone, Sarah, la fille de son oncle, et un groupe de croyants émigrèrent vers Harran au sud d'Urfa (de nos jours en Turquie).

Comme son Seigneur l'avait ordonné, Ibrâhîm( عليه السلام ) épousa Sarah. Puis, une nouvelle fois par ordre de son Seigneur, Ibrâhîm ( عليه السلام ) et son épouse partirent pour Damas puis en Egypte.

Lût ( عليه السلام ) émigra quant à lui à Sodome<sup>30</sup> en qualité de prophète.

L'Égypte à cette époque était gouvernée par la lignée de Pharaon, des tyrans très arrogants. Chaque fois qu'une belle dame étrangère entra en ville, Pharaon en était immédiatement informé. Si elle était mariée, son mari était immédiatement tué, si elle avait un frère, on la demandait en mariage.

Quand Ibrâhîm ( عليه السلام ) et son épouse Sarah pénétrèrent dans la ville, le palais en fut informé. La nouvelle selon laquelle une femme d'une grande beauté avait fait irruption en Égypte s'était vite propagée. On demanda à Ibrâhîm ( عليه السلام ) quel était son lien de parenté avec Sarah et il répondit qu'elle était sa sœur, sous-entendu sa « sœur en religion ». Ainsi personne ne nuit à Ibrâhîm ( عليه السلام ) et on emmena Sarah au palais.

Selon un récit dans les Sahih de Bukhârî et de Muslim ( رَحِمَتِ اللَّهُ عَلَيْهِمُ ) la rencontre de Sarah avec le Pharaon eut ainsi lieu : « Sarah, dès qu'elle entra dans le palais, procéda immédiatement à ses ablutions et effectua deux cycles de prière. Elle chercha refuge en Allah qui la protégeait. Quand Pharaon s'approcha d'elle, il perdit son souffle et devint paralysé. Allah le Très-Haut protégeait Sarah de son mal. Finalement, par crainte, Pharaon la laissa partir en lui offrant comme présent son esclave Hajar.

À l'étonnement des courtisans de Pharaon, ce dernier dit : « Cette femme est un djinn. Si elle était restée avec moi plus longtemps, elle m'aurait détruit. Je lui ai donné Hajar pour être libéré de son atteinte. » (Voir Muslim, Fadail, 154).

Allah le Très-Haut dit dans le Saint Coran :

**« Ô les croyants ! Cherchez secours dans l'endurance et la Salat. Car Allah est avec ceux qui sont endurants. »** (Al-Baqara, 2/153).

C'est ainsi que conformément au verset précité, Sarah fut sauvée suite à la prière qu'elle adressa à Allah, ayant trouvé refuge en Lui.



Ibrâhîm ( عليه السلام ) retourna ensuite en Palestine avec Sarah et Hajar. Ils s'installèrent quelques temps dans un lieu nommé « Seb ». Ibrâhîm ( عليه السلام ) y creusa un puits duquel coulait une eau cristalline.

Lorsque plus tard ils manquèrent de nourriture, Ibrâhîm ( عليه السلام ) partit pour la ville. En chemin, il se souvint qu'il n'avait pas d'argent sur lui et fit demi-tour. Mais afin que Sarah et Hajar ne perdent pas espoir, il mit un peu de sable et de cailloux dans son sac.

En arrivant, Ibrâhîm ( عليه السلام ) déposa le sac, s'allongea puis s'endormit car il était très fatigué. Sarah dit à Hajar : « Ouvre le sac. » Le sable et les cailloux qu'Ibrâhîm avait déposés dans le sac s'étaient transformés en blé.

Les deux femmes se précipitèrent immédiatement sur le sac et utilisèrent le blé pour faire du pain. Lorsqu'Ibrâhîm ( عليه السلام ) se réveilla, il fut surpris et remercia son Seigneur. Avec le temps, la région de Seb devint prospère, les bienfaits d'Allah augmentèrent en grand nombre et nombre de gens s'y installèrent de telle sorte qu'elle finit par être surpeuplée.

30. Sodome : Endroit où est situé le Lac de Loth. La communauté fut renversée de fond en comble c'est pour cela qu'on l'appelle la « cité renversée ».

Ceux qu'Ibrahim ( عليه السلام ) avait gentiment accueillis devinrent quelques temps après particulièrement ingrats, et allèrent même jusqu'à interdire l'accès à l'eau à celui qui avait creusé le puits, à savoir Ibrâhîm ( عليه السلام ), qui en fut grandement offensé. Suite à l'attitude inqualifiable de ces gens envers un prophète d'Allah, l'eau finit par se tarir et une grande sécheresse s'installa.

Ces pauvres et insoucians gens réalisant enfin ce qui leur était arrivé vinrent auprès d'Ibrâhîm ( عليه السلام ), lui présentèrent leurs excuses et lui ils demandèrent de prier en leur faveur pour qu'ils fussent pardonnés. Doux prophète comme il l'était, Ibrâhîm ( عليه السلام ) accepta et pria Allah. L'eau revint alors en abondance dans la contrée.

### La renaissance des oiseaux

Un jour, le prophète Ibrâhîm ( عليه السلام ) demanda à Allah :

« Ô mon Seigneur ! Il y a une chose que je désirerais, c'est de voir de mes propres yeux comment tu ramènes les morts à la vie... »

Le Saint Coran décrit ainsi cet événement:

« *Et quand Abraham dit: « Seigneur ! Montre-moi comment Tu ressuscites les morts », Allah dit : « Ne crois-tu pas encore ? » « Si ! dit Abraham ; mais que mon cœur soit rassuré. « Prends donc, dit Allah, quatre oiseaux, apprivoise-les (et coupe-les) puis, sur des monts séparés, mets-en un fragment ensuite appelle-les : ils viendront à toi en toute hâte. Et sache qu'Allah est Puissant et Sage. »* » (Al-Baqara, 2/260).

Ibrâhîm ( عليه السلام ) était curieux de savoir comment une créature morte pouvait être ramenée à la vie et c'est pour cette raison qu'il demanda à son Seigneur d'en faire la démonstration. Allah le Très-Haut lui répondit par une démonstration concrète mais en revanche ne donna aucune explication sur la nature de la résurrection. La raison en est que la capacité de l'homme en matière d'intelligence est inapte à comprendre ce fait marquant qu'est la résurrection. Les exemples mis en évidence dans le verset coranique précité sont d'ordre miraculeux. Le point important est de croire avec certitude qu'Allah ressuscitera toutes les créatures, l'homme en particulier, et les amènera à rendre des comptes.

Il est tout aussi vrai qu'Allah le Très-Haut, qui a pouvoir sur toutes choses, ressuscite et donne la vie comme bon Lui semble, peut également faire ces choses par la main de Ses serviteurs.

L'évènement qui eut lieu par la main d'Ibrâhîm ( عليه السلام ) en est un exemple probant.

Ibrâhîm ( عليه السلام ) en disant : « *J'ai pour Seigneur Celui qui donne la vie et la mort* (al-Baqara, 2/258) puis : « Ô Mon Seigneur ! » voulait dire en fait : « Ô Mon Seigneur qui a le pouvoir de donner la vie et de causer la mort. »

Et quand il questionna : « *Montre-moi comment Tu ressuscites les morts* », il voulait demander: « Je sais que tu peux ramener les morts à la vie, mais parce que je ne sais pas exactement comment Tu procèdes, je me demande si cet attribut qui est le Tien, celui qui est associé au fait de ramener (toute chose) à la vie, peut-il également se manifester à travers moi ? Je Te demande instamment de Le manifester à travers moi. »

Mais après qu'Allah lui ait dit : « *Ne crois-tu pas encore ?* », Ibrâhîm ( عليه السلام ) répondit : « Bien sûr que je crois. Tu me montres ce qu'est la vie et la façon qui est Tienne de ramener à l'existence au moment où **Toi** Tu l'as décidé, mais je veux constater cela par moi-même de sorte que mon cœur soit

satisfait. Je veux passer de la croyance à l'observation personnelle, de la connaissance au statut de témoin », indiquant par là que son véritable objectif était de posséder un cœur purifié de tout défaut.

C'est ainsi qu'Ibrâhîm (عليه السلام) voulait atteindre la station (spirituelle) de « *hullah* » (de l'amour véridique et de l'amitié) tout en restant « *khalil Allah* », l'ami d'Allah pour toujours.

### **Le mariage d'Ibrâhîm (عليه السلام) et de Hajar**

Sarah, l'épouse du prophète Ibrâhîm, (عليه السلام) avait vieilli et demeurant stérile offrit sa servante Hajar à son mari Ibrâhîm pour que celui-ci l'épousât. De ce mariage naquit Ismâ'il (Ismaël) et la lumière de Muhammad (*nur Muhammadi*) passa sur lui.

Sarah, qui aurait souhaité bénéficier de cette lumière, voyant que ce n'était pas le cas, s'enfonça dans la tristesse. Elle dit ensuite à Ibrâhîm (عليه السلام) de l'emmener ailleurs, dans une autre ville.

Par ordre d'Allah, Ibrâhîm (عليه السلام) prit Hajar et son fils Ismâ'il et les emmena à La Mecque, à l'époque un endroit désertique.

Selon un récit d'Ibn 'Abbâs (رضي الله عنه) relaté dans le Sahih Al-Bukhârî (رَوَّحَمَتَ اللَّهُ عَلَيْهِ), Ibrâhîm (عليه السلام) prit Hajar et Ismâ'il (qui était encore un nourrisson) et les laissa près d'un arbre où se trouve le puits de zamzam dont l'eau jaillirait quelques temps plus tard. Il déposa un panier de dattes et une outre d'eau à côté d'eux puis se mit en chemin pour retourner chez lui (auprès de Sarah).

Hajar l'interpella alors : « Est-ce qu'Allah qui t'a ordonné de nous laisser ici ? »

Ibrâhîm (عليه السلام) répondit : « Oui ».

Obéissante et soumise à Allah, Hajar dit alors : « Dans ce cas, mon Seigneur nous protégera et ne permettra pas que nous soyons livrés à la ruine. »

Puis elle retourna à l'endroit où elle avait laissé Ismâ'il. Quant à Ibrâhîm (عليه السلام), il leva les mains au ciel et fit l'invocation suivante (litt. Il plaida intercèda auprès de son Seigneur) :

**« Ô notre Seigneur, j'ai établi une partie de ma descendance dans une vallée sans agriculture, près de Ta Maison sacrée [la Kaaba], - ô notre Seigneur - afin qu'ils accomplissent la Salat. Fais donc que se penchent vers eux les cœurs d'une partie des gens. Et nourris-les de fruits. Peut-être seront-ils reconnaissants ? »** (Ibrâhîm, 14/37 ; Al-Bukhârî, Anbiya, 9).

Allah le Très-Haut accepta l'invocation d'Ibrâhîm (عليه السلام). Et cette invocation fait que les croyants qui accomplissent le grand pèlerinage (*hajj*) et le petit pèlerinage (*'umra*) voient leur amour augmenter pour cette cité, leur âme trouver la paix et la sérénité et que cette zone bénie déborde de différentes sortes de dattes et d'autres fruits. De plus l'invocation du prophète Ibrâhîm fit que l'eau de zamzam jaillisse et marque la vie de la localité.

Lorsque l'eau contenue dans l'outre qu'avait laissée Ibrâhîm (عليه السلام) eut été consommée, Hajar se mit à courir entre les collines de Safa et de Marwah, au total sept fois, afin de demander de l'aide.

La distance entre les deux collines était de quatre cent mètres. Hajar ne cessait de faire des allers-retours tout en observant Ismâ'il. L'endroit était désert, pas même un oiseau ne volait, encore moins de présence humaine. Aucune trace de vie aux alentours.

Hajar revenant de la colline de Marwah entendit une voix qui lui dit : « Tais-toi et écoute bien. ». C'était la voix de Jibrîl (عليه السلام).

Hajar se tourna aussitôt en direction de la voix qui lui déclara ensuite: « Tu es le dépôt (*amana*) de Celui qui a pouvoir sur toute chose. Ne crains rien, car tu te trouves sur le site d'où émergera la maison d'Allah et cet enfant-la, avec son père, qui la bâtiront. Allah le Très-Haut ne permettra que le maître de cette maison périclite. »

Hajar retournant alors auprès d'Ismâ'il vit soudain jaillir de l'eau au point précis où se trouvaient les pieds de l'enfant. Manifestement heureuse, elle remercia son Seigneur.

Hajar se mit à contenir la source avec de la terre de crainte que l'eau ne s'épuise et l'empêcha ainsi de couler pour ne pas perdre l'eau. Ce faisant elle ne cessait de s'écrier « *zam, zam* », ce qui signifie « arrête, arrête ».

Cette eau qui est le fruit de la confiance et de la soumission à Allah coule encore de nos jours et coulera jusqu'à la fin des temps comme un remède pour la communauté de Muhammad (ﷺ).

Le prophète Ibrâhîm (عليه السلام) et Hajar furent ainsi bénis, en réponse à leur soumission (à Allah).

Cependant, un autre trait de cette bénédiction (*baraka*) doit être mis en évidence, c'est la course effrénée (*sa'y*) que Hajar fit entre les collines de Safa et de Marwah et qui demeure un des piliers du grand pèlerinage (*hajj*) et du petit pèlerinage (*'umra*).

L'accomplissement de ce pilier essentiel se poursuivra encore et sera acceptée comme une aumône continuelle jusqu'à la fin des temps.

Ensemble, mère et fils, continuèrent de vivre dans ce lieu aride jusqu'à ce qu'une tribu fit son apparition, la tribu de Jurhum. Les Jurhum, de passage, avaient remarqué un oiseau virevoltant dans le ciel qui s'était posé puis s'était envolé, signe qu'une trace de vie était présente dans ce lieu. Deux hommes qui furent mandatés pour inspecter les lieux aperçurent à leur arrivée l'eau de zamzam et demandèrent à Hajar : « *Pouvons-nous nous installer ici ?* »

Hajar leur en donna la permission à la condition qu'ils ne s'arrogent pas le droit de posséder l'eau. Ainsi donc, la première tribu qui s'installa à La Mecque fut la tribu de Jurhum.

### L'épreuve du sacrifice

À l'époque où Ibrâhîm (عليه السلام) était en chemin entre Babylone et Damas, il déclara ceci :

« *Moi, je pars vers mon Seigneur et Il me guidera. Seigneur, fais-moi don d'une [progéniture] d'entre les vertueux.* » (As-Sâffât, 37/99-100).

Nous trouvons ici une indication de ce que fut un voyage d'union, d'intimité, qui conduit auprès du plus sublimes des amis, l'ami intime.

Ces versets coraniques évoquent deux épisodes marquants : la naissance d'Ismâ'il et le sacrifice en lui-même :

« *Nous lui fîmes donc la bonne annonce d'un garçon (Ismâ'il) longanime. Puis quand celui-ci fut en âge de l'accompagner, [Abraham] dit : « Ô mon fils, je me vois en songe en train de t'immoler. Vois donc ce que tu en penses. » (Ismâ'el) dit : « Ô mon cher père, fais ce qui t'es commandé: tu me trouveras, s'il plaît à Allah, du nombre des endurants. » Puis quand tous deux se furent soumis (à l'ordre d'Allah) et qu'il l'eut jeté sur le front, voilà que Nous l'appelâmes « Abraham ! Tu as confirmé la vision. C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants. C'était là certes, l'épreuve manifeste. Et Nous le rançonnâmes d'une immolation généreuse. Et Nous perpétuâmes son renom dans la postérité: « Paix*

*sur Abraham». Ainsi récompensons-Nous les bienfaisants; car il était de Nos serviteurs croyants. »*  
(As-Sâffât, 37/101-111).



Ibrâhîm( عليه السلام ), après avoir laissé Hajar et Ismâ'il à La Mecque, retourna auprès de Sarah. De temps en temps, il allait leur rendre visite. Une fois, alors qu'il était à La Mecque, il fit un rêve: il se vit sacrifier Ismâ'il.

Mais Ibrâhîm( عليه السلام ) n'était pas certain de l'origine de ce rêve : venait-il d'Allah ou de Satan ?

Il fit ce rêve trois jours de suite, jours qui sont nos actuels jours de *tarwiya*, d'*arafa* et du 1er jour de l'*Aïdh*.

Ibrâhîm( عليه السلام ), selon un récit, aurait dit : « Si Allah me donne un fils, je le sacrifierai. » C'est pour cela que cette épreuve lui fut infligée.

Il annonça à Hajar qu'il allait amener avec lui son fils Ismâ'il chez un ami afin d'obéir à un commandement du Seigneur et, pour cela, il lui demanda de bien le laver puis de le parfumer. Il conseilla aussi à Ismâ'il d'apporter avec lui un couteau et de la corde, disant : « Mon fils, je vais faire un sacrifice pour l'amour d'Allah. »

Puis tous deux allèrent là où les pèlerins s'arrêtent à Arafat durant le rite du Hajj.

Satan s'approcha de Hajar avec une apparence humaine et lui demanda :«Sais-tu où Ibrâhîm emmène ton fils?»

Elle répondit : »Il l'emmène chez son ami. ».

Satan lui dit : « Non il l'a emmené pour le sacrifier (l'égorger). ».

Hajar répondit : « Mais il aime tant son fils. »

Mais Satan continua en lui disant : « Il va l'égorger parce qu'Allah le lui a ordonné. »

Hajar dit : « Si Allah le lui a ordonné, que ce soit une bonne chose, car en Lui nous plaçons notre confiance. ».

Voyant qu'il ne pouvait tromper Hajar, Satan vint demander à d'Ismâ'il: « Sais-tu où ton père t'emmène ? »

Ismâ'il répondit : «Il m'emmène rendre visite à son ami. »

Satan dit : « Non il t'emmène pour t'égorger. Il pense que c'est son Seigneur qui le lui a ordonné. »

Ismâ'il rétorqua : « Si c'est Allah qui le lui a ordonné, nous irons donc volontiers. »

N'ayant pas pu tromper non plus Ismâ'il, Satan se dirigea vers Ibrâhîm( عليه السلام ) et lui dit : « Hé mon vieux ! Où emmènes-tu donc ton fils ? Satan t'a trompé. Ces rêves provenaient de lui. »

Ibrâhîm ( عليه السلام ) ramassa sept cailloux qu'il jeta sur Satan en trois endroits différents en lui disant : « Satan, c'est toi. Éloigne-toi de nous immédiatement ! » C'est ainsi que le rite dit de la «lapidation de Satan», rite du pèlerinage, débuta et qu'il sera accompli jusqu'à la fin des temps.

Voilà, pour toutes les générations à venir, un exemple de confiance et de soumission à Allah le Très-Haut.

Alors qu'Ibrâhîm( عليه السلام ) et Ismâ'il marchaient ensemble de Mina à Arafat, les anges dans les cieux, tout étonnés, se disaient les uns les autres : «Gloire à Allah ! Un prophète est sur le point de sacrifier un autre prophète.»

C'est alors qu'Ibrâhîm( عليه السلام ) expliqua à son fils la réalité de la situation en disant : « Ô mon fils, je me suis vu en songe en train de te sacrifier. »

Ismâ'il répondit : « Père, est-ce Allah qui te l'a ordonné ? »

Ibrâhîm ( عليه السلام )répondit : « Oui ».

Ismâ'il lui dit : « O père fais ce qu' t'a été ordonné. Si Allah le veut, tu me trouveras du nombre des endurants. »

Ismâ'il dit à son père qu'il était prêt à sacrifier sa vie. Ces paroles soulagèrent son père, et Ismâ'il rajouta :

« Ô père, tu étais malade lorsque Nemrod t'a jeté dans le feu. Et tu as reçu l'agrément d'Allah. Moi de même, je suis heureux de m'offrir en sacrifice. Si Allah le veut, tu me trouveras parmi les patients, car quittant les bienfaits de ce monde, je me retrouverai au paradis. Ma seule tristesse serait que pour le reste de ton existence, l'enfant que tu auras sacrifié de tes propres mains vienne à te manquer. Ô père, si tu me l'avais dit avant, j'aurais pu dire au revoir à ma mère et nous embrasser... »

Ibrâhîm ( عليه السلام ) lui répondit : « Mon fils, j'avais peur que ta mère ne s'y oppose. » Ismâ'il n'avait que sept ou treize ans à l'époque.

'Alî (رضي الله عنه) tient du Prophète Muhammad (ﷺ) le récit suivant :

*«Quand Allah le Très-Haut eut montré à Ibrâhîm les cieux et la terre, celui-ci vit quelqu'un se rebeller contre Lui. Il invoqua Allah pour qu'il le détruise et Allah l'a fait. Puis il vit un autre rebelle, invoqua Allah de la même façon et le rebelle fut détruit. C'est ainsi que plusieurs rebelles furent détruits.*

Puis Allah le Très-Haut fit cette révélation à Ibrâhîm( عليه السلام ) :

«Ô Ibrâhî( عليه السلام )m, en vérité, tu es celui dont l'invocation est exaucée. Ne m'invoque pas pour que je détruise Mes serviteurs sauf s'ils présentent ces trois qualités :

1. s'ils viennent à Moi repentants et que Moi J'accepte leur repentir;
2. une génération viendra de ceux qui se seront souvenus de Moi;
3. au Jour du Jugement dernier, je leur pardonnerai ou je les punirai selon Ma volonté. «

Un autre récit stipule que : « Chaque nuit Ibrâhîm( عليه السلام ) était emmené aux cieux, comme indiqué dans ce verset coranique : **« Ainsi avons-Nous montré à Abraham le royaume des cieux et de la terre, afin qu'il fût de ceux qui croient avec conviction. »** (Al-An'âm, 6/75).

Une nuit, il ( عليه السلام )fut emmené de nouveau au ciel et y vit un pécheur commettre de mauvaises actions. Ibrâhîm ( عليه السلام )dit alors : « Ô Allah, cet homme vit de ce que Tu lui as prodigué, marche selon Tes désirs et malgré cela n'accomplit pas Tes commandements. Finis-en avec lui !»Et Allah accéda à sa demande. Ayant vu un autre pécheur, Ibrâhîm( عليه السلام ) fit la même requête à Allah qui lui répondit : « Ô Ibrâhîm. Cesse de faire des invocations pour que Je supprime Mes serviteurs. Donne-leur du temps et ne te précipite pas. Leur rébellion est constamment devant Mes yeux et pourtant je ne les ai pas supprimés. »

Puis Ibrâhîm( عليه السلام ) se prépara à égorger son fils après que celui-ci ait dit dans un état de totale soumission : « Agis comme cela t'a été ordonné (cher) père. »

Ibrâhîm( عليه السلام ), s'étant saisi du couteau, dit : « Ô Allah ! Voici mon fils. Il est le fruit de mon cœur et celui que j'aime le plus au monde. »

Puis il entendit une voix lui demander : « Est-ce que tu te rappelles la nuit où tu as demandé la destruction de Mon serviteur ? Ne sais-tu pas que Je suis miséricordieux et compatissants envers Mes esclaves comme tu l'es envers ton enfant ? Tu M'as demandé d'exterminer Mon serviteur. Maintenant, Je te demande de sacrifier ton fils...» (Ramazanoğlu M. Sâmî (k.s.) İbrâhim pages, 44-46)

Ismâ'il dit à son père: « Ô père, je voudrais te formuler ces dernières requêtes : Attache solidement mes mains et mes pieds de façon à ce que je ne commette aucune faute quand la douleur surviendra. Soulève ton vêtement pour que le sang ne t'éclabousse pas. Assure-toi que ton couteau soit tranchant de sorte qu'il sera plus facile pour moi de livrer mon esprit et ta tâche sera comme ça plus rapidement terminée. Ne regarde pas mon visage au moment où tu tireras le couteau. Peut-être ne seras-tu pas en mesure de surmonter ta miséricorde et compassion paternelles et ainsi retarder l'accomplissement de l'ordre d'Allah. Prends ensuite ma chemise et porte-la à ma mère afin qu'elle puisse trouver consolation. Dis-lui : « Ton fils est allé auprès d'Allah afin d'intercéder en ta faveur. »

Alors qu'Ibrâhîm( عليه السلام ) écoutait ces paroles, des larmes jaillirent de ses yeux et, sanglotant, il dit à son fils: « Mon cher enfant, quel beau soutien tu m'apportes là dans l'accomplissement des ordres d'Allah ! »

Puis il ( عليه السلام ) leva les mains au ciel et dit : « Ô mon Seigneur! De grâce, rend-moi patient dans cette tâche qui est la mienne. Aie pitié de moi en raison de mon âge. »

Et Ismâ'il, quant à lui, fit l'invocation suivante : « Ô mon Seigneur ! Accorde-moi la patience et l'endurance nécessaire. »

Et rajouta un peu plus tard : « Cher père, les portes du ciel se sont ouvertes. Les anges, étonnés, se prosternent devant Allah et disent : Ô notre Seigneur ! Un prophète est sur le point de sacrifier un autre prophète pour Ta satisfaction... Accorde-leur Ta faveur. »

Ensuite il encouragea son père de la sorte : « Cher père, l'une des conditions de l'amour est de ne pas retarder l'accomplissement d'un ordre (d'Allah). Allez, fais comme il t'a été dit... »

Ibrâhîm ( عليه السلام ) allongea son fils et dit : « Ô mon enfant ! Adieu jusqu'au Jour du Jugement. Nous nous retrouverons alors... »

Au moment où Ibrâhîm( عليه السلام ) plaça le couteau sur la gorge d'Ismâ'il, Allah le Très-Haut lança à Jibrîl l'ordre suivant : « Vite, retiens le couteau ! »

En une fraction de seconde, Jibrîl ( عليه السلام ) descendit du septième ciel (*sidra*) et retint le couteau. Mais Ibrâhîm( عليه السلام ) se saisit une nouvelle fois du couteau, mais cette fois-ci celui-ci était devenu inopérant.

Allah le Très-Haut dit : « Ibrâhîm a véritablement confirmé son rêve. Il a prouvé sa loyauté. »

C'est ainsi que par ordre d'Allah Jibrîl ( عليه السلام ) fit descendre un bélier du paradis tout en prononçant le takbir : *Allahou akbar Allahou akbar*

الله أَكْبَرُ اللهُ أَكْبَرُ

Et Ibrâhîm( عليه السلام ) répondit :

"La ilaha ill Allah wa Allahu akbar."

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَ اللَّهُ أَكْبَرُ

Et Ismâ'îl dit: "Allahu Akbar wa lillahi il Hamd."

اللَّهُ أَكْبَرُ وَ لِلَّهِ الْحَمْدُ

C'est ainsi que depuis ce temps la «*tashrik takbir*<sup>31</sup>» est prononcé chaque jour d'Arafat depuis la prière du matin jusqu'à l'après-midi de la quatrième journée de la fête de l'Aïd al-Adha.



Et c'est ainsi que le père et le fils retournèrent chez eux emplis de gratitude. Hajar embrassa son fils Ismâ'îl et Ibrâhîm retourna auprès de son épouse Sarah.

Précipité dans le feu, Ibrâhîm( عليه السلام ) reçut l'épreuve de son nafs; ayant reçu l'ordre de sacrifier son fils, Ibrâhîm ( عليه السلام ) reçut l'épreuve de l'obéissance.

En conséquence, sa confiance et sa soumission à Allah lui a permis de franchir avec succès ces deux épreuves.

La prochaine qu'il devra subir concernera les biens matériels.

À ce que l'on prétend, Ibrâhîm ( عليه السلام ) possédait douze mille moutons et de nombreux chiens de berger pour les garder. Il avait attaché un collier au cou de ses chiens afin d'affronter ceux qui étaient soumis à ce monde, abrutis par ses parures et autres ornements.

Un jour, l'ange Jibrîl ( عليه السلام ) s'approcha d'Ibrâhîm ( عليه السلام ) sous la forme d'un homme et lui demanda : « A qui appartient ces moutons ? »

Ibrâhîm ( عليه السلام ) répondit : « Ils appartiennent à mon Seigneur. C'est Lui qui me les a confiés. »

Jibrîl ( عليه السلام ) lui demanda : « Veux-tu me les vendre ? »

Ibrâhîm( عليه السلام ) répondit : « Mentionne une seule fois mon Seigneur et je t'en donnerai un tiers. Fais cela trois fois et la totalité t'appartiendra. »

Jibrîl ( عليه السلام ) répondit : **سُبْحٰنُ قُدُّوسٍ رَبُّنَا وَرَبُّ الْمَلٰٓئِكَةِ وَالرُّوْحِ**

« Ô Seigneur, Tu es Pur, Saint et le Seigneur des anges et de Jibrîl. »

Ibrâhîm ( عليه السلام ) dit alors : « Prends-les tous, ils sont à toi. »

Jibrîl ( عليه السلام ) dit : « Je suis un ange. Je ne peux pas les prendre. »

Ibrâhîm( عليه السلام ) répondit : « Tu es un ange et moi Khalilullah (l'Ami d'Allah) et je ne reprends pas ce que j'ai donné. »

31. Répéter le «takbir tashrik» est une obligation une fois après chaque prière rituelle.

En fin de compte Ibrâhîm( عليه السلام ) vendit les moutons et avec l'argent s'acheta un grand terrain qu'il donnât en Wakf pour les musulmans.<sup>32</sup>

Ainsi donc c'est le prophète Ibrâhîm( عليه السلام ) qui institua le fonds de dotation appelé Wakf.

C'est ainsi qu'en un rien de temps, Ibrâhîm( عليه السلام ), l'ami d'Allah, fut en mesure de sacrifier toute sa richesse pour l'amour d'Allah, de franchir avec succès cette épreuve consécutivement aux précédentes et prouver en conséquence qu'il était un véritable ami d'Allah.

### **Ibrâhîm ( عليه السلام ) reçoit la bonne nouvelle de la naissance d'Ishâq**

Quoique très âgé, Ibrâhîm( عليه السلام ) avait démontré par sa loyauté qu'il était prêt à sacrifier son fils. En récompense à cela, un autre fils lui fut donné.

Ibrâhîm ( عليه السلام ) avait 120 ans et Sarah son épouse 90 ou 99 ans quand Allah le Très-Haut lui annonça ce qui est dit dans le Saint Coran :

**« Nous lui fîmes la bonne annonce d'Isaac comme prophète d'entre les gens vertueux. Et Nous le bénîmes ainsi que Isaac. Parmi leurs descendances il y a [l'homme] de bien et celui qui est manifestement injuste envers lui-même. »** (As-Sâffât, 37/112-113).

L'un des traits distinctifs d'Ibrâhîm( عليه السلام ) était son hospitalité. C'est pourquoi il fut aussi surnommé «Abû al-adyaf», le «Père de l'hospitalité».

L'hospitalité est une caractéristique inhérente aux prophètes. Quand il s'agit de nourrir les autres, il faut user de modération. Continuer à manger l'estomac plein n'est rien d'autre que du gaspillage. Mais, quand il s'agit d'un convive, rien ne se perd dans le partage du repas sauf si l'invitation n'est pas faite pour Allah mais liée à un avantage personnel.

Selon un récit d'Ibn 'Abbas Jibrîl ( عليه السلام ) et un groupe d'anges (رضي الله عنه) s'approchèrent d'Ibrâhîm ( عليه السلام ) et lui annoncèrent la bonne nouvelle de l'arrivée d'Ishâq (Isaac).

Et de là ils s'en iraient détruire le peuple de Lût (Loth) ( عليه السلام ).

Au moment où les anges (رضي الله عنه) visitaient Ibrâhîm( عليه السلام ), ils étaient vêtus comme des humains et ressemblaient à des convives.

Ibrâhîm ( عليه السلام ) fit griller de la viande de bœuf qu'il plaça devant eux. Voyant qu'ils n'y touchaient pas, Ibrâhîm comprit que c'étaient des anges et, ignorant la bonne nouvelle qu'ils venaient lui annoncer, saisit par la crainte se demanda : « Que s'est-il passé pour que la colère d'Allah soit de la sorte attisée? ».

Pour s'assurer qu'ils étaient vraiment des anges, il leur redemanda: « Ne voulez-vous donc pas manger ? »

Ils répondirent : « Non, nous ne mangeons jamais gratuitement. »

Ibrâhîm ( عليه السلام ) dit « *Bismillah* » avant de manger et « *Alhamdulillah* » après avoir terminé le repas.

Les anges dirent alors : « Ainsi donc voilà le véritable *khalil*, le véritable ami d'Allah. »

32. Un waqf est une institution fondée dans le but d'assurer la charité continue et qui reflète la manifestation de l'amour, de la miséricorde et de la compassion que le Créateur dispense à Ses créatures. Cela signifie pour chacun consacrer ses biens et sa richesse à Allah le Très-Haut et s'assurer que ce qui est apporté soit toujours utilisé à des fins religieuses.

Puis ils rajoutèrent: «Ne crains rien Ibrâhîm (عليه السلام), nous partons d'ici vers le peuple de Lût (عليه السلام) afin de l'anéantir. »

La raison pour laquelle les anges (عَلَيْهِمُ السَّلَام) ne touchèrent pas à la nourriture fut ainsi clarifiée.

Une fois sa crainte apaisée, Ibrâhîm (عليه السلام) reçut la bonne nouvelle d'Ishâq et de Yâqûb.

Sarah, qui écoutait leur conversation derrière le mur, était une femme modeste et décente, se couvrait le visage avec ses mains. La nouvelle l'étonna car elle et son mari étaient très âgés.

Les anges (عَلَيْهِمُ السَّلَام) dirent (à Ibrâhîm) : « Es-tu choqué par ce qu'Allah a décrété (pour toi) ? »

Ibrâhîm (عليه السلام) était heureux quant à la perspective de la venue d'Ishâq, mais néanmoins attristé par l'expectative de la destruction de tout un peuple, ignorant à cet instant que seuls les croyants allaient être sauvés. Il voulait, s'en remettre à Allah pour qu'Il revienne sur Sa décision.

Cependant les anges (رضي الله عنه) lui avouèrent qu'aucune prière ne pouvait s'avérer utile et que le châtement (divin) allait s'abattre inexorablement. Ibrâhîm fut alors soulagé à l'audition de ces propos.

Le Saint Coran détaille comme suit cet épisode de la vie d'Ibrahim (عليه السلام) :

**« Et Nos émissaires sont, certes, venus à Abraham avec la bonne nouvelle, en disant: «Salam!». Il dit: «Salam!», et il ne tarda pas à apporter un veau rôti. »**

**« Puis, lorsqu'il vit que leurs mains ne l'approchaient pas, il fut pris de suspicion à leur égard et ressentit de la peur vis-à-vis d'eux. Ils dirent: «N'aie pas peur, nous sommes envoyés au peuple de Lot». »**

**« Sa femme était debout, et elle rit alors; Nous lui annonçâmes donc (la naissance d') Isaac, et après Isaac, Jacob. »**

**« Elle dit: «Malheur à moi! Vais-je enfanter alors que je suis veille et que mon mari, que voici, est un vieillard? C'est là vraiment une chose étrange!» »**

**« Ils dirent: «T'étonnes-tu de l'ordre d'Allah? Que la miséricorde d'Allah et Ses bénédictions soient sur vous, gens de cette maison! Il est vraiment digne de louange et de glorification!» »**

**« Lorsque l'effroi eut quitté Abraham et que la bonne nouvelle l'eut atteint voilà qu'il discuta avec Nous (en faveur) du peuple de Lot, » (Hûd, 11/69 - 74).**

Ibrâhîm (عليه السلام) parce qu'il eut peur que Lût (عليه السلام) et ceux qui crurent en lui ne subissent aussi le même châtement que le peuple de Lût (عليه السلام), implora la clémence divine (pour ce peuple) :

**« Abraham était, certes, longanime, très implorant et repentant. » (Hûd, 11/75).**

En outre, après qu'il eut été porté au ciel et en dépit de l'avertissement qui pesait sur les rebelles, le cœur d'Ibrâhîm était rempli de compassion envers ces gens.

En effet, le peuple de Lût (عليه السلام) s'était complètement détourné de la miséricorde d'Allah et était devenu si bestial que le châtement devenait inévitable. Et dans leur persistance, ces gens continuaient à mal agir, arborant des comportements tous aussi abominables les uns que les autres. Ils ne pouvaient souffrir le fait qu'une personne pieuse fût parmi eux. « Que les pieux s'en aillent (nous ne voulons pas d'eux) », disaient-ils.

Les anges (عَلَيْهِمُ السَّلَام) dirent à Ibrâhîm (عَلَيْهِ السَّلَام) au cœur était empli de compassion à l'égard des serviteurs d'Allah :

« *Ô Abraham, renonce à cela; car l'ordre de Ton Seigneur est déjà venu, et un châtement irrévocable va leur arriver.* » (Hûd, 11/76).

Cela est réitéré aux versets 24 à 30 de la sourate adh-Dhâriyât.

### **Le prophète Ibrâhîm (عَلَيْهِ السَّلَام) rend visite à son fils Ismâ'îl**

Le prophète Ismâ'îl (عَلَيْهِ السَّلَام) épousa une fille de la tribu de Jourhoum, apprit l'arabe à leur contact et fut hautement considéré et respecté.

Sa mère Hajar après son décès fut ensevelie dans le « *hijr*<sup>33</sup> » près de la Ka'ba.

Après un certain temps, Ibrâhîm (عَلَيْهِ السَّلَام) rendit visite à son fils Ismâ'îl. Comme il n'était pas présent chez lui, il interrogea sa femme qui lui répondit : « « Il est allé se procurer de quoi nous nourrir » »

Puis Ibrâhîm (عَلَيْهِ السَّلَام) lui demanda : « Comment vivez-vous, ce que vous avez, est-il suffisant ? » »

La femme d'Ismâ'îl répondit : « Nous vivons mal et sommes dans un mauvais état. »

Ibrâhîm (عَلَيْهِ السَّلَام) lui dit : « Quand ton mari rentrera, transmets-lui mes salutations de paix et dis-lui de changer le seuil de sa maison. »

Quand Ismâ'îl arriva chez lui, il sut que son père était venu à cause de l'odeur agréable qu'il avait laissée derrière lui. Sa femme à qui il demanda si quelqu'un était venu lui répondit : « Oui, un vieil homme est venu et t'a demandé. Je lui ai dit où tu étais. Puis il m'a demandé comment nous vivions et je lui ai répondu que nous étions dans une mauvaise situation. »

Ismâ'îl (عَلَيْهِ السَّلَام) lui demanda : « A-t-il laissé un message pour moi ? »

Elle répondit : « Oui il m'a dit de te transmettre ses salutations et de te dire de changer le seuil de ta maison. »

Ismâ'îl perçut la subtilité de ces mots et dit à sa femme : « Ce vieil homme c'était mon père qui m'a ordonné de me séparer de toi. Va, tu peux retourner dans ta famille. »

Il épousa plus tard une autre femme appartenant de la même tribu.

Après un certain temps (selon la volonté d'Allah le Très-Haut), Ibrâhîm (عَلَيْهِ السَّلَام) se rendit de nouveau auprès de son fils, mais ne le trouva pas à la maison. Ibrâhîm (عَلَيْهِ السَّلَام) demanda à la nouvelle épouse après Ismâ'îl.

Elle lui répondit : « Il est parti chercher de quoi nous nourrir. »

Ibrâhîm (عَلَيْهِ السَّلَام) lui demanda : « Comment allez-vous ? Vos ressources sont-elles suffisantes ? »

La femme lui répondit en louant et remerciant Allah : « Louange à Allah ! Nous allons bien, nous sommes heureux et ne manquons de rien. »

33. Al-Hijr est la zone en forme de croissant située à proximité immédiate de la Ka'ba. Le prophète Ismâ'îl et sa mère Hajar (que la paix soit sur eux deux) y sont très probablement ensevelis.

Ibrâhîm ( عليه السلام ) lui demanda : « Que mangez-vous et que buvez-vous ? »

Elle répondit : « Nous mangeons de la viande et buvons de l'eau à satiété ».

Ibrahîm ( عليه السلام ) invoqua alors Allah: « Ô mon Seigneur ! Bénis leur viande et leur eau. »

Puis il dit à sa belle-fille : « Quand ton mari rentrera, transmets-lui mon salut et dis-lui de consolider le seuil de sa maison. »

En rentrant Ismâ'il sentit l'odeur de son père et demanda à sa femme : « Quelqu'un est-il venu ? »

Elle répondit en ne tarissant pas d'éloges sur le prophète Ibrâhîm ( عليه السلام ): « Un homme a demandé après toi, je lui ai dit où tu te étais et il m'a ensuite demandé de nos nouvelles et je lui ai répondu que nous étions heureux et que nous ne manquions de rien. »

Ismâ'il lui demanda : « A-t-il laissé un message pour moi ? »

Elle répondit « Oui ce vieillard honorable m'a dit de te transmettre son salut et de consolider le seuil de ta maison ».

Ismâ'il dit alors : « C'était mon père. Ma femme tu es l'honorable seuil de ma maison. Mon père m'a ordonné de te garder et de vivre avec toi en bonne harmonie. » (Al-Bukhârî, Anbiya, 9).

Cette histoire nous fait comprendre que la gratitude est un moyen d'augmenter la générosité d'Allah et de veiller à sa continuité. Minimiser les bienfaits qu'Allah le Très-Haut accorde d'ordinaire et ensuite s'en plaindre ce n'est rien d'autre que de l'ingratitude. Il résulte de cela une diminution de ces bienfaits voire une privation totale.

### La construction de la Ka'ba

Des années plus tard, Ibrâhîm ( عليه السلام ) revint à La Mecque. Il embrassa Ismâ'il et tous deux entreprirent de rattraper le temps perdu.

Ibrâhîm ( عليه السلام ) dit à son fils : « Mon Seigneur m'a ordonné de Lui bâtir une Maison, et toi tu dois m'assister dans cette tâche. »

Ismâ'il et Jibrîl ( عليه السلام ) transportèrent alors les pierres et Ibrâhîm ( عليه السلام ) s'occupa des murs de la Maison. La pièce de marbre du « *maqam-i Ibrâhîm* » sur laquelle on peut apercevoir ses empreintes de pied peut être considérée comme étant un ascenseur servant à la construction de la Maison.

Allah le Très-Haut dit dans le Saint Coran :

**« Et quand Abraham et Ismaël élevaient les assises de la Maison: «Ô notre Seigneur, accepte ceci de notre part! Car c'est Toi l'Audient, l'Omniscient. »** (Al-Baqara, 2/127)

Selon les annales relatives à la construction de la Ka'ba, Adam et sa femme Ève quand ils furent chassés du Paradis se retrouvèrent à Arafat puis se partirent ensemble vers l'Ouest et atteignirent l'endroit précis où se situe la Ka'ba.



Le prophète Adam ( عليه السلام ) désirant adorer son Seigneur pour Le remercier d'avoir retrouvé Ève demanda à Allah le Très-Haut de lui redonner le pilier de lumière autour duquel il faisait le tawaf au Paradis.

Le pilier apparut et Adam ( عليه السلام ) se mit à circumambuler autour en adorant Allah.

Ce pilier de lumière avait été perdu à l'époque du prophète Seth ( عليه السلام ) et à sa place une pierre noire y avait été laissée. Seth ( عليه السلام ) construisit alors un édifice à quatre côtés où était cette pierre et la plaça ensuite dans un de ses coins. Cette Pierre Noire est aujourd'hui connue sous le nom de « Hajar al Aswad ».

Puis, lorsque le Déluge survint au temps de Nûh ( عليه السلام ), cet édifice fut enfoui dans le sable pendant très longtemps.

Exécutant l'ordre d'Allah le Très-Haut, Ibrâhîm ( عليه السلام ) se rendit sur le site de la Ka'ba et y laissa Hajar et son fils Ismâ'il. Par la suite, le père et le fils commencèrent à creuser à l'endroit où se trouvait la Ka'ba et mirent à jour les fondations de la Maison bâtie par Seth ( عليه السلام ). Ils rebâtirent ensuite la Ka'ba sur ces fondations existantes. C'est ce que signifie l'expression coranique : « Bâtir sur les fondations de la Maison. » Une fois la reconstruction achevée, Ibrâhîm ( عليه السلام ) invoqua Allah le Très-Haut en ces termes :

**« Et quand Abraham supplia: *Ô mon Seigneur, fais de cette cité un lieu de sécurité, et fais attribution des fruits à ceux qui parmi ses habitants auront cru en Allah et au Jour dernier.* »** (Al-Baqara, 2/126).

Ayant agréé l'invocation d'Ibrâhîm ( عليه السلام ), Allah le Très-Haut répondit :

**« Et quiconque n'y aura pas cru, alors Je lui concéderai une courte jouissance [ici-bas], puis Je le contraindrai au châtement du Feu [dans l'au-delà]. Et quelle mauvaise destination! »** (Al-Baqara, 2/126).

Allah le Très-Haut donne la possibilité à ceux qui Le nient de bénéficier des bienfaits de ce monde. Dans ce cas, cela n'est pas relatif à la foi et à la pratique religieuse puisqu'ils sont dispensés aux croyants comme aux non-croyants. En fait les bienfaits de ce monde ne sont rien d'autre qu'un moyen de test. Qu'ils soient bénéfiques ou pas dépend des conséquences entraînées par leur utilisation. Si la richesse, comme le pouvoir, reste un canal permettant de parfaire son service adoratif, alors cela permettra de trouver le bonheur dans les deux mondes. S'ils sont employés au service de la dépravation et de la perversion, cela n'aura pas d'autre conséquence de la ruine de la vie éternelle où elle procurera le malheur au lieu du bonheur.

Ibrâhîm ( عليه السلام ) poursuivit ses invocations :

**« Notre Seigneur! Fais de nous Tes Soumis, et de notre descendance une communauté soumise à Toi. Et montre-nous nos rites et accepte de nous le repentir. Car c'est Toi certes l'Accueillant au repentir, le Miséricordieux. » « Notre Seigneur! Envoie l'un des leurs comme messenger parmi eux, pour leur réciter Tes versets, leur enseigner le Livre et la Sagesse, et les purifier. Car c'est Toi certes le Puissant, le Sage ! »** (Al-Baqara, 2/128 - 129).

Le Prophète Muhammad ( ﷺ ) a déclaré quant à l'invocation mentionnée dans ces versets : « Je suis l'accomplissement de la prière de mon père Ibrâhîm et de la bonne nouvelle apportée par 'Isâ. » (Ahmad ibn Hanbal, V, 262).

La généalogie pure du Prophète Muhammad ( ﷺ ) remonte ainsi au prophète Ibrâhîm :

1. Muhammad (ﷺ),
2. ‘Abdallah,
3. ‘Abd al-Muttalib (connu aussi sous le nom de Chayba al-Hamd).
4. Hashim,
5. Abdû Manaf (son vrai nom est Mughira),
6. Qusayy (connu aussi sous le nom de Zayd),
7. Hakim (Kilab),
8. Murrah,
9. Ka’b,
10. Lu’ayy,
11. Ghalib,
12. Fihir (Quraysh),
13. Malik,
14. Nadr,
15. Kinana,
16. Huzayma,
17. Mudrika,
18. Ilyas,
19. Mudar,
20. Nizar,
21. Ma’ad,
22. Adnan.

La pure lignée du Messager d’Allah (ﷺ) ainsi donc jusqu’à Adnan, lui-même issu de la lignée d’Is-mâ’il sans que l’intervalle de temps qui s’est écoulé entre eux ne soit connu.

En bref, le fait que tant de prophètes soient issus de la lignée d’Ibrâhîm (عليه السلام), et en parti-culier le bien-aimé Prophète Muhammad (ﷺ), montre la position unique et singulière du prophète Ibrâhîm dans l’histoire des prophètes.

La Ka’ba et les rites du Hajj sont remplis de souvenirs spirituels du prophète Ibrâhîm qui perdure-ront jusqu’au Jour du Jugement. Qui plus est, cinq fois par jour, des millions de musulmans et de musulmanes envoient au sein même de leurs prières des bénédictions sur le Prophète Muhammad (ﷺ) au travers du *tachahoud* où l’on fait mention des bienfaits qu’Allah le Très-Haut a accordés à Ibrâhîm :

اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِ مُحَمَّدٍ كَمَا صَلَّيْتَ عَلَى إِبْرَاهِيمَ  
وَعَلَى آلِ إِبْرَاهِيمَ إِنَّكَ حَمِيدٌ مَجِيدٌ

اللَّهُمَّ بَارِكْ عَلَى مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِ مُحَمَّدٍ كَمَا بَارَكْتَ عَلَى  
إِبْرَاهِيمَ وَعَلَى آلِ إِبْرَاهِيمَ إِنَّكَ حَمِيدٌ مَجِيدٌ

« Ô Allah ! Que le salut soit sur Muhammad ainsi que sur sa famille comme il l'a été sur Ibrâhîm et sa famille, Tu es vraiment Digne de louange et de gloire. »

« Ô Allah ! Que la bénédiction soit sur Muhammad et sur sa famille comme elle l'a été sur Ibrâhîm et sa famille. » (Al-Bukhârî, Dawat 32; At-Tirmidhî, Witr, 20; Ibn Maja Iqama, 25).

### **Ismâ'il (Ismaël) - (عليه السلام) sur lui la paix -**

Ismâ'il (عليه السلام) un des prophètes cités dans le Saint Coran, également connu sous le nom de « *dhahiba al-Allah* », qui signifie « le sacrifice d'Allah », est devenu prophète envoyé auprès de la tribu de Jurham qui avait émigré du Yémen vers le Hijaz.

« Ismâ'il » selon le dictionnaire signifie « celui qui obéit à Allah ». Son équivalent en hébreu est « Ishmael » tandis que les Arabes le prononcent « Ismâ'il ».

Ismâ'il grandit parmi les enfants de Jurham et apprit d'eux l'art du tirc à l'arc. Jeune homme, il était déjà un très bon archer. Quand des membres de la tribu d'Asham se mesuraient les uns les autres au tirc à l'arc, le Prophète Muhammad (ﷺ) leur disait : « Ô fils d'Ismâ'il, lancez vos flèches, votre père était un habile archer. » (Al-Bukhârî, Anbiya, 9).

À la mort de son père Ismâ'il continua à accomplir ses devoirs qui lui incombaient à la Ka'ba et aux rites du Hajj. Une fois qu'il eut recouvert la Ka'ba d'un drap, Allah le Très-Haut l'intronisa prophète puis l'envoya à La Mecque, puis aux tribus environnantes de Jurham ainsi qu'aux Amalécites, au Yémen, à Ma'rib et Hadramout.

Pendant cinquante ans, le prophète Ismâ'il continua à les appeler à l'islam. Quelques-uns crurent en lui et d'autres pas. Ceux qui crurent furent cependant moins nombreux que ceux qui refusèrent son message.

Doué d'une très grande patience, Ismâ'il était tenace dans l'accomplissement de son devoir. Fidèle à sa parole, il gagna l'approbation de son Seigneur comme décrit dans le verset suivant :

« *Et mentionne Ismaël, dans le Livre. Il était fidèle à ses promesses; et c'était un Messager et un prophète. Et il commandait à sa famille la prière et la Zakat; et il était agréé auprès de son Seigneur.* » (Maryam, 19/54-55).

#### **Quelques miracles à son actif**

1. Il avait transformé une étendue de terre épineuse en verts pâturages.
2. Ses invocations ont permis que des brebis stériles aient du lait et que leur laine soit douce comme de la soie.
3. Ses invocations ont permis que du sable se transformât en farine.
4. L'eau de zamzam a surgi à cause de lui et continuera de jaillir jusqu'à la fin des temps.

Ses traits distinctifs :

Une très grande patience, l'indulgence et la soumission.

Tous les prophètes d'Israël sont issus de lui.

### Ishâq (Isaac) - ( عليه السلام ) Sur Lui La Paix -

Ishaq (Isaac) est le fils d'Ibrâhîm ( عليه السلام ) et de Sarah, qui apprenant qu'elle allait donner naissance à un fils, fut très surprise et dit :

« *Malheur à moi! Vais-je enfanter alors que je suis vieille et que mon mari, que voici, est un vieillard? C'est là vraiment une chose étrange !. Ils dirent: T'étonnes-tu de l'ordre d'Allah? Que la miséricorde d'Allah et Ses bénédictions soient sur vous, gens de cette maison! Il est vraiment digne de louange et de glorification !* » (Hûd, 11/72-73).

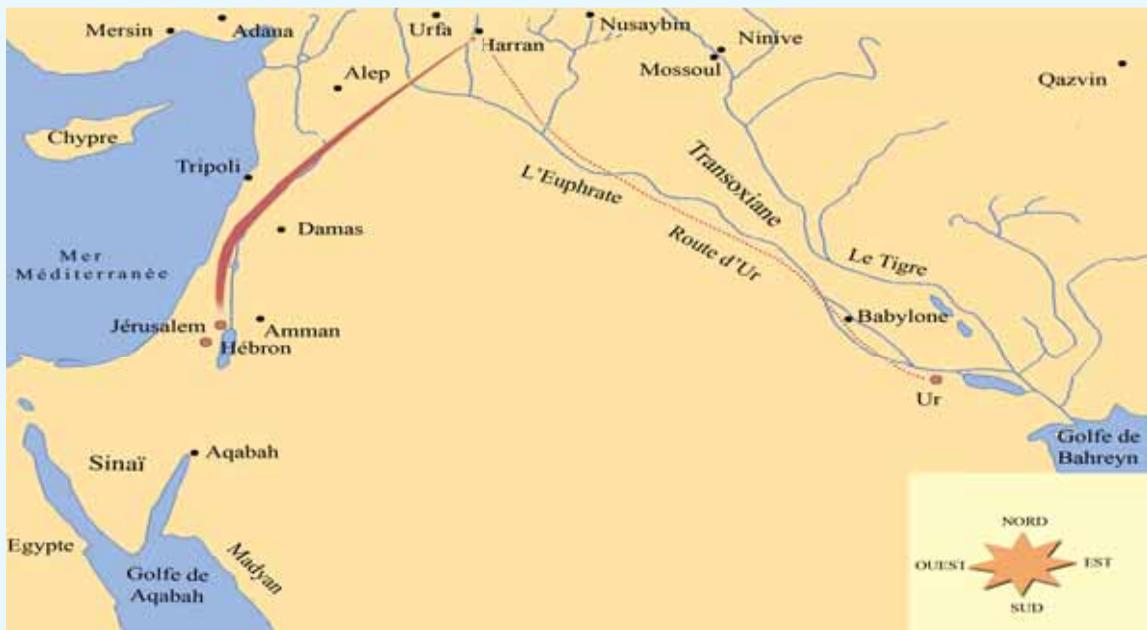
« *Nous lui fîmes la bonne annonce d'Isaac comme prophète d'entre les gens vertueux.. Et Nous le bénîmes ainsi que Isaac. Parmi leurs descendances il y a [l'homme] de bien et celui qui est manifestement injuste envers lui-même.* » (As-Sâffât, 37/112-113).

Ishâq ( عليه السلام ) est loué dans le Saint Coran en ces termes : « *Et rappelle-toi Abraham, Isaac et Jacob, Nos serviteurs puissants et clairvoyants. Nous avons fait d'eux l'objet d'une distinction particulière: le rappel de l'au-delà. Ils sont auprès de Nous, certes, parmi les meilleurs élus.* » (Sâd, 38/45-47).

Après la mort de son père, Ishâq ( عليه السلام ) reçut le don de Prophétie et fut envoyé auprès de la population de Damas ainsi qu'en Palestine. Allah le Très-Haut fit de lui une personnalité éminente et juste en toutes choses. Ishâq ( عليه السلام ), atteint par la vieillesse, commença à perdre progressivement la vue et devint un jour aveugle. Ishâq ( عليه السلام ) pria vers la fin de sa vie pour ses deux fils jumeaux nommés Ya'qûb (Jacob) et 'Isû ou al-Eys (Esäü), que des prophètes émergent de la descendance de Ya'kûb et que des rois et sultans descendent de 'Isû.

Selon des récits, Ishâq ( عليه السلام ) vécut jusqu'à l'âge de 160 ans et mourut près de Jérusalem en Palestine. Il est inhumé près de la tombe de son père (Ibn Asir, al-Kamil, I, 127).

### Quelques miracles à son actif



Ceux qui refusèrent la Prophétie d'Ishâq (عليه السلام) lui dirent : « Si les animaux ne portent pas témoignage que tu es un prophète, alors nous ne croirons pas en toi. »

Là-dessus, Ishâq (عليه السلام) convoqua les animaux et leur dit : « Ô animaux ! Dites-leur qui je suis. »

Le renard dit alors : « Tu es un messenger d'Allah. »

La gazelle dit : « Tu es le fils de Khalil al-Allah. »

La chèvre dit : « Tu es un prophète d'Allah. Quiconque ne croira pas en toi ira en enfer. »

Bien qu'Ishâq (عليه السلام) eût tenté de répandre la religion parmi les gens de son peuple, ces derniers lui dirent : « Si tu arrives à faire bouger cette montagne, alors nous croirons en toi. »

Par la permission d'Allah, la montagne se mit à trembler d'une manière noble et distinguée. Devant l'évidence de ce miracle, les habitants de Jérusalem crurent.

Pendant qu'il prêchait à son peuple, quelques personnes lui apportèrent des carcasses de vache dont il ne restait que la peau. « Ramène-les à la vie ! » lui adjura-t-on.

Ishâq (عليه السلام) prit alors les peaux, les remplit de sable, invoqua Allah le Très Haut et les peaux revinrent à la vie comme auparavant.

Un autre de ses miracles est que la brebis sur laquelle il passait la main donnait naissance à un agneau.

Ishâq (عليه السلام) mourut en Palestine et fut inhumé dans la région de Khalil ar-Rahman.

Que la paix soit sur lui...



## QUESTIONS D'ÉVALUATION

### A. Répondez aux questions ci-dessous

1. Pourquoi le prophète Ibrâhîm ( عليه السلام ) a-t-il été appelé « Abou al-Anbiya » ?
2. Le chef de la tribu des Chaldéens était auparavant un homme juste. Pourquoi alors a-t-il fait ériger des statues à son effigie et prétendu être un dieu ?
3. Pourquoi Nemrod ordonna l'assassinat d'environ un millier d'enfants nouveau-nés au cours de son règne ?
4. Sur quels critères seront jugés (au Jour du Jugement Dernier) ceux à qui aucun prophète n'a été envoyé ?
5. Par la seule raison peut-on parvenir à croire en l'unicité divine (at-tawhîd) ? Détaillez votre réponse en prenant des exemples tirés de la vie du prophète Ibrâhîm.
6. Expliquez pourquoi bien avant d'enseigner à son peuple la Religion de Vérité, le prophète Ibrâhîm leur avait enseigné que les idoles n'étaient pas dignes d'être adorées.
7. Après avoir brisé toutes les idoles dans le temple, pourquoi le prophète Ibrâhîm a-t-il accroché la hache au cou de la plus grande d'entre elles ?
8. Comparez l'invocation que le prophète Hûd fit à pour son fils avec celle que du prophète Ibrâhîm pour son père.
9. Qu'ordonna Allah le Très-Haut quand le prophète Ibrâhîm fut précipité dans le feu ?
10. Pourquoi Nemrod a-t-il rejeté la foi alors qu'il avait été témoin d'un miracle évident perpétré par le prophète Ibrâhîm ?
11. Qu'a fait Sarah pour éviter les plans maléfiques de Pharaon quand elle fut prise de force dans le palais ?
12. La lapidation de Satan durant le pèlerinage (hajj) illustre quel événement ?
13. Le « Takbir al-Tashriq » qui débute le matin du jour d'Arafat après la prière de l'aube et qui continue jusqu'à la prière de l'après-midi du quatrième jour de l'Aïd al-Adha est basé sur quel événement ?
14. Racontez l'histoire de la première fondation pieuse (waqf) qui a débuté à l'époque du prophète Ibrâhîm et dont sont issues nos fondations contemporaines.

15. Le Prophète Ibrahim refusa l'aide des trois anges qui lui apparurent alors qu'il allait être précipité dans le feu, puis à l'ange Jibril qui avait surgit et lui avait demandé : « Pourquoi ne demandes-tu pas à Allah de te sauver ? » il répondit : « Allah connaît parfaitement la situation dans laquelle je suis ! « Qui donc ordonne au feu de brûler ? » En quoi ces paroles traduisent-elles son état d'esprit pendant ces moments tragiques ?
16. Quelles caractéristiques du prophète Ismâ'il sont mentionnées dans le Saint Coran ?
17. Jalâl-ud-Dîn Rûmî a dit que le chemin d'Allah consiste à ce que nous soyons jetés dans le feu. Par conséquent, la signification de « avant que vous ne soyez jetés au feu » est à chercher dans les « traits » ou les « traces » du prophète Ibrâhîm qui se trouvent en nous-mêmes. Expliquez ces termes selon la perspective du « tawakkul », c'est-à-dire de la pleine confiance en Allah.
18. Le prophète Ishâq a eu combien de fils? Pour lesquels a-t-il prié Allah et comment a-t-il agi ?
19. Quelles caractéristiques du prophète Ishâq sont évoquées dans les versets 45 à 47 de la sourate Sa'd ?
20. Décrivez les sentiments ressentis par Sarah, restée sans enfant, stérile pendant de nombreuses années et ayant perdu tout espoir, quand elle a prononcé les paroles suivantes : « Malheur à moi ! Vais-je enfanter alors que je suis veille et que mon mari, que voici, est un vieillard? C'est là vraiment une chose étrange ! » (Hûd, 11/72).
21. « Nous lui fîmes la bonne annonce d'Isaac comme prophète d'entre les gens vertueux. Et Nous le bénîmes ainsi que Isaac. Parmi leurs descendances il y a [l'homme] de bien et celui qui est manifestement injuste envers lui-même. » (As-Saffât, 37/112-113). Que comprenez-vous de ce verset ?

### **B. Complétez les espaces vides par les mots ou expressions convenables**

1. Allah le Très-Haut complimente le prophète Ibrâhîm en le nommant « khalil » (mon ami). Le prophète fut donc appelé .....
2. Lorsque Pharaon eut tenté de s'imposer à Sarah, il pensait qu'elle était un ..... et il en fut terrifié. Il la remit en conséquence en liberté et lui offrit ..... en guise de cadeau.
3. Étant donné que le prophète Ibrâhîm aimait particulièrement inviter les gens à manger, il était surnommé ..... (le patron des invités).
4. L'invocation que fit le ..... fut un moyen pour que l'eau de zamzam puisse surgir.
5. Le prophète Ishâq fut envoyé à la population de ..... et de .....
6. Le prophète Ishâq pria pour que beaucoup de prophètes soient issus de la lignée de son fils .....
7. Le prophète Ishâq pria pour que des ..... et des ..... soient issus de sa lignée.

### C. Cochez la bonne réponse parmi ces propositions

1. **Quelle méthode ne fut pas employée par le prophète Ibrâhîm pour propager la foi en l'unicité divine (at-tawhîd) ?**
  - A. Il commença par ses proches en usant de douceur et de politesse à la fois dans son comportement et dans ses paroles.
  - B. Il priait pour ceux de son peuple qui mécréoyaient soient guidés vers la vérité.
  - C. Il disait sans cesse que les idoles adorées par son peuple étaient impuissantes et inutiles.
  - D. Il brisa les idoles dans le temps afin que leurs adorateurs les adorassent un peu moins et qu'ils ne commissent ainsi moins de péchés.
  
2. **Comment l'ego (nafs) du prophète Ibrâhîm a-t-elle été éprouvé ?**
  - A. En luttant contre Nemrod.
  - B. En ayant été précipité dans le feu.
  - C. En enseignant à son peuple la Religion de Vérité dans des circonstances difficiles.
  - D. En devant sacrifier Ismâ'îl.
  
3. **Après avoir été témoin du miracle qui a vu le feu devenir un jardin de roses, Nemrod fut très choqué. Ce dernier dit à Ibrâhîm : « Je vais sacrifier quatre mille vaches en l'honneur de ton Seigneur. » Et il tint parole. Il renonça également à s'opposer à Ibrâhîm, mais demeura mécréant. Pourquoi Nemrod a-t-il agi de la sorte ?**
  - A. Il avait peur de perdre son royaume et ses biens.
  - B. Bien qu'il eût appréhendé la vérité il ne maîtrisait pas sa fierté et son obstination.
  - C. Parce que son sacrifice des vaches n'était pas accepté son obstination augmenta à tel point qu'il n'était plus en mesure de croire.
  - D. Il avait peur de perdre son prestige parmi les gens de son peuple.
  
4. **Comment le prophète Ibrâhîm a-t-il su que les anges qui étaient venus à lui sous forme humaine étaient en fait des anges ?**
  - A. À cause des vêtements qu'ils portaient.
  - B. Parce qu'ils n'ont pas beaucoup parlé.
  - C. Parce qu'ils n'ont rien mangé.
  - D. Parce qu'ils fronçaient les sourcils.

5. **Au début de son règne, Nemrod, roi de Chaldée, était un homme juste, équitable, qui connaissait ses limites. Mais plus tard il outrepassa ses limites et devint fier et arrogant, allant même jusqu'à prétendre être un dieu. Quelle n'en est pas la raison ?**
- A. Sa fortune augmentant il fut ébloui par le respect et les louanges de son peuple.
  - B. L'agrandissement de son royaume lui fit croire qu'il avait des pouvoirs surnaturels.
  - C. Son penchant pour les richesses du monde et les plaisirs éphémères le rendit plus attaché à ce monde d'ici-bas ; la peur de perdre son royaume lui fit ignorer son état.
  - D. Nemrod enviait l'Apostolat prophétique d'Ibrâhîm, jalousait les bienfaits spirituels que le prophète recueillait et cette envie l'avait conduit à proclamer sa propre divinité.
6. **À la recherche de son Créateur, le prophète Ibrâhîm vit d'abord une étoile et en fut affecté, puis il oublia l'étoile à la vue de la lune, et à la vue du soleil, il délaissa la lune réalisant qu'aucun de ces astres ne pourrait être son dieu. Tout cela est à prendre au sens métaphorique. Quelle leçon devons-nous tirer de ces événements ?**
- A. Quand un non croyant recherche de son Créateur et qu'il commence par les étoiles verra le vrai Dieu.
  - B. Comme c'est une métaphore, une telle situation ne peut avoir lieu dans la réalité.
  - C. Qu'Ibrâhîm trouve Allah après avoir douté montre combien il est difficile de croire.
  - D. Même en étant éloigné de toute religion divine on peut découvrir son Créateur en contemplant la création
7. **Que signifie « Abû al-adyaf » ?**
- A. Le père des orphelins
  - B. Le père des innocents
  - C. Le père des pauvres
  - D. Le père des invités.
8. **Qui furent les trois personnes de qui Satan s'approcha, quand le prophète Ibrâhîm eut l'intention de sacrifier son fils Ismâ'îl, pour l'en dissuader et dans quel ordre s'en approcha-t-il ?**
- A. Ibrâhîm, Ismâ'îl, Hajar
  - B. Hajar, Ismâ'îl, Ibrâhîm
  - C. Ibrâhîm ; Hajar, Ismâ'îl
  - D. Hajar, Ibrâhîm, Ismâ'îl.
9. **Pour quelle raison le prophète Ibrâhîm, quand il allait être précipité dans le feu, n'éprouva ni crainte ni anxiété?**
- A. Il était dans un état de soumission totale et de dépendance absolue à l'égard d'Allah.
  - B. Il savait que Jibrîl allait l'aider.
  - C. Il savait que le feu allait se métamorphoser en un jardin de roses.
  - D. Il savait que de toute façon il allait brûler et il n'avait pas la force de résister.

**10. Le prophète Ibrâhîm accrocha la hache dont il s'était servi pour briser les idoles dans le temple, au cou de la plus grande d'entre elles et dit aux gens de son peuple : « La plus grande idole n'a pas voulu que les autres idoles pussent être adorées à côté d'elle. C'est pourquoi elle s'est mise en colère et les a toutes brisées. Pourquoi ne lui demandez-vous pas? » Qu'a-t-il tenté de leur faire comprendre à travers son acte et ses paroles ?**

- A. Que les idoles auxquelles son peuple était lié et dont il espérait des bienfaits ne sont en fait que des objets pouvant être rapidement brisés.
- B. Que les idoles, comme les humains, ont des inclinations telles que la bonté et l'envie.
- C. Que les idoles qui sont supérieures aux autres sont incapables de nuire aux plus inférieures d'entre elles, même si elles le voulaient.
- D. Que les idoles de qui ils attendaient quelque bénéfique, croyant qu'elles avaient de grands pouvoirs spirituels, étaient en fait incapables d'accomplir la plus petite action.

**11. Quand on considère tous les miracles que le prophète Ismâ'il a commis, que peut-on dire de la région dans laquelle il vivait ?**

- A. C'était une région très peuplée.
- B. C'était une région où les habitants vivaient de la navigation et de la sylviculture.
- C. C'était une région d'où émergèrent les grandes civilisations de l'histoire.
- D. C'était une région sèche et aride où l'agriculture et l'élevage étaient pratiqués.

**12. Quel miracle accompli par le prophète Ismâ'il il y a quelques milliers d'années sont toujours en vigueur aujourd'hui et continueront jusqu'au Jour de la Résurrection ?**

- A. Son obéissance à son père.
- B. L'inépuisable eau de zamzam qu'il a fait surgir par la grâce d'Allah.
- C. La lapidation de Satan qui avait tenté, par voie de susurrations, de le faire douter.
- D. L'invocation qu'il a faite pour que le désert se transformât en région montagneuse.

**13. Quelle paire de traits relatifs au prophète Ismâ'il vous semblent-ils incorrects ?**

- A. La réponse qu'il donna à son père au sujet de son sacrifice / Sa dépendance à l'égard d'Allah et sa pleine soumission.
- B. Sa lapidation de Satan pour l'avoir fait douter / Son discernement et sa prévoyance.
- C. Son invocation continuelle en faveur de son peuple afin qu'il soit guidé et sa compassion envers lui à cause de tous les malheurs qui se sont abattus sur lui / Sa compassion et sa douceur.
- D. Son invocation qui fit transformer le sable en farine par la grâce d'Allah / Son habileté et sa capacité.

14. **Quel n'est pas l'état de celui qui a correctement mis sa confiance en Allah (tawakkul)?**
- A. La tranquillité de l'esprit et le contentement du cœur qui résultent de l'espoir placé en Allah, ayant fait au préalable tout ce qui était en son pouvoir.
  - B. Un état dans lequel la personne s'est préparée pour tout ce qui doit survenir, ayant demandé au préalable tout ce qu'il y a de mieux pour elle.
  - C. La déception, pour ne pas avoir eu ce qui était désiré provoque tristesse et désespoir.
  - D. Nous savons que les chemins qui mènent à des objectifs positifs ne s'arrêtent jamais et que par conséquent l'espoir est présent à chaque instant.
15. **Quelle conclusion ne ne peut pas être tirée de ce verset coranique: «Et rappelle-toi Abraham, Isaac et Jacob, Nos serviteurs puissants et clairvoyants. Nous avons fait d'eux l'objet d'une distinction particulière: le rappel de l'au-delà. Ils sont auprès de Nous, certes, parmi les meilleurs élus.» (Sâd, 38/45-47) ?**
- A. Ibrâhîm et Ishâq étaient des serviteurs sincères qui ont amélioré leur comportement après avoir considéré la possibilité de leur destinée après la mort.
  - B. Ibrâhîm et Ishâq ont été choisis par Allah de toute éternité pour être Ses messagers.
  - C. Ibrâhîm et Ishâq étaient des hommes sincères en matière de soumission à Allah.
  - D. Ibrâhîm et Ishâq étaient les plus illustres prophètes au rang le plus élevé.
16. **Pour quelle raison apparente les justes du peuple et les prophètes descendirent de la lignée du prophète Ishâq et bénéficièrent de la grâce et des bénédictions divines ?**
- A. Parce que c'était un prophète choisi par Allah.
  - B. Parce que le Prophète Muhammad est issu de sa lignée.
  - C. Parce que son père Ibrâhîm a prié pour cela.
  - D. Parce que le prophète Ishâq était le dernier enfant du prophète Ibrâhîm.
17. **Quel miracle ne fut pas fait par le prophète Ishâq ?**
- A. Tout animal domestique qu'il caressait était ensuite capable de parler.
  - B. Les animaux témoignèrent qu'il était un messager d'Allah.
  - C. Il fut capable de ramener des vaches à la vie à partir de leur peau en état de carcasse.
  - D. Il déplaça une montagne en réponse à la requête de son peuple.



*Celui qui continua d'appeler son sauvage et indécent peuple  
de Sodome et Gomorrhe à la guidée jusqu'au dernier moment*

LÛT

*- que la paix soit sur lui -*



*Celui qui porta la bannière du Tawhîd d'est en ouest*

DHUL-QARNAYN

*- que la paix soit sur lui -*



**Lût**-( عليه السلام ) *que la paix soit sur lui-***Dhul-Qarnayn**-( عليه السلام ) *que la paix soit sur lui-***Le Prophète Lût (Loth) - ( عليه السلام ) sur lui la paix -**

Le nom du prophète Lût ( عليه السلام ), qui est le fils de Hara, frère du prophète Ibrâhîm ( عليه السلام ), est mentionné vingt-sept fois dans plusieurs versets du Saint Coran.

Il fut la première personne à croire au prophète Ibrâhîm et avoir émigré avec lui sur le sentier d'Allah.

Il suivait la loi (*charia*) du prophète Ibrâhîm et c'était un homme voué à l'adoration, généreux, patient, pieux et très accueillant.

Il gagnait sa vie en pratiquant l'agriculture ainsi que des travaux manuels.

Désireux d'acquérir de l'expérience en matière d'appel à la religion d'Allah, le prophète Lût ( عليه السلام ) quitta l'Irak en compagnie de son oncle Ibrâhîm ( عليه السلام ) pour la Syrie, la Palestine et l'Égypte.

Il fut ensuite envoyé par Allah au peuple pécheur de Sodome pour tenter de le réformer.

Le Saint Coran déclare à propos de Lût ( عليه السلام ) et de son peuple :

« **Et Lot était, certes, du nombre des Messagers.** » (As-Sâffât, 37/133).

« **Et Lot, Nous lui avons apporté la capacité de juger et le savoir, et Nous l'avons sauvé de la cité où se commettaient les vices; ces gens étaient vraiment des gens du mal, des pervers.**

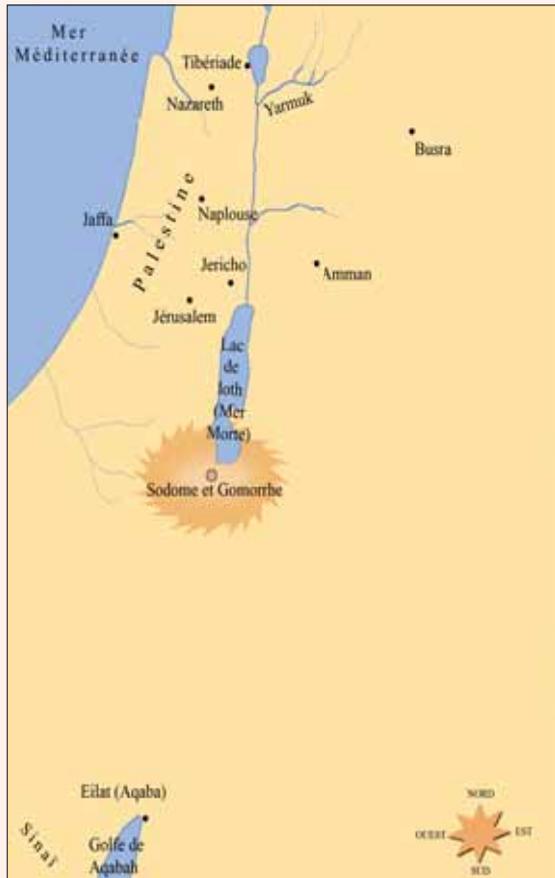
**Et Nous l'avons fait entrer en Notre miséricorde. Il était vraiment du nombre des gens du bien.** » (Al-Anbiyâ, 21/74-75).

« **De même, Ismaël, Elisée, Jonas et Lot. Chacun d'eux Nous l'avons favorisé par dessus le reste du monde.** » (Al-An'âm, 6/86).

Investi de la mission de la prophétie, il ( عليه السلام ) appela le peuple de Sodome à la religion d'Allah, et notamment à renoncer à ses pratiques immorales et à se soumettre à Allah.

## Le peuple de Sodome

Le peuple de Sodome vivait dans une contrée située entre l'Irak et la Palestine, du côté est de l'actuelle Jordanie.



C'était un peuple violent et immoral. Ils pratiquaient toutes sortes de choses indécentes qui ne s'étaient jamais vues auparavant chez aucun autre peuple. Leurs actes ignobles et répugnants étaient tels que l'indécence et l'immoralité étaient devenues leur fond de commerce.

Ils étaient sourds aux paroles des gens de bonne moralité qui tentaient de les prévenir et les réduisaient au silence en disant : « Chassons du milieu de nous ceux qui se disent purs et de bonne moralité. »

Cette tribu avait oublié les sentiments d'honneur de chasteté et de décence, atteignant une bassesse qu'on ne trouvait pas chez les animaux qui fit que le Saint Coran les qualifie d'être « *encore plus égarés du sentier*<sup>34</sup> » que les animaux.

Voilà donc le prophète Lût ( عليه السلام ) chargé d'appeler à la foi un peuple si misérable. Jour et nuit il lutta pour réveiller leur conscience afin qu'ils perçussent la vérité.

« *Quand leur frère Lot leur dit: « Ne craignez-vous pas [Allah]? » « Je suis pour vous un messenger digne de confiance. » « Craignez Allah*

*donc et obéissez-moi. Je ne vous demande pas de salaire pour cela; mon salaire n'incombe qu'au Seigneur de l'univers. Accomplissez-vous l'acte charnel avec les mâles de ce monde ? Et délaissez-vous les épouses que votre Seigneur a créées pour vous? Mais vous n'êtes que des gens transgresseurs. »* (Ash-Shuarâ, 26/161-166).

Les gens de Sodome refusaient catégoriquement de reconnaître à Lût ( عليه السلام ) sa qualité de prophète et dédaignaient l'invitation qu'il avait faite de se joindre à la vraie religion.

Finalement Lût ( عليه السلام ) les avertit sévèrement de la gravité de leurs agissements :

« *Et Lot, quand il dit à son peuple: « Vous livrez vous à cette turpitude que nul, parmi les mondes, n'a commise avant vous ? »* (Al-A'raf, 7/80).

Il les avertit du fait que leurs mauvaises actions les mèneraient directement à la destruction.

En réponse, les habitants de Sodome, qui n'avaient pas l'intention d'abandonner leur impudicité et

34. « Au contraire ils sont encore pire dans la perversion. » Allah exprime ainsi l'infamie et le déshonneur qui tombait sur eux : « *Ou bien penses-tu que la plupart d'entre eux entendent ou comprennent? Ils ne sont en vérité comparables qu'à des bestiaux. Ou plutôt, ils sont plus égarés encore du sentier.* » (Al Furkan 25/44)

leur luxure, se mirent à ridiculiser Lût ( عليه السلام ) et à vouloir le chasser de leur terre, comme le Saint Coran le décrit.

« *Et pour toute réponse, son peuple ne fit que dire: «Expulsez- les de votre cité. Ce sont des gens qui veulent se garder purs» !* » (Al-A'raf, 7/82).

Pour ce peuple sauvage et sans vergogne, être sain, digne et fidèle était considéré comme un crime.

Les gens de Sodome n'étaient pas à l'aise en compagnie des purs parce qu'ils trouvaient leur nourriture spirituelle dans la crasse. Ils avaient même menacé Lût en lui disant : « Lût ! Si tu n'arrêtes pas, on va t'expulser. »

Mais le prophète Lût ( عليه السلام ) leur rappela le châtement d'Allah :

« *Il les avait pourtant avertis de Nos représailles. Mais ils mirent les avertissements en doute.* » (Al-Qamar, 54/36).

Ils ne comprenaient pas la menace divine comme ils ne pouvaient pas saisir la catastrophe qui allaient leur tomber dessus et la terreur qu'elle allait susciter parmi eux.

Forts de leur audace fruit de leur dépravation, ils refusèrent d'abandonner leur libertinage, et dirent : « ... *Fait que le châtement d'Allah nous vienne, si tu es du nombre des véridiques.* » (Al-Ankabût, 29/29).

### **La pluie de pierres durcies et la clameur terrifiante**

En dépit de ses avertissements, le prophète Lût ( عليه السلام ) constata que les gens de Sodome lui étaient restés indifférents. En fait, ils aboutirent à l'extrême en demandant au châtement de venir, devenant ainsi dignes de le recevoir.

Quant à Lût ( عليه السلام ), il chercha refuge en son Seigneur en lui demandant de l'aide :

« *Seigneur, sauve-moi ainsi que ma famille de ce qu'ils font.* » (Ash-Shua'arâ, 26/169).

« *Il dit: «Seigneur, donne-moi victoire sur ce peuple de corrupteurs !»* » (Al-Ankabût, 29/30).

Cette invocation s'avéra être un dernier recours pour le prophète Lût ( عليه السلام ). Allah le Très-Haut envoya ensuite les anges pour détruire le peuple de Lût ( عليه السلام ). Malheureusement, ces gens immoraux tentèrent même de séduire les anges qui étaient apparus sous forme humaine. Cette situation est ainsi décrite dans le Saint Coran :

« *Et quand Nos émissaires (Anges) vinrent à Lot, il fut chagriné pour eux, et en éprouva une grande gêne. Et il dit: «Voici un jour terrible.»* » (Hûd, 11/77).

En voyant les anges sous forme de jeunes hommes, Lût ( عليه السلام ) craignit qu'ils ne fussent violés par les Sodomites car comme explicité aux versets 80 et 81 de la sourate al-A'raf, la dépravation sexuelle était courante parmi le peuple de Lût ( عليه السلام ). Les anges s'approchèrent de Lût ( عليه السلام ) :

« *Quant à son peuple, ils vinrent à lui, accourant. Auparavant ils commettaient des mauvaises actions. Il dit: «Ô mon peuple, voici mes filles: elles sont plus pures pour vous. Craignez Allah donc, et ne me déshonorez pas dans mes hôtes. N'y a-t-il pas parmi vous un homme raisonnable?»* » (Hûd, 11/78).

Selon certains exégètes les filles que le prophète Lût ( عليه السلام ) proposa aux habitants de Sodome n'étaient pas ses propres filles, mais celles de leur peuple car il n'avait que deux filles. Étant donné que tout prophète est considéré comme le chef de file et le père spirituel de sa tribu lorsque Lût ( عليه السلام ) eut dit : « Voici mes filles », il indiqua par là des filles de sa tribu.

Toutefois, les Sodomites ô combien voraces dirent :

*« Tu sais très bien que nous n'avons pas le droit sur tes filles. Et en vérité, tu sais bien ce que nous voulons. »*

*« Il (Lût) dit : «[Ah!] si j'avais de la force pour vous résister! ou bien si je trouvais un appui solide! »*

*« Alors [les hôtes ou les anges] dirent : «Ô Lot, nous sommes vraiment les émissaires de ton Seigneur. Ils ne pourront jamais t'atteindre. Pars avec ta famille à un moment de la nuit. Et que nul d'entre vous ne se retourne en arrière. Exception faite de ta femme qui sera atteinte par ce qui frappera les autres. Ce qui les menace s'accomplira à l'aube. L'aube n'est-elle pas proche ? »*

*« Et, lorsque vint Notre ordre, Nous renversâmes [la cité] de fond en comble, et fîmes pleuvoir sur elle en masse, des pierres d'argile succédant les unes aux autres, portant une marque connue de ton Seigneur. Et elles (ces pierres) ne sont pas loin des injustes. » (Hûd, 11/79,83).*

Le châtement divin est détaillé dans la sourate al-Hijr (versets 58 à 74 )qui évoque la destruction du peuple de Lût( عليه السلام ) dès le lever du soleil par une clameur terrifiante puis par un déluge de pierres d'argile durcie (Al-Hijr, 15/73-74).

Après avoir décrit la destruction de ce peuple sans vergogne, Allah le Très-Haut nous avertit de même :

*« Voilà vraiment des preuves, pour ceux qui savent observer ! Elle [cette ville] se trouvait sur un chemin connu de tous. » (Al-Hijr, 15/75-76).*

Tout d'abord, Allah le Très-Haut suscita la peur au milieu du peuple de Lût( عليه السلام ) par un bruit effrayant, mettant leur ville sans dessus-dessous, et fit un peu plus tard pleuvoir sur elle des pierres. Peut-il y avoir avertissement plus intense et solennel que celui-ci ?

Une indication dans la sourate al-Ankabût spécifie que certains signes de la destruction de ce peuple y sont mentionnés en guise d'avertissement pour les nations futures :

*« Et certainement, Nous avons laissé (des ruines de cette cité) un signe (d'avertissement) évident pour des gens qui comprennent. » (Al-Ankabût, 29/35).*

Ce signe a été interprété pour constituer des histoires liées à la destruction de ce peuple, aux ruines de leur ville détruite, aux pierres qui pleuvaient du ciel et à l'eau des rivières qui était devenue noire.

### **Les épouses et les enfants du prophète Lût ( عليه السلام )**

Lût( عليه السلام ) était marié à Fawat, qui décéda vingt ans plus tard, quand il reçut la prophétie. Puis il épousa une femme de Sodome dont le nom était Wahila.

Plus tard, il devint évident qu'elle n'était qu'une hypocrite car elle était restée silencieuse face à l'incrédulité et à l'indécence de son peuple et en fait, elle le soutenait secrètement, contre le prophète Lût.

Une nuit, alors que les anges missionnés pour détruire ce peuple étaient arrivés dans la ville, Wahila trahi son mari Lût (عليه السلام) en informant immédiatement le peuple. À la suite de cela, elle fut anéantie avec tous les autres.

Lût (عليه السلام) eut deux filles qui avaient accepté l'Apostolat prophétique de leur père et crurent en lui.

Lorsque les gens de Sodome furent anéantis, elles quittèrent Sodome avec leur père et ceux des fidèles qui avaient cru en lui, échappant tous ainsi au châtement divin.

Plus tard, elles se rendirent auprès d'Ibrâhîm (عليه السلام) en compagnie de leur père.

Ibrâhîm (عليه السلام) les maria à deux croyants de sa propre tribu.

### Les abominations des habitants de Sodome et les causes de leur destruction

1. Ils adoraient des idoles.

2. Ils pratiquaient l'homosexualité. Selon un récit d'Ibn 'Abbâs (رضي الله عنه), le Prophète Muhammad (ﷺ) a dit trois fois : « *Ceux qui agissent comme a agi le peuple de Lût sont maudits.* » (Ahmed ibn Hanbal, *Musnad* I 317).

Il (ﷺ) a dit aussi : « *Si vous voyez quelqu'un commettre l'acte abominable que commettait le peuple de Lût, tuez-les tous les deux, l'actif et le passif.* » (At-Tirmidhî, *Hudud*, 24/1456 ; Abû Dâwûd, *Hudud*, 28/4462).

Le Prophète Muhammad (ﷺ) a également décrit la situation douloureuse et avilissante que les auteurs de cet acte abominable devront supporter le Jour du Jugement : « *Quiconque de la communauté commet l'acte que commettait le peuple de Lût sera réuni avec eux et ressuscité avec eux le Jour du Jugement.* » (Suyûtî *Jami' al-Saghir* II 181).

Malik ibn Dinar (رضي الله عنه) avait son avis sur la question : « Les peuples du passé n'avaient jamais pratiqué l'homosexualité qui s'est vue la première fois chez le peuple de Lût (عليه السلام). C'est Satan lui-même qui lui a appris à agir ainsi. Les gens qui commettent cet acte est contre nature, sont sujets au courroux et au châtement divin. »

Allah le Très-Haut suscita à l'humanité le sentiment de passion sexuelle à des fins de procréation. L'utilisation démesurée de cette passion à des fins contraires à cette sagesse (divine) est le résultat de l'ignorance et de la dépravation de l'homme. Cette situation dégrade la dignité et l'honneur de l'homme et le rabaisse à un niveau inférieur aux animaux.

3. Le meurtre par sodomie. Chaque fois que des individus parmi les plus sauvages de Sodome voulaient tuer quelqu'un, ils avaient recours à la sodomie puis le tuaient après l'avoir torturé de cette manière.

4. Les gens de Sodome exécutaient leurs actes indécents à l'air libre. Ils censuraient les gens honorables et chastes. Ils étaient tellement avilis que lâcher des pets étaient pour eux un moyen de distraction.

5. Ils s'asseyaient au bord des chemins munis de cailloux dans leurs mains et s'amusaient à lapider les passants tout en se moquant d'eux.

6. Ils aimaient les ragots et les rumeurs qui circulaient.

7. Ils étaient avarés et n'aimaient pas donner la charité.



Pour que l'histoire de Sodome serve de leçon à tous, Allah le Très-Haut dit :

**« Et certainement, Nous avons laissé (des ruines de cette cité) un signe (d'avertissement) évident pour des gens qui comprennent. »** (Al-Ankabût, 29/35).

Les vestiges de ce peuple ont été laissés comme un signe pour l'humanité jusqu'au Jour du Jugement. Les « signes évidents » autour du Lac de Lût sont vraiment incroyables. L'état géologique de celui-ci est tout aussi intéressant que les événements qui s'y sont produits.

Le niveau de ce lac est inférieur de quatre cents mètres à celui de la Méditerranée alors que sa partie la plus profonde avoisine aussi les quatre cents mètres. En d'autres termes, la plus profonde partie du lac se situe huit cents mètres plus bas que la Méditerranée. Ceci est une indication claire du degré de turpitude du peuple de Lût.



Une photo du Lac de Lût autre nom de la Mer Morte

L'autre caractéristique de ce lac, est que comme sa teneur en sel avoisine les 30 % aucun organisme vivant ne peut y survivre. Dans le Saint Coran, ce lac est nommé « Bahr al-Mayyit », ce qui signifie « Mer Morte » (qui est aussi le nom par lequel il est plus communément connu).

Le fait que même les animaux ne peuvent survivre dans cet endroit maudit est une autre leçon à méditer.

A cause du taux élevé de sel qui s'y trouve on peut croiser des arbres conservés depuis l'époque de ces événements décrits dans le Coran ( vers 1800 av J.-C. ).

Les vestiges de la ville sont enfouis sous terre et le lac dégage aux alentours une odeur nauséabonde.

Le châtime divin qui frappa les villes de Sodome et Gomorrhe est similaire à la catastrophe qui de Pompéi.

### **La destruction de Pompéi**

La ville de Pompéi, symbole de la dégradation morale de l'Empire romain, se situe en Italie.

À l'instar des habitants de Sodome, ceux de Pompéi furent ensevelis sous terre en raison de leur déviation sexuelle. Les documents historiques montrent qu'avant la destruction de Pompéi, ses habitants avaient atteint des sommets en matière de dépravation, d'indécence et d'immoralité. Environ soixante-dix ans après Jésus-Christ (Isa ) ( عليه السلام ), le volcan du Vésuve éclata et la lave résultante se répandit et raya de la carte la ville de Pompéi.

Par conséquent, nul être humain ne put échapper à ce châtime divin. Les plus infortunés sont devenus comme des statues de pierre en réponse à leur écart significatif et comme un signe avertisseur pour les autres.

Cet événement ayant eu lieu soudainement, tous ces indécents furent pris au piège et transformés en pierre.

La position de leurs corps pétrifiés est telle que le montre la photographie ci-contre, complètement conservés et demeurant l'une des plus horribles scènes de l'histoire.

Quelle illustration du châtement terrifiant et de la vengeance divine au moment de la disparition (*sakarāt al-mawt*) des peuples incroyables et oppresseurs !

Même si 900 années se sont écoulées, Pompéi représente encore les scènes à caractère d'avertissement d'un peuple indécents dont les êtres furent transformés en pierre.

Ils sont comme des silhouettes humaines qui ont revêtu une forme bestiale.

Le Saint Coran mentionne ainsi ce genre de destruction soudaine :

« *Ce ne fut qu'un seul Cri et les voilà éteints.* » (Yâ-Sîn, 36/29).

« *Que de générations avant eux avons-Nous fait périr! En retrouves-tu un seul individu? ou en entends-tu le moindre murmure ?* » (Maryam, 19/98).

Les gens qui sont incapables de percevoir la vérité et regardent les événements à travers les émotions de leur propre ego sont dénués de toute conscience objective voient cela comme de simples statues ou vestiges. La terre où vécurent les habitants de Sodome et Gomorre, des gens indécents, bestiaux, ignominieux, et les grands palais sculptés en pierre par les gens de 'Ad et de Thamûd qui voyaient le monde comme un lieu de divertissement et qui s'idolâtraient eux-mêmes, sont maintenant occupés par des hiboux.

### Les peuples rebelles et la préservation de l'humanité

« *Est-ce que ne leur est pas parvenue l'histoire de ceux qui les ont précédés: le peuple de Noé, des Aad, des Tamud, d'Abraham, des gens de Madyan, et des Villes renversées ? Leurs messagers leur avaient apporté des preuves évidentes. Ce ne fut pas Allah qui leur fit du tort, mais ils se firent du tort à eux-mêmes.* » (At-Tawba, 9/70).

Dans ce monde d'épreuves et d'examen continu, l'homme passe la plupart de son temps dans une ignorance profonde quand il devrait être dans un état sérieux de conscience et de vigilance. Ce sommeil insouciant le conduit comme nous l'avons souligné à l'ignorance et cet égarement ne peut mener qu'à une fin triste et pitoyable. Le monde est devenu pour lui une illusion et un espace de déception.

Les malheurs qui frappent les gens qui ont dévié du chemin de la foi et de la morale sont pleinement empreints de colère divine. Pensons aux contemporains de Nûh, aux gens de 'Ad et de Thamûd, de Pharaon qui s'est opposé aux prophètes et prétendu être dieu pour finalement se noyer dans une goutte d'eau, de Nemrod terrassé par un vulgaire moucheron et du peuple immoral de Lût dont le mode de vie fut inférieur à celui des animaux... la rébellion, où se trouve-t-elle à présent ?



Ces peuples du passé furent anéantis en raison de leur incrédulité, leur immoralité et leur tyrannie.

Cet anéantissement est une illustration terrifiante de la portée du châtement divin.

Même si les siècles ont passé, les scènes indécentes des habitants de Pompéi, maintenant transformés en pierre, sont toujours visibles par tout le monde. Ce sont à présent des silhouettes humaines tournées vers la bestialité.

Les cieux n'ont pas pleuré sur eux, les yeux n'ont versé aucune larme et les cœurs n'ont ressenti aucune douleur à leur départ. Au contraire, en raison des malédictions et autres imprécations que les innocents proférèrent à leur égard pour les avoir si durement opprimés, ils disparurent dans les ordures de l'histoire. La terre dans laquelle ils régnaient est maintenant occupée par des hiboux et des chiens.

L'histoire de l'incrédulité, de l'oppression et de l'injustice est remplie d'exemples de châtements divins redoutables. Ceux qui s'opposent à la manière indiquée par les prophètes et défient Allah rencontreront tôt ou tard les indéniables manifestations de la puissance divine ainsi qu'un douloureux châtement. Ceci étant une loi divine immuable.

Allah le Très-Haut nous a envoyés Ses prophètes pour guérir nos blessures collectives qui résultent du profond attachement de l'homme aux désirs de son *nafs*.

Hélas, ceux qui ont été trompés par l'apparence dorée de ce monde d'ici-bas sont parvenus à un état de ruine éternelle, effrayante et misérable, s'étant écartés de l'horizon illuminé inauguré par ces prophètes. Ils ont dévasté leurs communautés en répondant à la frustration et la déception, après avoir considéré leur ignominie comme du pur bonheur. Parce qu'ils ne pouvaient pas comprendre la sagesse et les mystères de la création, ils imitaient les animaux et ont été anéantis après avoir rencontré la colère divine.

L'importance de l'honneur et de la chasteté, la poursuite des générations, la fondation de familles, sont toutes les conséquences des lois naturelles de la bonté divine qui est la vie.

Depuis l'époque du prophète Adam (عليه السلام), tous les prophètes ont donné une grande importance au mariage pour la santé et le bien-être de la race humaine.

En effet, le moyen de préserver la lignée humaine n'est possible qu'en vertu de l'existence et de la poursuite de l'institution du mariage.

Pour les générations d'hommes et de femmes qui n'ont pas été élevées au sein de la famille et qui sont restées en dehors du mariage, la vie devient chaotique ; le bien-être de la société est ébranlé dans ses fondements et l'anarchie prévaut.

Il n'y a pas plus stupide d'échanger la paix et le bonheur dans le cadre du mariage pour l'immoralité, l'indécence et la dépravation.

Promouvoir une génération d'hommes et de femmes honorables est un idéal exalté de l'humanité, un vrai bonheur, une véritable visée. Un hadith stipule relativement à l'éducation des enfants : « *Valorisez vos enfants. Prenez soin de leur éducation et élevez-les (comme il faut).* » (Suyutî, *Jami as-Saghir*, I, 47).

Les problèmes et les difficultés que les parents rencontrent dans l'éducation de leurs enfants sont une cause pour que leurs péchés soient effacés.

Le Saint Coran, qui déclare ouvertement que les nations qui ont perdu la conscience de leur état de dépendance (servitude), leur honneur spirituel, leur dignité humaine et leurs valeurs, ont été rayées de la carte de ce monde qu'Allah le Très-Haut a créé pour être un lieu d'adoration et un domaine dans lequel tout homme (ou femme) peut satisfaire les exigences liées à son état de

dépendance (vis à vis d'Allah). C'est le même Coran qui éclaire le chemin de l'humanité grâce à sa flamme orientatrice et qui la dirige vers le bonheur éternel.

Que le Seigneur nous permette d'utiliser les bienfaits qu'Il nous a octroyés afin de gagner Son approbation. .. Qu'Il apporte à notre génération de véritables serviteurs d'Allah et une communauté digne de Son bien-aimé Prophète (pbsl).

Amin...

### **Dhu'l Qarnayn - ( عليه السلام ) Sur Lui La Paix -**

Le nom « dhu'l qarnayn » est un mot arabe composé de deux syllabes : « dhu » qui signifie « rentrer en possession de quelque chose » et « qarn » qui porte le sens de siècle, époque et de soleil. « Qarnayn » est la forme duelle du mot « Qarn » et a été traduit par « héritier des deux siècles ».

Ce titre lui fut donné parce qu'il s'était rendu à l'orient et à l'occident du monde et qu'Allah le Très-Haut, par Son ordre, lui fit bénéficier de la clarté et de l'obscurité.

Le nom réel de Dhu'l Qarnayn ( عليه السلام ) de la lignée de Japhet, un des fils du prophète Nûh ( عليه السلام ) est Alexandre (Iskender). Le Saint Coran le mentionne comme étant un prophète ou un saint qui a voyagé tant à l'est qu'à l'ouest du monde. Dhu'l Qarnayn ( عليه السلام ) vécut à l'époque du prophète Ibrâhîm ( عليه السلام ) et fit même le pèlerinage avec lui, ayant été le récipiendaire de ses prières.

Il ne faut pas le confondre avec le Macédonien Alexandre le Grand, né au troisième siècle avant notre ère en Macédoine. Il fut un élève d'Aristote et régna sur un empire qui s'étendait jusqu'en Inde.

Il fabriquait des armures qu'il vendait ensuite, gagnant sa vie de ses propres mains par le biais de l'artisanat, et donnait ce qui lui restait aux pauvres. Dhu'l Qarnayn ( عليه السلام ) combattit longtemps les incroyants. Il avait construit un mur en fer cuivré tel un rempart contre le peuple de Gog et Magog<sup>35</sup>. Il s'efforça à la religion d'Allah et le credo de l'unicité.

Quand le Prophète Muhammad (ﷺ) eut parlé des événements servant d'avertissement aux peuples du passé qui vivaient à La Mecque, les Juifs et les Perses commencèrent à raconter leurs propres récits des nations antérieures. Parmi ces derniers se trouvaient des Juifs de Médine qui présumaient qu'un prophète eschatologique s'élèverait de leur peuple et se fixerait à Médine. Et c'est ainsi qu'ils conseillèrent les païens mecquois : « Un prophète est apparu parmi vous. Si c'est un prophète véritable, posez-lui des questions relatives au Compagnon de la Caverne, à Dhu'l Qarnayn ( عليه السلام ) et à la nature de l'esprit. Si la réponse qu'il vous donne sur les Compagnons de la Grotte et Dhu'l Qarnayn ( عليه السلام ) sont justes, mais que celle relative à la nature de l'esprit n'est que partielle, alors sachez qu'il s'agit là d'un véritable prophète ( عليه السلام ). En revanche, s'il ne vous fournit aucune réponse quant à ces trois questions, alors sachez que c'est un menteur. »

Les païens mecquois s'approchèrent alors du Prophète Muhammad (ﷺ) et le questionnèrent de la sorte : « Qui sont les Compagnons de la Caverne et qui est Dhu'l Qarnayn ? Et quelle est la nature de l'esprit ? »

La sourate al-Kahf fut alors révélée : « **Et ils t'interrogent sur Zul-Qarnayn. Dis: Je vais vous en citer quelque fait mémorable. Vraiment, Nous avons affermi sa puissance sur terre, et Nous lui avons donné libre voie à toute chose.** » (al-Kahf, 18/83-84).

35. Gog et Magog (Ya'juj et Ma'juj) sont les noms des deux tribus mentionnés dans le Saint Coran. Ces tribus nuisibles et fauteuses de trouble réapparaîtront à la fin des temps.

### Ses particularités distinctives

1. Allah le Très-Haut lui accorda un pouvoir avec lequel il avait la capacité de voyager d'est en ouest et de construire le mur de Dhu'l Qarnayn.
2. Les nuages et autres forces naturelles étaient sous son autorité.
3. On lui accorda la connaissance et le pouvoir. C'est pourquoi il était en mesure d'exercer un contrôle physique et spirituel sur les choses.
4. On lui donna deux bannières, l'une blanche, l'autre noire, qui avaient des pouvoirs miraculeux. En ordre de bataille avec ses soldats la journée, il arborait derrière lui la bannière noire et l'obscurité les suivait de sorte que leurs ennemis étaient incapables de les voir et finissaient par s'égarer, ne pouvant les distinguer. La nuit venue, il arborait la bannière blanche en face de lui de sorte que pour lui et ses soldats une lumière pût apparaître comme si c'était le jour afin de remporter la victoire contre l'ennemi.
5. Il croyait en Allah et au Jour dernier. Il était juste et compatissant envers ses sujets et n'opprimait ni ne tyranniser les peuples qu'il avait conquis. Il leur disait plutôt : « Nulle raison de s'inquiéter pour ceux d'entre vous qui sont innocents ; et pour ceux qui font le bien, ils seront récompensés. » Il conquiert le cœur des gens en raison de sa compassion et sa compréhension. Il aimait tout ce qui était bénéfique pour l'humanité.
6. Il était très généreux et tolérant. Il ne courait pas après les richesses comme les autres dirigeants. Il aime donner et pardonner.
7. C'était un homme digne et sage, indulgent, gentil et dominateur de sa colère. Il estimait que la richesse, les biens, devaient être au service des gens et non pour le confort des rois.

### Voyages et invitation au Tawhîd

Grâce à ses conquêtes, Dhu'l Qarnayn ( عليه السلام ) eut l'occasion d'élargir ses terres et de renforcer son gouvernement. IL commença à répandre à l'extérieur de ses terres les enseignements relatifs aux injonctions et interdits prônés par la religion. Avec son armée de croyants, il fit route vers l'ouest. Partout où il se rendait, invitation était faite aux infidèles de croire en l'unicité d'Allah.

Il se dirigea vers l'ouest autant que possible, jusqu'aux confins là où il n'y avait plus de terre, et atteignit les rivages d'un vaste océan. Le soleil semblait se coucher sur un lac de boue noire.

Là, à cet endroit, il rencontra une tribu incrédule. Après leur avoir fait le prêche certains d'entre eux crurent en lui, mais il combattit ceux qui ne donnèrent pas foi à son message, les abandonnant à leur obscurité.

Plus tard cependant, un certain nombre de ces derniers se repentirent et souscrivirent collectivement l'unicité d'Allah.

Cet épisode est décrit ainsi dans le Saint Coran :

*« Vraiment, Nous avons affermi sa puissance sur terre, et Nous lui avons donné libre voie à toute chose.*

*Il suivit donc une voie.*

*Et quand il eut atteint le Couchant, il trouva que le soleil se couchait dans une source boueuse, et, après d'elle il trouva une peuplade [impie]. Nous dîmes : « Ô Zul-Qarnayn! ou tu les châties, ou tu uses de bienveillance à leur égard. » (Al-Kahf, 18/84-86).*

En ayant reçu l'autorité Dhu'l Qarnayn ( عليه السلام ) dit en conformité avec la norme divine :

**« Quant à celui qui est injuste, nous le châtierons; ensuite il sera ramené vers son Seigneur qui le punira d'un châtement terrible.**

**Et quant à celui qui croit et fait bonne œuvre, il aura, en retour, la plus belle récompense. Et nous lui donnerons des ordres faciles à exécuter. »** (Al-Kahf, 18/87-88).

Dhu'l Qarnayn ( عليه السلام ) continua à inviter les gens à la foi en Allah. Ceux qui le suivirent furent sauvés tandis que ceux qui le nièrent trouvèrent leur juste rétribution (un châtement terrible) en réponse à leur déni. Dhu'l Qarnayn se rendit ensuite à l'est.

*Le Saint Coran dit à ce propos :*

**« Puis, il suivit (une autre) voie.**

**Et quand il eut atteint le Levant, il trouva que le soleil se levait sur une peuplade à laquelle Nous n'avions pas donné de voile pour s'en protéger. »** (Al-Kahf, 18/89-90).

Dhu'l Qarnayn ( عليه السلام ) gagna l'Océan Atlantique, aux confins de l'ouest, et selon un récit, aussi loin que la Mer Noire. Là, il observa le coucher de soleil sur l'horizon. Mais dans le grand univers, cet océan lui semblait aussi minuscule qu'une source d'eau. Le soleil se couchait sur l'océan, couvert de brume, comme s'il s'enfouissait à l'intérieur d'une source dont l'eau serait trouble. La peuplade qu'il rencontra sur ces rivages n'avait pas du tout la foi. C'est pourquoi Allah le Très-Haut laissa à Dhu'l Qarnayn ( عليه السلام ) la liberté de la punir ou de la guider.

Quand le soleil eut atteint son zénith, les gens de la peuplade mentionnée dans le verset ci-dessus se mirent à l'abri dans des grottes ou sur l'océan, ne sortant que lorsque la chaleur intense du soleil eut enfin diminué. Dhu'l Qarnayn ( عليه السلام ) en profitait pour leur faire l'annonce de la vraie religion.

De là, il se rendit ensuite au nord où il rencontra une tribu qui parlait une langue étrangère. Pour bien se faire comprendre de ces gens, il fit appel à un interprète. Allah le Très-Haut dit à propos de cette expédition :

**« Puis, il suivit (une autre) voie. Et quand il eut atteint un endroit situé entre les Deux Barrières (montagnes), il trouva derrière elles une peuplade qui ne comprenait presque aucun langage. »** (Al-Kahf, 18/92-93).

Ces gens étaient probablement des Turcs. Ils se plainquirent à Dhu'l Qarnayn ( عليه السلام ) des méfaits de hordes d'hommes nommées Gog et Magog qui leur causaient du tort et lui demandèrent instamment de construire une barrière afin de les protéger. Cette peuplade, vraisemblablement des Turcs, embrassa par la suite l'islam. Ainsi s'exprime le Saint Coran :

**« Ils dirent: «Ô Zul-Qarnayn, les Yajuj et les Majuj commettent du désordre sur terre. Est-ce que nous pourrions t'accorder un tribut pour construire une barrière entre eux et nous?» »**

**« Il dit: «Ce que Mon Seigneur m'a conféré vaut mieux (que vos dons).**

**Aidez-moi donc avec force et je construirai un remblai entre vous et eux. Apportez-moi des blocs de fer». Puis, lorsqu'il en eut comblé l'espace entre les deux montagnes, il dit: «Soufflez!» Puis, lorsqu'il l'eut rendu une fournaise, il dit: «Apportez-moi du cuivre fondu, que je le déverse dessus».**

**Ainsi, ils ne purent guère l'escalader ni l'ébrécher non plus. »**

**« Il dit : «C'est une miséricorde de la part de mon Seigneur. Mais, lorsque la promesse de mon**

***Seigneur viendra, Il le nivellera. Et la promesse de mon Seigneur est vérité.***» (Al-Kahf, 18/94 - 98).

La barrière de Dhu'l Qarnayn ( عليه السلام ) dont il est fait mention ici n'est pas la Muraille de Chine. Il y a désaccord quant à l'endroit où elle se trouve en réalité. La destruction de cette barrière est annoncée comme l'un des signes de la fin des temps et sera détruite lorsque Gog et Magog répandront une nouvelle fois le mal sur terre. Ces derniers seront si nombreux que les humains et les djinns ne constitueront qu'un dixième de leur nombre, autrement dit 9/10<sup>e</sup> de la population globale.

La destruction de cette barrière et la dispersion de ces hordes sont mentionnées comme suit dans le Saint Coran :

***« Jusqu'à ce que soient relâchés les Yajuj et les Majuj et qu'ils se précipiteront de chaque hauteur; c'est alors que la vraie promesse s'approchera, tandis que les regards de ceux qui ont mécré se figent: «Malheur à nous! Nous y avons été inattentifs. Bien plus, nous étions des injustes». »*** (Al-Anbiya, 21/96-97).

### **Gog et Magog (Ya'juj et Ma'juj)**

Selon les divers témoignages, Gog et Magog sont deux nations mauvaises et destructrices. Leurs individus ont des faces plates et de petits yeux. Leurs oreilles sont en revanche très grandes. Ils sont petits de taille et fort nombreux. Ils seront répartis partout sur terre à la fin des temps. Tels des mouches se multipliant rapidement dans les sédiments, ils se multiplieront à la même vitesse. À l'instar de tous les milliards d'individus qui tous descendent d'Adam et d'Ève, une explosion aura lieu un court laps de temps parmi la population de Gog et Magog. Où sont-ils maintenant ? Seul Allah le Très-Haut le sait.

Lorsque l'heure viendra, la muraille de Dhu'l Qarnayn ( عليه السلام ) sera détruite et écrasée et cette peuplade se répartira partout dans le monde. Cependant, ils ne pourront pas pénétrer dans les villes saintes de La Mecque, Médine et Jérusalem, mais partout ailleurs.

Ils mangeront et boiront tout ce qui tombera entre leurs mains, dévastant tout sur leur passage et causant partout des méfaits. Ils seront telles des sauterelles. Et telle la vermine ils apporteront le mal partout où ils iront, mais ils finiront par être détruits par Allah le Très-Haut.

### **Quelques récits à but pédagogique**

Au cours de l'une de ses expéditions, Dhu'l Qarnayn ( عليه السلام ) rencontra un peuple étrange. En effet, les individus composant ce peuple avaient abandonné les plaisirs et ornements de ce monde et tenté de se libérer de l'angoisse de la mort. Pour cela, ils ne consommaient que des légumes et s'adonnaient à des actes de dévotion pour s'affranchir de leurs désirs charnels. Ces gens ne possédaient aucun bien mondain et se contentaient du fruit de leur labeur, c'est à dire de fruits et autres végétaux qu'ils faisaient pousser.

Ils prenaient beaucoup de soin à la préservation de leur nourriture. En outre, chaque membre de la tribu avait creusé sa propre tombe, la nettoyait chaque jour et y pratiquait des rites adoratifs. Dhu'l Qarnayn ( عليه السلام ) désira rencontrer leur souverain qui lui fit porter la nouvelle suivante : « Moi, je ne vais à la rencontre de personne. Celui qui désire me voir, qu'il vienne à moi. »

Là-dessus, Dhu'l Qarnayn ( عليه السلام ) se rendit auprès du souverain et lui demanda : « Je t'avais invité (à venir me voir), pourquoi n'es-tu pas venu ? »

Le souverain répondit : « Je n'ai nul besoin de toi ; si j'avais eu quelque besoin, je serais venu. »

Dhu'l Qarnayn( عليه السلام ) lui demanda alors : « Qu'est-ce que c'est que cette manière d'être? Même chez d'autres personnes je n'ai jamais vu ça ! »

Le souverain répondit : « Oui, nous ne donnons pas d'importance à l'or ou l'argent parce que nous avons réalisé qu'à chaque fois que quelqu'un est obsédé par cela, il en veut plus et perd sa tranquillité d'esprit. C'est pourquoi nous ne courrons pas après les richesses de ce monde. »

Dhu'l Qarnayn( عليه السلام ) lui demanda alors : « Que signifie ces tombes ? Pourquoi en avez-vous creusé et effectuez-vous ici vos actes dévotionnels ? »

Le souverain répondit : « Nous agissons ainsi afin de ne pas courir après ce monde. Chaque fois que nous posons les yeux sur nos tombes et qu'un jour nous allons y entrer, nous abandonnons toute chose. »

Dhu'l Qarnayn ( عليه السلام ) lui demanda alors : « Pourquoi n'avez-vous rien d'autre à manger que des légumes ? Ne pouvez-vous pas élever des animaux afin que vous puissiez bénéficier de leur viande et de leur lait ? »

Le souverain répondit : « Nous ne voulons pas que nos estomacs soient des cimetières d'animaux. Nous gagnons notre subsistance grâce à nos plantes. Et, de toute façon, rien n'a de goût une fois que c'est passé dans notre gorge<sup>36</sup>»



Un homme demanda une fois à Dhu'l Qarnayn( عليه السلام ) : « Enseigne-moi quelque chose susceptible de ma foi et ma *basirah*<sup>37</sup>. »

Dhu'l Qarnayn ( عليه السلام ) lui répondit : « Ne te mets pas en colère contre qui que ce soit, même si tu sens la colère monter en toi. (Car) Satan incite au mal dès qu'une personne se met en colère. Ne te précipite pas. (Car) en te précipitant, tu perdrais toute chance de disposer de toute chose. Sois doux envers tous ceux qui sont proches ou loin de toi. Ne sois jamais obstiné, médisant et oppressant... »



Peu de temps avant de mourir, Dhu'l Qarnayn ( عليه السلام ) émit cette dernière requête:

« Lave-moi et enveloppe-moi. Puis place-moi dans un cercueil. Permits que seuls mes bras dépassent. Que seuls mes serviteurs me suivent. Et charge mes trésors sur des mules. Que les gens voient comment moi, qui possédait un magnifique royaume et même ce monde, je me rends dans l'autre monde (l'au-delà) les mains vides.

Qu'ils témoignent de la façon dont mes trésors et mes serviteurs sont restés ici-bas et n'ont pas pu m'accompagner.

Qu'ils ne soient abusés par ce monde trompeur et éphémère. »

Et ils firent exactement comme il l'avait ordonné.

Les savants ont commenté son testament comme suit :

36. En fait, il n'y a pas d'objection à manger la viande animale permise par Allah. Le cas ci-dessus n'est en fait qu'un aspect propre à ce peuple.

37. Basirah : action de sentir ou de percevoir la vérité par le cœur ; action de déceler la vérité, discernement

« Avec les armées qui me suivaient, je gouvernais d'est en ouest. J'ai eu d'innombrables soldats et de nombreux fonctionnaires. Aucun d'eux n'a désobéi à mes ordres. Le monde était soumis à mon autorité. Je possédais d'innombrables trésors. Mais les bienfaits de ce monde ne sont pas permanents. Voyez comment je m'apprête à rejoindre ma tombe les mains vides. La richesse, les biens, tout cela reste dans ce monde ici-bas. Accomplissez des œuvres qui seront bénéfiques et salutaires dans l'au-delà... »

Le Messager d'Allah (ﷺ) a dit cette vérité concernant le testament de Dhu'l Qarnayn (عليه السلام) :

« *Il y a trois choses qui suivent le défunt, deux reviennent et une seule reste: sa famille, son argent et ses actes le suivent et sa famille et son argent reviennent tandis que ses actes restent.* » (Al-Bukhârî, *Riqaq* 42 ; Muslim, *Zuhd* 5).

Dhu'l Qarnayn (عليه السلام) décéda en un lieu appelé « Dumat al-Jandal » situé entre Médine et Damas. On dit aussi qu'il est inhumé dans les montagnes Tihama près de La Mecque.

Que la paix soit sur lui...



## QUESTIONS D'ÉVALUATION

### A. Répondez aux questions ci-dessous

1. Quelles sont les caractéristiques particulières propres aux gens de Sodome ?
2. Quelle leçon nous enseigne le fait que l'aire géographique, l'odeur, les caractéristiques de l'eau de la Mer Morte après que le peuple de Sodome eut été détruit sont telles que nul plante ne peut pousser et nul animal survivre dans un tel endroit ?
3. Décrivez les pensées et les émotions indiquées dans ce verset : « Alors, au lever du soleil le Cri (la catastrophe) les saisit. Et Nous renversâmes [la ville] de fond en comble et fîmes pleuvoir sur eux des pierres d'argile dure. » (Al-Hijr, 15/73-74).
4. Que nous apprennent les restes du peuple de Pompéi encore visible aujourd'hui sur leur impudicité et leur dépravation ?
5. L'être humain est le vicaire de Dieu sur terre, le « khalifatullah ». En d'autres termes il a le potentiel de manifester en lui les attributs divins. Avec la vie qu'il mène, il peut devenir l'ami d'Allah ou son ennemi. Que devons-nous faire pour devenir l'ami d'Allah ?
6. Quelles sont les caractéristiques particulières propres aux tribus de Gog et Magog ?
7. Quels conseils Dhu'l Qarnayn (عليه السلام) a-t-il prodigués à une personne qui lui avait demandé comment renforcer sa foi et sa clairvoyance ?
8. Dhu'l Qarnayn (عليه السلام) ordonna dans son testament qu'après sa mort, ses bras sortent à l'extérieur de son cercueil et que ses serviteurs et biens soient amenés devant sa tombe (afin de le voir). Quelle leçon voulut-il transmettre à ceux qui viendraient après lui ?
9. Si nous devons émigrer à cause de notre foi et de notre religion, quelle seraient pour nous les choses les plus difficiles à abandonner ?
10. Les Compagnons bénis du Prophète Muhammad (ﷺ) avaient atteint une telle disposition faisant que tout ce qu'ils possédaient avait été sacrifié (pour lui) et qu'ils pouvaient affirmer haut et fort : « Que ma mère et mon père te soient sacrifiés. » Quelle a été l'influence du Prophète Muhammad (ﷺ), en termes de générosité et de bienfaisance, pour que les Compagnons parviennent à une telle disposition ?
11. Décrivez le type de pensée et de réflexion dont l'homme se nourrit lorsqu'il tente d'accumuler des biens terrestres tout en sachant qu'il ne les emportera pas dans l'au-delà.
12. Quelle est la raison pour laquelle les juifs posèrent des questions au Prophète Muhammad (ﷺ) concernant Dhu'l Qarnayn (عليه السلام) et les Compagnons de la Caverne ?
13. Quel était le secret des incessantes victoires de Dhu'l Qarnayn (عليه السلام) sur ces ennemis ?
14. Décrivez le comportement et les agissements de celui qui réfléchit sur la mort et ses conséquences ultérieures.

**B. Complétez les espaces vides par les mots ou expressions convenables**

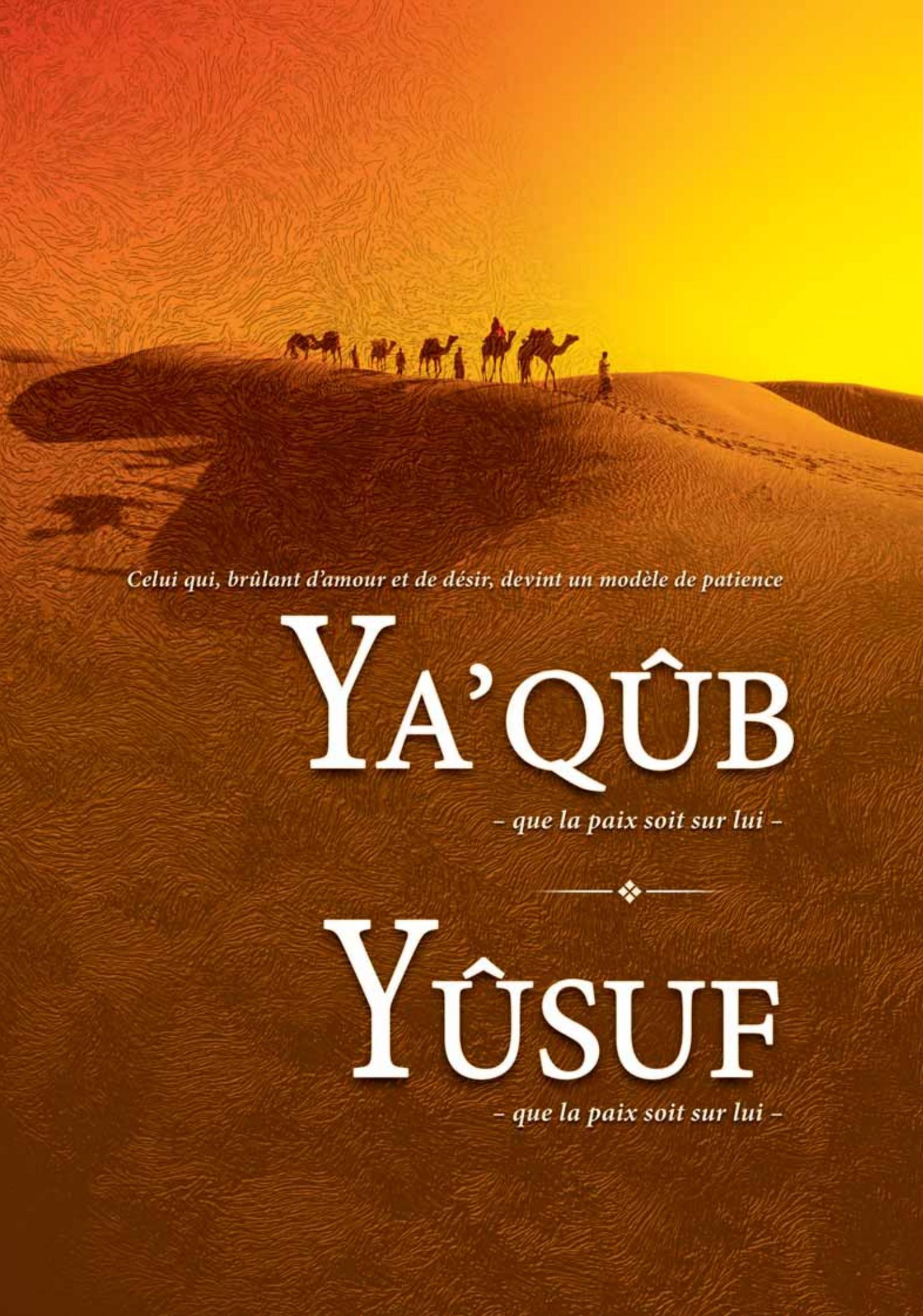
1. Le prophète Lût ( عليه السلام ) se rendit en Syrie, en Égypte et en Palestine en compagnie du ..... dans le but d'acquérir de l'expérience pour guider les gens.
2. Le peuple rebelle du prophète Lût ( عليه السلام ) fut anéanti par des ..... et une .....
3. « Ceux qui agissent comme a agi le peuple de Lût ( عليه السلام ) sont ..... » (Ahmed ibn Hanbal, Musnad, I, 317).
4. Le prophète Dhu'l Qarnayn ( عليه السلام ) descend de la lignée de Japhet fils du prophète .....
5. Dhu'l Qarnayn ( عليه السلام ) ne doit pas être confondu avec ..... qui fut un chef historique.
6. Allah le Très-Haut octroya tant de force et de puissance à Dhu'l Qarnayn ( عليه السلام ) qu'il fut capable de se rendre d'est en ouest et de construire la .....
7. Dhu'l Qarnayn se rendit premièrement à ..... pour y prêcher l'unicité divine (tawhîd).

**C. Cochez la bonne réponse parmi ces propositions**

1. **L'être humain a été créé pour adorer Allah et ce monde est son lieu d'adoration. Tout ce qui est sur terre rivalise avec l'autre pour aider celui qui use de ce monde comme lieu d'adoration et celui qui n'utilisera pas ce monde et ses bienfaits comme il doit le faire n'atteindra pas le vrai bonheur. Quelle assertion ne convient pas à cet énoncé ?**
  - A. L'homme est la plus précieuse des créatures car il est doté du potentiel et des caractéristiques nécessaires pour bien servir Allah le Très-Haut.
  - B. Toutes les créatures, vivantes ou sans âme, servent l'homme qui lui-même sert Allah.
  - C. L'homme, essence de toute créature parvient au vrai bonheur tant qu'il vit en conformité avec le but de sa création.
  - D. Ce monde est semblable à un hôtel dans lequel le séjour est très limité. Et celui qui n'aura pas passé ce temps en actes d'adoration aura des comptes à rendre.
2. **Qu'est-ce qui ne reflète pas la pensée des Sodomites à l'immoralité et la perversi-on illimitées allant jusqu'à dire : « Que les purs s'en aillent loin de nous. »**
  - A. Ils ne toléraient pas l'existence de gens empreints de pureté qui s'éloignaient de toute impureté à laquelle ils avaient eux-mêmes succombé.
  - B. Ils voulaient ardemment connaître ceux qui étaient différents d'eux.
  - C. Ils voulaient que les gens purs et de bonne moralité sortent de chez eux.
  - D. Ils haïssaient quiconque n'agissait pas comme eux (en particulier l'homosexualité).

3. **Qu'est-ce qui ne constitue pas un exemple d'ignorance et de manières sauvages aveuglant les Sodomites par rapport à la vérité ?**
- A. Ils voulaient que le prophète Lût acceptât sans aucune opposition leur impudicité.
  - B. Ils menacèrent de chasser le prophète Lût quand il les exhorta à suivre la voie pure.
  - C. Ils lapidèrent et chassèrent le prophète Lût et les anges qui étaient venus les détruire.
  - D. Ils contredirent le prophète Lût malgré ses avertissements concernant le châtement imminent, lui disant : « Si ce que tu dis est vrai, alors apporte donc le châtement. »
4. **Au moment de la destruction du peuple de Sodome, le prophète Lût et sa famille furent sauvés par un effet de la grâce divine. Néanmoins, Wahila, la femme de Lût, fit partie de ceux qui avaient péri. Qu'est-ce qui ne peut pas en être la raison ?**
- A. Wahila était une femme hypocrite et complice des agissements des Sodomites.
  - B. Wahila ne faisait pas face à l'incrédulité et l'immoralité de son peuple.
  - C. Wahila soutenait le peuple de Sodome contre le prophète Lût.
  - D. Wahila était originaire du peuple de Sodome.
5. **Préserver la pudeur et la dignité de toute communauté et par extension de toute génération d'hommes en établissant le sens des nobles vertus est un devoir important qu'Allah le Très-Haut nous a préconisé. Parmi les affirmations suivantes, laquelle n'est pas une condition nécessaire pour que ce devoir soit accompli ?**
- A. Tous les efforts doivent être déployés pour préserver la dignité et la pudeur de tous.
  - B. Les jeunes doivent reporter leur mariage jusqu'à ce qu'ils en sachent assez sur ce sujet.
  - C. Les conditions du mariage doivent être respectées en usant d'une grande sensibilité.
  - D. L'institution du mariage et de la fidélité réciproque entre conjoints doit être mise en place afin d'assurer la pérennité de la famille.



The background of the entire page is a textured, golden-brown desert landscape. In the upper third, a caravan of camels and people is silhouetted against a bright, glowing sunset sky. The dunes are rolling and the overall atmosphere is warm and serene.

*Celui qui, brûlant d'amour et de désir, devint un modèle de patience*

YA'QÛB

*- que la paix soit sur lui -*

◆

YÛSUF

*- que la paix soit sur lui -*



## Ya'qûb

-( عليه السلام ) *que la paix soit sur lui-*

## Yûsuf

-( عليه السلام ) *que la paix soit sur lui-*

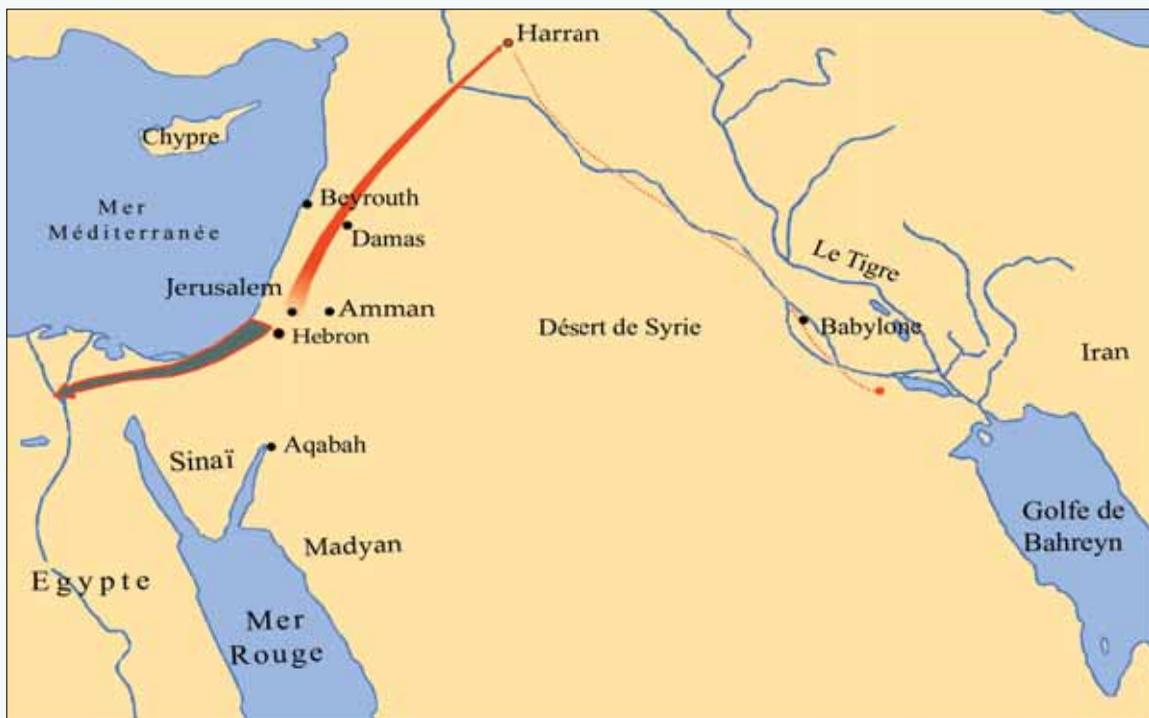
### Ya'qûb (Jacob) - ( عليه السلام ) Sur Lui La Paix -

Le prophète Ya'qûb ( عليه السلام ) fils du prophète Ishâq ( عليه السلام ) envoyé vers le peuple de Canaan, serait né à Madyan ou à Damas est né après son frère jumeau d'Esâü, il fut appelé « Ya'qûb » ce qui signifie « celui qui suit ».

Une autre signification de « Ya'qûb » est « *safwat Allah* », c'est-à-dire un pur et sain serviteur d'Allah. L'épithète de Ya'qûb est « *Isrâîl* » signifiant « le serviteur d'Allah ».

Un grand nombre de prophètes ( عَلَيْهِمُ السَّلَام ) sont issus de sa lignée : Mûsâ (Moïse), Hârûn (Aaron), Dâwûd (David), Sulaymân (Salomon), Zakariyyâ (Zacharie), Yahyâ (Jean-Baptiste) et 'Isâ (Jésus), (sur eux la paix).

Esâü, le frère jumeau de Ya'qûb, était un chasseur très habile. Un jour qu'il était parti à la chasse, sa mère s'empara d'un mouton qui appartenait à Ya'qûb, l'égorgea, le fit rôtir puis le posa devant Ishâq



(Isaac) en lui disant : « Tiens, c'est pour toi, de la part de ton fils... »

Ishâq (عليه السلام) invoqua immédiatement Allah pour lui en demandant que de sa lignée des prophètes et des rois (sultans) soient issus.

Ya'qûb étant parti, Esaü revint de la chasse et dit : « Voici père, je t'ai apporté le gibier que tu aimes, celui que tu m'as demandé. »

Ishâq (عليه السلام) fit alors des invocations en faveur d'Esaü, disant : « Que ta progéniture soit aussi bénie et étendue que la terre. »

Allah le Très-Haut lui accorda également une telle progéniture comme les Grecs issus de son fils Rûm.

Allah le Très-Haut a fait don à chacun de Ses prophètes (عليهٖم السلام) d'une prière-invocation articulière qu'Il se devait d'exaucer. Chaque prophète fit cette prière-invocation étant dans ce monde, mais celle du Prophète Muhammad (ﷺ) est retenue jusqu'au Jour du Jugement. Au moyen de cette prière-invocation, la Grande Intercession<sup>38</sup> pourra avoir lieu.

Esaü était jaloux de son frère Ya'qûb. Par mesure de précaution contre toute mauvaise intention entre les deux frères, la mère des deux garçons envoya Ya'qûb auprès de son propre frère. L'oncle de Ya'qûb avait deux filles. L'aînée s'appelait Laya (Léa) et la plus jeune Rahil (Rachel).

Après avoir servi son oncle pendant sept ans, Ya'qûb épousa Léa, la fille aînée. Puis, après avoir encore servi sept années supplémentaires, il épousa la plus jeune, Rachel<sup>39</sup>.

Après que l'oncle de Ya'qûb eut offert à ce dernier ses deux filles en mariage, il fit don à celles-ci de deux servantes nommées respectivement Zilpah et Bilha. Ya'qûb aussi bénéficia de deux serviteurs.

Ya'qûb eut six fils de sa femme Léa, quatre fils des servantes susmentionnées et deux fils de sa femme Rachel. Pendant longtemps, Rachel était restée stérile, mais ayant invoqué Allah le Très-Haut, elle mit au monde un fils nommé Yûsuf (Joseph) puis un autre nommé Bunyamin (Benjamin). Mais cependant, Rachel décéda après avoir mis au monde ce dernier.

Ya'qûb (عليه السلام) reçut le don de prophétie l'année de la naissance de Yûsuf. Beaucoup d'habitants de la contrée de Canaan crurent en lui et en son message après qu'il les eut invités à l'unicité d'Allah.

Ce fait est ainsi décrit dans le Saint Coran :

**« (...) Nous lui fîmes don d'Isaac et de Jacob; et de chacun Nous fîmes un prophète. Et Nous leur donnâmes de par Notre miséricorde, et Nous leur accordâmes un langage sublime de vérité. »**  
(Maryam, 19/49-50).

**« Et rappelle-toi Abraham, Isaac et Jacob, Nos serviteurs puissants et clairvoyants. ».**

**« Nous avons fait d'eux l'objet d'une distinction particulière: le rappel de l'au-delà.**

**Ils sont auprès de Nous, certes, parmi les meilleurs élus. »** (Sâd, 38/45-47).

38. Al-shafâ'ah al-'Uzma : Le Jour du Jugement, lorsque les croyants seront dans une détresse insupportable et une détresse intense, le Prophète Muhammad (ﷺ) plaidera auprès d'Allah en leur faveur pour qu'Il les juge sans délai. Ce jour, où chacun sera face à lui-même, le Messager d'Allah (ﷺ) priera pour le salut et la sécurité des croyants. Et cette prière-invocation sera acceptée d'Allah.

39. Selon la loi en vigueur au temps du prophète Ya'qûb, il était permis à un homme d'épouser deux sœurs en même temps. Cette décision a perduré jusqu'à l'époque du prophète Mûsâ (Moïse – sur lui la paix).

Le prophète Yûsuf (عليه السلام) était différent de ses frères et ce dans tous les sens. Il était aimé de son père depuis son jeune âge. Ya'qûb, (عليه السلام) son père, vit en son fils certaines caractéristiques qui lui étaient aussi propres. C'est pourquoi l'affection qu'il lui prodiguait était supérieure à celle qu'il prodiguait à ses autres fils. En effet, il aimait et honorait tant Yûsuf (عليه السلام) qu'il le gardait toujours à ses côtés.

## Yûsuf (Joseph) - (عليه السلام) Sur Lui La Paix -

### L'histoire de Yûsuf : la « plus belle des histoires »

Dans le Saint Coran l'histoire de Yûsuf est relatée dans le chapitre « al-Qasas » (le meilleur récit) et dans une sourate entière (sourate Yûsuf).

Selon un récit attribué à Ubayy ibn Ka'b (رضي الله عنه) le Messager d'Allah (ﷺ) a dit :

*« Enseignez à vos serviteurs la sourate Yûsuf. Car tout musulman l'écrit et l'enseigne à sa famille et ses serviteurs, Allah le Très-Haut lui facilitera l'agonie de la mort (sakarât al-mawt). Et quant à envier tout musulman, cela ne prendra plus racine en lui. »* (Zamakhshari, Kashshaf, III, 98).

Le prophète Yûsuf (عليه السلام) objet de la jalousie de ses frères, subit de nombreuses épreuves telles que d'être jeté dans un puits et emprisonné, mais il ne perdit jamais la foi

À chaque fois, Allah le Très-Haut lui envoya l'ange Jibrîl (عليه السلام) pour l'aider et le consoler et lui facilita toutes les choses auxquelles il était confronté.

Plus tard, Allah le Très-Haut lui donna la puissance, la dignité et fit de lui un souverain.

Devenu puissant, et parce que lui-même avait subi un grand nombre de tourments et de douleurs et devenu il fut à même de traiter toute créature avec bonté, particulièrement celles qui étaient pauvres, faibles, démunies et défavorisées.

Il faut savoir que celui qui lit la sourate Yûsuf et s'interroge sur les significations profondes et élevées qu'elle renferme est à même de bénéficier du même bonheur ressenti par le prophète Yûsuf (عليه السلام) lui-même.

La sourate Yûsuf est remplie d'innombrables sagesses et leçons pour l'homme : la prophétie, l'esclavage, l'emprisonnement, l'interprétation des rêves, la patience, la séparation, l'attraction, l'amour, le bon comportement face à la tribulation, la tolérance face à la dureté de l'ennemi, le pardon au lieu de la punition, l'art de surmonter la ruse des femmes et bien d'autres choses qui sont abordées dans cette sourate.

Cette sourate traite aussi de la question de la succession « prophétale », du secret lié à l'homme « Calife » d'Allah sur terre et de facultés spirituelles comme l'esprit et le cœur.

Dans cette sourate, Zulayha représente le « *nafs al-ammara* ». Cependant, étant devenue par la suite musulmane, son âme fut éduquée, son esprit s'affina et elle devint une servante agréée d'Allah.

Finalement, son esprit ne fit qu'un avec Yûsuf (عليه السلام) et les diverses épreuves qu'elle put rencontrer ne firent que développer sa maturité spirituelle jusqu'à ce qu'elle fut en mesure de retourner auprès d'Allah le Très-Haut.

La raison essentielle de la révélation de cette sourate est que des juifs érudits vinrent dire aux chefs idolâtres: « Demandez à Muhammad (ﷺ) pourquoi Ya'qûb (عليه السلام) et sa famille ont émigré de Damas jusqu'en Égypte et comment le récit de Yûsuf (عليه السلام) est-il parvenu ? »

Les chefs idolâtres se rendirent auprès du Messager d'Allah (ﷺ) et lui posèrent la fameuse question suite à laquelle la sourate Yûsuf (عليه السلام) fut révélée.

Au moment où cette sourate fut révélée, le Messager d'Allah (ﷺ) et les croyants affrontaient de terribles épreuves qui venaient les unes après les autres. En effet, le Messager d'Allah (ﷺ) avait perdu simultanément son épouse Khadidjâ ainsi que son oncle Abû Tâlib.

La pression sur les musulmans avait augmenté. Et c'est cette année, appelée « l'année de la tristesse », que cette sourate fut révélée, devenant pour le Messager d'Allah et ses Compagnons une véritable consolation.

En outre, cette sourate assure que la victoire est proche pour les croyants qui suivent le sentier du Messager d'Allah (ﷺ) et qui sont patients dans les épreuves et les difficultés rencontrées.



**« Alif, Lam, Ra. Tels sont les versets du Livre explicite. Nous l'avons fait descendre, un Coran en [langue] arabe, afin que vous raisonniez. Nous te racontons le meilleur récit, grâce à la révélation que Nous te faisons dans le Coran même si tu étais auparavant du nombre des inattentifs (à ces récits). »** (Yûsuf, 12/1-3).

Yûsuf était, des enfants de Ya'qûb (عليه السلام), le plus beau et celui qui avait le meilleur caractère comme l'était sa lignée incluant trois prophètes. Il fut certes honoré en recevant le don de prophétie, la beauté physique, la conduite du monde ainsi que des traits de caractère supérieurs tels que la patience dans les moments difficiles et un bon comportement.

Toutes ces réalités sont des effets de la bonté et de la grâce d'Allah le Très-Haut. Ses supplices étaient aussi les meilleures, comme par exemple :

**« Ô mon Seigneur, Tu m'as donné du pouvoir et m'as enseigné l'interprétation des rêves. [C'est Toi Le] Créateur des cieux et de la terre, Tu es mon patron, ici-bas et dans l'au-delà. Fais-moi mourir en parfaite soumission et fais-moi rejoindre les vertueux. »** (Yûsuf, 12/101).

Ainsi, il fut le premier à souhaiter la mort afin de rencontrer Allah le Très-Haut. Cette sourate fut la première à être révélée au Prophète Muhammad (ﷺ) sous le mode du récit narratif. Très concise du point de vue de son libellé, elle met également en évidence sa profondeur et sa vastitude en termes de sens.

Yûsuf, (عليه السلام) dans cette sourate, représente le cœur ; Ya'qûb (عليه السلام), l'esprit ; Rachel, le corps ; et les onze frères de Yûsuf, les désirs charnels. Le Saint Coran met en évidence un grand nombre de significations dont la particularité est bien la singularité.

Pour comprendre ces significations, il nous est nécessaire de posséder des yeux capables d'appréhender la vérité ainsi que la perspicacité qui peuvent percevoir les subtilités.

### **Le fameux rêve**

**« Quand Joseph dit à son père: « Ô mon père, j'ai vu [en songe], onze étoiles, et aussi le soleil et la lune; je les ai vus prosternés devant moi. »** (Yûsuf, 12/4).

Le prophète Yûsuf ( عليه السلام ) n'était âgé que de sept ans lorsqu'il fit ce rêve. Les onze étoiles qu'il y vit représentent ces frères, le soleil son père Ya'qûb ( عليه السلام ) ; et la lune représente sa tante Léa après que sa mère Rachel eut passé de vie à trépas. La sagesse qui découle de la vision de voir ses frères semblables à des étoiles, c'est que la fratrie peut avoir un effet important sur les choix existentiels. La mention du soleil et de la lune après les étoiles est une indication mettant en évidence le fait que Yûsuf se retrouvera avec son père après ses frères.

Une fois, un Juif s'approcha du Messager d'Allah (ﷺ) et lui demanda : « Ô Muhammad ! Dis-moi quelles étoiles Yûsuf a vu dans son rêve ? »

Le Messager d'Allah (ﷺ) se tut un moment, puis l'ange Jibril ( عليه السلام ) apparut et lui demanda de nommer les étoiles. Le Prophète Muhammad (ﷺ) se tourna ensuite vers le Juif et dit :

*« Si je te cite le nom de ces étoiles, es-tu prêt à devenir musulman ? »*

Le Juif répondit : « Oui »

Le Messager d'Allah (ﷺ) lui dit alors : « *Il s'agit de Jaryan, Tariq, Zayyal, Kabis, Amudan, Falik, Misbah, Daruth, Fera, Wasab et Zalkefitayn.* » Puis il lui dit que Yûsuf ( عليه السلام ) avait vu ces étoiles, le soleil et la lune descendre du ciel et se prosterner devant lui.

Aussitôt après, le Juif s'écria : « Par Allah, ces noms sont corrects ! »

### **Il existe trois sortes de rêve**

La première sorte de rêve résulte de l'imagination de l'individu, notamment en ce qui concerne les affaires courantes quotidiennes auxquels il s'occupe, mais aussi des choses qu'il affectionne particulièrement.

La deuxième sorte de rêve advient par le biais des chuchotements de Satan. Ce genre de rêve qui est particulièrement complexe et confus occasionne une vive angoisse à l'âme.

Le Messager d'Allah (ﷺ) a dit : « *Le bon rêve vient d'Allah et le mauvais de Satan. Quand l'un de vous fait un rêve qui lui fait peur, qu'il crache à sa gauche et demande la protection divine contre le mal que cela lui inspire. Dans ce cas, il n'en subira aucun préjudice.* » (Al-Bukhârî Tibb 39)

Enfin, le Prophète Muhammad (ﷺ) a dit concernant la troisième sorte de rêve : « *Ce que voit en rêve le croyant a la valeur du quarante sixième de la prophétie.* » (Al-Bukhârî, Ta'bir, 4).

Et dans une autre version : « *Ceux d'entre vous qui ont les rêves les plus vrais sont ceux qui ont le parler le plus véridique.* » (Al-Bukhârî, Ta'bir, 5).

Ainsi donc, quiconque fait de tels rêves jouit de révélations provenant de la Table Gardée (*al-lawh al-Mahfuz*) et transmises par l'intermédiaire de l'ange des rêves.

Yûsuf ( عليه السلام ) avait fait ce rêve :

**« Ô mon fils, dit-il, ne raconte pas ta vision à tes frères car ils monteraient un complot contre toi; le Diable est certainement pour l'homme un ennemi déclaré.**

***Ainsi ton Seigneur te choisira et l'enseignera l'interprétation des rêves, et Il parfera Son bienfait sur toi et sur la famille de Jacob, tout comme Il l'a parfait auparavant sur tes deux ancêtres, Abraham et Isaac car ton Seigneur est Omniscient et Sage.***

***Il y avait certainement, en Joseph et ses frères, des exhortations pour ceux qui interrogent.*** » (Yûsuf, 12/5-7).

### La jalousie : un feu qui tue le cœur

Yahûda, Robil et Shamun, les fils de Ya'qûb (عليه السلام), furent incapables de saisir la sagesse inhérente au rapport d'intimité et d'amour que leur père portait à l'égard de Yûsuf. C'est la raison majeure pour laquelle ils étaient jaloux de lui :

« *Quand ceux-ci dirent : « Joseph et son frère sont plus aimés de notre père que nous, alors que nous sommes un groupe bien fort. Notre père est vraiment dans un tort évident.*



*Tuez Joseph ou bien éloignez-le dans n'importe quel pays, afin que le visage de votre père se tourne exclusivement vers nous, et que vous soyez après cela des gens de bien.* » (Yûsuf, 12/8,9).

Ya'qûb (عليه السلام), après que Yûsuf (عليه السلام) l'eût informé de son rêve, comprit qu'il allait recevoir le don de prophétie et son amour pour lui augmenta et la jalousie des frères accrut de jour en jour.

Cette jalousie fut si démesurée qu'ils décidèrent de lui tendre un piège. L'amour ardent du prophète Ya'qûb (عليه السلام) pour Yûsuf (عليه السلام) fut la cause de la recrudescence, en proportion équivalente, des épreuves et des tribulations dont ce dernier fut victime.

En effet « *al-Raqib* » signifiant « Celui qui veille en permanence sur la création » est un des noms d'Allah.

Ce qui veut dire en d'autres termes qu'Allah le Très-Haut, exerçant à tout moment un contrôle sur Ses serviteurs et voyant que tout l'amour ressenti par Ya'qûb (عليه السلام) au plus profond de son cœur glissait vers une autre créature, lui fit subir un malheur apparent afin de tempérer cet amour ardent. C'est ainsi qu'Allah le Très-Haut honora le prophète Ya'qûb (عليه السلام) en lui octroyant une grâce éminente, ayant transmuté cet amour ardent en un amour envers Lui-même.

En vérité, Ya'qûb (عليه السلام) avait perçu la lumière de la prophétie sur le front de son fils Yûsuf (عليه السلام) et c'est pour cette raison qu'il lui avait accordé plus d'importance. Par la suite, cette estime fit naître chez les frères une jalousie sans bornes et vint le jour où ces sentiments envieux débordants leur firent établir des plans pour se débarrasser de leur frère Yûsuf (عليه السلام).

La leçon à tirer de ces versets coraniques est que l'amour doit être gardé secret au fond du cœur, dans un silence complet, afin d'éviter qu'il soit facteur d'envie et de jalousie.

Cet amour ardent que ressentait Ya'qûb (عليه السلام) envers Yûsuf (عليه السلام) portait atteinte au « *gayretullah* », ce qui signifie qu'Allah le Très-Haut n'était pas satisfait de l'état intérieur de Son serviteur, ce qui amena en conséquence la séparation (*ibtala*) de Yûsuf (عليه السلام) d'avec son père.

Le fait qu'un père soit éprouvé par son enfant est en soi une grande épreuve. À titre d'exemple, le prophète Nûh (عليه السلام) avait lui-même plaidé en faveur de la destruction des incroyants et pourtant a fait montre d'impatience en voyant son fils se noyer sous ses yeux, s'écriant : « Ô mon Seigneur, mon fils, il est de ma progéniture ! »



Si le cœur qui est le siège de tous les sentiments positifs et négatifs n'est ni orienté vers le sentier d'Allah ni purifié par le *dhikr* (évocation d'Allah), il risque de noircir et de désirer le mal.

Ceci étant explicitement évoqué dans le Saint Coran : « ... **ceux qui ont cru, et dont les cœurs se tranquillisent à l'évocation d'Allah. N'est-ce point par l'évocation d'Allah que se tranquillisent les cœurs?** » (Ar-Râd, 13/28).

Le *dhikr* (évocation d'Allah) est la conscience du cœur qui se pose quand on est en mesure de percevoir Allah. C'est le seul moyen pour que le cœur soit libéré du péché parce qu'il est la « maison d'Allah » (*baytullah*), le lieu où l'amour d'Allah se manifeste. Quand le le *dhikr* est absent le cœur noircit et meurt en se soumettant aux désirs de l'égo. Le sentiment nommé envie est condamné parce qu'il s'oppose à l'ordre d'Allah. En revanche, l'envie relevant d'une jalousie positive et qui consiste à admirer ce qui est bon et positif chez les autres est tout à louable.

Le Messager d'Allah (ﷺ) a dit : « *L'envie (hasad) dévore les actes vertueux comme le feu dévore le bois.* » (Abû Dâwûd, *Adab* 44 ; Ibn Maja, *Zuhd*, 22).

La jalousie nuit davantage à l'individu lui-même plutôt qu'aux autres. Cette situation est analogue à une personne qui jeterait une pierre sur quelqu'un, mais la pierre rebondissant sur elle la rendrait aveugle. Certes il n'y a aucun avantage à cela sinon l'accroissement de la colère. Il en résulte que la personne en question se sent déshonorée et humiliée. D'où l'envie que les frères de Yûsuf ressentaient à son égard et le mal qu'ils avaient l'intention de lui faire allait finir par leur retomber dessus.

### Un plan insidieux

Après que les frères de Yûsuf (عليه السلام) eurent convenu d'un accord concernant le sort à accorder à ce dernier, l'un d'entre eux déclara :

« **Ne tuez pas Joseph, mais jetez-le si vous êtes disposés à agir, au fond du puits afin que quelque caravane le recueille.** » (Yûsuf, 12/10).

Juda réussit à persuader ses frères d'accepter cette suggestion. Quelle tristesse de constater qu'à cause de sa jalousie le plus miséricordieux d'entre les frères conseillât de jeter Yûsuf (عليه السلام) au fond d'un puits obscur.

Cela constitue également la preuve que, dans l'entourage, des ennemis par hypocrisie, endossent des vêtements d'amitié. Il faut se méfier de ce genre de personnes et de les éviter autant que possible. Ceux qui en effet sont sur le bon chemin sont ceux dont les cœurs sont vivants. Contrairement à cela, tout cœur éloigné du *dhikr* restera sous l'influence de l'égo. Un tel cœur est à même de se tarir et de s'endurcir sous le feu de la passion et de l'envie, atteignant un état tel que les membres ne peuvent plus accomplir leurs actes dévotionnels.

Les cœurs qui demeurent dans cet état sont comme des arbres secs qui, consumés par l'effet du feu, ne présentent plus aucun avantage. Nous devons absolument chercher refuge auprès d'Allah le Très-Haut pour ne pas sombrer dans un tel état.

Allah le Très-Haut dit dans le Saint Coran :

«... **Malheur donc à ceux dont les cœurs sont endurcis contre le rappel d'Allah. Ceux-là sont dans un égarement évident.** » (Az-Zumar, 39/22).

En fin de compte, les frères de Yûsuf (عليه السلام) se rendirent auprès de leur père, ayant déjà fomenté leur projet, et lui tinrent ces propos :

« Ô notre père, qu'as-tu à ne pas te fier à nous au sujet de Joseph ? Nous sommes cependant bien intentionnés à son égard.

*Envoie-le demain avec nous faire une promenade et jouer. Et nous veillerons sur lui.* » (Yûsuf, 12/11,12).

### L'épreuve relève de la parole prononcée

« Il dit : *« Certes, je m'attristerai que vous l'emmeniez; et je crains que le loup ne le dévore dans un moment où vous ne ferez pas attention à lui. »* » (Yûsuf, 12/13).

On raconte en effet que le prophète Ya'qûb (عليه السلام) avait fait un rêve dans lequel il se trouvait au sommet d'une montagne alors que son fils Yûsuf (عليه السلام) était en bas dans un champ. Tout à coup, dix loups surgirent et attaquèrent Yûsuf (عليه السلام) qui disparut au milieu d'eux. C'est pourquoi Ya'qûb (عليه السلام) exprima son inquiétude quant à son fils dévoré par un loup. Toutefois, sans s'en rendre compte, il leur donna un indice quant à la façon de tromper Yûsuf (عليه السلام) et de couvrir leur acte. Parce que jusqu'à ce moment-là, les frères de Yûsuf (عليه السلام) ignoraient totalement la façon dont un loup pouvait dévorer un individu.

Le Messager d'Allah (ﷺ) a dit : « *L'épreuve relève de la parole prononcée.* » (Suyutî, Jami'al-Saghir, I, 110).

Ibn Sikkit, qui fut mis à mort après avoir eu la langue coupée, déclara : « Quiconque rencontre une épreuve suite à un glissement de la langue ne pourra jamais expérimenter la même épreuve (en termes de teneur) que s'il avait glissé avec ses pieds. C'est parce que la plaie qui résulte de la chute guérira avec le temps, mais les erreurs qui surviennent suite à un glissement de la langue peuvent conduire à la ruine de sa propre vie. »

Malgré ce rêve en forme de signe, et totalement impuissant Ya'qûb (عليه السلام) laissa Yûsuf (عليه السلام) aller avec ses frères. Ce qui suit exprime fort bien cet état particulier :

« Quand le décret d'Allah survient quant à la destinée on perd toute faculté de discernement et de jugement. »

Quiconque a confiance en son *nafs* et dit « je ne ferai jamais telle ou telle chose » aura ouvert un chemin pour Satan, et Satan ne le laissera pas jusqu'à ce qu'il lui fasse faire tout ce qu'il veut et se moquer de lui.

C'est pourquoi il ne faut jamais « trop en dire », mais chercher refuge auprès d'Allah.

### La trahison des frères

« *Et lorsqu'ils l'eurent emmené, et se furent mis d'accord pour le jeter dans les profondeurs invisibles du puits, Nous lui révélâmes: « Tu les informeras sûrement de cette affaire sans qu'il s'en rende compte. »* » (Yûsuf, 12/15).

Se basant sur le verset coranique : « Nous avons alors révélé à Yûsuf », la plupart des commentateurs disent que le don de prophétie fut accordé à Yûsuf (عليه السلام) à cette époque.

Ya'qûb (عليه السلام) dut céder aux vœux de ses fils devant leur persistance à vouloir emmener Yûsuf (عليه السلام) avec eux, s'ajoutant à cela le désir de Yûsuf (عليه السلام) lui-même.

Afin de plaire à leur père et lui assurer qu'ils allaient bien prendre soin de leur petit frère, ces derniers le portèrent sur leurs épaules jusqu'à ce qu'ils soient hors de vue. Puis, à l'abri du regard

paternel, ils revinrent aussitôt sur leur promesse, se mirent à insulter Yûsuf ( عليه السلام ) et à le frapper à terre, disant : « Eh toi rêveur fallacieux ! Où sont les étoiles que tu as vues prosternées ? Allez, qu'elles viennent maintenant de sauver de nos mains ! »

Et ils commencèrent à le battre et à le torturer. À chaque fois que Yûsuf ( عليه السلام ) voulait trouver refuge auprès de chacun de ses frères, il se trouvait encore plus exposé aux coups, aux insultes et aux tortures. Incapable d'en supporter plus, Yûsuf ( عليه السلام ) se mit à pleurer et s'écria :

« Ô mon cher père ! Comment ont-ils pu oublier la promesse qu'ils t'avaient faite et même les recommandations que tu leur avais données ! Si seulement tu pouvais voir ce qu'ils font à ton fils. Même un fils d'esclave ne subirait pas le même sort. »

Selon les témoignages rapportés, Ruben souleva Yûsuf ( عليه السلام ), le jeta à terre puis s'assit sur sa poitrine afin de le tuer. Quant à son frère Levi, il voulait lui tordre le cou.

Yûsuf ( عليه السلام ) fit alors appel à Juda, le plus miséricordieux de ses frères, et le supplia : « Juda, crains Allah, et fais en sorte qu'ils ne me tuent pas ! »

Juda, accusé dans sa conscience, fit marche arrière et dit : « Ne le tuez pas ! N'avez-vous point donné votre parole à ce sujet ? »

Ils répondirent : « Oui ».

Il leur dit alors : « Dans ce cas, jetez-le plutôt dans ce puits. »

### **Le prophète Yûsuf ( عليه السلام ) est précipité dans le puits**

Finalement ils s'approchèrent du puits. Yûsuf ( عليه السلام ) s'accrocha aux vêtements de ses frères, pleurant et gémissant, mais ils le précipitèrent dans le puits.

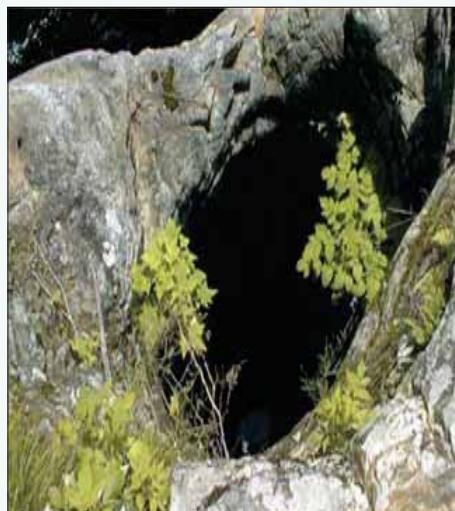
Avant cela, ils lui ôtèrent sa chemise pour éviter qu'il ne soit accroché quelque part lors de la chute et lui attachèrent les mains.

Ils décidèrent également d'égorger un mouton et de répandre son sang sur la chemise de Yûsuf ( عليه السلام ) afin de convaincre leur père.

Lorsque les autres eurent approuvé la proposition de Juda, ils décidèrent d'un commun accord de précipiter Yûsuf ( عليه السلام ) dans le puits. Le bord de ce puits était étroit et s'élargissait au fur et à mesure qu'on descendait au fond.

Yûsuf ( عليه السلام ) dit à ses frères : « Ô mes frères ! Rendez-moi ma chemise ; si je meurs, elle sera pour moi un linceul ; et si je reste en vie, elle me sera un vêtement. » Mais ils ne la lui rendirent pas, et après l'avoir descendu jusqu'au milieu du puits, coupèrent la corde pour qu'il trouve la mort en tombant au fond. Mais dans sa chute il fut retenu par une pierre à l'angle du puits.

Dans l'espoir que ses frères recouvrissent leur esprit en usant de compassion à son égard, il ( عليه السلام ) se mit debout et se mit à crier.



Réalisant que Yûsuf ( عليه السلام ) n'était pas mort, ses frères commencèrent à lui jeter des pierres pour le tuer (définitivement).

Mais Juda s'interposa une nouvelle fois.

À ce moment précis, Allah le Très-Haut ordonna à Jibrîl( عليه السلام ) : « Va et sauve Mon serviteur. »

Jibrîl ( عليه السلام ) obéit immédiatement à l'ordre divin, se saisit de Yûsuf( عليه السلام ) et le plaça dans un endroit sûr à l'intérieur du puits.

Puis il le vêtit de la chemise d'Ibrâhîm( عليه السلام ), le nourrit et lui fit voir les délices du paradis le reste du temps qu'il passa dans le puits.

Alors qu'on l'avait précipité au fond du puits, Yûsuf ( عليه السلام ) implora Allah: « Ô Témoin invisible ! Ô Voisin proche ! Ô vainqueur imbattable ! Soulage-moi de la détresse dans laquelle je me trouve et ouvre-moi la porte du salut ! »

L'historiographie nous apprend que Yûsuf ( عليه السلام ) est resté trois jours dans le puits. D'autres sources nous apprennent qu'il n'y serait resté qu'une heure.

Dans le puits, Jibrîl ( عليه السلام ) enseigna à Yûsuf ( عليه السلام ) cette invocation : «

Ô Celui qui élimine toute détresse !

Ô Celui qui répond à toute prière !

Ô Celui qui guérit toute blessure !

Ô Celui qui facilite toute difficulté !

Ô Seigneur des solitaires et des délaissés !

Ô mon Seigneur en dehors de qui il n'y pas d'autre dieu, je me confie en Toi. Je Te demande de me soulager dans ma détresse et de m'ouvrir une porte de salut.

Ô mon Seigneur ! Place dans mon cœur un amour profond à Ton endroit afin qu'aucun souci n'y habite et que rien d'autre que ton souvenir y demeure.

Et protège-moi, ô le plus Miséricordieux des miséricordieux ! »

Yûsuf ( عليه السلام ) commença à évoquer son Seigneur au fond du puits. Les anges entendirent sa belle supplication et demandèrent à Allah la permission de l'écouter avec plus d'attention. Allah le Très-Haut le leur permit en leur rappelant au passage les paroles jadis dites :

**« Lorsque Ton Seigneur confia aux Anges : « Je vais établir sur la terre un vicaire ‹Khalifa›. Ils dirent: ‹Vas-Tu y désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang, quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier?› - Il dit : ‹En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas !›. » (Al-Baqara, 2/30).**



Tandis que l'âme et le cœur s'inclinent vers le monde spirituel, le nafs (l'ego) et tous les sentiments faibles ou puissants qui lui sont liés s'inclinent vers le monde animal. L'égo de l'homme, s'il n'est pas purifié et qu'il est laissé tel qu'il est, vaincra son monde spirituel (son âme) et régnera sur tout son corps. Ceci est l'état de pécheur.

Lorsque les belles vertus se développent au fond du cœur grâce à l'évocation d'Allah (*dhikr*) et à l'enseignement religieux, la victoire appartient à l'âme et au cœur. C'est alors que l'égo et le corps se soumettront à l'âme, ce qui peut être traduit par l'état de bonheur tel que peut l'expérimenter tout musulman.

Allah, Exalté soit-Il, décréta que Ya'qûb ( عليه السلام ) et Yûsuf ( عليه السلام ) subissent une douleur et une tristesse intenses. La vertu de ces épreuves vécues eut pour avantage de les rapprocher encore plus d'Allah, grâce à leur patience. C'est ainsi qu'ils purent se tourner vers Allah en tout temps, conscients d'être en Sa présence, et atteindre une station (spirituelle) élevée, ayant fait fi de toute attache contingente.

Ces stations (ou degrés) spirituelles ne sont accessibles que par l'expérimentation des tribulations et autres difficultés vécues.

De la même manière, Yûsuf ( عليه السلام ) est resté douze années en prison était dû au fait car il devait se perfectionner par le truchement de la solitude, l'abstinence, la difficulté et la lutte. Ceci n'aurait pas pu être possible si Yûsuf ( عليه السلام ) était demeuré auprès de son père. C'est pourquoi il était d'usage que les prophètes vécussent loin de leur patrie et demeurassent des étrangers un certain temps.



Les frères de Yûsuf ( عليه السلام ) rentrèrent chez eux et mentirent à leur père :

*« Et ils vinrent à leur père, le soir, en pleurant. Ils dirent : « Ô notre père, nous sommes allés faire une course, et nous avons laissé Joseph auprès de nos effets; et le loup l'a dévoré. Tu ne nous croiras pas, même si nous disons la vérité. » (Yûsuf, 12/17)*

*« Ils apportèrent sa tunique tachée d'un faux sang. Il dit: « Vos âmes, plutôt, vous ont suggéré quelque chose... [Il ne me reste plus donc] qu'une belle patience! C'est Allah qu'il faut appeler au secours contre ce que vous racontez !. » (Yûsuf, 12/18).*

Selon divers récits, quand la chemise ensanglantée de Yûsuf ( عليه السلام ) fut remise à Ya'qûb ( عليه السلام ), ce dernier la passa sur son visage et pleura :

« Je n'ai jamais vu jusqu'à ce jour un loup aussi doux de caractère ! Il a dévoré mon fils, mais il n'a pas déchiré sa chemise ! »

### **Sabroun Jamil (une belle patience)**

Dans un poème, Yûnus Emre exprime avec force la complainte déchirante de Ya'qûb :

Moi Yakub je vivais ma propre condition

Il y avait dans ma langue le nom de Mawla

Mais j'ai perdu Yusuf dans la province

Pleure Yakub pleure: Ah Yusuf Ah !

Ils mentent en disant que le loup l'avait mangé

Je ne sais pas ce qu'ils ont fait avec sa chemise

Pleure Yakub pleure: Ah Yusuf Ah !

Pour Ya'qûb ( عليه السلام ) en proie aux lamentations, il n'y avait plus rien à faire hormis rester patient. C'est du reste ce qu'il fit en ne faisant aucune part à quiconque de son état et de la peine qu'il ressentait.

**Il dit : « Je ne me plains qu'à Allah de mon déchirement et de mon chagrin. Et, je sais de la part d'Allah, ce que vous ne savez pas. »** (Yûsuf, 12/86).

Le Messager d'Allah ( ﷺ ) demanda un jour à Jibrîl ( عليه السلام ) :

« *Quelle était l'ampleur de la douleur ressentie par Ya'qûb relativement à la séparation d'avec son fils ?* »

Jibrîl ( عليه السلام ) répondit :

« *Une douleur semblable à 70 mères qui auraient perdu leur fils respectif.* »

« Le Messager d'Allah ( ﷺ ) demanda de nouveau :

« *Alors quelle est la valeur de sa récompense ?* »

Jibrîl ( عليه السلام ) répondit :

« *La récompense de 70 martyrs. Jamais il n'eût une mauvaise opinion d'Allah, ne serait-ce qu'un instant.* » (Suyutî, al-Durru al-Mansur, IV, 570).

Cette forme de patience est sans aucun doute la meilleure. « *Sabroun Jamil* », signifie endurer les épreuves et les souffrances (de la vie) qui frappent l'individu sans que celui-ci ne se plaigne à personne.

Quiconque se plaint de ses épreuves et de ses souffrances, alors la patience exercée face de ces événements perdrait irrémédiablement ses spécificités.

### **Le prophète Yûsuf ( عليه السلام ) est extrait du puits et est vendu comme esclave**

Alors que Ya'qûb ( عليه السلام ) vivait concrètement cet état dit « *sabroun jamil* », Yûsuf ( عليه السلام ) expérimentait au fond du puits sa dépendance et sa soumission à Allah.

C'est alors que : « **(Or) vint une caravane. Ils envoyèrent leur chercheur d'eau, qui fit descendre son eau. Il dit: «Bonne nouvelle ! Voilà un garçon !» Et ils le dissimulèrent [pour le vendre] telle une marchandise. Allah cependant savait fort bien ce qu'ils faisaient.** (Yûsuf, 12/19)

**Et ils le vendirent à vil prix: pour quelques dirhams comptés. Ils le considéraient comme indésirable.** » (Yûsuf, 12/20).

Ceux qui vendirent Yûsuf ( عليه السلام ), bien qu'émblouis par sa beauté, s'empressèrent de le vendre pour une somme dérisoire par peur que ses propriétaires ne reviennent et le reprennent.

Shaykh Akbar (k.s.) a ainsi interprété le 38<sup>e</sup> verset de la sourate Al-Azhâb qui dit : « ... **Le commandement d'Allah est un décret inéluctable.** » : Allah, quand Il souhaite réaliser un décret relatif à Son serviteur, lui laisse faire une erreur avant d'agir.

Yûsuf ( عليه السلام ) se regardant un jour dans le miroir, admirant sa beauté, se dit à lui-même : « Si je devais être vendu comme esclave, ma valeur ne pourrait sûrement pas être estimée et l'on m'achèterait certainement très cher. » À la suite de cette erreur d'appréciation, il fut vendu comme esclave pour une très modique somme.

L'événement suivant qui narre comment il a été vendu est très explicite :

Selon une tradition, alors que le Prophète Muhammad (ﷺ) rentrait de la mosquée, quelques enfants se mirent sur son chemin et lui dirent : « Si tu ne nous donnes pas quelque chose que tu as donnée à Hasan et à Husayn, nous ne te lâcherons pas. »

Le Messager d'Allah (ﷺ) se tourna alors vers Bilal et lui dit : « Rentre chez toi, trouves-y ce que tu peux afin que puisse leur acheter mon âme.»

Bilal rentra chez lui et apporta huit noix que le Prophète utilisa pour se libérer (de ces enfants) puis il dit en plaisantant : « On a vendu mon frère Yûsuf pour une somme dérisoire. Et maintenant on m'a vendu pour huit noix... »

Le Messager d'Allah (ﷺ) aurait également déclaré (dans un autre hadith) :

« Très certainement Allah ne regarde pas votre apparence ni vos richesses, mais il regarde votre cœur et vos actions... » (Al-Bukhârî, *Nikah* 45, *Adab* 57,58, *Faraiz* 2).

C'est de la même façon que Pharaon livra Hajar, la mère des croyants, à Sarah pour qu'elle devînt sa servante. Et c'est de la lignée de Hajar que naquit Ismâ'il et que le Prophète Muhammad (ﷺ) est issu.

L'apparence physique d'une personne n'a aucune valeur. Le corps est l'enveloppe de l'âme. L'homme ne parvient au bonheur ou ne devient mauvais qu'à travers la structure de son âme.

Autrement dit, si un humain dispose d'un cœur pur et accomplit de bonnes actions, il a de la valeur aux yeux d'Allah.

La question de savoir s'il est beau ou dispose de beaucoup de biens, est sans importance. Quand le corps d'une personne est vendu en état d'esclave, à quel prix dérisoire est-il alors vendu !

Considérez alors la valeur de celui qui le Jour du Jugement aura asservi son cœur et son âme aux désirs charnels ! Par conséquent, le croyant doit savoir ce que la vraie valeur et la dignité signifient réellement, et ne jamais être esclave de son *nafs*.

Le Saint Coran déclare : « **Ô Prophète) Ne vois-tu pas celui qui a fait de sa passion sa divinité? Est-ce à toi d'être un garant pour lui?** » (Al-Furqân, 25/43).



« **Celui qui l'acheta, qui était de l'Égypte, dit à sa femme: «Accorde lui une généreuse hospitalité. Il se peut qu'il nous soit utile ou que nous l'adoptions comme notre enfant.» Ainsi avons-nous raffermi Joseph dans le pays et nous lui avons appris l'interprétation des rêves. Et Allah est souverain en Son Commandement: mais la plupart des gens ne savent pas.** » (Yûsuf, 12/21).

Selon les commentaires, le marchand d'esclaves qui acheta Yûsuf (عليه السلام) le vendit ensuite au ministre égyptien des finances. Ce dernier, ayant perçu l'intelligence et le potentiel de Yûsuf (عليه السلام), pensa en tirer profit ultérieurement et peut-être l'adopter parce que sa femme et lui n'avaient pas d'enfants.

Acheté pour un prix dérisoire, Yûsuf (عليه السلام) fut ensuite vendu au ministre des Finances, ce qui indique que le fut pour un prix très élevé.

Ainsi donc, le premier homme qui avait acheté Yûsuf (عليه السلام) l'avait paré et vendu aux enchères qui durèrent trois jours. Finalement, le montant exigé pour son achat fut l'équivalent de son poids en musc, perles, or, argent et soie.

## Le prophète Yûsuf ( عليه السلام ) et Zulayha

« *Et quand il eut atteint sa maturité Nous lui accordâmes sagesse et savoir. C'est ainsi que nous récompensons les bienfaisants.* » (Yûsuf, 12/22).

C'est dans ces circonstances qu'avec le temps Yûsuf ( عليه السلام ) grandit, devenant un jeune homme bien développé, beau et galant, ce qui l'amena inévitablement à Zulayha, la maîtresse de maison, qui commença à ressentir des sentiments pour lui.

« *Or celle [Zulikha] qui l'avait reçu dans sa maison essaya de le séduire. Et elle ferma bien les portes et dit: «Viens, (je suis prête pour toi!)» - Il dit: «Qu'Allah me protège! C'est mon maître qui m'a accordé un bon asile. Vraiment les injustes ne réussissent pas.»* »

« *Et, elle le désira. Et il l'aurait désirée, n'eût été ce qu'il vit comme preuve évidente de son Seigneur. Ainsi [Nous avons agi] pour écarter de lui le mal et la turpitude. Il était certes un de Nos serviteurs élus.* » (Yûsuf, 12/23 - 24).

La « preuve évidente » est ainsi expliquée: Sortie de nulle part, le prophète Yûsuf ( عليه السلام ) entendit une voix disant : « méfie-toi, méfie-toi. » C'est ainsi qu'il put ignorer les incessants appels de Zulayha. Après que la voix eut retenti trois fois, l'image du prophète Ya'qûb ( عليه السلام ) lui apparut, ce qui lui permit immédiatement de se détourner de Zulayha.

Par la permission d'Allah, le prophète Ya'qûb ( عليه السلام ) eut la capacité d'aider spirituellement son fils et ainsi éviter qu'il ne se tourne vers son « *nafs al-ammara* <sup>40</sup> » représenté par Zulayha.

Cet événement mentionné dans les versets coraniques susmentionnés est une illustration de l'*istiane* (recherche de l'aide spirituelle) et de la *rabita* (connexion spirituelle avec Allah).

'Ali ibn Hasan raconte : « Dans une pièce de la maison que Zulayha avait préparée se trouvait une idole<sup>41</sup> qu'elle révérait. Avant d'y inviter Yûsuf ( عليه السلام ), elle avait couvert l'idole d'un tissu. Voyant cela, Yûsuf ( عليه السلام ) lui demanda : « Pourquoi fais-tu cela ? » »

Zulayha répondit : « Je prends des mesures pour que l'idole ne me voie pas à l'instant où je commets un péché qui me couvrirait de honte devant elle. »

Là-dessus Yûsuf ( عليه السلام ) lui dit : « Tu éprouverais de la honte devant un morceau de pierre qui ne peut ni voir ni entendre ni percevoir quoi que ce soit, alors n'ai-je pas le droit moi aussi d'avoir honte devant mon Seigneur qui m'a créé de la meilleure façon et devant qui rien ne peut rester caché ? »

Lorsque Yûsuf ( عليه السلام ) eut perçu la preuve évidente venant de son Seigneur, il courut vers la porte terrorisé et en toute hâte et Zulayha se mit à le poursuivre.

Le Saint Coran décrit la scène ainsi :

« *Et tous deux coururent vers la porte, et elle lui déchira sa tunique par derrière. Ils trouvèrent le mari [de cette femme] à la porte. Elle dit: «Quelle serait la punition de quiconque a voulu faire du mal à ta famille sinon la prison, ou un châtement douloureux ?»* » (Yûsuf, 12/25).

Le mari de Zulayha dit alors : « Qui veut faire du mal à mon épouse ? »

40. Nafs al-ammara : Plus bas niveau du nafs, âme rebelle qui incite l'être humain au mal et l'éloigne de son Seigneur. «Am-mara » signifie « qui commande beaucoup ». Le seul but d'un tel ego est sa satisfaction illimitée de ses désirs et caprices. Esclave de ses passions il est fortement accroché au plaisir et au péché.

41. À cette époque certaines personnes possédaient leurs propres idoles.

Pour toute réponse, Zulayha ajouta un autre crime au précédent en voulant calomnier Yûsuf ( عليه السلام ): « J'étais allongée dans mon lit quand ce jeune homme est venu et a soulevé ma robe, tentant d'abuser de moi. »

Son mari (Al-Aziz) se tourna vers Yûsuf ( عليه السلام ) et lui dit : « Jeune homme, est-ce là la récompense que j'obtiens de toutes les faveurs dont je t'ai gratifié ? Tu n'aurais pas dû m'attrister de la sorte... »

Désireux de mettre un terme à cette ignoble calomnie, Yûsuf ( عليه السلام ) déclara :

*« ... C'est elle qui a voulu me séduire. Et un témoin, de la famille de celle-ci témoigna: Si sa tunique [à lui] est déchirée par devant, alors c'est elle qui dit la vérité, tandis qu'il est du nombre des menteurs. »*

*« Mais si sa tunique est déchirée par derrière, alors c'est elle qui mentit, tandis qu'il est du nombre des véridiques. »* (Yûsuf, 12/27).

Selon une autre narration, Yûsuf ( عليه السلام ) invoqua Allah afin qu'Il lui montre un signe qui l'innocenterait. C'est à ce moment que le fils de l'oncle de Zulayha, âgé de seulement quelques mois, parla miraculeusement et témoigna en faveur de Yûsuf ( عليه السلام ).

*« Puis, quand il (le mari) vit la tunique déchirée par derrière, il dit: C'est bien de votre ruse de femmes! Vos ruses sont vraiment énormes! Joseph, ne pense plus à cela! Et toi, (femme), implore le pardon pour ton péché car tu es fautive. »* (Yûsuf, 12/28-29).

Les nouvelles relatives à cet événement commencèrent à se répandre dans la ville :

*« Et dans la ville, des femmes dirent: La femme d'Al-Aziz essaye de séduire son valet! Il l'a vraiment rendue folle d'amour. Nous la trouvons certes dans un égarement évident. »*(Yûsuf, 12/30)

### **Les femmes apercevant Yûsuf ( عليه السلام ) se taillaient les mains**

Ayant eu vent des ragots qui se répandait autour d'elle, Zulayha décida de donner une leçon aux femmes d'Égypte.

*« Lorsqu'elle eut entendu leur fourberie, elle leur envoya [des invitations,] et prépara pour elles une collation; et elle remit à chacune d'elles un couteau. Puis elle dit: Sors devant elles, (Joseph!) - Lorsqu'elles le virent, elles l'admirent, se coupèrent les mains et dirent: A Allah ne plaise! Ce n'est pas un être humain, ce n'est qu'un ange noble ! »*

*« Elle dit: Voilà donc celui à propos duquel vous me blâmez. J'ai essayé de le séduire mais il s'en défendit fermement. Or, s'il ne fait pas ce que je lui commande, il sera très certainement emprisonné et sera certes parmi les humiliés. »* (Yûsuf, 12/31 -32).

Yûsuf ( عليه السلام ), dont le visage resplendissait comme le soleil alors qu'il marchait dans les rues d'Égypte, et qui était plus beau que la pleine lune, ouvrit les mains pour chercher refuge dans le Seigneur, craignant avant tout de désobéir aux commandements d'Allah en succombant au visage de la séduction représentée par cette femme.

Il l'implora afin qu'Il le protège. Les ruses d'une femme ignorante d'Allah peuvent être plus périlleuses que les pièges de Satan.

« Il dit: *Ô mon Seigneur, la prison m'est préférable à ce à quoi elles m'invitent. Et si Tu n'écartes pas de moi leur ruse, je pencherai vers elles et serai du nombre des ignorants* [des pécheurs]. » (Yûsuf, 12/33).

Nous devons réaliser qu'il n'est guère possible de se libérer de la méchanceté de notre nafs en se compromettant avec elle ou en succombant à ses désirs.

« *Son Seigneur l'exauça donc, et éloigna de lui leur ruse. C'est Lui, vraiment, qui est l'Audient et l'Omniscient.* » (Yûsuf, 12/34).

Même un cœur aussi mature que celui d'un prophète ne peut échapper aux pièges de ce monde, des murmures de son nafs ou des suggestions de Satan sans la protection d'Allah, car il demeure un être humain impuissant. La « preuve évidente » mentionnée dans les versets coraniques précédents le démontre.

### En prison

Yûsuf (عليه السلام) vit sa requête fut acceptée: « *Puis, après qu'ils eurent vu les preuves (de son innocence), il leur sembla qu'ils devaient l'emprisonner pour un temps.* » (Yûsuf, 12/35).

On enleva les vêtements de Yûsuf (عليه السلام) et on lui fit porter un manteau fait de poils grossiers. Pour finir on lui lia les mains et les pieds. Quand Yûsuf (عليه السلام) eut franchi le seuil de la prison, il baissa la tête en disant « Bismillah ». Tout le monde s'était rassemblé autour de lui. Quelques temps plus tard, Yûsuf (عليه السلام) se mit à pleurer. C'est alors que Jibrîl se manifesta et demanda à Yûsuf (عليه السلام) la raison pour laquelle il pleurait. Yûsuf (عليه السلام) lui répondit qu'il était triste parce qu'il n'y avait nulle part un lieu pour qu'il puisse prier.



Alors Jibrîl (عليه السلام) lui dit : « Prie là où tu le souhaites ! Allah a purifié pour toi l'intérieur et l'extérieur (de cette prison) à hauteur de 40 yards (36.576 mètres)<sup>42</sup>. »

« *Deux valets entrèrent avec lui en prison. L'un d'eux dit: «Je me voyais [en rêve] pressant du raisin...» Et l'autre dit: «Et moi, je me voyais portant sur ma tête du pain dont les oiseaux mangeaient. Apprends-nous l'interprétation (de nos rêves), nous te voyons au nombre des bienfaisants.»* » « *La nourriture qui vous est attribuée ne vous parviendra point, dit-il, que je ne vous aie avisés de son interprétation [de votre nourriture] avant qu'elle ne vous arrive. Cela fait partie de ce*

42. La charia (loi religieuse) des prophètes antérieurs ne donnait pas la permission de prier n'importe où. Les gens ne pouvaient pratiquer leur culte que dans des lieux particuliers. Un des traits relatifs au Prophète Muhammad (pbsl), c'est que le monde entier est un lieu de prosternation pour sa communauté. Il aurait prononcé les paroles suivantes : « Tout endroit sur terre est un lieu de prosternation qui a été purifié pour moi... » (Al-Bukhârî, Tayammum, 1).

*que mon Seigneur m'a enseigné. Certes, j'ai abandonné la religion d'un peuple qui ne croit pas en Allah et qui nie la vie future.* » (Yûsuf, 12/36 - 37).

Malgré sa condition de détenu, le prophète Yûsuf ( عليه السلام ) eut l'occasion de prêcher à ces deux jeunes hommes le credo de l'unicité d'Allah. C'est pourquoi avant qu'Allah eût interprété leurs rêves, Il les guida préalablement vers la vraie foi par l'intermédiaire de Yûsuf ( عليه السلام ), à qui Il accorda la connaissance, leur révélant par ailleurs que les Égyptiens étaient sur le mauvais chemin. Puis il se mit à prêcher la vraie religion d'Allah.

La leçon à tirer ici est que le croyant ne doit jamais abandonner son devoir de 'amr'i bi al-maruf wa nahy an al-munkar<sup>43</sup>, même quand les temps sont difficiles. C'est de cette notion que font référence les versets suivants :

*« Et j'ai suivi la religion de mes ancêtres, Abraham, Isaac et Jacob. Il ne nous convient pas d'associer à Allah quoi que ce soit. Ceci est une grâce d'Allah sur nous et sur tout le monde; mais la plupart des gens ne sont pas reconnaissants. Ô mes deux compagnons de prison! Qui est le meilleur: des Seigneurs éparpillés ou Allah, l'Unique, le Dominateur suprême? Vous n'adorez, en dehors de Lui, que des noms que vous avez inventés, vous et vos ancêtres, et à l'appui desquels Allah n'a fait descendre aucune preuve. Le pouvoir n'appartient qu'Allah. Il vous a commandé de n'adorer que Lui. Telle est la religion droite; mais la plupart des gens ne savent pas. »* (Yûsuf 12/38-40)

### **Le prophète Yûsuf ( عليه السلام ) interprète les rêves de ses deux compagnons d'infortune**

Après avoir exhorté ces deux compagnons codétenus à la religion d'Allah, Yûsuf ( عليه السلام ) dit :

*« Et il dit à celui des deux dont il pensait qu'il serait délivré: «Parle de moi auprès de ton maître». Mais le Diable fit qu'il oublia de rappeler (le cas de Joseph) à son maître. Joseph resta donc en prison quelques années. »* (Yûsuf, 12/42).

Selon certains commentateurs, le fait que le prophète Yûsuf ( عليه السلام ) ait demandé de l'aide à autre que son Seigneur déplut fortement à Allah. Pour un prophète, ceci est synonyme d'égarement.

À cause de cette malencontreuse erreur, Yûsuf ( عليه السلام ) resta en prison sept années de plus (après ses cinq années initiales), ce qui fait un total de douze années d'emprisonnement.



Selon une narration de Malik ibn Dinar, Yûsuf ( عليه السلام ) aurait dit à l'échanson : « Veuille mentionner mon nom quand tu seras en présence de ton maître. »

Allah le Très-Haut lui aurait ensuite dit : « Ô Yûsuf ! Tu viens de prendre comme dépositaire un autre que moi. C'est pourquoi Je me vois dans l'obligation de prolonger ton séjour en prison. »

Yûsuf ( عليه السلام ) se mit alors à pleurer et dit : « Ô mon Seigneur ! Une mélancolie excessive a pris possession de mon cœur à cause du désespoir qui est le mien et de toutes les tribulations que j'ai supportées, mais à partir de maintenant plus aucun mot de la sorte ne sortira de ma bouche. »

43. Amr'i bi al-maruf wa nahy an al-munkar, c'est recommander le bien et combattre le mal. Ma'ruf sont toutes les choses que la charia a interdites. En d'autres termes, ma'ruf sont les choses qui sont en harmonie avec le Coran et la Sunna, tandis que munkar est le terme qui désigne toutes les choses qui ne plaisent pas à Allah, celles qui ont fait l'objet d'un rejet, les péchés et autres choses interdites.

Hasan al-Basrî pleurait chaque fois qu'il récitait ce verset, disant : « À chaque fois qu'un problème nous arrive, nous courons immédiatement vers les gens pour solliciter leur aide. Qu'allons-nous devenir ? »

Le Prophète Muhammad (ﷺ) a dit:«*Veuille Allah avoir pitié de mon frère Yûsuf. S'il n'avait pas dit à cet échanson:«Parle de moi à ton maître » il ne serait pas resté sept années de plus en prison»*(Bursawî Ruhu al-Bayan IV 264).

Et dans un autre hadith : « *Quand Allah aime un serviteur, Il lui envoie encore et encore plus d'épreuves...* » (‘Ali al-Mutaqqî, *Kanz al-ummâl*, III, 334).

### La vision du roi d'Égypte

*« Et le roi dit: «En vérité, je voyais (en rêve) sept vaches grasses mangées par sept maigres; et sept épis verts, et autant d'autres, secs. Ô conseil de notables, donnez-moi une explication de ma vision, si vous savez interpréter le rêve.»*

*« Ils dirent:«C'est un amas de rêves! Et nous ne savons pas interpréter les rêves !»*(Yûsuf 12/43,44)

*« Or, celui des deux qui avait été délivré et qui, après quelque temps se rappela, dit: «Je vous en donnerai l'interprétation. Envoyez-moi donc.»*

*« Ô toi, Joseph, le véridiques! Eclaire-nous au sujet de sept vaches grasses que mangent sept très maigres, et sept épis verts et autant d'autres, secs, afin que je retourne aux gens et qu'ils sachent [l'interprétation exacte du rêve] ».*

*« Alors [Joseph dit]: «Vous sèmerez pendant sept années consécutives. Tout ce que vous aurez moissonné, laissez-le en épi, sauf le peu que vous consommerez.»*

*« Viendront ensuite sept années de disette qui consumeront tout ce que vous aurez amassé pour elles sauf le peu que vous aurez réservé [comme semence]. »*

*« Puis, viendra après cela une année où les gens seront secourus [par la pluie] et iront au pressoir.»*

*« Et le roi dit: «Amenez-le moi». Puis, lorsque l'émissaire arriva auprès de lui, [Joseph] dit: «Retourne auprès de ton maître et demande-lui : «Quelle était la raison qui poussa les femmes à se couper les mains? Mon Seigneur connaît bien leur ruse». »* (Yûsuf 12/45 - 50).

Ici, par décence et respect pour ses droits, le prophète Yûsuf (عليه السلام) ne prononça pas le nom de Zulayha<sup>44</sup> car il jugea qu'elle lui était encore hostile et qu'il devait éviter toute autre ruse.

*« Alors, [le roi leur] dit: «Qu'est-ce donc qui vous a poussées à essayer de séduire Joseph?» Elles dirent: «A Allah ne plaise! Nous ne connaissons rien de mauvais contre lui». Et la femme d'Al-Azize dit: «Maintenant la vérité s'est manifestée. C'est moi qui ai voulu le séduire. Et c'est lui, vraiment, qui est du nombre des véridiques!»*

44. Malgré toutes les épreuves qu'il a traversées, le prophète Yûsuf ne mentionna pas ouvertement le nom de Zulayha. Usant de son don de prophétie, c'est certainement par courtoisie pour ceux chez qui il a séjourné et par respect pour ses droits qu'il n'avait pas mentionné son nom. Mais il désigna des femmes qu'il avait vu se taillader les mains. Yûsuf, après avoir été libéré de prison, épousa Zulayha, dont le mari était décédé, et ils eurent deux enfants. On raconte que Yûsuf aurait dit à sa femme : « La situation n'est-elle pas meilleure à présent par rapport à celle que tu désirais avant ? » (Razi, 9/18, 166, Beyrouth, 1995).

« *Cela afin qu'il sache que je ne l'ai pas trahi en son absence, et qu'en vérité Allah ne guide pas la ruse des traîtres.* » (Yûsuf 12/51 - 52).

### **Le discernement dont fait preuve le prophète Yûsuf(عليه السلام)**

Le prophète Yûsuf (عليه السلام) ne voulait pas être libéré de prison avant que le souverain soit pleinement conscient des événements qui eurent lieu et que tout lui fut bien expliqué. En clair, Yûsuf souhaitait que tous sachent qu'il a été jeté en prison illégalement.

Ainsi donc, par le biais de son intelligence, il fit montre d'une grande patience et manifesta clairement sa dignité dans l'emploi de sa raison, empêchant de la sorte l'ingérence de ceux qui le jalouaient. Il n'accepta de sortir de prison qu'à la condition que toutes les allégations formulées contre lui eussent été considérées comme mensongères et empruntées de calomnie et que lui-même eût été entièrement libre de tout soupçon.

Ce même type de sensibilité se trouve également chez le Prophète Muhammad (ﷺ).

Saffiya bint al-Huyay raconte : « Une nuit, alors que le Messenger d'Allah (ﷺ) s'adonnait à une retraite pieuse (*i'tikaf*), je partis lui rendre visite dans le but de m'entretenir avec lui. Une fois la conversation terminée, alors que je m'apprêtais à rentrer chez moi, le Messenger d'Allah (ﷺ) émit le désir de me raccompagner. En chemin, nous croisâmes deux hommes des Ansars. Quand ces derniers eurent aperçu le Messenger d'Allah (ﷺ), ils s'enfuirent aussitôt, désireux d'être le plus loin possible de lui.

Le Messenger d'Allah, (ﷺ) leur dit : « *Attendez ! Cette femme que vous apercevez près de moi n'est autre que mon épouse Saffiya bint al-Huyay.* »

Les deux Ansars répondirent :

« Subhanallah ! Nous n'aurions jamais soupçonné que le Messenger d'Allah (ﷺ) pût commettre un acte inapproprié. »

Le Messenger d'Allah (pbsl) leur dit alors :

« *Satan circule dans le corps d'une personne comme le sang. J'ai eu peur qu'il vous installe quelque mal ou quelque doute dans vos cœurs.* » (Al-Bukhârî, *I'tiqaf*, 11; Muslim, *Salam*, 23-25).

En raison de l'importance que revêt cette vérité, Allah le Très-Haut nous met en garde dans le Coran :

« *Et ne poursuis pas ce dont tu n'as aucune connaissance. Louïe, la vue et le cœur: sur tout cela, en vérité, on sera interrogé.* » (Al-Isrâ',17/36). Le prophète Yûsuf(عليه السلام), une fois que son innocence eût été prouvée et qu'il fut lavé de tout soupçon, fut enfin libéré. Toutefois, maintenant avisé, il cherchait désormais refuge en Allah afin d'éviter de tomber dans les pièges et autres ruses de l'ego :

« *Et ne poursuis pas ce dont tu n'as aucune connaissance. Louïe, la vue et le cœur: sur tout cela, en vérité, on sera interrogé.* » (Yûsuf 12/53).

Une autre tradition explique comment il est possible de s'affranchir des dangers du *nafs al-ammara* grâce à la protection d'Allah.

« ... *Allah purifie qui Il veut. Et Allah est Audient et Omniscient.* » (An-Nûr, 24/21).



En vérité, il incombe à tout serviteur d'Allah de se réfugier en Lui et de L'implorer avec un cœur sain.

### Si Allah le veut, Il peut faire d'un esclave un roi

Après ces événements, le roi d'Égypte fut en mesure de percevoir chez Yûsuf le discernement subtil, l'empreinte d'une maîtrise de la politique ainsi qu'une intention parmi les plus pures.

Le Saint Coran décrit cela ainsi :

« *Et le roi dit: «Amenez-le moi: je me le réserve pour moi-même». Et lorsqu'il lui eut parlé, il dit: «Tu es dès aujourd'hui près de nous, en une position d'autorité et de confiance».* » (Yûsuf, 12/54).

Avant de quitter la prison, Yûsuf ( عليه السلام ) écrivit sur la porte de sa cellule : « Cet endroit est la porte des calamités, la tombe des vivants, pour les ennemis un lieu d'agitation, et pour les amis un lieu d'épreuves. »

Puis, au moment d'être introduit devant le roi, Yûsuf( عليه السلام ) invoqua Allah en ces termes :

« Ô Allah ! Je Te demande de m'accorder un bienfait avant que tout (autre) bienfait ne survienne dans ce lieu. Et je cherche refuge au creux de Ta dignité et de Ta puissance contre le mal susceptible de s'y manifester. »

Le roi était polyglotte mais Yûsuf ( عليه السلام ) maîtrisait plus de langues que lui. Le roi quand il leut réalisé, en fut très surpris et souhaita écouter l'interprétation du rêve qu'il avait fait.

Yûsuf ( عليه السلام ) lui dit alors ce qu'il avait déjà dit à l'émissaire. Admiratif de sa rhétorique et de son sens de l'interprétation, le roi lui demanda comment prendre des précautions relativement à cet éclaircissement.

Yûsuf ( عليه السلام ) répondit : « Semez abondamment pendant ces années d'abondance qui sont les vôtres actuellement afin que vous récoltiez et stockiez en grande suffisance. C'est de cette façon que vous serez en mesure d'assurer non seulement vos propres provisions mais en outre d'exporter les biens excédents dont vous n'aurez pas l'utilité. »

Le roi dit alors : « Et bien, qui est chargé de superviser cette action ? »

Yûsuf répondit : « *Et [Joseph] dit: «Assigne-moi les dépôts du territoire: je suis bon gardien et connaisseur».* » (Yûsuf 12/55).

D'après ce verset il est permis à tout individu, pourvu qu'il soit juste et capable d'établir les lois de la charia, de prétendre à un poste de direction s'il en fait la demande. Bien entendu, une telle demande venant de musulmans uniquement préoccupés de leurs propres désirs serait tout à fait critiquable et susciterait inévitablement la plus grande désapprobation. Ce verset indique également qu'il est obligatoire de faire partir tout oppresseur en position d'autorité en matière de gestion afin de rendre dominants sur terre les commandements d'Allah et d'établir la justice. En regard de cela, la responsabilité liée à cette obligation est lourde et pesante. Par conséquent, c'est le devoir de tous ceux qui en sont dignes.

C'est ainsi que Yûsuf ( عليه السلام ) prit en main les rênes du ministère des Finances en vue d'une imposante réforme. Il avait certes toutes les conditions nécessaires pour mener à bien son projet et ces conditions précises qui l'avaient motivé à les entreprendre.

« *Ainsi avons-nous affermi (l'autorité de) Joseph dans ce territoire et il s'y installait là où il le voulait. Nous touchons de Notre miséricorde qui Nous voulons et ne faisons pas perdre aux hommes de bien le mérite [de leurs œuvres].* »

« *Et la récompense de l'au-delà est meilleure pour ceux qui ont cru et ont pratiqué la piété.* » (Yûsuf 12/56,57).

Le roi avait laissé des terres entières à disposition de Yûsuf ( عليه السلام ) et sous son autorité.

En qualité de messenger et de serviteur choisi d'Allah, Yûsuf ( عليه السلام ) entreprit d'inviter (les gens) à croire en l'unicité d'Allah.

Quelques temps plus tard, effectivement, le roi devint musulman en présence de Yûsuf ( عليه السلام ), et telle une faveur d'Allah, beaucoup de gens du peuple embrassèrent la religion de l'unicité.



Yûsuf ( عليه السلام ), dès qu'il eut entamé son devoir de gérer l'Égypte et les dépenses du Trésor entreprit d'accorder une importance majeure à l'agriculture. Il fit augmenter la production et stocker le grain excédentaire dans des silos. Finalement, le jour où comme il l'avait annoncé la famine s'installa, il utilisa le grain excédentaire pour subvenir aux besoins alimentaires du peuple égyptien.

Yûsuf ( عليه السلام ) fournit également un revenu supplémentaire pour le Trésor en exportant le grain excédentaire vers les pays voisins.

Des gens de différents pays, accablés par la faim, vinrent à lui pour lui acheter ce dont ils avaient besoin.

### **Le mariage du prophète Yûsuf ( عليه السلام ) et de Zulayha**

Pendant ce temps Zulayha avait distribué au peuple tout ce qu'elle possédait et n'avait plus rien. Ses yeux avaient séché à force de crier son amour pour Yûsuf ( عليه السلام ), son corps était sur le point de s'écrouler et elle avait beaucoup vieilli. Finalement, elle se rendit dans des ruines désertes qui se trouvaient sur le chemin où Yûsuf ( عليه السلام ) avait l'habitude de marcher, réfléchissant sur tous les événements qui lui étaient arrivés, elle perçut la vérité, s'assit en face de l'idole qu'elle avait coutume d'adorer et la tança de la sorte :

« Honte à toi et à quiconque t'adore et se prosterne (devant toi). Tu n'as fait montre d'aucune pitié ni fait quelque chose pour endiguer ma vieillesse, ma vue qui baisse et mon impuissance en toute chose. Je rejette dès aujourd'hui ta supériorité et je crois désormais au Dieu de Yûsuf.

C'est ainsi que matin et soir elle commença à se rappeler de son Seigneur, le Seigneur qui a créé les mondes, qui n'a ni partenaires ni pairs.

Yûsuf ( عليه السلام ), passa un jour qu'il était à cheval avec ses compagnons près de l'endroit où vivait Zulayha.

Quand elle le vit, elle sortit de chez elle et lui cria : « Je glorifie ce Détenteur de Pouvoir qui transforme les reines en esclaves à cause de leurs péchés et les esclaves en rois parce qu'ils Lui vouent un culte. »

Par un effet de la grâce d'Allah, le vent apporta le son de sa voix jusqu'à l'oreille de Yûsuf ( عليه السلام ) qui était pourtant déjà assez loin. Celui-ci, intrigué, décida de faire quelques investigations pour savoir d'où provenait cette voix qu'il ne reconnaissait pas.

Zulayha indiqua à ceux qui étaient venus enquêter à ce propos que seul Yûsuf ( عليه السلام ) pouvait être le remède à son problème. Elle fut donc introduite en sa présence puis Zulayha demanda à

Yûsuf ( عليه السلام ) de prier Allah pour qu'Il lui rendît son ancienne beauté et la vue. Puis elle lui demanda de l'épouser. Yûsuf ( عليه السلام ) pria pour elle et accepta ses deux demandes. Par la permission d'Allah Zulayha recouvrit sa beauté d'antan ainsi que la vue. Cependant, concernant sa troisième demande, Yûsuf ( عليه السلام ) baissa la tête et se mit à méditer. Sur ces entrefaites Jibrîl ( عليه السلام ) survint et, quant à Zulayha qui était encore vierge, dit :

« Ô Yûsuf ! Ton Seigneur t'envoie la paix et t'ordonne de ne pas rejeter l'offre de cette pauvre femme. Épouse-là car elle est ta femme dans ce monde et dans le prochain. »

Obéissant à l'injonction divine, Yûsuf ( عليه السلام ) épousa Zulayha puis, levant les mains au ciel, fit l'invocation suivante : « Ô Allah qui m'a accordé ce bienfait. Ô Allah le plus miséricordieux des miséricordieux. Qu'une louange éternelle Te soit adressée ainsi que des remerciements sans nombre. Ô mon Seigneur ! Je te demande de parfaire Ta générosité à mon égard en me montrant mon père Ya'qûb, en apportant de la lumière à ses yeux, en me montant à lui et en me donnant l'occasion de revoir mes frères. Tu es Celui qui accepte les prières, le Détenteur de tout pouvoir. »

### **La venue des frères de Yûsuf ( عليه السلام ) et le plan admirable qu'il conçoit**

À cause de la pénurie qui sévissait, Ya'qûb ( عليه السلام ) envoya ses fils en Égypte, à l'exception de Bunyamin (Benjamin) qu'il garda près de lui, pour aller chercher des vivres nécessaires à leur survie.

*« Et les frères de Joseph vinrent et entrèrent auprès de lui. Il les reconnut, mais eux ne le reconnurent pas. »*

*Et quand il leur eut fourni leur provision, il dit: «Amenez-moi un frère que vous avez de votre père. Ne voyez-vous pas que je donne la pleine mesure et que je suis le meilleur des hôtes». »*

*« Et si vous ne me l'amenez pas, alors il n'y aura plus de provision pour vous, chez moi; et vous ne m'approcherez plus. »*

*« Ils dirent: «Nous essayerons de persuader son père. Certes, nous le ferons». »*

*« Et il dit à Ses serviteurs: «Remettez leurs marchandises dans leurs sacs: peut-être les reconnaîtront-ils quand ils seront de retour vers leur famille et peut-être qu'ils reviendront». » (Yûsuf, 12/58,62).*

*« Et lorsqu'ils revinrent à leur père, ils dirent: «Ô notre père, il nous sera refusé [à l'avenir] de nous ravitailler [en grain]. Envoie donc avec nous notre frère, afin que nous obtenions des provisions. Nous le surveillerons bien». »*

*« Il dit: «Vais-je vous le confier comme, auparavant, je vous ai confié son frère? Mais Allah est le meilleur gardien, et Il est Le plus Miséricordieux des miséricordieux!». » (Yûsuf, 12/63, 64).*

Et quand Ya'qûb ( عليه السلام ) eut formulé ces paroles : « Allah est le Meilleur Garant. Il est le plus Miséricordieux des Miséricordieux », Allah le Très-Haut dit: « Puisque tu as placé ta confiance en moi de cette façon, Je te réunirai, toi et tes deux fils, à cause de Mon honneur et de Ma majesté. »

Que retenir ici sinon que les croyants doivent placer leur confiance en Allah et ne pas chercher la protection des hommes parce que toute chose hormis Allah a besoin de la protection divine. Allah Lui le Très-Haut n'a besoin de rien. Les fils de Ya'qûb ( عليه السلام ) tentèrent de convaincre leur père de laisser Bunyamin (Benjamin) voyager avec eux.

« Et lorsqu'ils ouvrirent leurs bagages, ils trouvèrent qu'on leur avait rendu leurs marchandises. Ils dirent: «Ô notre père. Que désirons-nous [de plus]? Voici que nos marchandises nous ont été rendues. Et ainsi nous approvisionnerons notre famille, nous veillerons à la sécurité de notre frère et nous nous ajouterons la charge d'un chameau et c'est une charge facile». » (Yûsuf, 12/65).

Enfin Ya'qûb ( عليه السلام ) y consentit, disant :

« Il dit: «Jamais je ne l'enverrai avec vous, jusqu'à ce que vous m'apportiez l'engagement formel au nom d'Allah que vous me le ramènerez à moins que vous ne soyez cernés». Lorsqu'ils lui eurent apporté l'engagement, il dit: «Allah est garant de ce que nous disons».».

'Et il dit: «Ô mes fils, n'entrez pas par une seule porte, mais entrez par portes séparées. Je ne peux cependant vous être d'aucune utilité contre les desseins d'Allah. La décision n'appartient qu'à Allah: en lui je place ma confiance. Et que ceux qui placent en lui leur confiance la place en lui». » (Yûsuf, 12/66,67).

La raison pour laquelle Ya'qûb ( عليه السلام ) ordonna à ses fils d'entrer en Égypte par des portes différentes, c'est parce qu'ils étaient habillés de façon ostentatoire et qu'ils avaient en outre déjà bénéficié auparavant des bontés et des largesses du roi lors d'une précédente visite.

Tout le monde serait stupéfait et aurait fixé les yeux sur eux ; et en pénétrant ensemble dans la ville, l'accueil n'en aurait été que plus effrayant.

« Étant entrés comme leur père leur avait commandé [cela] ne leur servit à rien contre (les décrets d') Allah. Ce n'était [au reste] qu'une précaution que Jacob avait jugé [de leur recommander]. Il avait pleine connaissance de ce que nous lui avions enseigné. Mais la plupart des gens ne savent pas. » (Yûsuf 12/68).

### **C'est moi Yûsuf, ( عليه السلام ) votre frère**

« Et quand ils furent entrés auprès de Joseph, [celui-ci] retint son frère auprès de lui en disant: «Je suis ton frère. Ne te chagrine donc pas pour ce qu'ils faisaient». » (Yûsuf 12/69).

Selon les témoignages, Yûsuf ( عليه السلام ) avait fait préparer un repas pour ses frères et les avait fait asseoir à table deux par deux.

Mais quand Bunyamin eut réalisé qu'il était seul (à table), son émotion s'accrut et il se mit à gémir :

« Oh si seulement mon frère Yûsuf ( عليه السلام ) était vivant, il se serait assis près de moi. »

Yûsuf ( عليه السلام ) le fit alors asseoir à sa propre table. Après le repas, il se mit à accueillir ses frères deux par deux dans des demeures réservées aux invités, mais Bunyamin fut une fois de plus laissé seul.

Yûsuf ( عليه السلام ) dit alors : « Il n'a pas de partenaire. Qu'il reste donc avec moi. »

C'est ainsi que Bunyamin ( عليه السلام ) passa la nuit avec lui.

Yûsuf ( عليه السلام ) lui dit alors : « M'accepterais-tu comme frère à la place du frère que tu as perdu (qui est décédé) ? »

Bunyamin dit : « Qui pourrait te refuser comme frère ? ». Mais ton père n'est pas Ya'qûb ( عليه السلام ) et ta mère n'est pas Rachel ! »

Yûsuf ( عليه السلام ) se mit alors à pleurer et, debout, il embrassa Bunyamin et lui dit la vérité :

« Je suis ton frère ! Ne sois pas bouleversé par ce qu'ils nous ont fait. »

Ces derniers mots prononcés par Yûsuf ( عليه السلام ) à l'adresse de Bunyamin sont une indication qui met en évidence le fait qu'Allah ne permet jamais que les ruses des envieux réussissent.

Les choses que ces envieux ont faites à Yûsuf ( عليه السلام ), la manière dont ils le jalousaient, la façon dont ils lui causaient du tort, tout cela n'a pas permis qu'ils atteignent leurs objectifs.

Allah le Très-Haut avait d'abord réuni les deux frères, puis Ya'qûb ( عليه السلام ) et Yûsuf ( عليه السلام ).

Yûsuf ( عليه السلام ) quant à lui retenait Bunyamin près de lui.

Après s'être fait connaître à Bunyamin, Yûsuf ( عليه السلام ) dit à celui-ci : « Ô mon frère ! Tu vas rester ici avec moi. Tu sais que la détresse de mon père relativement à sa séparation d'avec moi est immense. Si je te garde auprès de moi, sa détresse augmentera encore plus. Cependant, c'est ce que nous devons faire pour être réunis avec lui dès que possible. Je vais donc concevoir un plan... »

Après avoir ainsi parlé à Bunyamin :

**« Puis, quand il leur eut fourni leurs provisions, il mit la coupe dans le sac de son frère. Ensuite un crieur annonça: «Caravaniers! vous êtes des voleurs». »**

**« Ils se retournèrent en disant: «Qu'avez vous perdu?**

**Ils répondirent: «Nous cherchons la grande coupe du roi. La charge d'un chameau à qui l'apportera et j'en suis garant».**

**«Par Allah, dirent-ils, vous savez certes que nous ne sommes pas venus pour semer la corruption sur le territoire et que nous ne sommes pas des voleurs». (Yûsuf, 12/ 70-73).**

**Quelle sera donc la sanction si vous êtes des menteurs? (dirent-ils).**

**Ils dirent: «La sanction infligée à celui dont les bagages de qui la coupe sera retrouvée est: [qu'il soit livré] lui-même [à titre d'esclave à la victime du vol]. C'est ainsi que nous punissons les malfaiteurs». » (Yûsuf, 12/ 74-75).**

Conformément à la *charia* de Ya'qûb ( عليه السلام ), quand un voleur était pris, il devait servir pendant une année la victime du vol en guise de compensation des biens dérobés.

En revanche, dans la loi en vigueur en Égypte à cette époque, le voleur était battu et devait rembourser deux fois la valeur des objets dérobés.

Yûsuf ( عليه السلام ) souhaitait promulguer la *charia* de son père afin de garder Bunyamin auprès de lui.

**« Joseph] commença par les sacs des autres avant celui de son frère; puis il la fit sortir du sac de son frère. Ainsi suggérâmes-Nous cet artifice à Joseph. Car il ne pouvait pas se saisir de son frère, selon la justice du roi, à moins qu'Allah ne l'eût voulu. Nous élevons en rang qui Nous voulons. Et au-dessus de tout homme détenant la science il y a un savant [plus docte que lui]. »**

**« Ils dirent: «S'il a commis un vol, un frère à lui auparavant a volé aussi. «Mais Joseph tint sa pensée secrète, et ne la leur dévoila pas. Il dit [en lui même]: «Votre position est bien pire encore! Et Allah connaît mieux ce que vous décrivez». » (Yûsuf 12/76,77).**

Les frères de Yûsuf ( عليه السلام ) faisaient référence au fait que la tante paternelle de Yûsuf ( عليه السلام ) l'aimait beaucoup, mais quand elle fut devenue vieille, son père voulut le reprendre. Mais elle ne voulait pas s'en séparer et attacha autour de la taille de Yûsuf ( عليه السلام ) une ceinture qu'elle avait héritée du prophète Ibrâhîm ( عليه السلام ) puis dit que la ceinture avait disparu. Après des recherches et on vit que Yûsuf ( عليه السلام ) la portait et donc, comme la loi le prescrit, elle garda Yûsuf ( عليه السلام ) avec elle.

« *Ils dirent: «Ô Al-Azize, il a un père très vieux; saisis-toi donc de l'un de nous, à sa place. Nous voyons que tu es vraiment du nombre des gens bienfaisants.»* »

« *Il dit: «Qu'Allah nous garde de prendre un autre que celui chez qui nous avons trouvé notre bien! Nous serions alors vraiment injustes.»* »

« *Puis, lorsqu'ils eurent perdu tout espoir [de ramener Benyamin] ils se concertèrent en secret. Leur aîné dit: «Ne savez-vous pas que votre père a pris de vous un engagement formel au nom d'Allah, et que déjà vous y avez manqué autrefois à propos de Joseph? Je ne quitterai point le territoire, jusqu'à ce que mon père me le permette ou qu'Allah juge en ma faveur, et Il est le meilleur des juges.»* »

« *Retournez à votre père et dites: «Ô notre père, ton fils a volé. Et nous n'attestons que ce que nous savons. Et nous n'étions nullement au courant de l'inconnu.»* »

« *Et interroge la ville où nous étions, ainsi que la caravane dans la quelle nous sommes arrivés. Nous disons réellement la vérité.»* (Yûsuf 12/78,82).

Puis ils se rendirent auprès de leur père et lui dirent ce que leur frère leur avait dit.

### **La douleur et la souffrance qui ouvrent la porte de la récompense**

« *Alors [Jacob] dit: «Vos âmes plutôt vous inspiré [d'entreprendre] quelque chose!... Oh! belle patience. Il se peut qu'Allah me les ramènera tous les deux. Car c'est Lui l'Omniscient, le Sage.»* » (Yûsuf 12/83).

Comme les frères de Yûsuf ( عليه السلام ) lui avaient déjà menti avant qu'ils ne le précipitent dans le puits, Ya'qûb ( عليه السلام ) ne voulut pas croire leurs dires, même s'ils disaient la vérité :

« Non, c'est votre *nafs* qui, en vous trompant, vous a mené jusqu'à cette affaire grave, autrement comment le gouverneur pourrait-il savoir que dans notre *charia* un voleur doit être retenu prisonnier. »

« *Et il se détourna d'eux et dit: «Que mon chagrin est grand pour Joseph!» Et ses yeux blanchirent d'affliction. Et il était accablé.»* (Yûsuf 12/84).

Ya'qûb, ( عليه السلام ) depuis le jour où Yûsuf ( عليه السلام ) avait disparu, ne dormait plus. Cela lui avait permis d'être proche de son Seigneur si bien que personne sur terre n'était plus honorable que lui aux yeux d'Allah.

Le Messager d'Allah (ﷺ) demandait aux croyants de sa communauté de patienter face aux malheurs, petits ou grands, qui les touchaient, et de chercher leur récompense auprès



d'Allah. Dans l'intimité, il faisait savoir que le paradis était la récompense de tous les éprouvés qui se sont montrés patient. (Al-Bukhârî, Funérailles Hadith 1356).

Si Ya'qûb (عليه السلام) n'avait pas perdu la vue à force de pleurer, il aurait assisté à l'acte criminel commis par ses fils, ce qui l'aurait davantage chagriné et rendu plus triste.

### **Ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah**

*« Ils dirent: «Par Allah! Tu ne cesseras pas d'évoquer Joseph, jusqu'à ce que t'épuises ou que tu sois parmi les morts». »*

*« Il dit: «Je ne me plains qu'à Allah de mon déchirement et de mon chagrin. Et, je sais de la part d'Allah, ce que vous ne savez pas. »*

*« Mes fils! Partez et enquérez-vous de Joseph et de son frère. Et ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah. Ce sont seulement les gens mécréants qui désespèrent de la miséricorde d'Allah». »* (Yûsuf 12/85 - 87).

Désespérer d'Allah, c'est ne pas percevoir Ses attributs d'**ar-Rahman** (le Très-Miséricordieux) et d'**ar-Rahim** (Celui qui fait miséricorde). Même Pharaon avait mentionné le nom d'Allah lorsqu'il rendit son dernier soupir.

Allah le Très-Haut dit dans le Coran : *« ... Ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah... »* (Az-Zumar 39/53).

Comme on peut le comprendre à partir de ce verset, il n'y a que les non-croyants qui perdent espoir en Allah.

Ya'qûb (عليه السلام), quant à lui, ayant pris cette l'engagement de ne jamais perdre espoir comme principe envoya une lettre au gouverneur d'Égypte (en fait son fils Yûsuf) par l'intermédiaire de ses fils :

*« Au Nom d'Allah, le Très-Miséricordieux, Celui qui fait miséricorde, de la part d'Israël- Ya'qûb, fils d'Ishâq, fils d'Ibrâhîm, l'ami d'Allah, au gouverneur de l'Égypte :*

*Nous sommes une famille (dynastie) qui a dû faire face à maints malheurs et calamités. Mon père Ibrâhîm fut éprouvé par le feu de Nemrod, mais demeura patient. Et Allah lui apporta la paix. Mon père Ishâq fut éprouvé par d'autres malheurs, mais il demeura patient et Allah le récompensa (pour cela). Quant à moi, j'ai perdu mon fils Yûsuf. Parce que j'étais séparé de lui les larmes m'ont fait perdre la vue et mon dos est courbé. Ma seule consolation est mon plus jeune fils que tu retiens actuellement. Tu affirmes qu'il t'a dérobé quelque chose. Aucun voleur n'est issu de notre génération et nous n'avons jamais donné naissance à des voleurs. Si tu veux, tu peux le ramener à moi, autrement je te maudirai de telle façon que cette malédiction aura une incidence sur tes fils jusqu'à sept générations.*

Yûsuf (عليه السلام) acheva de lire cette lettre et se mit à pleurer puis fit la réponse suivante :

*« Au nom d'Allah, le Très-Miséricordieux, Celui qui fait miséricorde, de la part du gouverneur d'Égypte à Israël Ya'qûb :*

*Ô vieil homme ! Ta lettre m'est parvenue. Je l'ai lue et j'ai compris son contenu. Tout ce que tu dis sur tes pères est juste à propos des épreuves qu'ils ont subies. Ainsi, de même qu'ils demeurèrent patients, toi aussi demeure patient...*

*Paix... ! »*

Ya'qûb ( عليه السلام ) s'exclama après avoir lu la lettre : « Je jure par Allah que ceci n'est pas la lettre d'un roi, mais plutôt celle d'un prophète. Seul Yûsuf ( عليه السلام ) peut l'avoir écrite. »

Puis il envoya de nouveau ses fils en Égypte pour en apprendre davantage sur la vérité en question. Ces derniers se mirent immédiatement en route et :

**« ... lorsqu'ils s'introduisirent auprès de [Joseph,] ils dirent: «Ô al-Azize, la famine nous a touchés nous et notre famille; et nous venons avec marchandise sans grande valeur. Donne-nous une pleine mesure, et fais-nous la charité. Certes, Allah récompense les charitables!». »** (Yûsuf 12/89)

**« Il dit: «Savez-vous ce que vous avez fait de Joseph et de son frère alors que vous étiez ignorants? (injustes)».»**(Yûsuf 12/89).

D'après les commentaires corrélatifs, les frères qui avaient précipité Yûsuf ( عليه السلام ) au fond du puits n'avaient pas cessé d'être harcelé et insulté par leur plus jeune frère Bunyamin.

### Un pardon exemplaire

**« Ils dirent: «Est-ce que tu es... Certes, tu es Joseph!» - Il dit : «Je suis Joseph, et voici mon frère. Certes, Allah nous a favorisés. Quiconque craint et patiente... Et très certainement, Allah ne fait pas perdre la récompense des bienfaisants». »**

**« Ils dirent: «Par Allah! Vraiment Allah t'a préféré à nous et nous avons été fautifs». »**

**« Il dit: «Pas de récrimination contre vous aujourd'hui! Qu'Allah vous pardonne. C'est Lui Le plus Miséricordieux des miséricordieux. »** (Yûsuf, 12/90,92).

Une des meilleures méthodes en matière d'enseignement et d'éducation est de répondre au mal par le bien. Pour agir en tant que tel il suffit de supprimer toute animosité envers l'antagoniste et l'on verra que de bonnes intentions ainsi que des liens d'amitié commenceront à apparaître entre les parties adverses. Si celui qui a commis le mal est un ami, cela conduira à une plus grande proximité et un lien d'amour plus conséquent. Cette réalité est exprimée comme suit dans le Coran :

وَلَا تَسْتَوِي الْحَسَنَةُ وَلَا السَّيِّئَةُ ادْفَعْ بِالَّتِي هِيَ  
أَحْسَنُ فَإِذَا الَّذِي بَيْنَكَ وَبَيْنَهُ عَدَاوَةٌ كَأَنَّهُ وَلِيٌّ حَمِيمٌ

**« La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles. Repousse (le mal) par ce qui est meilleur; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux. »** (Fussilat, 41/34).

Le récit suivant représentatif est tiré de la vie du Prophète Muhammad (ﷺ) :

Avant que Muhammad n'eût reçu le don de prophétie, Abû Sufyan était son ami. Mais après qu'il eut été investi prophète, Abû Sufyan devint son ennemi et commença à écrire des poèmes discriminatoires à son encontre.

Hasan Ibn Thabit, le poète attiré du Prophète (ﷺ), en faisait l'apologie. Plus tard, Abû Sufyan, regrettant ses actes, se rendit à Médine afin d'y rencontrer le Messager d'Allah (ﷺ). Il le rencontra en effet sur le site d'Abwa. Le Prophète Muhammad (ﷺ) ne fit pas attention à lui, ce qui attrista beaucoup Abû Sufyan. Ce dernier lui demanda alors pardon en citant le verset coranique que 'Alî lui avait appris :

**« (Ils dirent): «Par Allah! Vraiment Allah t'a préféré à nous et nous avons été fautifs».»** (Yûsuf,12/91).

L'océan de miséricorde et de bonté que représentait le prophète dans son humaine condition répondit à Abû Sufyan en citant également la sourate Yûsuf :

**« Pas de récrimination contre vous aujourd'hui ! Qu'Allah vous pardonne. C'est Lui Le plus Miséricordieux des miséricordieux. »** (Yûsuf, 12/92).

Il offrit ainsi son pardon non seulement à Abû Sufyan mais aussi à tous ceux qui lui avaient causé du tort.

Cet acte fut en conséquence une très belle manifestation chez un être humain de l'attribut d'Allah « *Sattaru al 'uyub* », ou « le Dissimulateur des péchés de Ses serviteurs ». (Wakidi, *Maghazi*, II, 810-811; Ibn Hisham, *Sirah*, IV, 20-24; Ibn Abdilbar, *al Istiab*, IV, 1674).

### **Appliquez ma tunique sur le visage de mon père**

Après avoir pardonné à ses frères avec grande compassion, le prophète Yûsuf ( عليه السلام ) fit parvenir à son père sa propre tunique afin que celle-ci servît à le guérir de sa cécité. Il dit à ses frères :

**« Emportez ma tunique que voici, et appliquez-la sur le visage de mon père: il recouvrera [aussitôt] la vue. Et amenez-moi toute votre famille. »** (Yûsuf 12/93).

Yûsuf ( عليه السلام ) prodigua de bons repas à ces frères, et ce matin et soir, et les accueillit dans les meilleures conditions. Se rappelant tout le mal qu'ils lui avaient fait, ils en étaient fortement éhontés et lui envoyèrent un héraut porteur du message suivant :

« Tu nous invites à manger matin et soir ! Mais nous avons honte de la façon dont nous t'avons traité. »

Yûsuf ( عليه السلام ) leur répondit d'une manière qui témoigna de sa modestie et de son humilité devant le visage de leur honte affichée :

« Jusqu'à présent les Égyptiens disaient en me regardant comme un esclave libéré de prison: " Nous nous dégageons devant Allah de toute faute et nous considérons la position à laquelle il est parvenu présentement après avoir été vendu comme esclave pour vingt dirhams." C'est grâce à vous que j'ai recouvré mon honneur et qu'ils ont compris maintenant que je suis votre frère et le petit-fils d'un grand prophète comme Ibrâhîm ( عليه السلام ) » dit-il en honorant et en consolant ses frères.

**« Et dès que la caravane franchit la frontière [de Canaan], leur père dit: «Je décèle, certes, l'odeur de Joseph, même si vous dites que je radote». Ils lui dirent: «Par Allah te voilà bien dans ton ancien égarement». »** (Yûsuf 12/94-95).

### **Le prophète Ya'qûb est guéri de sa cécité**

**« Puis quand arriva le porteur de bonne annonce, il l'appliqua [la tunique] sur le visage de Jacob. Celui-ci recouvra [aussitôt] la vue, et dit: «Ne vous ai-je pas dit que je sais, par Allah, ce que vous ne savez pas? ». »** (Yûsuf 12/96).

Ce porteur de bonnes nouvelles n'était autre que Judah ( عليه السلام ), le fils du prophète Ya'qûb ( عليه السلام ). On rapporte qu'il marcha pieds-nus depuis l'Égypte jusqu'à Canaan avec en tête la pensée suivante : « C'est moi qui me suis emparé de la chemise ensanglantée de Yûsuf ( عليه السلام ) et qui l'ai présentée à mon père, le rendant ainsi triste, c'est donc à moi qu'il revient de lui apporter cette chemise pour qu'elle l'enveloppe de bonheur. »

Jalal-ud Dîn Rumî dit à propos de de verset précité que (la notion de) *'ilm al-ladounni* ou *connaissance divine* est une faveur qu'Allah le Très-Haut accorde et que cela est accordé à ceux dont le cœur recèle suffisamment de potentiel pour l'accepter :

« Les caractéristiques extraordinaires que Ya'qûb (عليه السلام) a perçues sur le visage de Yûsuf (عليه السلام) étaient des caractéristiques que lui-même possédait. Les frères de Yûsuf (عليه السلام) étaient quant à eux incapables de percevoir la lumière rayonnant sur le visage de Yûsuf (عليه السلام) alors que pour Ya'qûb (عليه السلام) cette lumière était manifeste. La raison en est que leurs cœurs intérieurs (dans leur essence intérieure) étaient incapables de percevoir cette lumière ainsi que les attributs supérieurs dont il était doté. Toutefois, lorsque Ya'qûb (عليه السلام), le prophète d'Allah, eut perçu ce dont était doté Yûsuf (عليه السلام), son cœur ne pouvait que s'incliner devant lui.

C'est que Yûsuf (عليه السلام) exerçait un certain attrait sur Ya'qûb (عليه السلام). C'est pourquoi il était capable de sentir l'odeur de sa chemise même de très loin. Les frères de Yûsuf (عليه السلام) cependant, tenant dans leurs mains la chemise de leur frère, étaient complètement privés du parfum qu'elle exhalait du fait que la chemise de Yûsuf (عليه السلام) était un dépôt remis dans les mains de ses frères. Ces derniers n'avaient pour tâche que de la remettre à Ya'qûb (عليه السلام).

En d'autres termes, cette chemise était semblable à une esclave choisie chez le marchand d'esclaves.

Cette esclave n'appartient plus au marchand d'esclave mais à la personne qui connaît sa vraie valeur et en prend possession en conséquence (de cette valeur).

Le lien qui se rencontre entre la chemise de Yûsuf (عليه السلام) et la vue de Ya'qûb (عليه السلام) recouvrée est une indication qu'il existe un certain lien entre une personne et un objet qui détient une valeur spirituelle et que cela peut s'avérer d'une grande aide (sur le plan spirituel). »



« *Ils dirent: «Ô notre père, implore pour nous la rémission de nos péchés. Nous étions vraiment fautifs». »*

« *Il dit: «J'implorerai pour vous le pardon de mon Seigneur. Car c'est Lui le Pardonneur, le Très Miséricordieux». »* (Yûsuf 12/97 - 98).

Le prophète Ya'qûb (عليه السلام), en disant « **J'implorerai pour vous le pardon de mon seigneur** » avait pour objectif d'attirer l'attention sur le fait qu'il est toujours nécessaire de laisser la demande de pardon à une période ultérieure et que la victime doit avoir préalablement accepté le pardon exprimé par le coupable. Le prophète Ya'qûb avait en fait remis à plus tard cette demande de pardon relative à ses fils jusqu'à ce qu'ils aient reconstruit Yûsuf.

### **Réunis après une longue attente : la joie recouvrée et le rêve devenu réalité**

Rassemblés autour de Yûsuf (عليه السلام), le roi et le peuple allèrent au devant de Ya'qûb (عليه السلام) et de sa famille afin de les accueillir. Lorsque Ya'qûb (عليه السلام) et Yûsuf (عليه السلام) se retrouvèrent face à face, le premier et tous ceux qui se trouvaient avec lui descendirent de cheval et les deux prophètes s'treignirent longuement.

Allah le très-Haut dit dans le Coran :

« *Lorsqu'ils s'introduisirent auprès de Joseph, celui-ci accueillit ses père et mère, et leur dit: «Entrez en Égypte, en toute sécurité, si Allah le veut!». »* (Yûsuf 12/99).

Les belles récompenses viennent toujours après fait montre de grande patience face aux malheurs, tribulations et autres épreuves difficiles.

Après ces retrouvailles, Ya'qûb (عليه السلام) leva les mains au ciel en signe de gratitude et fit cette invocation : « Ô Allah ! Pardonne-moi pour m'être lamenté pour Yûsuf, pour mon manque de patience quant à son absence et pour ce que mes fils ont fait à leur frère. »

Le prophète Yûsuf (عليه السلام) manifesta également sa reconnaissance à Allah comme suit :

**« Et il éleva ses parents sur le trône, et tous tombèrent devant lui, prosternés Et il dit: «Ô mon père, voilà l'interprétation de mon rêve de jadis. Allah l'a bel et bien réalisé... Et Il m'a certainement fait du bien quand Il m'a fait sortir de prison et qu'Il vous a fait venir de la compagne, [du désert], après que le Diable ait suscité la discorde entre mes frères et moi. Mon Seigneur est plein de douceur pour ce qu'Il veut. Et c'est Lui L'Omniscient, le Sage. »**

**« Ô mon Seigneur, Tu m'as donné du pouvoir et m'as enseigné l'interprétation des rêves. [C'est Toi Le] Créateur des cieux et de la terre, Tu es mon patron, ici-bas et dans l'au-delà. Fais-moi mourir en parfaite soumission et fait moi rejoindre les vertueux. »** (Yûsuf 12/100 - 101).

On rapporte que le prophète Ya'qûb (عليه السلام) rendit l'âme en Égypte après avoir demeuré vingt-quatre ans avec son fils. Comme il l'avait demandé, sa dépouille fut ensevelie près de la tombe de son père Ishâq (عليه السلام) à Damas.

Du fait de la profonde affection que les Égyptiens avaient à l'égard de Yûsuf (عليه السلام), leur souhait était qu'il demeurât (pour toujours) dans leur pays.

Après la mort de son père, Yûsuf (عليه السلام) demeura en fait vingt-trois années en Égypte.

À sa mort, sa dépouille fut placée dans un cercueil de marbre et ensevelie dans le Nil. Plus tard, le prophète Mûsâ (عليه السلام) trouva le corps et l'ensevelit à côté de son père Ya'qûb (عليه السلام).

Que la paix soit sur eux tous...



## QUESTIONS D'ÉVALUATION

### A. Répondez aux questions ci-dessous

1. Quelle est la raison de la révélation de la sourate Yûsuf ?
2. Quels sont les traits pernecieux qui ont poussé les frères de Yûsuf (عليه السلام) à vouloir même l'assassiner ?
3. De quelle façon le prophète Yûsuf (عليه السلام) a-t-il imploré Allah après avoir été précipité dans le puits ?
4. En dépit des douleurs et des difficultés de la vie en prison, le prophète Yûsuf (عليه السلام) prêcha la Religion de Vérité à ceux qui étaient emprisonnés comme lui. Comment cet épisode s'avère-t-il un exemple pour nous ?
5. Pour quel motif le prophète Yûsuf (عليه السلام) fut-il libéré de prison ?
6. Que comprenez-vous de cette déclaration : « Le corps d'un être humain, en prenant la condition d'esclave, est vendu au marché aux esclaves pour un prix dérisoire. Alors quel sera le prix lorsque le Jour du Jugement son cœur et son âme auront été en proie à ses désirs charnels ? »
7. Quelle leçon pouvons-nous tirer de l'exemple de Zulayha lorsqu'elle était sur le point de commettre un péché majeur, couvrant l'idole dénuée de vie à cause de la honte qu'elle éprouvait ?
8. Quand le prophète Yûsuf (عليه السلام) eut répondu par la bonté à la méchanceté de ses frères, ceux-ci se sentirent gênés. Quels furent les mots qu'employa Yûsuf (عليه السلام) pour exprimer son humilité ?
9. Expliquez la raison pour laquelle le prophète Ya'qûb aimait plus Yûsuf (عليه السلام) que ses autres enfants ?
10. Expliquez les avantages liés à l'apprentissage et à l'enseignement de la sourate Yûsuf ?
11. En combien de parties les rêves sont-ils divisés ? Expliquez.
12. Qu'est-ce qui peut être fait pour que l'amour ne mène pas à la jalousie ?
13. Pourquoi Allah le Très-Haut permet-Il que les prophètes, les saints et Ses amis justes et intègres subissent de lourdes épreuves ?
14. Ces paroles du prophète Yûsuf (عليه السلام): « Laissez-moi la responsabilité de la trésorerie », entrent-elles en conflit avec la compréhension de la modestie et de l'humilité en islam ? Expliquez.

15. Le prophète Yûsuf (عليه السلام) pardonna à ses frères et les traita avec beaucoup de gentillesse et de compassion. Qu'est-ce que cela nous rappelle ?
16. Quel avantage y a-t-il de se rappeler souvent de la mort ?

**B. Complétez les espaces vides par les mots ou expressions convenables**

1. L'histoire de Yûsuf (عليه السلام) est appelée ..... dans le Saint Coran.
2. La première sourate à avoir été révélée en tant que récit dans le Saint Coran est .....

**C. Cochez la réponse appropriée parmi les propositions**

1. « Pas de récrimination contre vous aujourd'hui! Qu'Allah vous pardonne. C'est Lui Le plus Miséricordieux des miséricordieux » (Yûsuf 12/92) est pour nous un bel exemple de clémence. Qu'est-ce qui n'est pas une raison pour que l'on réponde au mal par le bien ?
  - A. L'animosité et la mauvaise volonté existant entre les personnes seront effacées
  - B. Si la bonne réaction domine chez ceux qui étaient amis l'amour et l'amitié entre eux augmentera.
  - C. Répondre au mal par le bien fera en sorte que la personne qui a commis le mal ira encore plus loin dans son mal.
  - D. En obéissant à un commandement d'Allah, on gagne son agrément et la paix de l'âme.
2. Quel mot suivant viendrait au début de cette déclaration : ..... est semblable à l'état d'une personne qui lancerait une pierre sur une autre personne, la pierre rebondissant et la frappant à l'œil, ce qui l'eût rendu aveugle.
  - A. L'arrogance
  - B. La cupidité
  - C. L'envie
  - D. La paresse

3. **La précipitation de Yûsuf dans le puits ainsi que tous les autres événements qui l'ont frappé furent autant de tests difficiles pour tous ceux qui l'entouraient. Parmi ces propositions suivantes, laquelle est incorrecte par rapport à cela ?**
- A. On força le prophète Yûsuf à épouser son ennemie Zulayha.
  - B. Le prophète Ya'qûb fut séparé de son fils le plus aimé et le plus chéri, la prune de ses yeux.
  - C. Le prophète Yûsuf réalisa que la beauté ne signifiait rien et comprit qu'il ne fallait pas chercher refuge auprès d'un autre excepté Allah.
  - D. Le gentil traitement que reçurent les frères de Yûsuf en dépit du mal qu'ils eurent commis fut pour eux une bonne leçon.
4. **Quelle n'est pas la caractéristique de celui qui montre une belle patience (sabrûn jâmil)?**
- A. La compréhension que tout malheur ou autres tribulations vient d'Allah, et que ce qui en découle ne peut qu'être bon.
  - B. Comme tout vient d'Allah ne faut pas faire d'effort pour être soulagé dans le malheur.
  - C. Une épreuve venant d'Allah ne donne pas droit de se plaindre à Ses serviteurs.
  - D. Le contentement de toutes les situations sans négliger de remercier son Seigneur.
5. **Yûsuf a formulé cette invocation: « Ô mon seigneur, la prison m'est préférable à ce à quoi elles m'invitent. Et si Tu n'écartes pas de moi leur ruse, je pencherai vers elles et serai du nombre des ignorants (pécheurs). » Quelle conclusion pouvons-nous en tirer ?**
- A. C'est seulement en cherchant refuge en Allah et tenant fermement Ses commandements qu'on peut se débarrasser des ruses du nafs et de son mal.
  - B. Quoique prophète, il était encore capable de commettre des péchés.
  - C. Celui qui renforce son esprit contre les désirs de son nafs ne fera ni erreur ni péché.
  - D. Quiconque est confronté au danger d'obéir à son nafs devrait préférer la prison.
6. **Pour quelle véritable raison le prophète Yûsuf a gardé Bunyamin auprès de lui ?**
- A. Il aimait Bunyamin plus que ses autres frères.
  - B. Il préparait le terrain pour être de nouveau réuni avec son père.
  - C. Bunyamin devait être puni pour avoir pris la coupe du roi.
  - D. Yûsuf voulait protéger Bunyamin du mal de ses frères.

7. **Yûsuf attira son frère près de lui et dit : « Et quand ils furent entrés auprès de Joseph, [celui-ci] retînt son frère auprès de lui en disant: «Je suis ton frère. Ne te chagrine donc pas pour ce qu'ils faisaient».» (Yûsuf 12/69). Quelle conclusion ne peut-on pas tirer de ce verset ?**
- A. Yûsuf essayait de consoler Bunyamin.
  - B. Yûsuf voulait que Bunyamin sache que les objectifs et mauvaises intentions de ses frères ne pouvaient pas leur nuire.
  - C. Yûsuf voulait apaiser Bunyamin qui voulait se venger de ses frères.
  - D. Yûsuf conseilla Bunyamin d'être patient face à l'envie et aux mauvais traitements que leurs frères leur ont infligés.
8. **Qu'est-ce qui ne cadre pas avec le fait que la sourate Yûsuf, première sourate narrative, ait plusieurs significations subtiles pour ceux qui sont exigeants et que ceux qui y sont cités tels Ya'qûb, Yûsuf, Rachel, Zulayha, ont différents traits spirituels des êtres humains ?**
- A. Le prophète Yûsuf représente le cœur de l'être humain.
  - B. Le prophète Ya'qûb représente l'esprit tandis que Rachel représente le corps.
  - C. Les frères de Yûsuf représentent les désirs charnels habitant l'être humain.
  - D. Zulayha représente l'esprit sain (akl-i selim).
9. **Qu'est-ce qui n'est pas en corrélation avec le fait qu'Allah le Très-Haut priva Ya'qûb de la vue qui lui permettait de contempler la beauté de Yûsuf mais lui octroya les « yeux du cœur » capables de discerner les traits de la divine beauté manifeste de Yûsuf ?**
- A. Allah lui (Yakub) prit un sens naturel et lui en donna un meilleur à la place.
  - B. Allah étant la Beauté absolue (husnu mutlaq) voulait que Ya'qûb contemple Ses propres attributs de beauté, au lieu des beautés apparentes de la création.
  - C. On ne voit pas la vraie beauté avant d'ôter du cœur les beautés visibles à l'œil.
  - D. Allah priva le prophète Ya'qûb de la vue pour le punir d'un péché qu'il avait commis.
10. **L'année de la révélation de la sourate Yusuf quelle épreuve n'a pas subie Messenger d'Allah ainsi que les croyants étaient soumis à de nombreuses épreuves difficiles et diverses pendant l'année où la sourate Yûsuf fut révélée?**
- A. Soixante-dix croyants tombèrent en martyrs lors de la bataille d'Uhud.
  - B. Khadidjâ, l'épouse du Prophète Muhammad, décéda.
  - C. Abû Tâlib, l'oncle du Prophète, décéda.
  - D. L'oppression et la cruauté des païens envers les croyants augmenta.

**11. Quelle conclusion ne peut-on pas tirer du miracle consécutif au passage de la chemise de Yûsuf sur ses yeux ?**

- A. C'est le parfum de la chemise de Yûsuf qui a permis à Ya'qûb de recouvrir la vue.
- B. Pour Ya'qûb qui aimait son fils, la chemise de Yûsuf avait une valeur spirituelle.
- C. Le lien entre la chemise de Yûsuf et le recouvrement de la vue chez Ya'qûb est dû au lien entre un être et un objet qui présente une valeur spirituelle et offre une aide divine.
- D. Bien que la chemise de Yûsuf n'avait pas d'intérêt pour ses frères ils la détenirent plusieurs jours.



## RÉPONSES

### Le prophète Adam (عليه السلام)

#### B. Complétez les espaces vides par les mots ou expressions convenables

1. L'être humain      2. Abû al-arwah      3. At-tawba ; Al-istighfar  
4. Ilm-i ledunn      5. L'aube

#### C. Choisissez la réponse appropriée parmi les quatre propositions suivantes

1. C      2. C      3. B      4. D      5. D  
6. B      7. C      8. D      9. D      10. C

### Les prophètes Idrîs (عليه السلام) et Nûh (عليه السلام)

#### B. Complétez les espaces vides par les mots ou expressions convenables

1. 1000      2. 30      3. ciel  
4. confident d'Allah      5. l'Islam      6. C'est ta magie

#### C. Choisissez la réponse appropriée parmi les quatre propositions suivantes

1. C      2. B      3. A      4. D      5. B  
6. B      7. D      8. C      9. C

### Les prophètes Hûd (عليه السلام) et Sâlih (عليه السلام)

#### B. Complétez les espaces vides par les mots ou expressions convenables

1. ignorance      2. arrogance – insolence      3. rih-i sarsar 4- 40  
5. La ilaha illallah salihun nabiullah      6. Apportes-nous ce dont tu nous menaces... (Hûd 11/32)

#### C. Choisissez la réponse appropriée parmi les quatre propositions suivantes

1. D      2. D      3. C      4. D      5. C      6. C  
7. C      8. A      9. C      10. D      11. A      12. D

**Les prophètes Ibrâhîm (عليه السلام), Ismâ'il (عليه السلام) et Ishâq (عليه السلام)**

**B. Complétez les espaces vides par les mots ou expressions convenables**

1. khalil ar-Rahman
2. djinn - Hajar
3. Abû Adyaf
4. prophète Ibrâhîm
5. Damas - Palestine
6. Ya'qûb
7. rois – sultans

**C. Choisissez la réponse appropriée parmi les quatre propositions suivantes**

1. D
2. B
3. C
4. C
5. D
6. D
7. D
8. B
9. A
10. D
11. D
12. B
13. D
14. C
15. D
16. C
17. A

**Les prophètes Lût (عليه السلام) et Dhu'l Qarnayn (عليه السلام)**

**B. Complétez les espaces vides par les mots ou expressions convenables**

1. prophète Ibrâhîm
2. pluie de pierres durcies – clameur terrifiante
3. maudits
4. Nûh
5. Alexandre le Grand
6. Barrière de Dhu'l Qarnayn
7. l'est

**C. Choisissez la réponse appropriée parmi les quatre propositions suivantes**

1. D
2. B
3. C
4. C
5. D

**Les prophètes Ya'qûb (عليه السلام) et Yûsuf (عليه السلام)**

**B. Complétez les espaces vides par les mots ou expressions convenables**

1. *Ahsan al Qasas*
2. la sourate Yûsuf

**C. Choisissez la réponse appropriée parmi les quatre propositions suivantes**

1. C
2. C
3. A
4. B
5. A
6. B
7. C
8. D
9. D
10. A
11. A

## TABLE DES MATIÈRES

### PRÉFACE

### INTRODUCTION

#### LE PROPHÈTE ADAM - (عليه السلام) sur lui la paix -

|  |    |
|--|----|
| Sa création .....  | 17 |
| Les raisons et les mystères relatifs à notre création initiale.....                    | 19 |
| L'apparition d'Adam (عليه السلام) .....  | 21 |
| La création de l'Homme.....  | 21 |
| Le souffle vital.....  | 25 |
| Les cinq phases de l'âme.....  | 27 |
| La prosternation (soujoud) des anges devant Adam (عليه السلام) .....                   | 28 |
| La création d'Ève et son union avec Adam (عليه السلام) .....                           | 31 |
| Adam (عليه السلام) et Ève chassés du Paradis .....                                     | 33 |
| L'Homme doit se débarrasser de ses défauts et se tourner vers son Seigneur.....        | 34 |
| La descente d'Adam (عليه السلام) et d'Ève sur terre .....                              | 37 |
| Le premier meurtre commis sur terre.....   | 38 |
| Leçons à tirer de l'histoire de Qâbil et Hâbil.....                                    | 39 |
| Le repentir ( <i>at-tawba</i> ) et la recherche du pardon ( <i>al-istighfar</i> )..... | 40 |
| Leçons à tirer de l'histoire du prophète Adam (عليه السلام) .....                      | 43 |
| Questions d'évaluation.....  | 44 |

#### LE PROPHÈTE IDRÎS (HÉNOCH) - (عليه السلام) sur lui la paix -

#### LE PROPHÈTE NÛH (NOÉ) - (عليه السلام) sur lui la paix -

|  |    |
|--|----|
| Idrîs - (عليه السلام) que la paix soit sur lui.....    | 51 |
| Nûh - (عليه السلام) que la paix soit sur lui.....      | 53 |
| Caractéristiques de la tribu de Nûh (عليه السلام)..... | 55 |
| La longue diffusion du message.....                    | 56 |

|  |    |
|--|----|
| Perte de toute orientation (quant à la voie droite) .....                                | 57 |
| L'infortunée tribu appelant le châtement sur elle .....                                  | 58 |
| Le Déluge – le châtement imminent .....  | 61 |
| Les eaux se retirent.....  | 62 |
| Le Jour d'Achoura.....   | 63 |
| Les « erreurs » du prophète Nûh (عليه السلام).....                                       | 65 |
| Les principales raisons qui amenèrent la destruction du peuple de Nûh (عليه السلام)..... | 65 |
| La gratitude du prophète Nûh (عليه السلام).....  | 65 |
| Les caractéristiques distinctives du prophète Nûh (عليه السلام).....                     | 66 |
| Questions d'évaluation.....  | 67 |

**LE PROPHÈTE HÛD - (عليه السلام) sur lui la paix -**

**LE PROPHÈTE SÂLIH - (عليه السلام) sur lui la paix -**

|   |    |
|---|----|
| Hûd - (عليه السلام) sur lui la paix - .....                           | 73 |
| Le peuple de 'Ad.....   | 73 |
| Quelques avertissements divins emplis de leçons .....                 | 75 |
| La tempête dévastatrice .....   | 76 |
| Les miracles à son actif.....   | 77 |
| Sâlih - (عليه السلام) sur lui la paix.....                            | 78 |
| Le prophète Sâlih (عليه السلام) commence à répandre son message ..... | 79 |
| Le miracle de la chamelle.....  | 81 |
| Ingratitude.....  | 83 |
| Le tremblement de terre suivi de la clameur terrifiante .....         | 84 |
| Les raisons liées à la destruction du peuple de Thâمود.....           | 85 |
| Questions d'évaluation.....   | 87 |

**LE PROPHÈTE IBRÂHÎM (ABRAHAM) - (عليه السلام) sur lui la paix -**

**LE PROPHÈTE ISMÂ'ÏL (ISMAËL) - (عليه السلام) sur lui la paix -**

**LE PROPHÈTE ISHÂQ (ISAAC) - (عليه السلام) sur lui la paix -**

|  |    |
|--|----|
| Ibrâhîm (Abraham) - (عليه السلام) sur lui la paix..... | 95 |
| Allah est mon Seigneur .....                           | 97 |
| Invitation au Tawhîd.....                              | 98 |

|   |     |
|---|-----|
| Ibrâhîm (عليه السلام) brise les idoles .....                                | 99  |
| Le prophète Ibrâhîm (عليه السلام) est précipité dans le feu.....            | 100 |
| Et le feu se métamorphose en jardin .....                                   | 102 |
| La destruction de Nemrod et des Chaldéens .....                             | 103 |
| L'hégire du prophète Ibrâhîm (عليه السلام).....                             | 103 |
| La réviviscence des oiseaux.....  | 105 |
| Le mariage d'Ibrâhîm (عليه السلام) et de Hajar.....                         | 106 |
| L'épreuve du sacrifice .....  | 107 |
| Ibrâhîm (عليه السلام) reçoit la bonne nouvelle de la naissance d'Ishâq..... | 112 |
| Le prophète Ibrâhîm (عليه السلام) rend visite à son fils Ismâ'il .....      | 114 |
| La construction de la Ka'ba.....  | 115 |
| Ismâ'il (Ismaël) - (عليه السلام) sur lui la paix.....                       | 118 |
| Ishâq (Isaac) - (عليه السلام) Sur Lui La Paix .....                         | 119 |
| Quelques miracles à son actif.....  | 119 |
| Questions d'évaluation.....   | 121 |

#### LE PROPHÈTE LÛT (LOTH) - (عليه السلام) sur lui la paix -

#### LE PROPHÈTE DHU'L QARNAYN - (عليه السلام) sur lui la paix -

|   |     |
|---|-----|
| Le prophète lût (loth) - (عليه السلام) sur lui la paix .....                    | 129 |
| Le peuple de Sodome.....  | 130 |
| La pluie de pierres durcies et la clameur terrifiante.....                      | 131 |
| Les épouses et les enfants du prophète Lût (عليه السلام).....                   | 132 |
| Les abominations des habitants de Sodome et les causes de leur destruction..... | 133 |
| La destruction de Pompéi.....   | 134 |
| Les peuples rebelles et la préservation de l'humanité .....                     | 135 |
| Dhu'l Qarnayn - (عليه السلام) Sur Lui La Paix .....                             | 137 |
| Ses particularités distinctives.....  | 138 |
| Voyages et invitation au Tawhîd.....  | 138 |
| Gog et Magog (Ya'juj et Ma'juj).....  | 140 |
| Quelques récits à but pédagogique .....   | 140 |
| Questions d'évaluation.....   | 143 |

**LE PROPHÈTE YA'QÛB (JACOB) - (عليه السلام) sur lui la paix -**

**LE PROPHÈTE YÛSUF (JOSEPH) - (عليه السلام) sur lui la paix -**

|  |     |
|--|-----|
| Ya'qûb (Jacob) - (عليه السلام) Sur Lui La Paix .....   | 149 |
| Yûsuf (Joseph) - (عليه السلام) Sur Lui La Paix - .....                                       | 151 |
| l'histoire de Yûsuf (عليه السلام) : la « plus belle des histoires » .....                    | 151 |
| Le fameux rêve.....  | 152 |
| Il existe trois sortes de rêve.....  | 153 |
| La jalousie : un feu qui tue le cœur.....  | 154 |
| Un plan insidieux.....   | 155 |
| L'épreuve relève de la parole prononcée .....  | 156 |
| La trahison des frères.....  | 156 |
| Le prophète Yûsuf (عليه السلام) est précipité dans le puits.....                             | 157 |
| Sabroun Jamil (une belle patience).....  | 159 |
| Le prophète Yûsuf est extrait du puits dans lequel il se trouve et vendu comme esclave.....  | 160 |
| Le prophète Yûsuf (عليه السلام) et Zulayha.....  | 162 |
| Les femmes apercevant Yûsuf (عليه السلام) se taillaient les mains.....                       | 163 |
| En prison .....  | 164 |
| Le prophète Yûsuf (عليه السلام) interprète les rêves de ses deux compagnons d'infortune..... | 165 |
| La vision du roi d'Égypte .....  | 166 |
| Le discernement dont fait preuve le prophète Yûsuf (عليه السلام) .....                       | 167 |
| Si Allah le veut, Il peut faire d'un esclave un roi.....                                     | 168 |
| Le mariage du prophète Yûsuf et de Zulayha.....  | 169 |
| La venue des frères de Yûsuf (عليه السلام) et le plan admirable qu'il conçoit.....           | 170 |
| C'est moi Yûsuf, (عليه السلام) votre frère.....  | 171 |
| La douleur et la souffrance qui ouvrent la porte de la récompense.....                       | 173 |
| Ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah .....  | 174 |
| Un pardon exemplaire .....   | 175 |
| Appliquez ma tunique sur le visage de mon père.....  | 176 |
| Le prophète Ya'qûb (عليه السلام) est guéri de sa cécité.....                                 | 176 |
| Réunis après une longue attente : la joie recouvrée et le rêve devenu réalité .....          | 177 |
| Questions d'évaluation.....  | 179 |
| Réponses.....  | 185 |



# DES OUVRAGES ISLAMIQUES GRATUITS AU FORMAT PDF

Approximativement 1180 ouvrages islamiques traduits dans 54 langues  
**A télécharger gratuitement sur internet**

Vous pouvez gratuitement télécharger sur votre ordinateur au format PDF des ouvrages que vous pouvez imprimer, dupliquer ou transmettre par e.mail à vos proches et amis.

Anglais - Albanais - Allemand - Azéri - Arabe - Français - Espagnol - Russe - Italien - Portugais - Bachkirie  
Bambara - Bengale - Bosniaque - Bulgare - Chinois - Tatar de Crimée - Perse - Néerlandais - Géorgien  
Hindi - Haousa - Hongrois - Indonésien - Kazakh - Kazan Tatar - Kirghize - Letton - Lituanien - Luganda  
Ahiska - Malais - Roumain - Mongolie - Maure - Turkmène - Tigrinya - Swahili - Tadjik - Amharique - Ouzbek  
Chinois traditionnel - Twi - Ukrainien - Ouïghour - Wolof - Zarma - Slovène - Urdu - Coréen - Kurde - N'Ko  
Polonais - Japonais